



*Le Trésor est là pour vous...
ou pour l'éternité!*

Max Stiers

LE PETIT CHOUETTEUR ILLUSTRÉ



PATRICE SALVY



LE PETIT CHOUETTEUR ILLUSTRÉ

Patrice SALVY

C LE PETIT
CHOUETTEUR
ILLUSTRÉ



Les Éditions Chapitre.com
123 boulevard de Grenelle – 75015 PARIS

CET OUVRAGE N'EST PAS DESTINÉ À LA VENTE

Éditions Chapitre.com / juin 2014

Avant-propos

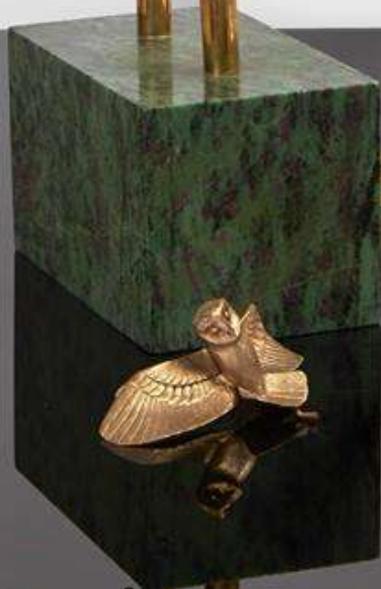
S'il est une aventure qui peut marquer un homme – ou une femme – c'est bien une aventure du type de la chasse au trésor ludique *Sur la Trace de la Chouette d'Or*. Plus qu'un simple jeu de piste, c'est l'occasion d'un enrichissement personnel qui dépasse de loin l'éventuel, mais quasi-inaccessible enrichissement matériel que représenterait l'invention du Trésor : une Chouette en Or, Argent et Diamants.

La communauté des Chouetteurs – puisque c'est le nom que se sont donné les Chercheurs de la Chouette d'Or – s'est très vite forgé un langage particulier et s'est répartie en diverses catégories, parfois antagonistes. D'où la nécessité de composer le **Petit Chouetteur Illustré**.

Tout comme un dictionnaire de Physique ne fera pas de son lecteur un physicien chevronné, la lecture du **Petit Chouetteur Illustré** ne permettra pas au profane de devenir un Chouetteur aguerri. Mais il lui permettra peut-être de saisir les termes du jargon utilisé par la communauté. Il servira peut-être aussi d'aide-mémoire au Chouetteur et permettra à sa compagne, soulée de mots incompréhensibles, de tenter d'en saisir la substantifique moelle plutôt que/avant de réclamer le divorce !

La chasse *Sur la Trace de la Chouette d'Or* est un jeu et n'est qu'un jeu. Beaucoup semblent l'oublier. Que ce modeste ouvrage soit pris, lui aussi, comme un divertissement, un lien permettant de se remémorer les pires mais surtout les meilleurs moments de notre aventure commune débutée en mai 1993 et qui, quelle qu'en puisse être l'issue, restera NOTRE aventure commune, celle qui nous aura permis de nous engueuler, certes, mais surtout de nous rencontrer.

Patrice Salvy





2424 [500]. Lieu à découvrir dans l'énigme et souvent assimilé à Carignan. 2424 n'est que le premier nombre de la série 2424-42-424-44-224-24-42-24 qui apparaît dans le texte de cette énigme. La séquence binaire 2424-42-424-44-224-24-42-24 fait penser d'autant plus à du **morse*** qu'un morse est présent sur le visuel de l'énigme, présence confirmée par Max Valentin. Conformément à la notation musicale selon laquelle 4 représente la noire et 2 la blanche - la blanche ayant une durée deux fois plus longue que la noire - en remplaçant le 2 par un trait long et le 4 par un trait court, on obtient :

— — — —
soit **CARIGNAN***. D'autres méthodes de décryptage permettent d'obtenir d'autres lieux, en particulier **AGEN***. Quant à l'**orthogonale*** dont il est question dans cette énigme, elle doit être tirée depuis ce lieu que représente 2424, lieu auquel on parvient grâce à une ligne déjà trouvée.

2Z [560]. Abréviation des deux aides de **Neptune*** apparaissant dans le texte de l'énigme. Pour de nombreux **chouetteurs***, les deux aides sont situées sur une ligne droite qui part de Cherbourg et se dirige vers le sud-ouest en passant par la Manche puis par l'océan Atlantique.

420 (voir *Annexe Énigmes*). Septième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. Les nombres apparaissant dans le texte de l'énigme sont les nombres de jours nécessaires à chaque planète pour effectuer sa **révolution*** autour du soleil. Les chiffres datent un peu et proviennent probablement de l'Encyclopédie Bordas (Astronomie) de 1968 (rééditée en 1981) :

Terre.....	365
Mars	687
Jupiter.....	4330
Saturne.....	10752
Uranus.....	30667
Neptune.....	60140
Pluton	90677

En remplaçant ces nombres par l'initiale de la **planète*** à laquelle ils correspondent, on obtient : **C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES**. Viennent immédiatement à l'esprit les **Cent-Jours*** de **Napoléon*** qui, revenu de l'île d'Elbe, débarqua à **Golfe-Juan***. L'une des indications **supplémentaires*** semble d'ailleurs confirmer cette hypothèse : **VENU DE L'ILE D'ELBE, IL Y DEBARQUA**.

470 (voir *Annexe Énigmes*). Troisième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. La résolution de la charade est :

- Mon Premier : **A** pour (Ha ! Ha !...)
- Mon Second : [espace]
- Mon troisième : **R** (air)
- Mon Quatrième : **O** (eau)
- Mon Cinquième : **N** (Z quand il est couché)
- Mon Sixième : **C** (Cent en chiffres romains)
- Mon Septième : **E** (un E)
- Mon Huitième : **V** (victoire)
- Mon Neuvième : **A** (Ahhh !)
- Mon Dixième : **U** (un U)
- Mon Onzième : **X** (inconnue)

A_RONCEVAUX

500 (voir *Annexe Énigmes*). Sixième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. Le titre de l'énigme provient de :

*UT QUEANT LAXIS
RESONARE FIBRIS
MIRA GESTORUM*

FAMULI TUORUM
SOLVE POLLUTI
LABII REATUM
SANCTE IOHANNES

de Guy d'Arezzo (XI^e siècle). Ce sont les premières lettres de chaque ligne qui ont donné le nom de nos notes de musique. La séquence **2424***-42-424-44-224-24-42-24 permet d'obtenir :

soit **CARIGNAN***.

520 (voir *Annexe Énigmes*). Dixième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. La 520 étant la dernière énigme permettant de localiser la zone à l'intérieur de laquelle se trouve la Chouette, les Chouetteurs – par ailleurs très discrets – sont très peu bavards à ce sujet et aucune hypothèse - ne relevant pas de l'intox - n'est exposée. Toutefois, chacun a "sa zone", une zone obtenue plus par intuition que par déduction, ce qui en fait, jusqu'à preuve du contraire, une zone sans valeur. C'est cela qui m'a fait répondre le 9 février 1997 sur EUROPE 1 à Dominique SOUCHIER qui me posait la question « Patrice, vous avez une idée de la région où se trouve la Chouette ? » : « Pourquoi ? Ça vous intéresserait d'aller creuser cet après-midi ?! Bien sûr j'ai une idée mais comme je vous l'ai dit, ce n'est pas celle d'hier et ce n'est certainement pas celle de demain. Personne ne peut se vanter de connaître l'endroit exact et je pense humblement que je me trompe aujourd'hui comme je me trompais hier. Pour moi, la Chouette est dans le Massif Central mais je ne vais pas vous dire qu'elle est au pied de la statue de "machin-truc"... non, je n'en sais rien du tout, moi. Il n'y a que Max qui le sait. Car si quelqu'un le savait, il aurait déjà la Chouette sur sa cheminée, non ? »

530 (voir *Annexe Énigmes*). Première

énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis.

La résolution de la charade est :

Mon Premier : **B** (bébé).
Mes Second et Troisième : **O.U.** (où ?)
Mon Quatrième : **R** (air).
Mon Cinquième : **G** (raGe).
Mon Sixième : **E** (EternitéE).
Mon Septième : **S**.
Mon Tout = **BOURGES**.

560 (voir *Annexe Énigmes*). Huitième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis.

580 (voir *Annexe Énigmes*). Quatrième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. Si l'on remplace chaque nombre par la lettre dont il est le rang dans l'alphabet (1=A, 2=B, etc.), on obtient :

SIMLOSROUIS
LOSROUISRIMHOD
IMPPIEMIER
YALNRIMPIM
HODALISROAF
RIMMERRALRIMLOS
TRUOODIRIMH
IMRIOSSI
ODALNRALJ
SRIMLOSNAL

Les lettres du visuel (CDEFGAB) représentent l'écriture anglo-saxonne des notes de musique (Do=C, Ré=D, etc.). En relisant A CONTRESENS les mots cryptés ci-dessus et en remplaçant les noms des notes rencontrés par leurs équivalents anglo-saxons, on obtient :

BOURGES
CHERBOURG
DIEPPE
EPERNAY
FORBACH
GERARDMER
HERICOURT
ISSOIRE

JARNAC
ANGERS

On peut ainsi déduire de cette énigme un nouveau mode de décryptage: B=1, C=2, D=3, ..., A=0 qui servira dans l'énigme suivante.

600 (voir Annexe Énigmes). Cinquième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis. Il convient de remplacer dans le texte de cette énigme les lettres par leurs correspondances selon le code obtenu dans l'énigme précédente (**580***) (B=1, C=2 ...). On obtient : 138,9 . 35,5 . 253 . 19 . 79 . 40,1 . 12 . 4 . 32,1 . 238,1 . 101,7 . 14 . 23 . 51 . 126,9 . 186,3 . 14 . 16 . 193,1 . 31 . 167,2 . 12 . 4 .

En remplaçant les valeurs obtenues, qui peuvent être les masses atomiques du tableau de Mendeleïev, par les symboles des éléments leur correspondant, on obtient : LA CL. E. F. SE. CA. C. HE. S. U. RU. N. NA. V. I. RE. N. O. IR. P. ER. C. HE soit

LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE

650 (voir Annexe Énigmes). Neuvième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis.

71721075 [650]. Séquence de huit chiffres visible sur le visuel de l'énigme et qu'il faut décrypter pour résoudre l'énigme dans son entier. La position de cette séquence sur le visuel n'a aucune importance. → voir les hypothèses collectées par **Piblo*** sur son site Wiki-Chouette : piblo29.free.fr/wiki_chouette/index.php?title=71721075

780 (voir Annexe Énigmes). Deuxième énigme de la chasse selon l'**ordre*** établi par l'énigme **B*** et généralement admis.

989. Référence de la carte de France

Michelin 989 au millionième de 1993, l'une des deux cartes nécessaires à la résolution de la chasse. L'échelle de cette carte est donnée par l'énigme **500*** et la marque par l'**Indication Supplémentaire*** FNAC. Aujourd'hui, le numéro de cette carte est 721.



- La copie en bronze grandeur nature de la Chouette d'Or a été enterrée quelque part en France par Max Valentin, dans la nuit du 23 au 24 avril 1993. Elle est enfouie à environ 80 centimètres de profondeur et est recouverte de pierres et de terre.

- Cette copie n'est pas cachée dans un terrain privé, ni dans un terrain privé ouvert au public. Seul Max Valentin connaissait l'emplacement exact de la cache ; même Michel Becker l'ignore.

- La Chouette est à l'abri de l'humidité et bénéficie d'une protection contre les détecteurs de métaux. Mais, de l'avis de Max Valentin, cette protection n'est pas efficace à cent pour cent...

- Il n'y a aucun indice caché dans l'introduction du livre. Seules sont à prendre en considération les pages contenant les énigmes (qui vont de l'énigme intitulée "500" à celle intitulée "580").



A DE CHARLEMAGNE [470].

La chronique de Conques, commune de l'Aveyron, rédigée à l'époque de la confection du reliquaire réalisé dans l'atelier de Bégon III avant 1107 fait état d'une tradition - comprendre une légende - selon laquelle Charlemagne, fondateur d'une vingtaine d'abbayes, aurait envoyé à chacune un reliquaire en la forme des lettres de l'alphabet. La première lettre de l'alphabet aurait été attribuée à Conques en témoignage de l'importance qu'il accordait à ce monastère.



A2CO. (voir Association des Chercheurs de la Chouette d'Or).

AD AUGUSTA PER AN-

GUSTA [560]. **1.** Titre de l'énigme 560 traduit par *vers des résultats magnifiques par des voies étroites* ou par *vers les cimes par des gorges étroites*. *Ad augusta per angusta* était le mot de passe des Conjurés d'Hernani de Victor Hugo (acte IV). D'où l'hypothèse de travail basée sur la ville de Hernani, en Espagne, au sud-est de San Sébastian.

2. Titre de la chanson composée par Roger Loubet – alias Biglotron – et écrite

par Maria Antonazzo et Nicolas Le Borgne, à l'occasion du dixième anniversaire de la Chouette. Cet hymne à la Chouette a été interprété par Maria Antonazzo et a été la bande originale du film *Les 10 ans de la Chouette d'Or* projeté à Bourges lors de la **ChouetteFête*** du 3 mai 2003.

ADMISSISTE [B]. Chercheur qui adopte comme ordre de classement des énigmes l'**ordre*** généralement admis, à savoir B. 530. 780. 470. 580. 600. 500. 420. 560. 650. 520. Contraire : **Contradmissiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

AGEN [500]. Dans l'énigme 500, le **Chouetteur*** doit trouver un nom de lieu en décryptant la séquence **2424***. La piste la plus simple mène à **Carignan***. Mais une autre piste très intéressante est apparue sur les forums : la piste AGEN. En effet, si on prend le premier chiffre de chacun des nombres 2424-42-424-44-224-24-42-24, on obtient 2-4-4-4-2-2-4-2. Cette séquence peut être écrite de la façon suivante : 24-442-2-42. Si on remplace le 2 par un point et le 4 par un tiret, on obtient : **· ——— · · — ·** qui donne AGEN. On pourrait prétendre qu'il est facile d'obtenir ce que l'on veut à partir de la séquence 2-4-4-4-2-2-4-2. L'exercice montre qu'il n'en est rien. La seule ville apparaissant sur la carte 989 et pouvant être obtenue de cette façon est bien AGEN. Le 8 novembre 2007, sur le forum **LaChouette.net***, le Chouetteur Marvinclay expliquait : «Carignan tient la route tant qu'il n'y a pas d'alternatives élégantes possibles. Je ne préjuge pas de la validité d'Agen mais il est clair que cette solution s'impose si on la compare à Carignan. Agen se situe à un degré de complexité supérieur tout en restant accessible. Si les deux solutions ont été voulues par Max Valentin, il est évident que la piste la plus facile, découverte rapidement par une majorité de chercheurs est CARIGNAN.

On ne saurait concevoir une fausse piste plus complexe et subtile que la véritable piste donc si fausse piste il y a, il s'agit fatalement de CARIGNAN. Si on préfère Carignan alors il faut admettre que le décodage AGEN malgré sa cohérence est une coïncidence non voulue par l'auteur. La méthode AGEN procède d'une recherche itérative et propose 72 possibilités de segmentation dont AGEN. La possibilité statistique de trouver une chaîne signifiante n'est donc pas nulle, c'est vrai. Mais les probabilités diminuent dès lors qu'il faut restreindre les chaînes cohérentes au nom d'une ville et chutent encore si on considère les seules villes figurant sur la carte 989. Si on rajoute à cela le fort clin d'œil des rimes en AGE/IN en 530, il n'est pas raisonnable selon moi de considérer AGEN comme une fausse piste non voulue par Max. J'ai comparé récemment le piège PASCAL/KEPLER de la Victoria avec l'AGEN/CARIGNAN de la 500. Ce que Max Valentin a concocté pour les juniors, il ne me semble pas impossible qu'il l'ait élaboré pour des adultes. Il suffit de regarder ce que Max Valentin fait avec du code morse en terme de cryptage pour des chasses mineures (cf. une histoire d'histoire sur le site de Monglane) pour mesurer la fragilité d'une hypothèse considérée paradoxalement par une énorme majorité de chercheurs comme un point fort incassable du jeu ».

AIGLE [470]. Le décryptage du texte de l'énigme permet d'obtenir le texte suivant : **C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES.** Viennent immédiatement à l'esprit les **Cent-Jours*** de **Napoléon*** qui, revenu de l'île d'Elbe, débarqua à Golfe-Juan. L'une des **indications supplémentaires*** semble d'ailleurs confirmer cette hypothèse : **venu de l'île d'Elbe, il y débarqua.**

AIGUILLE. Le terme apparaît dans l'**indication supplémentaire*** : **AIE CONFIANCE EN L'AIGUILLE MAINTENANT MAIS SACHE QUE TU SERAS TRAHI PLUS**

TARD. Il est difficile de ne pas faire le rapprochement avec l'aiguille de la **boussole*** présente sur le **visuel*** de l'énigme 780. Néanmoins, rien n'indique qu'il y a véritablement identité entre l'une et l'autre.

ALBION [560]. La mention d'Albion apparaît dès la première ligne de l'énigme 560 au cours de laquelle elle ne sera pas toujours *dans le dos* du joueur. Albion est le nom traditionnel qui, depuis Ptolémée, est donné à la Grande-Bretagne. Notons aussi qu'Albion est un plateau situé en France à l'est du Ventoux, dans le département du Vaucluse.

AL-MAR [600]. Terme qui apparaît dans le titre de l'énigme 600 : **QUAND AL-MAR S'ALLIE À LA FIBULE DE PRENESTE, LES TÉNÉBRES RESPLENDISSENT.** *Al-Mar* signifie *les Maures* comme le confirme le Robert2 de 1980 en sa page 1195 : **MAURES. n. m. pl., en ar. al-Mâr.** C'est bien la définition qu'a retenue Max Valentin à l'époque de la conception des énigmes, même si cette définition du Robert était erronée et a, depuis, été corrigée. Robert2 de 1995 page 1341 : **MAURES. n. m. pl. – en ar. al-Mawr ou al-Mûr.**

ALMISEFORU. Indications fournies par l'Express entre le 29 juillet et le 23 août 1993 : **ALMISEFORU VSNR DS A'MAS D'SABS, MA Y DSBLUQRL.** ALMISEFORU est composé de paires de lettres : AL, MI, SE, FO et RU. Dans la séquence VSNR DS A'MAS D'SABS, MA Y DSBLUQRL, il suffit de remplacer la lettre présente dans l'une des paires par l'autre lettre de la paire pour obtenir **VENU DE L'ÎLE D'ELBE, IL Y DEBARQUA.** Cette indication s'applique sans aucun doute à l'énigme 420 dont le décryptage donne **C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CAS-**

SER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES. Viennent immédiatement à l'esprit les **Cent-Jours*** de **Napoléon*** qui, revenu de l'île d'**Elbe***, débarqua à **Golfe-Juan***.

AMHA. Comme il est parfois de bon ton de faire passer la pilule en ajoutant *En toute amitié* ou encore, suivant le milieu, *En toute Fraternité*, AMHA signifie *À mon humble avis*, formule très utilisée sur les Forums même – et surtout – si la personne qui l'utilise ne fait pas toujours preuve... d'humilité !

ANAGRAMME. *n. féminin.* Mot formé des lettres d'un autre mot mises dans un ordre différent (ex. *navire* et *ravine*). Max Valentin a précisé à juste titre qu'*une anagramme de plus de quinze lettres relèverait de la divination*.

ANDORRISTE [470]. Chercheur appartenant à la catégorie des **Ronceva-liens*** et qui estime que la destination à atteindre en fin d'énigme 470 est Andorre (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANGERS [580]. Dixième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, A=0.

ANGULARISTE [780]. Chouetteur qui estime que la direction à considérer au cours de l'énigme 780 est un axe situé à égale distance angulaire entre deux points cardinaux. Les avis des Angularistes sont donc partagés puisqu'il existe deux axes (Nord-est/Sud-ouest et Nord-ouest/Sud-est). De plus, sur chacun de ces axes, il y a les tenants d'un sens et ceux du sens opposé. Contraire : **Axiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTIBOURGISTE [530]. Chercheur qui situe ailleurs qu'à Bourges (Cher) le lieu de départ de la Chasse tout en admettant qu'au cours de cette Chasse on puisse passer par Bourges. Contraire : **Néobourgist*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTIDABOÏSTE. Chercheur qui estime qu'à aucun moment la Chasse nous conduit à **Dabo*** mais ne proposant pas de véritable alternative (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTI-ÉGALITARISTE. Chercheur convaincu que le **NNP*** et la **NEF*** sont deux choses totalement différentes (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTIJUANISTE [420]. Chercheur qui pense que la **flèche d'Apollon*** ne part pas de **Golfe-Juan***. La plupart du temps, il fait partir cette flèche de **Paris*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTILUMINARISTE. Chercheur qui considère que la **lumière*** dont il est question dans le Jeu est un point géographique (ville), une zone (département) ou un fleuve (Aube). Contraire : **Luminariste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTINUMÉRALISTE. Chercheur qui n'utilise à aucun moment dans ses décryptages le numéro des énigmes, Max ayant précisé que "*Si les techniques d'impression l'avaient permis, les têtes de Chouette suffiraient. Il n'y aurait donc pas de numéro.*" Contraire : **Numéraliste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTIPIÉTISTE [780]. Chercheur qui pense que la **mesure*** n'a rien à voir avec le **piéd*** et que l'astuce se situe bien ailleurs. Contraire : **Piétiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ANTIRONCEVALIEN [470].

Chercheur qui estime que la solution A_ROMNEVAUX est trop simpliste et explique que "Roncevaux n'est pas Roncevaux" comme d'autre disent que "l'Ouverture n'est pas l'Ouverture" ! Contraire : **Roncevalien*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

APOLLON [420]. Ce nom apparaît dans l'énigme 420 où il est question que celui-ci tire un **trait***, c'est-à-dire une flèche (voir **Flèche d'Apollon***). Poète, musicien, devin, jeune, beau et éclatant, donc plutôt de nature lunaire, le dieu à l'arc d'argent est devenu, tardivement, le dieu de la lumière, le dieu solaire, son arc et ses flèches devenant le soleil et ses rayons. Le nombre d'Apollon est le sept, nombre très présent dans l'énigme 420 (la septième énigme). C'est le nombre de la perfection, celui qui unit symboliquement les opposés, le ciel et la terre, les ténèbres et la lumière. Apollon a vécu sous le signe du sept. Par ailleurs, sa lyre comptait sept cordes.

**ASSOCIATION DES
CHERCHEURS DE LA
CHOUETTE D'OR (A2CO).**

Association créée le 26 mai 2003 par Piblo (Pierre Blouch) et Monglane (Dominique Robert) et ayant pour objet : de réunir les chercheurs de la Chouette d'Or par différents moyens tels que, en particulier, la mise à disposition d'un forum permanent et d'un canal de conversation en direct sur Internet, ainsi que d'autres outils informatiques de communication et d'échange en fonction des besoins ; l'organisation de réunions nationales ou locales ; la diffusion d'informations et de documents relatifs à la Chasse ; de promouvoir le jeu, afin que celui-ci aboutisse un jour ; d'une manière générale, de représenter et de défendre les intérêts

des chercheurs de la Chouette d'Or pris collectivement. L'A2CO gère le **Forum LaChouette.net***. (voir le site www.a2co.org).

AUBISTE. Chercheur qui pense que la **Lumière*** dont il est question dans le Jeu est l'Aube. Contraire : **Luminariste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

AXISTE [780]. Chercheur qui estime que la direction à considérer au cours de l'énigme 780 est l'axe Nord-Sud. Il y a bien sûr parmi les Axistes des Nordistes et des Sudistes. Contraire : **Angulariste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

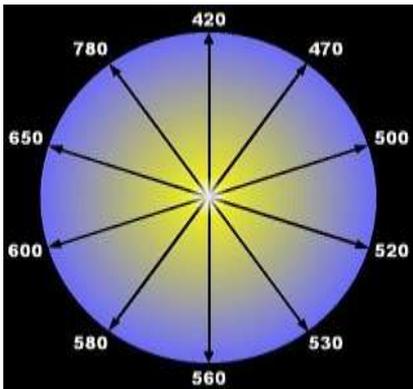


- Chaque double page est composée d'un texte et d'un visuel qui sont indissociables : à chaque texte correspond une illustration, celle qui lui fait face. Ces doubles pages doivent être examinées ensemble, mais elles ont été mélangées.

- Il n'y a pas de contemporain vivant dans le jeu. - La Chouette devrait être trouvée. Si on mettait ensemble les réponses de toutes les questions auxquelles Max a répondu à ce jour (voir **Madits***), la Chouette serait trouvée très rapidement grâce à cette synthèse (16 mars 1996).



B. L'énigme B n'est pas à proprement parler une énigme du Jeu mais une introduction à ce jeu permettant de placer les énigmes suivantes dans le bon ordre (*voir Ordre des énigmes*). Le personnage du visuel serait le spectre lumineux issu de la lumière blanche (B en Physique). Au-dessus du B, il y a une tête de Chouette. Mais elle est blanche. Et sur un papier blanc, elle est invisible. Il est souvent fait allusion au disque de Newton qui regroupe les couleurs de l'arc-en-ciel et qui, si on le fait tourner à grande vitesse, apparaît blanc. L'**indication supplémentaire*** *Tour de France* relative au Champion du Monde semble confirmer l'utilisation du disque de **Newton***.



Les numéros des énigmes seraient en fait les longueurs d'onde (en nanomètres) des couleurs des logos de Chouette auxquels ils correspondent. Si l'on dispose sur un cercle, à intervalles réguliers, par ordre croissant, les dix numéros d'énigmes, chaque longueur d'onde se retrouve diamétralement opposée à la longueur d'onde de sa couleur complémentaire. Les énigmes peuvent ainsi être

regroupées deux à deux. L'énigme B nous donne l'ordre des énigmes de rang impair. Reste à compléter par les énigmes de rang pair. L'énigme B ne sert qu'à cela. Une fois cet ordre obtenu, on peut définitivement oublier cette énigme, la **poubelliser***, la **béifier*** !



BARYCENTRE (*voir Moment et Barycentre*).

BECKER Michel. En 1992, Max Valentin, écrivain, fait la connaissance de Michel Becker, auquel il est venu acheter des toiles. L'homme a le même âge que lui. C'est un peintre coté, très riche aussi, et qui mène la vie de bohème de beaucoup d'artistes. Un original ! Personne, dans son petit village de Provence (Saint-Cézaire-sur-Siagne dans les Alpes-Maritimes), n'a oublié qu'il a emmené plusieurs fois le facteur en tournée à bord de sa somptueuse Rolls-Royce. Personne n'ignore non plus qu'il descend du compte de Chambord par les femmes. Hormis la peinture, Becker nourrit deux passions : il adore les histoires de chasse au trésor et il collectionne des figurines représentant des chouettes ! Sa fascination pour ce sympathique rapace nocturne vient sans doute de son aïeule, la duchesse de Berry. On sait que le chuintement de la chouette - ainsi que ses diverses représentations sous forme de figurines - servit de signe de ralliement aux Chouans. La duchesse de Berry eut largement recours à cette symbolique fédératrice pour ranimer l'ardeur de ses

partisans et elle comptait sur eux pour soutenir les menées légitimistes de son fils Henri Charles Ferdinand Marie Dieu-donné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord (l'unique héritier de la branche aînée des Bourbons). Chambord avait pour épouse l'archiduchesse d'Autriche-Este, laquelle l'avait laissé sans descendant. Mais en 1871, l'homme prit à son service la jolie Valérie Gaudissard et, un an plus tard, le 6 juillet 1872, à Sougé (Loir-et-Cher), la jeune femme donna naissance à un petit Gustave. L'enfant fut déclaré de père inconnu. Très vite, il présenta une telle ressemblance avec le comte de Chambord que tout le monde dans le pays le surnomma le Petit Chambord. Becker est l'arrière-petit-fils de Gustave. Un soir, alors que Max Valentin est chez Michel Becker devenu son ami, la conversation roule sur les trésors et leurs mystères. Becker raconte qu'il a toujours rêvé d'en trouver un. Max, lui, évoque son vieux projet : au début des années 80, alors qu'il était encore chef d'entreprise, il organisait des jeux de piste pour ses collaborateurs. Encouragé par leur succès, il avait décidé de ressortir du tiroir une chasse dont il avait conçu la trame à la fin des années 70. Cette idée de jeu séduit Michel Becker. À la fin de la soirée, les deux amis se sont réparti les rôles. Max Valentin cherchera un éditeur tandis que Michel Becker illustrera le texte de ses toiles originales et cherchera un sponsor pour financer le trésor. Et les deux amis scellent leur projet par un serment : une seule personne au monde doit connaître l'endroit où le trésor est enterré, l'auteur Max Valentin. Mais éditeurs et sponsors se décommandent dès qu'ils apprennent qu'un inconnu partira enterrer un million sans leur donner l'adresse ! *"Au bout d'un an et demi, j'en ai eu brusquement assez, explique Michel Becker. J'ai décidé d'être le premier joueur de la Chouette. Je suis allé em-*

prunter un million à ma banque". Finançant l'opération avec ses propres fonds, Michel Becker a le privilège de pouvoir choisir la forme du trésor. Ce sera une chouette, symbole des Chouans dont il descend. Il sculpte alors le moule en cire d'une chouette grandeur nature de 50 centimètres d'envergure, ailes déployées, puis il la confie à un orfèvre de renom, chargé de réaliser la statuette définitive. Trois kilos d'or, dix kilos d'argent sont nécessaires



pour couler le corps et les ailes. L'orfèvre n'incruste pas moins de 500 diamants autour des yeux en onyx de l'animal qu'il fixe sur un socle de zoïsite (la pierre-mère du rubis). C'est cette œuvre d'art, d'une valeur de plus de 150 000 €, qui constituera le gros lot de la chasse imaginée par Max Valentin et Michel Becker.

Michel Becker

BÉIFIER [B]. Néologisme du chercheur KCR, synonyme de "Poubelliser", mettre à la poubelle (comme l'énigme **B*** après en avoir tiré l'**ordre des énigmes***, par exemple).

BESTIAU, BESTIOLE, BÊTE, OISEAU, VOLATILE, RAPACE...

La Chouette, bien sûr, suivant l'humeur !

BIGENRISTE. Chercheur qui pense qu'une même chose peut avoir deux genres différents selon le terme que l'on utilise pour la désigner et qui estime que le *eux* de l'énigme 520 désigne aussi les **Sentinelles*** de l'énigme 650. Contraire : **Monogéniste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

BODA. Terme utilisé de façon ironique par les **antidaboïstes*** pour désigner **Dabo*** !

BORNE SAINT-MARTIN.

On voit les chercheurs écrire de façon quasi-systématique *Bornes Saint-Martin*, au pluriel. C'est un abus de langage dû au fait qu'ils assimilent le site aux **sentinelles*** du Jeu. De tout temps il ne s'est agi que d'une seule Borne Saint-Martin même si actuellement le site comporte trois pierres d'âges et d'origines différents.



Carte IGN TOP25

« Il s'agit en fait d'un monument mégalithique comme il en existe tant au pays de Dabo. Les flancs de la borne sont couverts de signes et graffitis, dont plusieurs croix, marques d'exorcisme destinés à christianiser cette pierre païenne, et à en chasser les mauvais esprits et les sorcières. Ce menhir fut utilisé à partir de 1727 comme borne-frontière par l'abbaye de Marmoutier. À quelques mètres, une seconde borne, élevée en 1750, porte comme inscription un M majuscule coupé par une crosse abbatiale, les marques de l'abbaye de Marmoutier. Un troisième bloc triangulaire, dressé au bord du sentier, semble la sentinelle des deux autres, mais sa fonction initiale reste mystérieuse » (Françoise Thary, "Au Pays de Dabo", Éditions Coprur 1992).

BOUQUIN. Ce que le Chouetteur nomme *le Bouquin* c'est l'ouvrage qui est à la base de la Chasse à la Chouette à

savoir *Sur la Trace de la Chouette d'Or* de Max Valentin et Michel Becker. Trois éditions sont déjà parues. Mais aujourd'hui, *le bouquin* est devenu quasiment introuvable.

BOURGES [530]. Bourges serait la solution de la première véritable énigme du Jeu : l'énigme 530. Elle consiste en une simple charade (*voir Annexe Énigmes*) à résoudre de la façon suivante :

Mon Premier : première moitié de la moitié de Bébé = **B**.

Mes Second et Troisième cherchant leur chemin = **O. U**.

Mon Quatrième s'inspire (air) = **R**.

Mon Cinquième est en RAGE et suit mon quatrième (R) et l'alpha romain (A) = **G**.

Mon Sixième est aux limites de ETERNITE = **E**.

ETERNITE ne serait alors en majuscules que pour obtenir le E de BOURGES sans accent aigu, comme c'est le cas chez les cruciverbistes.

Mon Septième dressé crache son venin = **S**.

Mon Tout = **BOURGES**.

La résolution de la charade est très simple, relevant des capacités du sage écolier. Elle donne bien Bourges, préfecture du Cher, région Centre. L'**ouverture*** est au centre, symbolisée par l'œil du **coq*** du visuel de l'énigme et un **cœur*** y est né (*voir indications supplémentaires**) puisque Jacques Cœur est né à Bourges. C'est donc là le point de départ du Jeu qui ne débutera vraiment qu'à l'énigme suivante, l'énigme 780, où le chercheur effectuera son *premier pas* virtuel vers la cache.

BOURGISTE [530]. Catégorie de

Chouetteurs regroupant les **protobourgeoisistes*** et les **néobourgeoisistes***. Contaires : **antibourgeoisiste*** et le fameux **bouché à l'émeri** qui refuse totalement le fait que Bourges fasse partie du jeu (*voir Catégories de Chouetteurs*).

BOUSSOLE [780]. La boussole apparait sur le visuel de l'énigme 780. Elle y est représentée telle qu'elle serait dans la main du chercheur et comporte naturellement, comme la quasi-totalité des boussoles, un W symbolisant l'ouest. Le côté noir de l'aiguille (qui représente le nord) étant dirigé vers lui, le chercheur se dirige donc vers le sud.



Par ailleurs, la boussole a un diamètre de 10,5 centimètres. Cela signifie qu'elle a une circonférence de 33 centimètres, l'une des valeurs du **piéd*** (dont le terme apparait aussi dans le texte de l'énigme) et probablement la valeur de base de la **mesure*** utilisée tout au long du Jeu.

BSM. Voir **Borne Saint-Martin***.



- *Aucune énigme ne nécessite, pour être décryptée, d'avoir recours à des éléments puisés dans une énigme ultérieure. Et chaque énigme doit être entièrement décryptée avant de passer à la suivante.*

- *La validation de certaines énigmes est immédiate. D'autres sont à fusionner avec leur(s) suivante(s) pour révéler leur utilité.*

- *Il y a une cohérence, une continuité (pas nécessairement géographique), une relation entre les énigmes. Il n'y a aucun élément aléatoire pour passer d'une étape à l'autre du parcours effectué tout au long du jeu.*

- *La chasse à la Chouette est un jeu et non un exercice de virtuosité scientifique : ignorez par conséquent les variations entre le nord magnétique et le Nord géographique !*



C³ ou **CCC**. Abréviation de Chercheuses et Chercheurs de Chouette.

CACHE (La). Endroit où la Chouette est enterrée. Cet endroit est tout ce qu'il y a de plus anodin. C'est un simple trou dans un lieu sans aucune particularité, facilement accessible à toute heure du jour et de la nuit, 365 jours par an (sauf conditions météo rédhibitoires). Le terrain sur lequel est enterrée la **contre-marque*** est un terrain public situé à plus de cent kilomètres des côtes françaises et donc pas sur une île. Les **indications supplémentaires*** montrent que la cache n'est ni en Bretagne, ni en région parisienne. Aucune marque, aucun repère n'a été laissé par Max Valentin sur le site, ni à ses environs. Il y a forcément au moins un moyen d'accéder à la cache sans passer par un terrain privé. Max n'a jamais dit que la cache était à au moins 50m d'une construction humaine mais qu'il n'y avait pas de construction humaine à au moins 50m à la ronde. Ce qui ne signifie pas – mais alors pas du tout – la même chose. Seule la **Supersolution*** explique s'il y a un repère ou un indicateur à proximité du site. Syn.: **Tombe***, **Trou***, **Spot**.

CAPILLITRACTÉ, E. Tiré(e) par les cheveux. Syn.: **Graalien***, **Capillotracté**.

CAPILLITRACTEUR. Chercheur dont les hypothèses sont tirées par les cheveux de façon assez étonnante. Syn.: **Capillotracteur** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

CARIGNAN [500]. Ancien nom : Yvois. Solution possible du décryptage de **2424*** en début de l'énigme 500. Alternative : **Agen***.

CARTES. Deux cartes sont indispensables pour participer à la chasse : une carte de France Michelin au millionième dont la marque est préconisée par l'indication supplémentaire FNAC et l'échelle par le texte-même de l'énigme 500, et une carte de la zone finale la plus précise possible. Concernant la carte de France, rien n'empêche à une énigme de faire sortir intellectuellement le chercheur de ses limites. Préneste par exemple (**voir fibule de Préneste***) n'est pas dans les limites de la carte. Toutefois, la carte n'est pas un outil. Si elle l'était, elle donnerait au chercheur des indices qui ne seraient pas dans le **livre***. Elle ne sert pas à résoudre une énigme et n'est qu'une pense-bête sur lequel le chercheur doit reporter ses trouvailles. Les symboles imprimés sur la carte ne sont pas des indices dès lors qu'ils ne représentent pas quelque chose de concret sur le terrain (exemple de symboles qui ne sont pas des indices : frontières entre deux départements). Concernant la seconde carte (la plus précise possible), elle n'est pas vraiment difficile à trouver dans le commerce. Elle ne s'utilise que lorsque le chercheur a trouvé la **supersolution***, pas avant où elle ne sert à rien.

CARUSBURG [560]. Terme apparaissant au début de l'énigme 560. C'est l'ancien nom de **Cherbourg*** (XI^{ème} siècle).

CAT, ChAT. Abréviation de Chasse Au Trésor.

CATÉGORIES DE CHOUETTEURS. Qu'est-ce qu'un **Chouetteur*** ? On pourrait ré-

pondre à cette question de façon fort simple. Un Chouetteur est un Joueur puisqu'il joue à décrypter les énigmes concoctées par Max Valentin afin de pouvoir un jour découvrir l'emplacement exact du trésor enfoui dans la nuit du 23 au 24 avril 1993 quelque part en France, à savoir la copie de bronze de la fabuleuse Chouette d'Or. Mais ce serait là faire fi des diverses tendances existant parmi les Chouetteurs, tendances qui expliquent peut-être pourquoi la Chouette dort encore tranquillement dans son trou !

Il y a les **Admissistes*** et les **Contradmissistes***. Les Admissistes sont les plus nombreux. L'Admissiste est un Chouetteur qui adopte comme **ordre*** de classement des énigmes l'ordre généralement admis, à savoir B.530.780.470.580.600.500.420.560.650.520. Le Contradmissiste est un Chouetteur qui refuse d'adopter comme ordre de classement des énigmes cet ordre. Max ayant confirmé l'enchaînement B.530.780.470, le débat ne peut porter que sur les places des énigmes 580, 500, 560 et 520, et plus particulièrement sur l'éventuel échange 500-560.

Il y a les **Mononivellistes*** et les **Multinivellistes***. Le Mononivelliste est un Chouetteur qui estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur un seul niveau, énigme après énigme alors que le Multinivelliste estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur plusieurs niveaux. Mais parmi les Multinivellistes, il y a les **Monopassagistes*** et les **Multipassagistes***. Le Monopassagiste examine les différents niveaux d'une énigme avant de passer à la suivante, sans jamais revenir sur une énigme déjà traitée alors que le Multipassagiste repasse plusieurs fois sur l'ensemble des énigmes en traitant à chaque fois un nouveau niveau de décryptage.

Il y a les **Numéralistes*** et les **Antinuméralistes***. Le Numéraliste est un

Chouetteur qui estime que le numéro d'une énigme (nombre situé sous la tête de Chouette) peut être à prendre en considération dans le décryptage de cette énigme. L'Antinuméraliste, lui, n'utilise à aucun moment dans ses décryptages le numéro des énigmes, Max ayant précisé que « *Si les techniques d'impression l'avaient permis, les têtes de Chouette suffiraient. Il n'y aurait donc pas de numéro* ».

Il y a les **Bourgistes*** et les **Antibourgistes***. Les Bourgistes sont les plus nombreux. Mais parmi les Bourgistes, il y a les **Protobourgistes*** et les **Néobourgistes***. Le Protobourgisme semble en voie d'extinction. Le Protobourgiste est un Chouetteur qui pense que la Chouette est enterrée dans les environs de Bourges (définition utilisée par Max dans *Les Solutions d'Orval – voir Trésor d'Orval*). Le Néobourgiste pense que la solution de la 530 et donc le lieu de départ de la Chasse se situe à Bourges (Cher). L'Antibourgiste, lui, situe ailleurs qu'à Bourges (Cher) le lieu de départ de la Chasse tout en admettant qu'au cours de cette Chasse on passe par Bourges. Quant au *Bouché à l'émeri*, il refuse totalement le fait que Bourges fasse partie du jeu !

Il y a les **Cochistes*** et les **Piétonistes***. Les Piétonistes sont les plus nombreux. Le Cochiste est un Chouetteur qui estime qu'au cours de l'énigme 780, il faut suivre le **Cocher*** vers sa destination alors que le Piétoniste, lui, estime qu'il peut, dans une certaine mesure, s'identifier au piéton et suivre son déplacement. Mais parmi les Cochistes et les Piétonistes, certains avis se rejoignent. En effet, il y a les **Axistes*** et les **Angularistes***. L'Axiste est un Chouetteur qui estime que la direction à considérer, toujours dans l'énigme 780, est l'axe Nord-Sud. Il y a donc de fait parmi les Axistes des **Nordistes*** et des **Sudistes***. En revanche, l'Angulariste est

un Chouetteur qui estime que la direction à considérer en 780 est un axe situé à égale distance angulaire entre deux points cardinaux. Là encore les avis sont partagés puisqu'il existe deux axes (Nord-est/Sud-ouest et Nord-ouest/Sud-est) et que sur chacun de ces axes, il y a les tenants d'un sens et ceux du sens opposé.

Il y a les **Piétistes*** et les **Antipiétistes***. Le Piétiste est un Chouetteur qui n'a rien à voir avec la doctrine luthérienne mais qui considère que la mesure, à découvrir en résolvant l'énigme 780, est le pied. Parmi les Piétistes, il y a bien sûr des divergences puisqu'il est très difficile de savoir quel pied prendre. Mais pour le Piétiste, l'essentiel est de prendre son pied. La valeur la plus traditionnelle (peut-être la plus belle fausse piste) est celle de 33 cm, ce qui est déjà, ma foi, d'un fort beau gabarit. L'Antipiétiste, lui, que la mesure n'a rien à voir avec le pied et que l'astuce se situe bien ailleurs.

Par ailleurs, une toute nouvelle secte (prendre ce terme dans son sens antique et non actuel) s'est formée à savoir celle des **Luminaristes***. Dès lors, les **Antiluminaristes*** sont apparus ! Le Luminariste est un Chouetteur qui considère que la **Lumière*** dont il est question dans la Chasse a une dimension plus symbolique que concrète. Cette lumière semblant indiquer la voie à suivre et non un point géographique précis et fixe. L'Antiluminariste, lui, considère que la lumière dont il est question dans le Jeu est un point géographique (ville), une zone (département) ou un fleuve (Aube). Parmi eux, précisément, les **Aubistes*** qui pensent que la Lumière est l'Aube.

Il y a les **Roncevaliens*** et les **Antironcevaliens***. Le Chouetteur Roncevalien pense que la solution de l'énigme 470 est A_ROMCEVAUX. Mais parmi les Ronce-

valiens, il y a ceux qui estiment que la destination à atteindre dans cette énigme est la ville de Roncevaux (actuellement Orreaga) : ce sont les **Orréagistes***. Il y a aussi les Chouetteurs qui estiment que la destination est le Col de Roncevaux (sans pour autant faire la distinction entre ce qu'était le Col de Roncevaux à l'époque de Charlemagne et ce qu'il est depuis 1881) : les **Roncicolistes***. Il y a encore ceux qui estiment que la destination est Andorre : les **Andoristes***. Il y a ceux qui estiment que la destination est le Pas de Roland, près de Cambo-les-Bains : les **Rolipassistes***. Et il y a enfin les **Gavarnistes*** dont la destination est la Brèche de Gavarnie. Quant à l'**Antironcevalien***, c'est un Chouetteur qui estime que la solution A_ROMCEVAUX est trop simpliste et explique que « Roncevaux n'est pas Roncevaux » comme d'autre disent que « l'Ouverture n'est pas l'Ouverture » !

Il y a les **Égalitaristes***, les **Anti-Égalitaristes*** et même un **Guimiste***. L'Égalitariste est un Chouetteur qui défend l'égalité **NNP*=NEF*** en s'appuyant sur l'**indication supplémentaire*** « Née clé en main dans la 600, tu la retrouveras dans la 560 ». L'**Anti-Égalitariste*** estime que le NNP et la NEF sont deux choses totalement différentes. Quant au **Guimiste*** (terme venant de Guismo, seul représentant de cette catégorie), c'est un Chouetteur qui estime... pffff !... qui estime... hi, hi, hi !... qui estime... qu'il n'y a pas de NNP dans le jeu !... Warf !... Un peu l'inverse du MIRAGEOPHILE, quoi !

Il y a les **Trouveurs*** et les **Traceurs***. Le Trouveur est un Chouetteur qui pense qu'il faut trouver la Spirale et non la tracer. Pour le Trouveur, la Spirale n'est qu'un simple point sur la carte au Méga. Le Traceur, lui, est un Chouetteur qui, par tous les moyens, s'obstinera à vouloir

tracer la Spirale ! Il faut noter qu'il y a les **Traceurs Dextrogyres** et les **Traceurs Sénestrogyres**. Un peu comme chez les Dahus, quoi !

Il y a les **Juanistes*** et les **Antijuanistes***. Le Juaniste est un Chouetteur qui pense que, dans l'énigme 420, la **flèche d'Apollon*** part de **Golfe-Juan*** contrairement à l'Antijuaniste qui pense que la flèche ne part pas de Golfe-Juan et qui, la plupart du temps, la fait partir de **Paris***.

Il y a les **Monogenristes*** et les **Bigenristes***. Le Monogenriste est un Chouetteur qui estime que les Sentinelles de l'énigme 650 sont une chose et que le *eux* rencontré dans l'énigme suivante (520) n'a rien à voir avec les Sentinelles puisque le genre grammatical est différent. Alors que le Bigenriste pense qu'une même chose peut avoir deux genres différents selon le terme que l'on utilise pour la désigner et estime que le *eux* de l'énigme 520 désigne les Sentinelles de l'énigme 650.

Il y a les **Daboïstes*** et les **Antidaboïstes***. La chose est relativement compliquée puisque chacun d'eux peut adopter une ou plusieurs des philosophies suivantes. Il y a les **Daboïstes Totalitaristes*** qui estiment que tout le jeu tourne autour de Dabo ; tout s'y trouve : le **NNP***, la **Nef***, la **Spirale***, la **Flèche d'Apollon***, les **Sentinelles*** et bien sûr la **Chouette***. Il y a les **Daboïstes Partiiellistes*** (dits aussi **Non-Daboïstes***) qui pensent qu'il faut, à un moment ou à un autre de la Chasse, passer par Dabo mais n'adhèrent pas à la thèse Totalitariste et certainement pas à celle soutenant que la Chouette est à Dabo. Il y a enfin les **Antidaboïstes*** qui estiment qu'à aucun moment la Chasse nous conduit à Dabo mais ne proposent pas véritablement une autre alternative.

À ces catégories s'en ajoutent d'autres, peut-être un petit peu plus inquiétantes !

Il y a d'abord l'inoffensif **Sar Rabindranath Duval***. C'est un Chouetteur qui, de son propre aveu, n'a quasiment cherché à décrypter aucune énigme mais qui a pensé à un



endroit précis rien qu'en parcourant le livre ! De la divination, quoi ! Dans sa *zone* située en bord de mer, il est heureux de trouver *une baie dans la manche, des cavaliers et des calèches, une ouverture, l'empreinte d'un oiseau* ! C'est totalement incompatible avec les **énigmes***, avec les **indications supplémentaires*** et avec les **madits*** mais peu lui importe puisqu'il n'a lu ni les unes, ni les autres ! Il compte néanmoins sur son détecteur de métaux... pour affiner ses recherches ! Le chercheur de type Sar Rabindranath Duval est aussi capable de tirer des conclusions sur une chasse à venir en ayant simplement vu la vidéo publicitaire la concernant ! Fort ! Très fort !

Mais, plus grave, il y a aussi le **Mirageophile***. C'est un Chouetteur qui voit dans les visuels des éléments qui n'existent que dans son imagination (souvent très fertile) et prend pour des infirmes ceux qui *ne voient pas* les mêmes délires (ex. : cœur, flèche, sous-marin, plumes, balise, sangliers, éléphants roses, moule à gaufre, chaîne Hi-Fi, etc.) alors que tout le monde voit la même chose. Ce n'est donc pas affaire de *perception*. Pourtant il n'est pas disposé à *interpréter* comme tout le monde ! « *C'est aussi un peu trop facile la tyrannie des aveugles bornés du genre "je ne vois pas, donc ce que vous voyez n'est qu'hallucination"... Je crois qu'après 15 ans de trituration et de bidouil-*

lage des textes, il faudrait se mettre à interpréter les visuels et à voir ce qui doit être vu», se plaindra-t-il ! "Qui doit être vu" ? "Interpréter" ? Là est bien le problème des Mirageophiles ! En effet, les Mirageophiles - qui s'attachent à voir dans les visuels de Becker des détails insignifiants qui confirmeraient leurs hypothèses fragiles plutôt que d'élaborer des hypothèses sérieuses à partir de ce que montrent réellement ces visuels - c'est de prendre les autres pour des sots. On peut pourtant parfois se demander si les sots... « *Allons des idées sur le visuel 500 ? Il faut regarder de biais le visuel en tournant vers la gauche. On voit bien un "sapin" »*. Mais bien sûr !... Max appelait cette pratique la **TCS*** « *pour tétrecapillisectionie**, expliquait-il, ou "propension à couper les cheveux en quatre". Exagération dans la recherche et l'analyse des détails des éléments visuels d'une énigme. Ex. Compter le nombre de brins d'herbe dans l'énigme 520 de la Chouette d'Or, c'est TCS ! » (extrait des Solutions du Trésor d'Orval).

Les Mirageophiles appartiennent de fait à une catégorie plus vaste, celle des **Capillitracteurs*** (l'inverse n'étant donc pas forcément vrai). Le Capillitracteur est un Chouetteur dont les hypothèses sont tirées par les cheveux de façon assez étonnante ! (voir **Graalien***) Et les Capillitracteurs rejoignent parfois - certes pas toujours mais souvent - la catégorie des **Tousdesconistes*** (à laquelle appartiennent quasiment tous les Mirageophiles) où l'on retrouve les *incompris* et les *mal-aimés* ! Le Tousdesconiste est un Chouetteur qui estime que lui seul a tout compris et que les autres chercheurs ne sont pas parvenus à son niveau, si tant est que ce soit possible ! Exemple de propos d'un Tousdesconiste : « *Je n'ai encore pas lu ici quoique ce soit qui rapproche de la solution* ». Le Tousdesconiste est forcément imbu de sa per-

sonne même s'il n'a jamais rien compris à la chasse ! Il n'a d'ailleurs jamais rien compris aux **madits*** non plus ! Et c'est évidemment la faute de Max et non de l'étroitesse d'esprit du Tousdesconiste dont témoignent largement ses posts ! « *Je laisse aux linguistes (ou se prétendant tels) le soin de traduire le Maxien en langage chouetteurs... Pour l'instant ceux qui s'y sont essayés, rament encore vaillamment sur leur nef et luttent contre les lames de fond issues de la complexité dudit langage.....* ». Il dit tout avoir pour déterrer la Chouette et promet chaque semaine que le week-end suivant... ..et chaque lundi fournit forcément une *bonne excuse* pour être revenu bredouille ! Le Tousdesconiste n'a jamais peur du ridicule ! C'est même à cela qu'on le reconnaît ! Plus qu'un autre, il se cache sous plusieurs pseudonymes pour faire croire que plusieurs chercheurs partagent sa vision des choses... Mais on le reconnaît aisément ! Inutile de préciser que le Tousdesconiste est quand même... très con ! Notons que dans la catégorie des Tousdesconistes on trouve quelques **Mythomanes*** prétendant être inspirés par les dieux et avoir eu quelques informations précieuses de la part de ou (et) concernant Max Valentin ou Michel Becker.

Dans la catégorie des Tousdesconistes, on trouve aussi quelques **Cinquistes***. Le Cinquiste est un Chouetteur qui vous soutiendra, quels que puissent être votre argumentation, vos efforts pédagogiques et la patience que vous voudrez bien investir (patience qui s'émoussera forcément), que deux et deux font cinq ! Le problème pouvant être retourné dans tous les sens, deux et deux feront toujours cinq. Pourquoi ? Eh bien parce que c'est l'évidence !

Le cas le plus extrême de la catégorie des Tousdesconistes est le **Maxophobe**

paranoïaque*. C'est un individu (on ne peut plus parler de Chouetteur) mettant en doute l'honnêteté de Max Valentin et prétextant que le jeu n'est qu'une vaste escroquerie. Cet individu peut même aller jusqu'à vous montrer un trou vide pour preuve de l'escroquerie. « *Voyez, la Chouette était là. Mais le trou est vide. C'est donc que la Chouette a déjà été découverte !* »

Difficile de résister à la tentation d'illustrer cette attitude du Tousdesconiste. Voilà :

Il y en a régulièrement, comme ça, qui vous sortent de votre retraite bien méritée ! « *Je m'adresse à vous parce que ci... parce que ça...* », débordant de politesse respectueuse, dégoulinant de respect poli, comme si vous étiez le vétéran couvert de médailles porteur de l'étendard effiloché des *paléochouetteurs* ! On vous sait intègre et digne de confiance. Vous êtes une *figure historique*, vous dit-on, et vous n'avez jamais trahi. C'est pourquoi l'on vous fait l'honneur de vous confier LES solutions de la Chasse, les seules solutions véritables, logiques, vérifiables et vérifiées, des solutions à ce point *maxiennes** et *madits-compatibles* que si elles mènent à un trou vide, c'est incompréhensible. On en a forcément déjà retiré la contremarque ! Cela ne vous engage à rien. On vous demande simplement votre avis... et plus si affinités ! N'hésitez surtout pas à dire ce qui pourrait d'aventure clocher. On est prêt à tout entendre. C'est la loi du genre. Il faut savoir se remettre en question, chose que font rarement les autres... Sans doute est-ce d'ailleurs pour cela qu'ils n'ont pas encore détérré la Chouette, eux ! On a bien contacté Monglane mais... il n'a pas répondu. Alors...

Alors... gentiment, vous expliquez que, sans vouloir froisser quiconque, ce n'est pas la première fois – ni sans doute la dernière – qu'on vous fait cet honneur, qu'à chaque fois on vous a expliqué que les solutions qu'on vous soumettait étaient les bonnes, sûres à cent pour cent, qu'elles menaient toutes à des zones différentes et toutes... à un trou vide ! Vous expliquez aussi, comme les fois précédentes, que par principe – et pour garder toute indépendance – vous ne souhaitez pas vous

associer à quiconque dans cette chasse-là, sauf temporairement sur des travaux ponctuels (comme la spirale K&M, par exemple). Vous expliquez enfin que – et c'est là votre erreur – comme à chaque fois, l'aspect intellectuel que revêt un ensemble de nouvelles solutions vous intéresse et qu'il vous sera agréable de les lire, sachant que même dans l'hypothèse où vous les trouveriez cohérentes – avec votre propre logique – ce n'est pas pour autant qu'elles s'en trouveraient *validées* de quelque façon que ce soit c'est-à-dire conformes à la logique de Max. On vous dit alors qu'on entend bien, que l'on comprend votre volonté d'indépendance et que si d'aventure vous changiez d'avis... L'approche est toujours la même, suintante de courtoisie. L'issue aussi est toujours la même ! On vous explique pour la millième fois que la B donne l'ordre et que la 530 donne Bourges, même si déjà on sous-entend que l'Ouverture n'est pas Bourges. Ça se saurait si c'était le cas et la Chouette aurait été détérrée depuis fort longtemps ! C'est alors que vous commencez à sentir que vous allez ramer ! Mais pour ne pas refroidir dès maintenant les ardeurs de votre interlocuteur, vous répondez évasivement par un *Peut-être*. La 780 nous dirige vers le sud et nous donne la valeur de la mesure soit trente trois centimètres, circonférence de la boussole du visuel. Ébloui par tant de génie, vous répondez d'un vague OK. Lorsqu'on vous explique par une pirouette que l'Ouverture n'est pas Bourges mais un autre point de la carte et que l'on vous présente cela comme une évidence, vous vous devez de répondre poliment que là, vous êtes déjà plus réservé ! Vous avez terriblement envie de dégainer quelques *madits** mais vous savez que c'est à ce moment-là qu'ils craquent tous. Aussi vous vous abstenez ! *Possible en effet, Bonne idée, Certes, Admettons* sont les seuls avis que l'on attend de vous. Vous le savez. Il vous faut vous résoudre à ne répondre qu'ainsi. Le discours semble d'ailleurs parfaitement convenir puisqu'on vous sollicite encore pour une association. Cela ne durera pas ! Les choses se gâtent dès lors que sont prononcés les mots *spirale** et *sentinelles**. Le satané secret de cette chasse semble résider dans ces deux mots en S ! On en parle à voix basse, avec précaution. Mais l'émotion de

votre interlocuteur lui fait oublier les évidences. Aussi vous vous fendez de quelques **madits** concernant les quatre centres de la spirale ou la carte sur laquelle figurent les sentinelles. C'est bien la moindre des choses. Et patatra ! Soudain s'abattent sur vous les foudres de Jupiter ! Tout le monde sait que les *madits* sont hautement interprétables et dans ce cas ils ne peuvent en aucun cas remettre en question une si jolie piste. MA piste. Le trou vide non plus !

À votre grande surprise, vous restez calme ! Quelques années plus tôt, vous seriez sorti de vos gonds et auriez probablement préféré quelques grossièretés. Mais là non ! Vous expliquez avec sérénité qu'on vous a demandé votre avis et que vous ne faites que modestement le donner. Lorsque vous n'êtes pas d'accord, eh bien vous le dites. C'est aussi simple que ça. Du coup on vous sort quantité de *madits* pour prouver que la piste est la bonne... Ce qui naguère était hautement interprétable est devenu parole d'évangile ! La logique s'évapore. La politesse s'effrite. Le respect s'évapore. On s'égare dans des considérations mettant en cause l'honnêteté de l'auteur du jeu. Peut-être même y a-t-il complot puisque ses amis – sollicités également – ne reconnaissent pas la piste décrite comme la seule pouvant mener à la Chouette ! D'ailleurs c'est aussi votre cas ; ami de Max, vous refusez de reconnaître la Vérité. C'est bien la preuve !

Vous continuez néanmoins à démonter tranquillement la sublime piste que l'on vous a proposé d'examiner et à démentir les curieux portraits faits des uns et des autres... Mais l'on insiste lourdement, tirant de tout côté. À chaque fois c'est pareil. Max, Becker, Monglane... tout le monde y passe !

On avoue être déçu par vos réponses et, comme au cours d'un débat électoral, on vous taxe de mauvaise foi flagrante de peur d'être accusé soi-même et à juste titre de cette tare. Soudain vous n'êtes plus le chercheur intègre et digne de confiance, la *figure historique* qu'on voyait en vous (ce dont vous vous tamponniez royalement !) Vous êtes devenu, ô insulte suprême, *un des amis de Max* ! Vous ne vous départez pas pour autant de votre

calme (décidément, il ne fait pas bon vieillir !) Vous expliquez que vous auriez pu, dès le premier jour, écrire le dernier message que vous avez reçu de votre solliciteur puisqu'il est en tout point semblable à ceux émis par les autres, ceux-là mêmes qui, comme vous l'avez déjà dit, vous avaient fait l'honneur de vous confier leurs solutions, tous absolument certains de détenir *la bonne solution*. C'était sûr ! Obligatoire ! La raison *officielle* de leur démarche : vous demander votre avis sur leurs solutions. Leur raison secrète : obtenir de vous une *confirmation* de leurs pistes dont ils se font une *haute idée* ! Mais pour qui vous prendriez-vous si vous prétendiez pouvoir confirmer quoi que ce soit ? Vous n'êtes qu'un Chouetteur comme les autres. N'est-ce pas ce qu'en définitive on vient de vous rappeler alors que vous ne l'aviez pas oublié ni prétendu quoi que ce soit d'autre ? Le fait d'être ce que certains appellent un *ancien* ne vous confère évidemment aucune autorité particulière. Les années et très nombreux échanges n'ont fait que vous apprendre ce qu'est sans doute le véritable esprit de la Chasse et vous ont aidé à mémoriser un grand nombre d'informations permettant, peut-être, d'écarter pas mal de fausses pistes. Rien de plus !

Vous confiez à votre interlocuteur que c'est précisément là qu'il rejoint tous ses prédécesseurs, en inversant l'analyse de la situation et en faisant preuve lui-même d'une mauvaise foi éhontée. Vous reconnaissez pourtant qu'il est bien difficile de se remettre en question et probablement encore plus difficile de remettre en question un très long travail de recherche, de construction. Celui qui menace l'équilibre de l'édifice en en retirant les pierres friables est perçu comme un *destructeur*. C'est bien normal. Du moins c'est humain. La réaction de votre interlocuteur ne vous étonne pas le moins du monde. Elle était non seulement prévisible mais aussi prévue. Et c'est sans doute ce dernier point qui lui plait le moins ! La vexation aidant, il en vient vite à des propos creux et incohérents, refusant de comprendre ce que Monsieur de La Palisse aurait formulé de façon plus brillante : « Il ne fait aucun doute que si vos hypothèses vous mènent à un trou vide, c'est qu'elles ne vous mènent pas à la Chouette » !

Pour lui c'est entendu : vous préférez suivre votre propre piste alors que vous avez probablement sous les yeux une piste bien meilleure, la sienne ! Il trouve tout de même curieuse, très curieuse, votre volonté de continuer à chercher en vain !... À sa mauvaise foi s'ajoute le manque d'humilité. Quelle prétention ! Quelle bêtise ! Sans doute est-ce là exactement opposé à l'esprit que Max a souhaité donner à sa Chasse. Mais l'autre, le type à l'ego surdimensionné, ne le sait pas. Puisqu'il en est ainsi, « *le forum jugera* » dit-il. Jugera quoi ? Il se garde bien de préciser. Sans doute croit-il être détenteur de LA Vérité qu'il souhaite révéler (*apokalupsis*) au Monde des Chouetteurs, assemblée qui le reconnaîtra enfin comme le seul capable de rivaliser avec le génie du Maître ! Mieux, apte, en véritable émule, à dépasser le Maître contre lequel il profère des accusations assassines. Ainsi restera-t-il le seul !

La démarche était osée, risquée, inconsciente. Le forum a jugé. Avec sévérité. C'est le propre des jugements collectifs. Particulièrement en un lieu fourmillant de prétentieux. Il fut condamné à la lapidation.



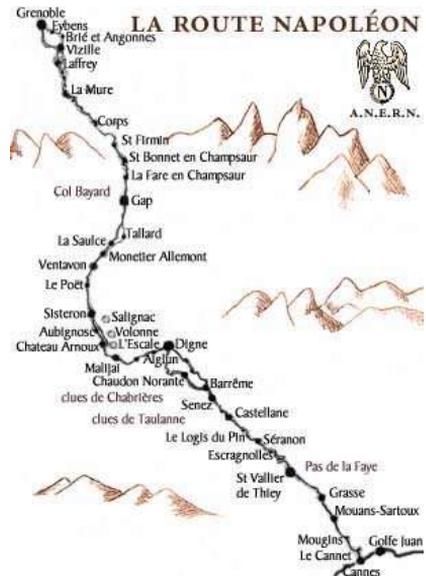
Combien de fois le regretté Michel Audiard aurait-il pu tirer son trait « *Quand on mettra les cons sur orbite, t'auras pas fini de tourner* » ? Balzac, lui, - comme s'il avait lu les forums ! - expliquait : « *La bêtise a deux manières d'être : elle se tait ou elle parle. La bêtise muette est supportable* ». Et Camus d'ajouter : « *La bêtise insiste toujours* »

CDD. Abréviation de **Changement De Direction***.

CÉBAZAT. Commune du Puy-de-Dôme située entre Riom et Clermont-Ferrand. Son nom - de par sa sonorité

(c'est pas ça !) est utilisé par les Chouetteurs pour évoquer une fausse piste. Ainsi « *aller tout droit à Cébazat* » signifie s'engager sur une fausse piste, même si personne ne peut encore affirmer que la Chouette d'Or n'est pas dans le Puy-de-Dôme !

CENT-JOURS [420]. Le décryptage de l'énigme 420 laisse apparaître une référence aux Cent-Jours. Les Encyclopédies définissent les Cent-Jours comme étant la dernière période du règne de l'empereur **Napoléon*** 1er, de son entrée à Paris (20 mars 1815) à sa seconde abdication (22 juin).



La chronologie est la suivante :

26 février 1815 : Napoléon quitte l'île d'Elbe à bord du brick "l'Inconstant".

1er mars : Débarquement à Golfe-Juan.

4 mars : Napoléon à Digne.

7 mars : Les troupes se rallient à Napoléon au défilé de Laffrey. Arrivée à Grenoble.

10 mars : Napoléon à Lyon.

13 mars : Vienne.

14 mars : Lons-le-Saunier.

20 mars : Arrivée de Napoléon à Paris (Les Tuileries - 21h00) (début des Cent Jours).

21 mars : Alliance de Murat.
 27 mars : Annulation de l'abdication.
 31 mars : Gouvernement provisoire.
 22 avril : Proclamation de l'Acte additionnel.
 3 mai : Murat battu à Tolentino.
 31 mai : Traité de Vienne.
 1er juin : Cérémonie du Champ-de-Mai.
 9 juin : Acte final du Congrès de Vienne.
 12 juin : Napoléon quitte Paris pour rejoindre l'armée en Belgique.
 15 juin : Charleroi.
 16 juin : Victoire de Ligny.
 18 juin : Défaite de Waterloo.
 21 juin : Napoléon rentre à Paris.
22 juin : Abdication (fin des Cent Jours).
 23 juin : Parution de l'acte d'abdication.
 24 juin : Louis XVIII rentre en France.
 25 juin : Napoléon se retire à Malmaison.
 29 juin : Napoléon quitte Paris pour Rambouillet.
 1er et 2 juillet : Niort.
 9 juillet : Napoléon quitte Rochefort pour l'île d'Aix.

CHANGEMENT DE DIRECTION. Allusion au changement de direction effectué par l'un des personnages du visuel de l'énigme 780 entre l'énigme 780 et l'énigme 470.

CHARADE. Devinette où l'on doit trouver un mot ou une expression à partir de la décomposition de ses syllabes données par des définitions introduites par *Mon premier*, *Mon deuxième*, etc et menant à la définition du mot ou de l'expression introduite par *Mon tout*. Les énigmes de *Sur la Trace de la Chouette d'Or* comportent deux charades : la première dès l'énigme 530 et la seconde en 470. Notons que ces deux charades sont particulières dans la mesure où *Mon tout* n'est pas défini.

CHASSES AU TRÉSOR. Se souvient-on des débuts des Chasses aux Trésors Ludiques ? C'était... il y a pas mal de temps déjà ! A l'étranger tout d'abord : en Septembre 1979 parut le livre écrit et richement illustré de Kit Williams. **Mas-**

querade* racontait l'histoire de la Lune tombée amoureuse du Soleil et de la mission que ce dernier confia à un lièvre nommé Jack : retrouver un bijou fabuleux qui témoignerait de son amour sincère, à savoir un lièvre d'or 22 carats enterré quelque part en Grande Bretagne.



15 ans plus tard, en 1994, toujours en Grande-Bretagne, parut le livre de Dan James, fondateur du célèbre *Armchair Treasure Hunt Club* et de sa newsletter. L'histoire de **Treasure*** tournait autour de cinq contés du Middle England. Dans chacun d'eux étaient enterrées huit pièces d'or et une clé de luth en bronze. La découverte des huit pièces permettait d'obtenir la localisation de la clé de luth en bronze. Une fois les quarante énigmes résolues, une super-énigme conduisait le chercheur à une sixième clé de luth qui devait ensuite être échangée contre le super prix.

La toute première chasse au trésor francophone fut organisée en 1985. Cette année-là, les Éditions Jean-Claude Lattès publièrent un livre d'espionnage-aventure et le roman prit le nom de son héros : **Phil Météor***.

C'était l'histoire d'un adolescent se trouvant impliqué dans le vol d'un attaché-case renfermant à la fois des documents relatifs aux techniques de cryptages militaires et la ma-



quette du satellite Matra Telecom 1 en or massif. Les auteurs de cette chasse étaient José Varela et Caroline Parent. Le trésor quant à lui était constitué d'une maquette du satellite Matra-Télécom 1, en or, taillé par le bijoutier Cartier, d'une valeur de 300 000 francs (45 000 euros).

Mais c'est bien en 1993 que le coup d'envoi d'un fantastique engouement pour les Chasses au Trésor Ludique a été donné avec la fameuse chasse organisée par Max Valentin **Sur la Trace de la Chouette d'Or***.

Les chasses se sont ensuite multipliées. C'est d'ailleurs une excellente chose qui prouve tout simplement que l'idée était bonne. De nouveaux Chasseurs sont venus se joindre aux premiers. De nouvelles Chasseuses aussi, de plus en plus nombreuses. Les technologies ont évolué et l'on est passé du bouquin posé sur le Minitel au CD-ROM permettant l'accès à l'Internet !...

Qu'est-ce qui peut bien pousser les Chasseuses et les Chasseurs à s'investir autant dans ces jeux que sont les Chasses au Trésor Ludiques ?

« *Depuis toujours*, écrit Max Valentin dans l'introduction de son Guide du Chercheur de Trésors paru aux éditions Marabout en 1998, *les chasses au trésor passionnent les foules. L'idée de trésor renferme en elle tout ce qu'il faut pour nourrir, entretenir et amplifier le rêve chez l'être humain [...]* ». Son ami, l'artiste peintre Michel Becker, nous confie dans l'introduction du livre *Sur la Trace de la Chouette d'Or* paru aux éditions Michel Lafon et éditions du Trésor : « *Vers l'âge de huit ans, comme tous les gamins, je rêvais de galions engloutis, de flibustiers et d'îles au trésor. Je mélangeais gaillardement Histoire et fiction, et mes nuits étaient alors remplies des exploits du Chevalier Hadoque, de ceux de Rackham le Rouge, des Frères de la Côte et des corsaires, de Morgan, de Drake et de Montbars l'Exterminateur... Mais tout cela commença réellement lorsque j'eus une douzaine d'années. C'est alors que le virus de la chasse au*

trésor s'immisça en moi. Il y est encore. En effet, je découvris chez un bouquiniste un vieil ouvrage écorné et rongé par les rats. Avec un petit sourire ironique, l'homme rafla mes maigres économies et me remit le volume, enveloppé dans un papier qui sentait l'oignon. Mais pour moi c'était l'affaire du siècle, car le livre racontait, avec force détails, l'histoire de l'île Cocos (aussi appelée « l'île de Coco » ou « île des COCOS ». Et sur cette île, voyez-vous, se cache le plus fantastique trésor du monde. Petit caillou tristounet émergeant au large de la Colombie par 5° 32' de latitude Nord et 87° 10' de longitude Ouest, l'île Cocos abrita vers 1820 le brick écossais « Mary Dear » et son commandant, le sinistre Captain Thomson. On ne s'embarrassait guère, alors, de scrupules : après avoir proprement égorgé tous ses passagers et les avoir balancés par-dessus bord, Thomson enterra son fabuleux butin, aujourd'hui évalué, selon les différentes sources, de 4 à 20 milliards de francs ! [...] Au soir de sa vie, tarabudé par les remords, Thomson révéla l'emplacement du trésor à un nommé Keating. L'homme se rendit sur place et s'empara d'un quart du butin, mais ne put déterrer les plus grosses pièces. Au retour, il confia son secret à son ami, Nicholas Fitzgerald. Ce dernier, moitié clochard moitié marin, ne parvint jamais à réunir les fonds nécessaires à l'organisation d'une expédition. Hantant les bars de Melbourne, et sentant sa fin proche, Fitzgerald écrivit une lettre au Capitaine Curson Howe, et, pour le remercier de lui avoir un jour sauvé la vie, il lui révéla l'emplacement du butin. Malheureusement (et heureusement pour les chercheurs de trésors !), Howe, lui non plus, ne posa jamais le pied sur l'île Cocos... »

Mais au-delà du rêve, il existe donc ce que l'on appelle les Chasses au Trésor Ludiques. Max Valentin dans son Guide du Chercheur de Trésors précise que ces trésors sont « ceux qui sont enterrés dans le cadre d'un jeu de sagacité. Pour trouver ces trésors, les organisateurs de ces jeux proposent au public de résoudre des énigmes. Ces énigmes se trouvent dans des livres, sont diffusées par des journaux ou des magazines, par des stations

de radio ou des chaînes de télévision, par Minitel ou sur l'Internet. Dans ce cas, ou bien c'est le trésor lui-même qui est caché, ou bien il est remplacé par une **contremarque*** que le découvreur présentera aux organisateurs. L'huissier chargé de contrôler le bon déroulement du jeu procédera alors à l'échange contre le trésor proprement dit ».

Dans Science & Vie Junior de juillet 1999, le journaliste (et Chouetteur) Olivier Fèvre explique : « Figurez-vous qu'en France, d'étranges personnages s'amuse, depuis quelques années, à cacher des objets de valeur... exprès pour que d'autres puissent les trouver. Des excentriques ? Non, c'est simplement le principe des chasses au trésor « ludiques ». Tout le monde peut y participer puisqu'il s'agit de résoudre des énigmes publiées par l'auteur. Et quand tout est décodé, elles désignent un lieu très précis où il vous suffit de vous rendre... et vous touchez le pactole ! La plus fameuse chasse jamais organisée en France est sans aucun doute Sur la trace de la chouette d'or. Vous devez mettre la main sur la réplique d'une statuette originale (estimée à plus de 1 million de francs), enfouie quelque part dans l'Hexagone par un ancien passionné de trésors historiques, Max Valentin. Derrière ce pseudonyme se cache un étonnant bonhomme qui s'intéresse à tout : musique, histoire, art, jeux mathématiques, sciences... Et de fait, il faut puiser des indices dans ces différents domaines pour espérer résoudre ses énigmes, par ailleurs illustrées par des toiles de l'artiste Michel Becker. « Je n'imaginai pas que la chasse aurait un tel succès », assure Max Valentin. Pensez donc : plus de 70 000 exemplaires du livre vendus, et près de 200 000 chercheurs qui se relayent depuis six ans (depuis le 23 avril 1993) pour déterrer l'oiseau



rare ! « Pourquoi cet engouement des Français ? Peut-être parce qu'au pays de Descartes, on aime avoir des mystères à élucider. En tout cas, deux enquêtes ont montré que ces chercheurs sont de tous âges et de toutes professions : des écoliers, aux ingénieurs, en passant par les policiers, facteurs, étudiants, agriculteurs, cadres... On compte même des magistrats et un ancien ministre ! Bref, tout le monde peut tenter sa chance, ou plutôt s'agiter les neurones à s'en donner des vertiges. Car les énigmes ne sont pas piquées des hannetons. En principe, beaucoup d'astuce allée à une bonne documentation courante (Quid, dictionnaires, encyclopédies, etc.) et un peu de matériel (cartes, règle, compas, crayons et... gommes !) suffisent. Reste que pour la Chouette d'Or, aucun des plus fins limiers n'a encore eu le défilé final ! « Au début, j'estimais que la chasse ne durerait que huit à quinze mois, se souvient Max Valentin. Mais il semble que les chercheurs se laissent happer par des fausses pistes aux allures d'autoroutes, alors qu'il faudrait emprunter certains chemins de traverse. En fin de compte, c'est aussi frustrant pour moi que pour eux ! » Heureusement, le « Trésor d'Orval » - une autre chasse organisée par Max Valentin - a été résolue. Un coup de maître pour Gérard Gay (pseudonyme Météor), l'heureux inventeur : il a été récompensé d'un magnifique globe en or, orné de diamants, d'une valeur de 1,5 million de francs. De quoi rêver en attendant la prochaine « Chasse de l'an 2000 » dont le terrain de jeu ne sera plus seulement la France, mais la Terre entière ! »

Cette chasse a bel et bien eu lieu. C'était **Treasure Hunt 2001*** ou Le Masque de Nefer.

Contrairement à ce que prétendent ceux qui attachent plus d'importance au fait de s'exprimer qu'à celui de savoir ce qu'ils disent, les chasses au trésor ludiques ne sont pas passées de mode et le nombre de joueurs n'est certainement pas réduit. Pour preuve la sortie le 22 avril 2009 de la chasse *Les 12 énigmes de Dalmas* et la remarque de Élisabeth Darets, directrice des éditions Marabout : « Il existe un

vrai engouement pour des ouvrages où l'on gagne par l'intelligence, la débrouillardise, où il y a un partage familial autour d'un thème ». C'est en effet par centaines de milliers d'exemplaires que se vendent les livres consacrés aux énigmes. Le ressort est donc loin d'être cassé !

(voir le site <http://www.chasses-au-tresor.com>)

CHASSEURS DE TRÉSORS. Socio-ethnographie d'une communauté virtuelle. Patrick Schmolli. Néothèque, 2007, ISBN 978-2-35525-052-1. « *J'ai été chasseur de trésor, et j'ai notamment pris part à la chasse au trésor organisée autour de la Chouette d'Or, bien avant de considérer que cette passion, et cette chasse en particulier, pouvaient être la matière d'observations et d'interprétations tout à fait intéressantes pour l'ethnologue ou le sociologue que je suis par ailleurs (voire pour le psychologue, si on considère les capacités joyeusement délirantes que cette activité mobilise chez ses adeptes) ».*

Sommaire :

Une chasse mythique

Le "Chouette réseau" : les supports

Le "Chouette forum" : les contenus

Les "chouetteurs" et leurs motivations

Émergence d'une communauté virtuelle

Conclusion : le "Chouette paradigme"

CHEMIN [530]-[470]. Terme apparaissant dans le texte de l'énigme 530 et dans le titre de l'énigme 470. C'est cette répétition – ressemblant à un avertissement : **CE N'EST LE BON CHEMIN QUE...** - qui donne toute son importance à ce mot et peut entraîner le Chercheur sur la piste des **Chemins de Compostelle***.

CHEMINS DE COMPOSTELLE. Les quatre principales voies menant les pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne, sont :

- La Via Turonensis ou voie de Tour (de Tour à Ostabat)
- La Via Lemovicensis ou voie Limousine (de Vézelay à Ostabat)
- La Via Podiensis ou voie du Puy-en-Velay (du Puy-en-Velay à Ostabat)



- La Via Tolosana ou voie Tolosane
(d'Arles au Col du Somport)

Les trois premières voies se rejoignent donc à Ostabat pour n'en faire qu'une passant par Roncevaux.

Principaux sites traversés :

LA VIA TURONENSIS : Tours – Châtellerault – Poitiers – Saintes – Blaye – Bordeaux – Mons – Dax – Ostabat – St-Jean-Pied-de-Port – Roncevaux

LA VIA LEMOVICENSIS : Vézelay – Bourges – Châteauroux – Neuvy-St-Sépulcre ou Vézelay – Nevers – Saint-Amand-Montrond – La Châtre – Neuvy-St-Sépulcre puis La Souverainne – Limoges – Périgueux – Ste-Foy-la-Grande – Mont-de-Marsan – Orthez – Ortabat – St-Jean-Pied-de-Port – Roncevaux

LA VIA PODIENSIS : Le Puy-en-Velay – Conques – Figeac – Cahors – Montcuq – Moissac – Condom – Orthez – Ostabat – St-Jean-Pied-de-Port – Roncevaux

LA VIA TOLOSANA : Arles – Montpellier – Lodève – Castres – Revel – Toulouse – Auch – Montesquiou – Pau – Lescar – Oloron-Ste-Marie – Borca – Candanchu – Canfranc-Pueblo

CHERBOURG [560]. (voir Carus-burc*)

CHOSE IMPORTANTE [780]. Terme dérivé du célèbre **madit*** **Cosa Autra*** relatif à l'énigme 780 et où Max explique qu'en plus de la direction générale (le sud) il est une chose bien plus importante à découvrir. Vraisemblablement la **mesure***.

CHOUETTE (La). Sans doute devrait-on plutôt parler *des* Chouettes. Le trésor que s'appliquent à trouver les **Chouetteurs*** est la fameuse Chouette d'or, d'argent et de diamants dissimulée quelque part en France par Max Valentin dans la nuit du 23 au 24 avril 1993. Mais c'est évidemment une **contremarque***, une copie en bronze de cette fabuleuse chouette qui est enterrée. Qui trouvera



cette copie, et la présentera à l'huissier chargé du contrôle de cette chasse au trésor, remportera l'original, remarquable pièce d'orfèvrerie de 50 centimètres d'envergure créée par le peintre-sculpteur Michel Becker et estimée actuellement à plus de 150 000 euros. Pour trouver cette copie, il faut décrypter les énigmes contenues dans le **livre*** (devenu aujourd'hui introuvable) de Max Valentin et Michel Becker **Sur la Trace de la Chouette d'Or***. C'est son créateur Michel Becker qui est actuellement en possession de la Chouette d'Or.

CHOUETTE FÊTE. Chaque année, l'**A2CO*** organise une Chouette Fête c'est-à-dire un rassemblement de Chouetteuses et de Chouetteurs permettant de procéder à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association A2CO, de participer à une mini-chasse au trésor et – surtout – de rencontrer de nombreux autres Chouetteurs afin d'échanger des idées... jusqu'au bout de la nuit ! En général, ces Chouettes Fêtes se déroulent dans une ville (ou à proximité) ayant un rapport (supposé) avec la chasse *Sur la Trace de la Chouette d'Or* (Bourges-2003, Dabo-2004, Épernay-2006, Thorens-Glières-2008, Bourges-2009, Roncevaux-2010, Cherbourg-2011, Barran-2012, Dijon-2013, Sermur (Creuse)-2014...)

CHOUETTEUR, EUSE.

Joueur, joueuse qui s'applique à trouver la fameuse **Chouette d'or*** en tentant de décrypter les énigmes concoctées par Max Valentin. La communauté des Chouetteurs est représentée par l'**Association des Chercheurs de la Chouette d'Or* (A2CO*)**.

CI. (*voir Chose importante**)

CINQUISTE. Le Cinquiste est un Chouetteur qui vous soutiendra, quels que puissent être votre argumentation, vos efforts pédagogiques et la patience que vous voudrez bien investir (patience qui s'é moussera forcément), que deux et deux font cinq ! Le problème pouvant être retourné dans tous les sens, deux et deux feront toujours cinq. Pourquoi ? Eh bien parce que c'est l'évidence ! (*voir Catégories de Chouetteurs*).

CISTES. Jeu créé par Max Valentin.

Une ciste est une boîte étanche contenant quelques objets, et qui a été volontairement cachée quelque part. Il n'y a rien d'autre à gagner que le plaisir de la découvrir ! Si l'on trouve une ciste, on doit l'ouvrir et en sortir un objet que l'on gardera en souvenir. Puis on écrit un petit mot sympa sur le carnet et on rajoute un nouvel objet dans la ciste en remplacement de celui que l'on aura pris. Ensuite, on dissimule la ciste exactement là où on l'a trouvée, en veillant bien à ce qu'elle soit invisible et ne puisse être découverte par hasard. Donc, avant de partir à la recherche de la ciste, il faut se munir d'un objet destiné à remplacer celui que l'on va sortir de la boîte en veillant bien à ce que cet objet soit de petite taille afin qu'il entre dans la ciste dont les dimensions moyennes sont 15 x 9 x 6 cm et qui offre un espace limité du fait qu'elle contient déjà plusieurs objets.

CLÉ [600]. Une clé apparaît sur le visuel de l'énigme 600. C'est un symbole qui n'a guère d'importance. En revanche si l'on décrypte le texte de cette énigme, on obtient LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE pour les uns ou LA CLE SF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE pour les autres. Rappelons qu'il n'y a aucune différence d'usage entre *clef* et *clé*. Cette différence de décryptage repose sur le fait que les Chouetteurs n'utilisent pas le même tableau périodique des éléments chimiques. Si effectivement jusqu'au début des années 70 le symbole de l'Einsteinium était E (qui devint Es par la suite) et si la masse atomique de l'Iridium admise jusqu'à la fin des années 70 était 193,1, le doute pouvait planer sur le Ruthénium dont la valeur oscille entre 101,1 et 101,07 et non 101,7. Mais le tableau des éléments tiré du Petit Larousse Illustré de 1967 nous confirme sans le moindre doute les valeurs et symboles utilisés par Max Valentin (E=253, Ru=101,7 et Ir=193,1).

CLÉ DE PASSAGE. Les clés de passages permettent, comme leur nom l'indique, de passer d'une énigme à la suivante. Il n'y a qu'une clé par énigme et elle concerne toujours l'énigme suivante. Une solution peut en même temps être une clé, comme à la fin de l'énigme 530 par exemple. Les clés de passage d'une énigme à une autre peuvent revêtir des formes diverses et variées. Elles permettent aussi bien d'établir des passerelles avec l'énigme suivante que de *mettre sur la voie* ou encore de suggérer une certaine direction.

CLÉ DE SOL [500]. La clé de sol qui apparaît sur le visuel de l'énigme 500 est une clé de sol normale, bien que stylisée. Il n'y a pas de piège.

CLÉS MUSICALES. La clé de Sol, qui nous est la plus familière, est tout d'abord reconnaissable de par sa forme. C'est le cas de toutes les clés. Une clé de Sol a toujours la même forme, tout comme une clé de Fa a toujours la même forme et une clé d'Ut a toujours la même forme.



Et c'est la position de la clé sur la portée qui va donner leurs noms aux notes. Ainsi, de nos jours, on n'utilise plus qu'une seule clé de Sol. Elle est posée sur la deuxième ligne de la portée (on compte toujours à partir du bas). C'est pourquoi la note située sur cette deuxième ligne porte le nom de Sol. De même, sur l'illustration ci-dessus, nous avons une clé de Fa dite *clé de Fa quatrième ligne*. Dans ce cas, la note située sur la 4^e ligne de la portée (ligne passant entre les deux petits points de la clé) s'appellera Fa et non plus Ré comme c'était le cas en clé de Sol ! Il existe aussi une clé de Fa 3^e ligne. Quant à la clé d'Ut, dans notre exemple ci-dessus elle est *posée* sur la 3^e ligne (ligne coupant la clé en deux). La note située sur la 3^e ligne se nommera donc Do. Il existe une clé d'Ut 1^e ligne, une autre 2^e ligne, une autre 3^e ligne (dont nous venons de parler) et enfin une dernière 4^e ligne. Si l'on devait, pour mieux se représenter les choses, disposer sur une même portée les clés décrites ci-dessus, elles seraient disposées ainsi :



COCHER [780]. Personnage qui apparaît sur le visuel de l'énigme 780. Le cocher et les chevaux forment une entité

indissociable dans la mesure où le cocher ne descendra pas de son véhicule et que les chevaux y resteront attelés. Le cocher n'a pas de passager. Son identité n'a pas d'importance et il ne vient pas de l'étranger.

COCHISTE. Le Cochiste est un Chouetteur qui estime qu'au cours de l'énigme 780, il faut suivre le **Cocher*** vers sa destination. Contraire : **Piétoniste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

CODES. Il est très rare de participer à une chasse au trésor ludique sans avoir à faire à un quelconque codage qui peut aller du plus simple (par exemple, simple substitution d'une lettre de l'alphabet par son rang dans cet alphabet : A=1, B=2...) au codage le plus compliqué (transposition) en passant par le **Morse*** ou le Braille (voir **Cryptographie***).

Le Code Alphabétique
et le Code Alphabétique Inverse

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
Z	Y	X	W	V	U	T	S	R	Q	P	O	N

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
M	L	K	J	I	H	G	F	E	D	C	B	A

Le Code 13 (ou ROT13) issu de l'hypothèse qu'en 600 il est suggéré de travailler sur des demi-alphabets

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M

Le Code B=1 issu de l'énigme 580

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
Z	Y	X	W	V	U	T	S	R	Q	P	O	N

13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
M	L	K	J	I	H	G	F	E	D	C	B	A



Le Code Morse International

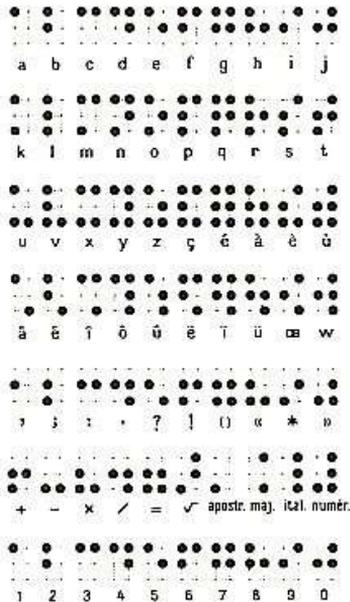


L'Alphabet des Sourds-Muets



L'Alphabet des aveugles (Braille)

ALPHABET DES AVEUGLES
(Système Braille)



CŒUR [470]. Ce terme apparaît dans le titre de l'énigme 470 (*Ce n'est le bon chemin que si la **flèche*** vise le cœur*) ainsi que dans une **indication supplémentaire*** (*De cette ouverture est né un cœur*) qui laisse à penser qu'il s'agit de la solution de l'énigme 530, **Bourges***, puisque Jacques Cœur y est né. Il n'y a qu'un cœur dans le livre. Entre le titre de la 470 et l'**IS***, le symbole est identique mais la signification est légèrement différente. Il ne faut retenir que la symbolique.

COMPAS [500]-[420]. Un compas apparaît sur chacun des visuels des énigmes 500 et 420. Notons que dans le texte de ces deux énigmes, il est aussi question de **mesure*** et que ces compas sont à pointe sèche donc destinés à reporter des mesures et non à tracer des cercles. Ces compas sont symboliques. Leur forme n'est pas vraiment importante mais ce qu'ils suggèrent l'est. L'écartement de leurs branches n'a aucune importance.

CONTRADMISSISTE. Le Contradmissiste est un Chouetteur qui refuse d'adopter comme ordre de classement des énigmes l'ordre B.530.780.470.580.

600.500.420.560.650.520 mais ne propose aucune alternative. Max ayant confirmé l'enchaînement B.530.780. 470, le débat ne peut porter que sur les places des énigmes 580, 500, 560 et 520, et plus particulièrement sur l'éventuel échange 500-560. Contraire : **Admissiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

CONTREMARQUE. Comme c'est le cas dans la plupart des chasses au trésor importantes de par la valeur du lot à gagner, ce n'est évidemment pas la Chouette d'Or qu'a enterré Max Valentin mais une contremarque en l'échange de laquelle le vainqueur pourra obtenir le trésor. Une contremarque peut avoir n'importe quelle forme (un coffre renfermant un objet en rapport avec la chasse, un étui dans lequel est glissé un parchemin indiquant la démarche à suivre, etc.) Tout d'abord, Max Valentin avait pensé à un simple papier ou une plaque de plastic gravée. C'est Michel Becker qui eut l'idée d'enterrer une reproduction grandeur nature de la Chouette d'Or. Cette copie en bronze verni a donc été enterrée à une profondeur de 80 centimètres, accompagnée de limaille de fer destinée à tromper un éventuel détecteur de métaux et d'une documentation indiquant à l'inventeur la marche à suivre pour prendre possession de la véritable Chouette d'Or. Il existe une seconde copie en bronze que conserve Michel Becker. Par ailleurs, en 2003, Becker a réalisé une série de *mini-chouettes d'or* à l'échelle 1:4 c'est-à-dire de 12,5 centimètres d'envergure et réalisées en bronze. Ces mini-chouettes ont été pour partie vendues aux Chouetteurs et pour partie offertes par Michel Becker aux gagnants des mini-chasses organisées lors des **chouettes-fêtes***.

L'enfouissement de la contremarque n'a pas été chose aisée pour Max Valentin. **Dans la nuit du 23 au 24 avril 1993**, Max Valentin quitte son domicile parisien

à bord de sa voiture et s'engage sur l'une des autoroutes qui desservent la capitale. Dans son coffre, il a la réplique en bronze de la Chouette d'Or. Vers trois heures du matin, il s'arrête brusquement à l'orée d'une forêt. Il coupe le moteur et allume une cigarette. À cet instant, il aperçoit une silhouette d'homme devant lui. Un promeneur nocturne qui cherche dans les broussailles son chien nommé Dracula... Max attend que l'homme s'éloigne puis il redémarre et s'enfonce dans le sous-bois. Très vite, le chemin devient impraticable. Il doit poursuivre sa route à pied, une lampe torche à la main. Il emporte avec lui la statue de bronze, une pioche, une pelle et une barre à mine. Au bout d'une marche assez longue, Max Valentin arrive à l'endroit exact où il a décidé d'enterrer le *trésor*. Masquant le faisceau de sa lampe avec un mouchoir, il commence à creuser. À coup de pioche d'abord. Puis de pelle. Pendant trois heures. Trois heures exténuantes. À six heures du matin, les mains en sang, Max Valentin dépose enfin la statuette au fond du trou profond de quatre-vingt centimètres qu'il rebouche alors. Puis il va déterrer un arbuste un peu plus loin et le plante sur le petit tumulus. Un coup d'œil aux alentours afin de vérifier que personne ne l'a observé et il rejoint sa voiture. Quelques minutes plus tard, il s'arrête dans un minuscule village, entre dans le bistrot local et commande une boisson chaude. « *Je me suis vu dans la glace du café*, explique-t-il. *J'étais méconnaissable, défait, couvert de terre* ».

Puis il rentre à Paris et téléphone à Becker. Tout est prêt. La chasse peut commencer. (*d'après l'article du Nouveau Détective du 22 juin 1995*). « *Celui qui trouvera la Chouette ? Je voudrais déjà l'avoir en face de moi*, explique Max Valentin. *J'aurais l'impression de rencontrer quelqu'un qui a lu dans mon cerveau. Pour moi, c'est lui mon héros !* » Max

n'aura pourtant pas ce plaisir puisqu'il nous a quittés **dans la nuit du 23 au 24 avril 2009**.

COPIE EN BRONZE. (*voir Contremarque*).

COSA AUTRA [780]. Le 9 octobre 1995, Max Valentin publie sur le site minitel **Maxval*** une synthèse des **ma-dits*** concernant l'énigme 780. Il intitule cette synthèse *Cosa Autra*. «La 780 commence ou finit la 530. C'est un lieu pour commencer le jeu. Le visuel de la 780 représente un *moment* où le **piéton*** (qui est de dos – ou $\frac{3}{4}$ dos – puisqu'il faut tout préciser) va croiser le **cocher***. Le piéton s'éloigne de vous. Ils vont donc se croiser. Ce croisement s'effectue sur le même axe. La **boussole*** est représentée telle qu'elle serait dans votre main et est utilisée par l'un des personnages. L'**ai-guille*** de cette boussole n'est pas totalement stabilisée encore, mais en voie de stabilisation. Ce détail a une importance toute relative, car il n'est pas possible, sur le dessin d'une boussole, d'être d'une précision absolue. Elle indique donc une direction. Au bout de cette direction, il y a une destination, mais cette destination ne peut être trouvée dans la 780. Elle sera découverte dans l'énigme suivante... Autrement dit, cette direction pourrait être la **clé*** de la 780... En plus de cela, il y a autre chose à trouver dans la 780, bien plus importante, et qui resservira plus tard.» (*voir Chose importante*).

COULEURS (*voir Lumière*).

CRYPTOGRAPHIE. Dans ce qui a été l'Encyclopédie des Jeux Mathématiques - *Jeux & Stratégie* (revue éditée dans un premier temps par *Science & Vie* de juillet 1975 à juillet 1989, date à laquelle Jessie a disparu pour réapparaître en novembre 1989 et disparaître définitivement en août 1990. Depuis, rien n'a pu

égaler la qualité de J&S.) - Jean-Jacques Bloch a su décortiquer les procédés de cryptage et décryptage, tant dans leur variété que d'un point de vue historique. Il explique que la cryptographie est à la fois une science et un art. Ajoutons que l'on ne peut pratiquer cette science et cet art sans un don : l'intuition.

ESANTIRULOC...

En présence d'un texte crypté, si aucune clé n'est visible le chercheur aura le réflexe ESANTIRULOC c'est-à-dire d'appliquer à ce texte – autant que faire se peut – les statistiques applicables à tout texte rédigé en Français. Ainsi, il y a une vingtaine d'années, ces statistiques étaient-elles les suivantes : E=17,8%, S=8,2%, A=7,7%, N=7,6%, T=7,3% et I=7,2%. D'où ESANTIRULOC... Aujourd'hui, les pourcentages sont légèrement différents (surtout à cause de l'entrée dans nos dictionnaires de mots d'origine anglo-saxonne) et certaines lettres se disputent leur rang mais les proportions restent évidemment les mêmes. Ainsi, confronté au texte **ALMISEFORU*** (**indication supplémentaire*** fournie par Max Valentin dans l'Express en juillet-août 1993), **VSNR DS A'MAS D'SABS, MA Y DSBLUQRL**, et relevant les proportions suivantes : V=1; D=3; Y=1; S=6; A=4; L=2; N=1; M=2; U=1; R=2; B=2; Q=1, on peut conclure logiquement que S=E, que A=S et que D=A. Erreur ! Comme toute statistique, cette proportion ne peut fonctionner que sur un grand nombre de caractères et non sur une trentaine. Dans ce cas précis, seul le E crypté en S se révèle correct. Le fort pourcentage du E en Français explique ce succès. Et c'est, après tout, un bon point de départ du décryptage. Dans ce cas précis, ALMISEFORU est la clé du décryptage et il suffit d'échanger les lettres du message en fonction des couples de cette clé (le A par le L et le L par le A, le M par le I et le I par le M, etc.) pour découvrir que VENU DE L'ILE D'ELBE, IL Y DEBARQUA ! Dans un texte relativement court, ce qui ne fonctionne que difficilement sur des monogrammes (où les pourcentages partent de près de 18% pour le E pour tomber très vite aux environs de 7% dès les lettres suivantes) fonctionne encore moins bien sur les bigrammes et les trigrammes. En effet, à quoi

sert-il de savoir que sur 10 000 ensembles de deux lettres consécutives, on trouve 305 "ES", 246 "LE", 242 "EN", 215 "DE", 209 "RE" puisque cela équivaut respectivement à 3,05%, 2,46%, 2,42%, 2,15% et 2,09% et que sur un texte court, des pourcentages aussi serrés ne permettent de tirer aucune conclusion ? Les chiffres importent peu, en effet. Mais il peut être intéressant d'avoir une idée du classement. Nous le verrons plus loin. Et puisqu'un message crypté a vocation d'être décrypté, il convient de trouver la clé de décryptage.

SUBSTITUTION ET TRANSPOSITION

Qui n'a pas utilisé, durant son enfance, le procédé de cryptage par substitution le plus simple: remplacer chaque lettre du message par son rang dans l'alphabet ? Et un timide 10.5.20.1.9.13.5 redevenait au décryptage un joli JE T'AIME ! Cette technique de substitution est toujours très prisée, même si on l'agrément souvent d'un décalage. Pour ce type de décryptage, l'utilisation d'un tableur (logiciel permettant d'effectuer des calculs simples ou complexes entre les différentes cellules - cases - de ses feuilles de calcul, cela de manière fiable et rapide) facilite grandement les choses. Ainsi, grâce au tableur Excel, par exemple, il sera très facile de décoder la citation suivante d'Aristote : 76-69 68-79-85-84-69 69-83-84 76-69 67-79-77-77-69-78-67-69-77-69-78-84 68-69 76-65 83-65-71-69-83-83-69. Bien sûr on remarquera la présence de "68-69", un mot de deux lettres consécutives. Ce mot peut être DE ou TU. Or, la fréquence d'apparition du "69" dans le message permet de penser qu'il s'agit plutôt de "DE". Dans ce cas, si D=68 et E=69, A=65 et le décalage est de 64. Cette méthode est plutôt empirique alors que l'utilisation du tableur permettra de systématiser la démarche.

En informatique, les lettres de l'alphabet (entre autres) sont répertoriées dans un tableau de codes dits codes ANSI. Les lettres s'y suivent dans le bon ordre et l'alphabet majuscule commence justement à 65 (A=65, B=66,..., Z=90). Pour décoder un message dont les chiffres correspondent au rang qu'occupent les lettres dans l'alphabet, il faut donc penser au décalage de 64 entre le code ANSI de A (code 65) et son véritable rang (rang 1) (Sous

Excel, le décodage s'effectuera grâce à la fonction **=car(nombre+64)**). Aristote aura donc dit : « LE DOUTE EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE ». Lorsque l'on a assimilé cette technique informatique, ce type de cryptage par substitution simple redevient traditionnel.

Le message suivant ne présente alors aucune difficulté : 18 9 5 14 - 14 5 - 19 5 - 16 5 18 4 , 18 9 5 14 - 14 5 - 19 5 - 3 18 5 5 , 20 15 21 20 - 19 5 - 20 18 1 14 19 6 15 18 13 5 . RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CREE, TOUT SE TRANSFORME (maxime attribuée à tort à Lavoisier). Pour brouiller les pistes, le codage a pu être effectué en décalant les lettres de l'alphabet par rapport à leur rang. Par exemple, avec un décalage de +5, A=6, B=7, C=8,..., T=25, U=26, V=1, W=2,..., Z=5. Si l'on utilise un tableur, on voit que comme précédemment il faudra non seulement penser au décalage *naturel* de 64 existant entre le rang d'une lettre et sa position dans le tableau des codes ANSI, mais penser aussi au décalage de cryptage utilisé au moment du codage (Il faudra donc utiliser la fonction **=car(nombre+64-décalage)**). Pour un décalage de 5 nous aurons **=car(nombre+64-5)** soit **=car(nombre+59)**. Mais on s'aperçoit très vite qu'à partir de V (1) cette simple formule ne suffit plus car 1+59 donne 60 et que 60 n'est ni le code ANSI de V ni d'aucune autre lettre majuscule de l'alphabet. Il faut donc indiquer à Excel que lorsqu'il se trouve en présence d'un code inférieur à 65, il doit lui ajouter 26. On formulera cette requête de la façon suivante : **SI nombre+59<65 ALORS ajouter 26 SINON ne rien ajouter**. En langage Excel, cela donne **=si(nombre+59<65;**

car(nombre+59+26);car(nombre+59)) ou mieux **=si(nombre+59<65;car(nombre+85);car(nombre+59))**. Dans l'exemple ci-dessous, le problème informatique de retour arrière de 26 ne se pose que pour une seule lettre mais il doit être résolu pour l'ensemble du message : 17.6 1.10.23.14.25.10 10.24.25 10.19 18.6.23.8.13.10 10.25 23.14.10.19 19.10 17*6.23.23.10.25.10.23.6. « LA VERITE EST EN MARCHE ET RIEN NE L'ARRETERA » (Émile Zola). Si l'utilisation de l'informatique est parfaitement inutile dans le cas de cryptages aussi simples - les exemples présentés ci-dessus ne l'ont été qu'afin d'illustrer la

technique - elle se révèle très intéressante dans le cas de substitution double ou de transposition, techniques que nous aborderons après avoir résolu ce dernier problème : BE G'XLM WX IBKX TOXNZEX JNX VXENB JNB GX OXNM ITL OHBK. Là, pas de substitution lettres-chiffres mais un simple décalage de rang de -7. Ne sachant pas si le décalage est positif ou négatif, il faut prévoir les deux cas dans une double condition du type SI... ALORS... SINON SI... ALORS... SINON...

SI le code de la lettre du message moins le décalage est supérieur à 90

ALORS retourner le caractère ayant comme code celui de la lettre du message moins le décalage moins 26

SINON... SI le code de la lettre du message moins le décalage est inférieur à 65

ALORS retourner le caractère ayant comme code celui de la lettre du message moins le décalage plus 26

SINON retourner simplement le caractère ayant comme code celui de la lettre du message moins le décalage

ce qui se traduit par

=si(code(lettre)-décalage>90;car(code(lettre)-décalage-26);si(code(lettre)-décalage<65;car(code(lettre)-décalage+26);car(code(lettre)-décalage))

Le texte décodé est : « IL N'EST DE PIRE AVEUGLE QUE CELUI QUI NE VEUT PAS VOIR ».

LA SUBSTITUTION SIMPLE

Comme nous venons de le voir, cette technique consiste à remplacer chaque lettre du message à coder par un chiffre ou par une lettre correspondante prise dans le même alphabet décalé de n lettres. Exemple : MAGICIEN devient : PDJLFLHQ avec un décalage de 3 lettres. Dans ce cas, le décalage est de 13 lettres soit un demi-alphabet :

ABCDEFGHIJKLMNPOQRSTUVWXYZ
NOPQRSTUVWXYZABCDEFGHIJKLM

Exemple : ARS devient : NEF.

Il est intéressant de constater que les lettres du mot NAVIRE sont complémentaires deux à deux selon ce code.

LA SUBSTITUTION DOUBLE

Bien plus compliquée, cette technique consiste à faire varier le décalage à chaque lettre en fonction d'une clé numérique.

Exemple : MAGICIEN devient : PBIMFJGR avec la clé 3124 (décalage de 3 pour le M qui devient P, de 1 pour le A qui devient B, etc.)

LA SUBSTITUTION À SIMPLE CLÉ

Elle consiste à utiliser un ordre alphabétique quelconque auquel on fait correspondre un alphabet normal.

Exemple :

DBLVACMWUEOXPFQYHGRZIJSNKT
ABCDEFGHIJKLMNPOQRSTUVWXYZ
Naturellement, un alphabet quelconque étant difficilement mémorisable, il proviendra d'une clé. Dans notre exemple, la clé est DAUPHIN. Pour obtenir notre nouvel alphabet, il suffit d'écrire le mot DAUPHIN puis de placer sous chacune de ces lettres la suite des lettres de l'alphabet non utilisées.

DAUPHIN
BCEFGJK
LMOQRST
VWXYZ

Le relevé vertical des colonnes ainsi obtenues donne bien : D B L V A C M W... Le crypteur devra bien sûr communiquer au destinataire de son message la clé de cryptage et aura codé notre MAGICIEN en PDMULUAF avec la clé DAUPHIN. Dans le cadre d'un jeu, la clé pourra être dissimulée dans une énigme, ce qui rend le décryptage plus délicat encore, ou ne pas être communiquée du tout. Seule la sagacité du joueur lui permettra alors de trouver cette clé qui pourra être confirmée par ailleurs. On peut toutefois noter qu'une clé de ce type est forcément composée de caractères différents, ce qui peut attirer l'attention des plus vigilants. C'est le cas du mot BOURGES, par exemple, qui nous donnerait la correspondance suivante :

BAKVOCLWUDMXRFNYGHPZEIQSJT
ABCDEFGHIJKLMNPOQRSTUVWXYZ

LA SUBSTITUTION À DOUBLE CLÉ

Il peut être appliqué au procédé décrit précédemment une clé de décalage numérique comme il l'a été vu à propos de la substitution double. MAGICIEN sera donc codé QBUP-

CEMG avec la clé DAUPHIN-3124, par exemple. Il est également imaginable de ne pas donner la clé numérique mais de la fabriquer en prenant un mot-référence et en numérotant ses lettres dans leur ordre alphabétique. Dans notre exemple, la double-clé pourrait être DAUPHIN-MAÏS, par exemple, puisque d'un point de vue alphabétique parmi les quatre lettres du mot MAÏS, A occupe la première place, I la seconde, M la troisième et S la quatrième. MAÏS peut donc bien se substituer à la clé numérique 3124, comme l'aurait aussi bien pu le faire VAUX ou IDES.

LA TRANSPOSITION

Une transposition est un mélange de toutes les lettres d'un message, une sorte d'anagramme géante. À simple clé, cette transposition consiste à utiliser une clé littérale transformée en clé numérique en numérotant ses lettres dans leur ordre alphabétique, comme on vient de le voir, et sous laquelle on écrit le texte en clair.

Exemple : clé littérale : CHAPITRE

CHAPITRE
24165873
RIENNESE
PERDRIEN
NESECREE
TOUTSETR
ANSFORME

Si l'on relève les colonnes par ordre numérique imposé par le chiffre qu'elles comportent, on obtient le message crypté : ER-SUSRPN TAENEREIEEONNR CSONDETFS EETMEIRER

La découpe de ce message en tronçons qu'il essaiera de superposer permettra au décrypteur de tenter de trouver des bigrammes, puis des trigrammes, possibles en Français (Bigramme : assemblage de 2 lettres. Trigramme : assemblage de 3 lettres).

FREQUENCES

Même si la précision des pourcentages n'apporte pas grand-chose, comme on l'a vu, il est intéressant d'avoir une idée des fréquences de monogrammes, bigrammes et trigrammes en langue française.

Les monogrammes : ESANTIRULO

E:17.76%	U:6.05%	Q:1.34%	Y:0.21%
S:8.23%	L:5.89%	V:1.27%	J:0.19%
A:7.68%	O:5.34%	G:1.10%	Z:0.07%
N:7.61%	D:3.60%	F:1.06%	K...
T:7.30%	C:3.32%	B:0.80%	W...
I:7.23%	P:3.24%	H:0.64%	
R:6.81%	M:2.72%	X:0.54%	

Les bigrammes :

les lettres doublées :

SS:0.73%	NN:0.24%	FF:0.10%	II:0.02%
EE:0.66%	MM:0.20%	CC:0.08%	GG:0.01%
LL:0.66%	RR:0.17%	AA:0.03%	
TT:0.29%	PP:0.16%	UU:0.03%	

les autres bigrammes :

ES:3.05%	EL:1.41%	EC:1.00%	TR:0.86%
LE:2.46%	QU:1.34%	TI:0.98%	UE:0.85%
EN:2.42%	AN:1.30%	CE:0.98%	TA:0.85%
DE:2.15%	NE:1.24%	ED:0.96%	EP:0.82%
RE:2.09%	OU:1.18%	IE:0.94%	ND:0.80%
NT:1.97%	AI:1.17%	RA:0.92%	NS:0.79%
ON:1.64%	EM:1.13%	IN:0.90%	PA:0.78%
ER:1.63%	IT:1.12%	EU:0.89%	US:0.76%
TE:1.63%	ME:1.04%	UR:0.88%	SA:0.75%
SE:1.55%	IS:1.03%	CO:0.87%	SS:0.73%
ET:1.43%	LA:1.01%	AR:0.86%	

Les trigrammes :

ENT:1.18%	LLE:0.53%	NDE:0.46%	EST:0.40%
LES:0.77%	DES:0.50%	AIT:0.43%	SQU:0.40%
QUE:0.72%	TRE:0.49%	ION:0.42%	
EDE:0.58%	ELE:0.47%	NTE:0.42%	
MEN:0.54%	EME:0.47%	RES:0.42%	

Rappelons néanmoins ce que Max expliquait sur Maxval le 18 juin 1997 : « En 93, un célèbre fabricant d'ordinateurs a permis à ses collaborateurs d'utiliser un gros système pendant les heures creuses afin de s'attaquer à la Chouette. Et à la même période, un groupe de spécialistes d'un service rattaché à un ministère que je ne nommerai pas s'est amusé à essayer de décrypter les énigmes. Vous constatez vous-même les résultats : la Chouette est toujours dans son trou et la Clé d'Orval n'a toujours pas été trouvée. Un ordinateur peut décrypter des codes logiques mais pas des "codes flottants", ni être astucieux. Malgré les progrès de l'informatique, on n'en est pas encore là. Je suis d'ailleurs prêt à relever le défi en remettant une phrase codée à tout organisme qui désiretrait s'y frotter en mettant en branle des moyens sérieux. L'ordina-

teur-qui-sait-tout-faire, cela n'existe pas encore ».

Le 25 février 1999, le Chouetteur Jarod nous expliquait sur le Forum d'EdelWeb :

« Attention, c'est un peu abstrait. Désolé pour ceux qui pensent (avec raison) que mes contributions sont longues. Mon idée est la suivante. On peut inventer une infinité de codes pour crypter une instruction. Mais le mode d'encodage de la Chouette (sa méthodologie générale) me paraît original. Peut-on en dégager les principes ? Quels sont les contraintes qui limitent de ce fait les possibilités de Max et servent nos intérêts à nous du côté du décodage ? Le livre présente, d'une part, des messages digitaux : des textes et des chiffrages, de l'autre, des messages analogiques : des visuels, mais aussi des symboles, des jeux de mots. Un message digital a une dimension linéaire, il est composé d'unités discrètes (type : une phrase ou une série de chiffres et de symboles opératoires). Un message analogique a une dimension visuelle, il "ressemble" à ce dont il parle ou le symbolise (type : une **flèche*** pour indiquer une direction, un **morse*** pour indiquer qu'un message est en morse). Exemple de message digital : "Il est interdit de fumer". Message analogique correspondant : un dessin représentant une cigarette barrée. Les méthodes d'encodage sont contraintes par ces deux modes de communication, et peuvent être réparties entre méthodes digitales et analogiques. Une méthode digitale consiste à encoder un message digital (typiquement : une phrase) en posant une règle de mise en correspondance de signes deux à deux (type de l'encodage digital : le chiffrage, modèle $A=1, B=2$, etc.). On obtient un message crypté qui est lui aussi digital. L'avantage de cette méthode, c'est qu'une fois qu'on a trouvé le code, la transcription le vérifie de manière non équivoque. La communication digitale est caractérisée par l'univocité : c'est vrai ou c'est faux, mais pas les deux à la fois. Tant qu'on n'a pas trouvé le code, on sait qu'on est dans le faux, et une fois qu'on a trouvé, on sait qu'on est dans le vrai. Un encodage digital n'exclut pas la possibilité de chausse-trappe. Un bel exemple est fourni par l'énigme n° 1 de la Toison d'Or, dans laquelle le décodage donne une instruction et une direction "A l'est" : Si on suit l'instruction en l'appliquant

d'emblée dans la même énigme, un second décodage donne une autre direction "Au sud". Mais, même ces pièges ne peuvent être que limités en nombre par le type d'encodage. Dans l'exemple en question, la chausse-trappe n'est permise que par l'existence de DEUX instructions dans la même énigme. Dans le livre de la Chouette, les messages digitaux ont été les premiers à être décodés, et on peut estimer qu'une fois découverts, ils n'ont plus été contestés, du fait de leur univocité. Ce sont les charades de la 530 et de la 470, la liste des 10 villes de la 580, la phrase codée par les masses atomiques de la 600, etc. On pourra discuter de quel **Carignan*** il s'agit dans la 500, mais pas du résultat du décryptage lui-même qui donne Carignan. Second type d'encodage : les méthodes qui consistent à faire usage de visuels, de symboles, de jeux de mots, qui évoquent, non par le truchement d'un code, mais par association d'idées, le message qu'il faut découvrir. Dans ce jeu, c'est sur ces codages analogiques qu'on se casse les dents. En effet, par opposition à un message digital, un message analogique est ambigu. Il ne se lit pas linéairement (de gauche à droite ou inversement), mais se comprend d'un seul coup en quelque sorte, comme un tout, une "Gestalt". Il ne peut pas exprimer la négation, l'inversion, les quantités, autrement qu'en intégrant des éléments digitaux (et encore le mélange est-il également incertain). Le décodage d'un message analogique est donc incertain. Le coq de la 530 peut représenter la France, le lever du soleil, et bien d'autres choses. En représente-t-il certaines et pas d'autres, ou les représentent-ils toutes ? Qu'est-ce qui permet de déterminer ce qui est représenté de ce qui ne l'est pas ? Ce mode d'encodage domine dans le livre. Certains codages digitaux sont élégants, comme le recours aux masses atomiques. Mais la plupart, comme les charades, sont à la limite de la cucuterie. Ils sont presque un pied de nez que Max adresse aux ingénieurs du décryptage pour bien nous signaler que ce n'est pas là que va résider la difficulté. De fait, la difficulté est bien dans la prédominance des éléments visuels, symboliques, métaphoriques. Résultat : les problèmes de décodage qu'on connaît, les fausses pistes, les raisonnements circulaires autodémonstratifs, etc. Mais cette méthode d'encodage ne nous pose pas que des problèmes à nous. Elle en pose au con-

cepteur des énigmes. **ET C'EST LA QUE ÇA DEVIENT INTERESSANT.** En effet, au final, il faut qu'un décodage soit possible et permette de trouver le trésor. Et quand ce dernier sera trouvé, il ne faut pas qu'on puisse contester a posteriori les solutions des énigmes et le chemin à parcourir pour arriver au trésor. Certes, Max pourra sans doute dire que les énigmes étaient solubles, puisque quelqu'un a découvert le trésor. Mais ce serait insuffisant. Il n'est qu'à voir l'impatience des chercheurs qui attendent la publication des solutions du Trésor d'Orval : certains veulent aussi comparer la pertinence des solutions officielles avec celle des solutions qu'eux-mêmes ont trouvées. Il faut donc éviter qu'à la lecture des solutions officielles, on puisse se dire : "Ah ? C'était ça ? Ouais, bof, ma solution était tout aussi acceptable". C'est ce "tout aussi acceptable" qu'il faut éliminer. L'auteur des énigmes est donc, dans l'opération d'encodage, confronté à ce problème : comment élaborer, à partir de codages ambigus, des solutions dont l'ensemble au moins, par sa cohérence, soit non ambigu ? Première contrainte : Avec des messages analogiques, il ne peut pas le faire de 36 manières, **IL EST OBLIGE DE SE REPETER.** La redondance est en effet la contrepartie de l'ambiguïté : c'est la seule manière de la réduire. Quand on n'est pas sûr de se faire comprendre, on répète la même chose autrement. On a donc là un critère de vérité pour nos décodages (je parle des messages analogiques, pas des charades, chiffreages, etc.) : un résultat n'a de chance d'être bon que s'il est validé par des résultats qui vont dans le même sens à d'autres endroits de la même énigme ou du livre. Je suis conscient qu'en disant cela, j'apporte de l'eau au moulin de nos amis **da-boïstes***, puisque **Dabo*** peut être atteint par plus d'un décryptage. Mais justement, même pour faire une fausse piste, il faut que ce soit une "belle" fausse piste, et c'est vrai que, si c'est une fausse piste, toujours dans cette logique, elle ne saurait être levée que par des contre-décryptages encore plus "appuyés" par de la redondance. **COROLLAIRE IMPORTANT** de la redondance de l'information, et seconde contrainte : Max manque de place, en 11 pages et 11 visuels, pour fournir une information qui serait **A LA FOIS** redondante et compliquée. Les énigmes ne peuvent contenir logiquement qu'un ensemble dont les éléments de base sont **EN NOMBRE**

LIMITES, mais répétés et codés sous des formes différentes. En d'autres termes, les points ou lieux à trouver sont à mon avis directement ceux que tout le monde désigne sous leurs appellations habituelles : **l'ouverture***, les 10 villes, le **NNP***, etc. et toute solution qui doit faire appel à des points intermédiaires, supplémentaires, dérivés, doit être accueillie avec circonspection si le point en question ne résulte pas d'une instruction digitale non équivoque et/ou n'est pas confirmé par **PLU-SIEURS** instructions analogiques. Inutile de dire que, pour ces raisons, je doute de points autres que **Bourges*** dans la 530, d'un point précis de bifurcation entre la 780 et la 470, de Rocamadour ou d'autres points que **Roncevaux*** dans la 470, etc. Résultat : les solutions doivent elles-mêmes être à la limite de la cucuterie. Ce que Max confirme dans un récent **madit*** recopié sur le forum : les meilleures chasses sont celles dans lesquelles les énigmes sont simples et où les chasseurs se perdent d'eux-mêmes en cherchant compliqué. Voilà. C'était un peu long, mais j'essaie en ce moment de répondre à certains problèmes épistémologiques du type : nous savons tous intuitivement quand une piste est "capillotractée" (j'aime bien ce néologisme que j'ai découvert sur ce forum). Mais existe-t-il des critères sur lesquels nous nous appuyons pour affirmer nos intuitions ? Si nous pouvions objectiver ces critères, nous aurions un moyen d'écartier plus systématiquement les pistes douteuses. En voici donc deux que je soumets à vos réactions : - contrainte de redondance (les éléments visuels ou symboliques signifiants doivent revenir plusieurs fois) - contrainte de simplicité (les résultats du décryptage final sont en nombre limité sur la carte).



Michel Becker



DABO. Dabo est un village de Moselle situé dans le massif des Vosges, dominé par un rocher culminant à 650 mètres et surmonté de la chapelle dédiée à Saint-Léon, protecteur du village (Léon IX y serait né).



Les **Daboistes*** pensent qu'à un moment ou à un autre de la Chasse, on passe nécessairement par Dabo. Ils y voient d'abord le **NNP* (Navire noir perché*)** du décryptage de l'énigme 600 *La clé se cache sur un navire noir perché*. Ils y voient ensuite la **Spirale à quatre centres*** du texte de l'énigme suivante (500) en raison du fait que la route qui monte à la chapelle Saint-Léon monte en spirale autour du rocher. Par ailleurs, Dabo est à 185 kilomètres (560 606 **mesures*** de 33 centimètres) de **Carignan*** sur la perpendiculaire venant de **Roncevaux*** et passant par **Bourges***. Ils y voient aussi l'endroit où s'abattit la **flèche d'Apollon*** en fin d'énigme suivante (420), flèche venant de **Golfe-Juan*** et parcourant ainsi 559 kilomètres (distance qu'effectue la **lumière*** en un 46 241 860^{ème} de **jour sidéral***). Ils y voient encore la **nef encalminée*** de l'énigme suivante (500) et enfin les **Sentinelles*** de l'énigme suivante (650) au travers de ce qu'ils appellent *les Bornes Saint-Martin* (voir **Borne Saint-Martin**).

Légendes du Pays de Dabo

J. Dillenschneider

La dame blanche du puits du Rocher de Dabo

Qui ne connaît Dabo, l'un des sites les plus attrayants de nos Basses-Vosges, véritable joyau de ce pays montueux où le sapin est roi ? Du haut de son rocher légendaire, merveilleux belvédère de la nature, qui n'a pas encore admiré le magnifique panorama de Dabo et de ses pittoresques alentours ? Ils étaient plus de 100.000 en 1971, à visiter ce haut-lieu d'histoire et de tourisme. C'est aussi le pays des légendes, des rochers hantés recélant souvent de mystérieux trésors, de comtesses enchantées, de fées et d'énigmatiques dames blanches apparaissant la nuit aux sources et fontaines ou errant dans les vallées et les forêts solitaires, légendes se rattachant aussi aux croix en forêt et à leur origine.

Le passé deux fois millénaire de l'ancien comté de Dabo a passionné les historiens et a maintes fois été évoqué ; par contre les légendes et contes sont moins connus. Le Rocher de Dabo et le pays qu'il domine font partie d'un monde romantique, de poésie et de tradition. Au pied du "mont sacré", au lieu -dit "Zimmerfeld", l'on peut faire, la nuit, d'étranges rencontres de femmes ou de nonnes vêtues de blanc, déambulant dans les ténèbres et les bois obscurs. Un jeune garçon occupé à conduire des porcs à la glandée en forêt, en a rencontré jadis trois en plein milieu du jour. Elles lui faisaient signe de se rapprocher, mais pris de frayeur, il fit aussitôt demi-tour et courut à la maison, le visage blanc comme neige. Voici une autre aventure nocturne arrivée autrefois à deux Daboisiens et que nous contait un jour, il y a presque un demi-siècle, une aïeule bien avancée en âge. C'était une nuit au clair de lune, une nuit paisible, de rêve et de mystérieux enchantement. La lune épanchait sa douce clarté sur le moutonnement sans fin des sapinières et sur le rocher altier et solitaire émergeant des hautes cimes, ses gardiens millénaires tout autour. De temps en temps, un frisson mystérieux passait par leurs branches comme un chuchotement, ou un oiseau faisant entendre son hullement si-

nistre. Nos deux Daboisiers, "Sabotmachers Jean-Baptiste" et "Martins Lenz" (Florent) veillaient en cette nuit féérique à la garde de leur bétail, sur les versants du Mont St-Léon. Révaient-ils des mystérieuses femmes blanches du proche Zimmerfeld ou de la dame, également tout de blanc vêtue, qui apparaît les nuits de clair de lune à la fontaine du bourg (naguère placée sous les fenêtres de l'ancienne école), se lavant et peignant sa longue chevelure ondoyante ? Maintes fois leurs regards se dirigent vers le rocher légendaire qui transparaît sous de légers voiles de brume et de pâle clarté et dont ils voudraient sonder le secret. Tout à coup leurs yeux s'écarrillent, leurs mains tremblent. La belle dame blanche, qui hante leurs rêves, ne se tient-elle pas soudain là-haut, au seuil du puits ancien creusé à l'ombre du rocher ?

Silhouette diaphane, inondée de lune, mystérieuse, elle fait signe de s'approcher. Timides, un peu hésitants devant l'inconnue, ils obéissent. Elle leur montre un trésor caché au fond du puits et les incite à l'en extraire. Muni d'une houe, Jean-Baptiste, l'un des deux pâtres, se met aussitôt à l'ouvrage, besognant fiévreusement, aidé de son compagnon. A la sueur de son front, il s'évertue sans trêve. Et, à la suite de gros efforts, les deux compagnons croient parvenir enfin à leur but et voir leurs peines couronnées de succès. Mais, subitement, l'horloge au clocher du village endormi, se met à sonner l'heure fatidique des sortilèges et des fantômes. Florent en l'entendant, se met à crier immédiatement : "Attention, Jean-Baptiste, l'horloge sonne minuit". Hélas! c'est déjà trop tard !... Au son de la cloche, le trésor lui échappe, tombe et disparaît dans la profondeur mystérieuse du vieux puits. Cette légende n'est-elle pas comme un symbole du bonheur terrestre et de la Connaissance humaine ? Nous nous échinons, nous éreintons et nous débattons pour acquérir le bonheur capricieux, mais au moment où nous croyons enfin le tenir, il nous échappe soudain et s'éloigne souvent pour toujours.



Le trésor du château de Dabo

La légende situe des trésors au fond des sources, des puits, au sein de certains rochers géants ou curieusement sculptés et dans d'anciens châteaux forts et leurs souterrains. Il en était de même dans le "burg" qui couronnait, durant des siècles, le rocher de Dabo et dans ses hypothétiques souterrains : ils auraient également recelé d'immenses trésors. Des revues parisiennes se sont emparées de la légende, il y a plusieurs années, et ont publié des articles à sensation, plus ou moins fantaisistes. Il est vrai que la présence légendaire

de quantités fabuleuses d'or et d'argenterie, volées au maréchal Créqui, au château des Linange-Dabo, servit de prétexte pour justifier l'assaut donné au castel en mars 1677. Mais voyons ce qu'en dit la légende. Après l'incendie, en 1679, de ce manoir longtemps inexpugnable, les habitants du pays prétendaient qu'un trésor était enfoui sous une pierre angulaire du bâtiment (en réalité il a été démantelé en novembre 1679 et rasé en 1696). Les plus vigoureux parmi ces montagnards cherchèrent à soulever cette grosse pierre au poids considérable et à découvrir le magot. Mais leurs efforts furent vains. Or, un jour arrivèrent au pays deux étrangers, qui réussirent à découvrir le trésor et à s'en emparer. Ils le chargèrent sur sept mules (ou mules), tant il était important et l'emmenèrent dans leur pays. En reconnaissance de l'aide que leur avait prêtée un cultivateur du bourg, les deux inconnus lui firent cadeau de deux superbes bœufs tels que l'on n'en avait jamais vus chez nous.

La naissance de la Zorn

Sur les flancs abrupts du Spitzberg et du Hengst, proches des sommets des Basses Vosges, naissent la Zorn blanche et la Zorn

jaune, les deux bras de la rivière vosgienne dont le cours supérieur baigne le pays de Dabo. Le nom de Zorn n'a rien à voir avec "colère" (sa traduction en langue allemande). Primitivement le petit torrent se nommait Sor, Some (en 713 par exemple), Ternone ensuite et aux siècles suivants "Martelbach". La légende s'empara également de cette dénomination et broda autour de son origine. Et voici ce qu'elle nous dit : C'était aux temps anciens, quand de puissants comtes et rudes chevaliers résidaient encore dans leur château fort sur le rocher de Dagsbourg. Ardents chasseurs, comme tous ces seigneurs, leur grande passion et leur joie était la chasse, la poursuite infatigable du gibier dans les épaisses forêts peuplées de sangliers, de cerfs, de chevreuils, de loups. Parmi eux, le comte Eberhard, l'un des plus passionnés du noble sport. Ainsi, il part un beau matin, suivant son habitude, pour s'adonner à son passe-temps favori, emporté par son noble coursier et accompagné par les aboiements éperdus de sa meute. Il s'élançait par la porte, qui s'ouvre largement, éperonne son cheval et galope allégrement par monts et par vaux à travers forêts et prairies. Aujourd'hui, se dit-il, il me faut enfin le magnifique cerf que j'ai traqué tant de fois déjà. Au terme d'une bonne chevauchée, il découvre ses traces. Son ardeur redoublant, il suit fiévreusement les empreintes du cervidé, mais en vain ; l'animal reste invisible, aussi loin qu'il s'aventure dans ses recherches. Déjà le jour baisse sous la voûte des hautes cimes. Et voilà que, brusquement, le cheval de notre chasseur infatigable hésite, s'arrête court. Mais ce n'est pas le cerf, rien qu'un chevreuil qui croise le chemin du comte et qui s'enfuit vers l'humble cabane d'un pieux ermite vivant ici, dans la solitude inviolée des grands bois. C'est là qu'il cherche refuge. D'un regard suppliant la pauvre bête semble implorer l'ermite et demander sa protection. S'adressant au chasseur, celui-ci dit: "O noble seigneur, épargnez la pauvre bête, cessez votre poursuite, il y a tant de gibier plus beau et plus précieux dans vos vastes forêts". Mais l'impitoyable chasseur a déjà levé l'arc, ajusté la flèche et sans hésitation tire et tue. Sa flèche pénètre dans le cœur du doux chevreuil. Le sang jaillit, rouge et chaud, de la blessure béante et arrose le

sol, Mais, ô miracle! A l'endroit que le sang innocent rougit, on voit soudain sourdre de terre de l'eau limpide, cristalline. La source à vue d'œil s'enfle tant qu'elle forme bientôt un ruisseau. Muet à la vue de ce spectacle et stupéfait, le sauvage chasseur se retire, disparaît et expire comme sa victime, le jour même. Par contre, le clair ruisseau - la Zorn - qui jaillit ici de terre, coule et coule depuis et continue sa course vagabonde, nuit et jour, sans trêve. Il rappelle le crime du comte en colère, chasseur inexorable, crime qui est à l'origine de la Zorn, rapide, tumultueuse. Cette légende s'apparente à celle de la "Chasse fantôme" de Dabo, mieux connue et déjà publiée par Garnier et Froehlich en 1887 et plus complète. C'est le comte Hugues le Rouquin (Hugo der Rote) qui d'après cette légende, tue le chevreuil et l'ermite du rocher du Hohwalsch (près de Walscheid). Maudit par ce saint personnage avant de mourir, le comte ne trouvera plus de repos et de paix de toute éternité et devra poursuivre à jamais un gibier inaccessible. Cette version n'est peut-être qu'une transposition dans le cadre local, typiquement vosgien, de la légende d'Odin ou Wotan, le dieu germanique et nordique.

J. Dillenschneider, Les Vosges, n°3 (1975)

DABOÏSTE, DABOÏSTE PARTIELLISTE, DABOÏSTE TOTALITARISTE. Le **Daboïste Totalitariste*** estime que tout le jeu tourne autour de Dabo ; tout s'y trouve : le **NNP***, la **Nef***, la **Spirale***, la **Flèche d'Apollon***, les **Sentinelles*** et bien sûr la **Chouette***. Le **Daboïste Partielliste*** (dit aussi **Non-Daboïste***) qui pense qu'il faut, à un moment ou à un autre de la Chasse, passer par Dabo mais n'adhère pas à la thèse Totalitariste et certainement pas à celle soutenant que la Chouette est à Dabo. Contraire : **Antidaboïste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

DCA. (voir **Droite Connue Avant**).

DEUX AIDES DE NEPTUNE (2Z*) [560]. Les deux aides de

Neptune* apparaissent dans le texte de l'énigme 560 (*Par deux fois, Neptune viendra à ton secours et te mènera loin du **Septentrion*** glacé*). Les deux interventions de Neptune sont sur une même ligne droite, non brisée. Une île ne fait pas partie du domaine de Neptune. Il est le dieu des marins d'eau salée et d'eau douce. Dans le Jeu, Neptune intervient deux fois de la même façon : il aide le Chercheur à marcher sur les eaux. L'éloignement du **Septentrion*** glacé est relatif. Il y a naturellement quelque chose à faire entre les deux fois où Neptune intervient. Lorsque l'on voit la **Nef*** par l'**Ouverture***, Neptune est encore en train de nous aider mais cette aide s'arrête aussitôt que l'on a trouvé ce que l'on cherche, à savoir la **Nef encalminée***, moment où finit l'énigme 560.

DEVIN [530]. Le mot Devin apparaît à la fin de l'énigme 530 (*Car la Vérité, en vérité, ne sera pas affaire de Devin*). Il revêt donc un aspect négatif. Est-ce seulement à dire que le Chercheur ne doit pas deviner mais doit réfléchir ? Sans doute pas. **Bourges***, solution de la même énigme, est située sur le méridien de **Paris***. Du moins avec la précision que l'on peut raisonnablement attendre d'un tel alignement puisqu'en fait Bourges est situé à 2° 24' E alors que Paris est situé à 2° 21' E. Cela signifie-t-il qu'il ne faudra considérer le sud, dès l'énigme suivante, que le long du véritable méridien de Paris et non le long du méridien de Bourges ? C'est possible. D'autant que la précision de Max concernant l'**aiguille*** de la **Boussole* (Cosa Autra*)** va tout à fait dans ce sens.

DIEPPE [580]. Troisième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, D=3.

DOC JJ. En 1996, le Chercheur JJ (Jean-Louis Laurière, ancien professeur d'informatique de l'Université Pierre et Marie Curie - Paris VI, disparu le 25 août 2005) a réalisé – et fait parvenir gracieusement – la toute première compilation de **madits*** : la **Doc JJ**. C'est en quelque sorte la grande sœur de celle effectuée plus tard par notre ami Zarquos. JJ introduisait le résultat de son travail de la façon suivante : « Cette doc n'est certes pas parfaite. J'ai dû faire des choix sur les **QR*** et sur le **Forum*** : il était impossible de tout garder. [...] Le jeu de Max me passionne. Ce n'est qu'un jeu mais il m'apprend beaucoup. Et je joue le jeu, je crois. Mais... tout comme vous, j'en apprends aussi beaucoup sur la mentalité de quelques *joueurs* ». JJ envoyait gratuitement sa documentation, ou une disquette, à qui le lui demandait. C'était faire preuve d'une générosité à laquelle on ne peut que rendre hommage aujourd'hui. Pourtant, certains ont tenté d'utiliser son travail pour écrire un livre (Max s'y est opposé). D'autres ont critiqué la démarche.

COMPILATION 30/04/96 ENCORE JJ !

BRAVO JJ. CONTINUEZ ET EMBROUILLEZ-NOUS DE PLUS EN PLUS ! NOUS N'AVONS PAS BESOIN D'UNE TONNE D'INFOS MAIS D'IDDES ORIGINALES. VOTRE DOC PEUT FAIRE GAGNER DU TEMPS, C'EST SUR. MAIS QUELS FURENT VOS CRITERES DE CHOIX ET D'ELEGAGE ? ENCORE MERCI JJ, VOTRE INITIATIVE NE PEUT QUE RALENTIR LA CHASSE ET JE VOUS EN FELICITE. SI VOTRE ENTREPRISE N'EST PAS COMMERCIALE, QUELLE EST VOTRE MOTIVATION POUR NE PAS METTRE NE SERAIT-CE QUE LA SOLUTION DE 530 ET 780 SUR CE FORUM ?

PATRICE 30/06/96 COMPILATION

QUE L'AUTEUR DU MESSAGE "COMPILATION" SE RASSURE. IL N'EST NULLEMENT OBLIGE D'ACQUERIR LA DOC "JJ". DE PLUS, SI LES INFOS DU FORUM NE LUI CONVIENNENT PAS, IL N'EST PAS OBLIGE DE SE CONNECTER.

MAX Y PERDRA EN QUANTITE, CERTES, MAIS PAS FORCEMENT EN QUALITE ! QUANT AUX IDEES ORIGINALES, NOUS ATTENDONS LES PROPOSITIONS DE CE CHERCHEUR BIEN CRITIQUE ET BIEN SEVERE ! C'ÉTAIT UN MOMENT D'EGALEMENT SANS DOUTE !

Dans la rubrique **Catégories de Chouetteurs*** n'apparaît pas le **Pourri**. Pour la simple et bonne raison que cela ne peut pas être une catégorie de Chouetteurs. Quoique... (voir **Catégories de Chouetteurs**).

DOUZIEME ÉNIGME (ou SUPER-SOLUTION). Il existe une douzième énigme dans le Livre, mais elle est invisible. Elle est le fruit des énigmes précédentes. Cette douzième énigme est aussi appelée **Lien*** par certains Chercheurs. Elle se compose d'éléments subsistant après décryptage des énigmes, des **reliquats***. Ce ne sont pas des choses que l'on *lit* telles quelles dans le livre. Toutes les énigmes ne contiennent pas ces éléments mais certaines d'entre elles peuvent en contenir plusieurs. Il faut rassembler ces éléments, puis les décrypter. Ce décryptage final est facile et indiquera avec précision au Chercheur sur sa carte, le lieu exact de la cache. Une fois sur le terrain, il lui faudra éviter toute erreur ! Naturellement, il est impossible de résoudre la Douzième énigme sans avoir, au préalable, résolu les onze précédentes.

DRACULA. Avant d'enterrer la Chouette, dans la nuit du 23 au 24 avril 1993, Max a rencontré le propriétaire d'un chien nommé Dracula et a dû l'aider à le retrouver. Certains Chercheurs font des pieds et des mains pour retrouver l'animal afin de localiser la cache. Ridicule !

« Imaginez-vous à cet endroit à 3 heures du matin, chargé d'une chouette qui pèse une dizaine de kilos, d'une pioche, d'une pelle, d'une barre à mine, d'une bâche, d'une torche et d'un sac à dos. Et vous aurez le tableau

complet ! Sans oublier que plus tôt dans la soirée (il faisait déjà nuit), j'ai aidé un promeneur à retrouver son chien (qui s'appelait Dracula) et qu'au moment où j'ai donné le premier coup de pelle, une chouette (ou un hibou) a hululé dans les environs (authentique !) J'ai connu des choses plus agréables dans ma vie ! Amitiés – Max »

DROITE CONNUE AVANT (DCA) [500]. L'**orthogonale*** qui doit être tracée dans l'énigme 500 est perpendiculaire à une droite connue avant la 500. C'est de cette droite dont il est question lorsqu'on utilise l'abréviation **DCA***, Droite Connue Avant (sous-entendu : la 500). La plus évidente DCA est la droite Roncevaux-Bourges-Carignan.



Michel Becker



EDELWEB (forum). Ce forum* est, historiquement, le premier à avoir été consacré à la Chouette sur Internet, dès 1998. Il s'agissait alors, pour la société Edelweb, de démontrer son savoir-faire en matière de forums Internet. La Chouette avait été retenue comme thème de ce forum car elle était susceptible de générer un grand nombre de contributions, permettant ainsi de tester en vraie grandeur les solutions techniques retenues par Edelweb. Lors de sa fermeture, le 1^{er} janvier 2000, ce forum avait enregistré 7 416 contributions principales — sans compter bien sûr les nombreuses réponses à ces contributions (46 346). La société Edelweb a autorisé l'**A2CO*** à mettre à la disposition de tous les Chouetteurs les archives du forum en mode consultation en ligne. (*extrait du site de l'A2CO : www.a2co.org*)

ÉDITIONS DU TRÉSOR. Le 13 décembre 2012, les Éditions du Trésor — créées le 18 janvier 20013 par Julien Alvarez, passionné des chasses au trésor, et Lorraine Chouty, éditrice — font leurs premiers pas dans la lumière avec la mise en ligne d'un nouveau site internet paré d'or et truffé de surprises, trois mois jour pour jour avant la sortie du tout premier livre de la maison en librairie. Ce livre, c'est *L'or d'Atahualpa, dernier empereur Inca* de Philippe Esnos, un témoignage captivant de ses extraordinaires aventures, une nouvelle plongée dans les récits d'expéditions de cet incontournable baroudeur. Ce sont aussi les Éditions du Trésor qui ont publié en avril 2013 *La Chouette, 20 ans après**, un ouvrage

collégial destiné à célébrer les 20 ans de cette chasse au trésor et à rendre hommage à son auteur. Notons que les Éditions du Trésor n'ont aucun lien avec la maison d'édition qui avait publié la deuxième édition du livre *Sur la Trace de la Chouette d'Or** et qui n'a plus aucune existence juridique depuis de nombreuses années.

ÉGALITARISTE [600]-[560].

L'Égalitariste est un Chouetteur qui défend l'égalité **NNP*=NEF*** en s'appuyant sur l'**indication supplémentaire*** « Née clé en main dans la 600, tu la retrouveras dans la 560 ». Contraire : **Anti-Égalitariste*** (*voir Catégories de Chouetteurs*).

ELBE. Île citée dans l'**indication supplémentaire*** *fournie par l'Express entre le 29 juillet et le 23 août 1993 :*

ALMISEFORU

VSNR DS A'MAS D'SABS, MA Y DSBLUQRL.
VENU DE L'ILE D'ELBE, IL Y DEBARQUA.

ÉNIGMES. Dans le cadre de la chasse *Sur la Trace de la Chouette d'Or*, une énigme se compose toujours d'un titre, d'une tête de Chouette, d'un texte et d'un visuel. Le titre se rapporte toujours (et au moins) à l'énigme dont il fait partie. Les nombres qui figurent au-dessus des titres ne servent pas au décryptage des énigmes. Ils ont une importance, bien sûr, mais pas une importance déterminante. Max a ajouté ces nombres **après avoir terminé toutes les énigmes...** Il n'y a qu'une clé par énigme. Elle provient de l'énigme qui la précède. Toutes les énigmes ne donnent pas forcément un lieu. Chaque énigme aboutit au moins à une solution et une clé. Une solution peut en même temps être une clé. Les clés de passage d'une énigme à l'autre peuvent revêtir des formes diverses et variées. Elles permettent aussi bien d'établir des passerelles avec l'énigme suivante que

de mettre sur la voie ou encore de suggérer une certaine direction. Aucune énigme ne nécessite, pour être décryptée, d'avoir recours à des éléments puisés dans une énigme ultérieure. **Chaque énigme doit être entièrement décryptée avant de passer à la suivante.** La validation de certaines énigmes est immédiate, d'autres sont à fusionner avec leur(s) suivante(s) pour révéler leur utilité. Il y a une cohérence, une continuité (pas nécessairement géographique), une relation entre les énigmes. Les clés sont entre autres faites pour cela. Il n'y a aucun élément aléatoire pour passer d'une étape à l'autre du parcours effectué tout au long du Jeu. Max n'a jamais validé le fait qu'il y ait plusieurs niveaux de lecture. Si c'était le cas, il faudrait bien, d'après lui, résoudre les énigmes de 1 à 11 avant de revenir à la 530 pour une *seconde couche* ! Dans ce cas, certains éléments peuvent donc ne prendre leur sens que par la suite.

ÉNIGMES ESTIVALES DE MAX ET PHIL.

14 juillet 2004 – Mot de Max Valentin. « Bonjour à toutes et à tous, Dans son message 59459 du 15 juin, Patrickfulton - craignant certainement la nécrose de ses circonvolutions cérébrales sous la double action du pastis et du farniente estival - suggérait que je vous soumette une énigme pour bien commencer les vacances :o). Désolé de n'avoir pas pu réagir plus vite. Enfin, bref, la voilà, cosignée par Phil D'Euck (qui souhaitait que j'y mette, en plus, un crypto. Mais j'ai tenu bon : pas de crypto ! :o) Elle mélange astuce, histoire et géo ; et ne devrait pas vous résister bien longtemps ! Le règlement n'a pas été déposé chez un huissier. D'ailleurs, il n'y a pas de règlement :o) Le premier ou la première d'entre vous qui transmettra la bonne réponse à Velo, sera déclaré(e) gagnant(e). Ainsi que Patrickfulton l'a suggéré, le lot sera un certificat, que je me

ferai un plaisir de dédicacer. Bon amusement ! Amitiés – Max. Ps. Ah ! Je précise que cette énigme n'a aucun rapport avec la chouette ».

Énigme :

Des coups et des douleurs... Je vais vous raconter une anecdote amusante, arrivée sept siècles après l'arrivée de Platon à Syracuse pour son second voyage en Sicile. Donc, ce jour-là, très loin de la Sicile, un paysan se prit les pieds dans un bête morceau de métal qui dépassait du sol. Il se tordit l'orteil et s'affala en poussant un horrible juron, à la fois dans sa langue vernaculaire et dans sa barbe. Après avoir craché une dent, l'homme décida de déterrer le haïssable morceau de ferraille. Et Ô surprise, la chose se révéla être une énorme lance en bronze, plus longue que deux hommes. « Acré vingieux ! s'exclama-t-il. Ce truc idiot pourra p'têt m'servir de tuteur dans l'potager ! » Mais ce que notre brave paysan ignorait, c'est qu'en dessous de la lance était enfoui le tombeau d'un grand capitaine d'armée (1). S'il avait continué à creuser, il aurait découvert ce tombeau, et il serait aujourd'hui célèbre. (Même plus célèbre que Coudé du Foresto, et au moins autant que Howard Carter. Mais moins que Sylvie Vartan, faut quand même pas exagérer.)

Ses malheurs ne s'arrêtèrent pas là. Sur le chemin du retour, boitant bas et ployant sous le poids de la lance, il fut attaqué par un bouc particulièrement vicieux qui l'envoya rouler dans un buisson de ronces. Tout égratigné et couvert de sang, il voulut reprendre ses esprits mais s'assit sur un scorpion qui le piqua cruellement dans la fesse gauche. Quand, enfin, il se présenta en titubant à la porte de sa fermette, sa femme - une épouvantable virago, moche, frigide, bigleuse et mauvaise cuisinière de surcroît - ne le reconnut pas et l'assomma à coups de poêle. Avant de partir en vacances dans

le cirage, le pauvre homme eut le temps de couiner : « Mais enfin, Bibiche !... », preuve qu'il l'aimait encore, et qu'il n'était pas rancunier.

(1) Figurez-vous que ce capitaine, un jour, avait été empêché par un événement étrange d'aller à la castagne. Cet événement avait pourtant été annoncé par un érudit. Bien sûr, l'érudit n'avait pas été écouté, comme d'habitude... Bref, on imagine la déception du militaire, frustré de ne pouvoir abreuver des sillons d'un sang impur.

Vous devez multiplier le chiffre correspondant au mois pendant lequel eut lieu cet événement étrange par la longueur de la lance exprimée en coudées romaines.

« Hein ? Pourquoi en coudées romaines ? » demanderez-vous. Ben, il fallait bien que je choisisse une mesure qui donnerait un alibi culturel à cette énigme ! Et puis, *coudée romaine*, ça sonne mieux que *cagette de panais* ou *élastique de slip*. Et pour mesurer, c'est bien plus efficace. Bien. Une fois ce calcul effectué, vous devrez multiplier ce résultat par le nombre d'années séparant la découverte de la lance de l'événement ayant frustré le militaire. Enfin, il faudra encore multiplier ce dernier résultat par 2.02 fois l'âge du capitaine, pour arriver à 6 033 235. Pour gagner, vous devrez communiquer à Velo le nom exact du lieu où le paysan a craché sa dent.

Solution :

L'énigme a été trouvée par GARP et NAPO109188. Bravo aux gagnants (et à ceux qui sont passés tout près, par exemple en fournissant la réponse "Sardes") ! Amitiés -- Max

Selon les sources, la date du second voyage de Platon varie de - 365 à - 367. Compte tenu du calcul des intervalles, le nombre d'années calendaires séparant cette visite de la date à laquelle la lance a été trouvée peut donc varier d'autant. Nous avons opté pour 700 ans, car cela simplifiait le problème. Par conséquent,

l'année pendant laquelle le paysan avait trouvé la lance était l'an 334 après JC, seule possibilité pour effectuer correctement le calcul final (voir ci-dessous). Le nombre 6 033 235, fruit de la multiplication des éléments qu'il fallait découvrir, était donné dans l'énigme. Cette énigme suggérait de multiplier ces différents résultats pour parvenir à ce nombre. Mais la bonne méthode consistait, au contraire, à diviser ce nombre par les résultats obtenus à l'aide de déductions logiques successives (voir ci-après). En effet, si certaines combinaisons autres que celles expliquées ci-dessous restaient possibles, aucune ne permettait toutefois de satisfaire à TOUTES les conditions exigées. Il fallait d'abord trouver la longueur de la lance "plus longue que deux hommes", exprimée en coudées romaines (1 coudée = 0,4416m). Si la lance avait mesuré 5 coudées (soit 2,208m), elle aurait été plus courte que deux hommes. Elle devait donc mesurer plus de 5 coudées. En fait, le résultat correct était 13 coudées (soit 5,7408m), car toute autre possibilité ne permettait pas d'obtenir un compte rond à la fin de l'exercice (voir ci-dessous).

Ensuite, il fallait définir le mois pendant lequel était survenu "l'événement" qui avait empêché un militaire de livrer bataille. Ça ne pouvait pas être qu'un nombre compris entre 1 et 12, puisqu'il y a 12 mois. Il s'agissait du chiffre 5, seul nombre entre 1 et 12 qui permettait d'obtenir un compte rond à la fin. Puis il fallait trouver l'âge du capitaine. Ce titre ne pouvait logiquement être porté que par un homme âgé de 10 à 100 ans. L'énigme demandait de multiplier cet âge par 2.02. Le seul nombre qui, une fois multiplié par 2.02 deux, permettait d'obtenir un compte rond au final, c'était 101. Par conséquent, $101 : 2.02 = 50$. Le capitaine était donc âgé de 50 ans. Pour trouver le dernier nombre (représentant le nombre d'années

qui séparaient la découverte de la lance de celle de "l'événement" ayant frustré le capitaine), il y avait plusieurs façons de faire. En voici une : en multipliant 13 par 5 puis par 101, le résultat donne 6565. En divisant 6 033 235 par 6565 on obtient le dernier nombre pertinent : 919. On sait que la lance avait été trouvée en 334 après JC. Il suffisait de faire l'opération : $334 - 919 = - 585$. C'est donc en mai 585 avant JC qu'eut lieu "l'événement étrange". Rappelons que cet événement avait été annoncé "par un érudit", et qu'il avait empêché le déroulement d'une bataille. Il s'agissait de la fameuse éclipse de soleil du 28 mai 585 avant JC. Cette éclipse avait été calculée à l'avance par Thalès, ce qui fit sa réputation. A partir de là, il était facile de se documenter, et de découvrir que cette éclipse avait semé la terreur parmi les troupes lydiennes d'Alyatte et les Mèdes de Cyaxare, mettant fin à la bataille qui les opposait sur les rives de l'Halys (nom moderne : Kizil Irmak). Le capitaine était le roi de Lydie, Alyatte. Son tombeau se trouve en Turquie, à une dizaine de kilomètres de Sardes (capitale de la Lydie), au lieu-dit "Bin Tepe". "Bin Tepe" ou "Bintepeler" (nom en turc moderne) était la solution qu'il fallait transmettre à Velo. (A noter que les nombres qu'il fallait trouver : 5, 13, 101 et 919, sont des nombres premiers.)

Note. Pour l'édification du tombeau d'Alyatte à Bin Tepe, on fit appel à des dons d'artisans et de marchands. Mais d'après Hérodote, la plus grosse dotation vint des prostituées, preuve qu'Alyatte fut regretté à sa mort :o))

Note. Le roi Alyatte était le père du fameux Crésus, dernier roi de Lydie, qui devint plus tard immensément riche, au point qu'aujourd'hui son nom est synonyme de "milliardaire".

1er août 2004 – Mot de Max Valentin.
« Bonjour à toutes et à tous, Voici la deuxième et dernière énigme estivale. Je

la dédie à Papymax, grand amateur de dates, d'intervalles, de décomptes d'années et autres casse-tête calendaires :o)
"Amélie-mélo" est une énigme introduite par une histoire vraie, atroce, déchirante, qui me fait monter les larmes aux yeux chaque fois que je la relis. (Elle a même inspiré une chanson réaliste, c'est vous dire ! :o)) Sa réponse se compose de trois nombres que vous devrez fournir à Velo, dans l'ordre indiqué, et d'une phrase d'explications. Le gagnant recevra un certificat avec une petite signature. L'énigme précédente, "Des coups et des Douleurs", a été résolue en une dizaine d'heures. Je suis sûr que celle-ci sera pliée plus vite encore, à condition de disposer d'une boîte de Kleenex. A vos marques... Prêts?... Partez ! Bon amusement ! Amitiés – Max »

Énigme :



C'était une gamine, une gosse de Paris. Pour famille, elle n'avait que sa mère, une pauvre fille aux grands yeux rougis par les chagrins et la misère. Elle aimait les fleurs - les roses surtout - et la chère enfant, tous les dimanches, lui apportait de belles roses blanches au lieu d'acheter des joujoux. Un jour, le destin brutal vint frapper la blonde ouvrière. Elle tomba malade et la gamine vit partir sa mère pour l'hôpital. Un matin d'avril, toute tremblante parmi les promeneurs, n'ayant plus un sou dans sa poche, la pauvre mioche vola furtivement des fleurs sur un

marché. La marchande l'ayant surprise, la fillette lui dit en baissant la tête : « C'est aujourd'hui dimanche, et j'allais voir ma maman. J'ai pris ces roses blanches, elle les aime tant. Sur son petit lit blanc, là-bas, elle m'attend. J'ai pris ces roses blanches, pour ma jolie maman ». La fleuriste lui demanda : « Comment t'appelles-tu ? ». « Amélie, madame », répondit l'enfant. La marchande émue, lui dit doucement : « Emporte-les, Amélie, je te les donne ». Elle l'embrassa et Amélie partit, toute rayonnante qu'on la pardonne. Elle vint en courant à l'hôpital pour offrir les fleurs à sa mère. Mais en la voyant, une grosse infirmière avec une verrue sur le nez, cruellement, brailla : « Tu n'as plus de maman ! Elle avait une phtisie galopante avec des complications, et une aponévrose plantaire ! Toi, on va te placer dans une famille d'accueil. Et cesse de chialer, ça me fout les boules ! » La pauvre petite Amélie se retrouva ainsi au fin fond de la Corrèze, dans une ferme sans eau courante et sans électricité. Son père d'adoption, Gaston, un homme violent, la battait souvent, surtout après boire. A la ferme, elle faisait la cuisine, traitait les lentilles, épépinait les groseilles, purgeait la fosse à purin, reprisait des chaussettes, s'occupait des bêtes, coupait du bois, curait le puits, sortait le fumier, débitait le cochon et mouillait le lait. Souvent, la nuit, elle retapait la charpente. Son seul ami était Cerise, un chaton, qui devint le compagnon auquel elle confiait ses pensées et ses chagrins, et dans la fourrure duquel elle séchait ses larmes lorsqu'elle pensait à sa maman. Elle quitta l'école à l'âge de 16 ans. Se couchant tard et se levant avec les poules, la pauvre Amélie enchaîna ainsi, année après année, de longues et épuisantes journées.

Malgré une douleur récurrente au niveau de la poignée du manubrium sternal et d'une inflammation chronique de l'articu-

lation astragalo-calcanéenne antérieure gauche, elle semblait satisfaite de son sort, pourtant si peu enviable... Hélas, au printemps dernier, Patapon, le percheron, lui écrasa le pied d'un coup de sabot. Amélie en resta handicapée, et il lui fut impossible d'assurer plus longtemps sa besogne à la ferme. Gaston la menaça avec une fourche et la jeta dehors. Heureusement, grâce au secrétaire de mairie, Amélie trouva de petits travaux de ménage à la boucherie Drossart et chez les Chambier, un couple de retraités, jusqu'à ce que Monsieur le curé, qui est un brave homme et qui avait un urgent besoin d'aide pour ses tâches ménagères, lui promit de la prendre à son service dès que cela serait possible. Or, je viens d'apprendre ce matin même, au village, qu'il avait tenu parole. Amélie s'occupera dorénavant de son ménage, de sa lessive, de ses poules, de ses lapins, lui préparera ses repas et tiendra son petit potager. Je suppose qu'elle consacrera son temps libre à enrichir son herbier ainsi qu'elle le faisait quand elle était petite... Je suis content pour Amélie, car c'est une fille méritante et courageuse. Deux exemples prouvent sa force de caractère : en août 1999, en se rendant au marché, elle fut renversée par un tracteur. Elle se releva avec deux côtes fêlées, ce qui ne l'empêcha pas, le lendemain, de participer aux moissons, sans une plainte. Quatre années plus tôt déjà, en avril 1995, elle avait marché sur un râteau dont le manche lui avait fracassé le nez. « Peuh ! Même pas mal ! » avait-elle murmuré en se débarrassant des morceaux de cartilage et en essuyant son visage ensanglanté sur son tablier. Bref, une femme admirable, qui a eu bien du malheur, allez. L'année prochaine, Amélie aura trois ans de plus qu'avant-hier. Additionne l'âge qu'elle aura alors et l'âge qu'aura le fils Drossart dans huit ans (il s'appelle Benoît), sachant que l'âge de ce

dernier, aujourd'hui, représente les quatre-neuvièmes de l'âge du secrétaire de mairie, lequel a quatre ans de moins qu'Amélie. Cela te donnera l'âge de Marguerite Chambier. Son mari, Jules, a six ans de plus que sa femme. Divise son âge par la moitié de l'âge du secrétaire de mairie et retire le résultat obtenu de l'âge de Marguerite, ce qui te donnera l'âge de Gaston. Compte tenu que le curé a deux ans de plus que ce dernier, trouve l'âge du neveu du curé, missionnaire en Afrique, sachant qu'il est deux fois plus jeune que son oncle. Dans l'ordre, donne l'âge de Marguerite Chambier, de Gaston, et du neveu du curé. Enfin, en une phrase, explique ce qui t'a permis de trouver la bonne réponse, et pourquoi. Attention : le mail que tu enverras à Velo ne doit contenir que ces trois 3 nombres, dans l'ordre, ainsi que la phrase dont il est question ci-dessus. Toute réponse qui ne respectera pas ces exigences sera déclarée nulle.

Solution :

L'énigme a été trouvée par MUMUX. La résolution de l'énigme nécessitait au moins une donnée chiffrée, sous la forme d'une date ou d'un âge. Or elle n'en fournissait aucune (les allusions à l'accident de tracteur ou à l'incident du râteau ne servaient à rien, sinon à noyer le poisson :o)). Il fallait par conséquent chercher un fait générateur de cette donnée manquante, caché dans l'énigme sous une forme ou sous une autre. Il y en avait un : le curé avait promis à Amélie de l'engager "dès que cela serait possible". L'impossibilité de l'engager plus tôt était dû au fait qu'Amélie n'avait pas l'âge requis pour entrer au service d'un ecclésiastique. Cet âge, appelé "âge canonique", est de 40 ans. Il l'a engagée le lendemain de son anniversaire (voir ci-après). L'année prochaine, Amélie aura trois ans de plus qu'avant-hier. Cette phrase n'est logique

que si elle est prononcée un 1er janvier, et à condition qu'Amélie soit née un 31 décembre. Deux jours avant le 1er janvier, nous étions le 30 décembre, et Amélie n'avait encore que 39 ans. Le lendemain, 31 décembre, elle avait 40 ans. Le 31 décembre suivant - c'est-à-dire de l'année en cours - elle aura 41 ans ; et le 31 décembre de l'année prochaine, elle aura donc bel et bien 42 ans. ($42 - 39 = 3$. Ces trois années, bien sûr, ne sont pas des années calendaires !) Additionne l'âge qu'elle aura alors et l'âge qu'aura le fils Drossart dans huit ans (il s'appelle Benoît), sachant que l'âge de ce dernier, aujourd'hui, représente les quatre-neuvièmes de l'âge du secrétaire de mairie, lequel a quatre ans de moins qu'Amélie. Cela te donnera l'âge de Marguerite Chambier. Le secrétaire de mairie a 4 ans de moins qu'Amélie. Il a donc 36 ans. Les $\frac{4}{9}$ de 36 ans = 16 ans, soit l'âge de Benoît Drossart aujourd'hui. Dans 8 ans, Benoît aura 24 ans. Par conséquent : 42 ans (l'âge d'Amélie dans 3 ans) + 24 ans (l'âge de Benoît dans 8 ans) = 66 ans, soit l'âge de Marguerite Chambier. Son mari, Jules, a six ans de plus que sa femme. Divise son âge par la moitié de l'âge du secrétaire de mairie et retire le résultat obtenu de l'âge de Marguerite, ce qui te donnera l'âge de Gaston. Puisque Marguerite a 66 ans, son mari, Jules, en a 72. En divisant 72 par la moitié de l'âge du secrétaire de mairie ($72 : 18$), on obtient 4. En retirant 4 de 66 (l'âge de Marguerite), on obtient l'âge de Gaston, soit 62 ans. Compte tenu que le curé a deux ans de plus que ce dernier, trouve l'âge du neveu du curé, missionnaire en Afrique, sachant qu'il est deux fois plus jeune que son oncle. Puisque Gaston a 62 ans, le curé en a deux de plus, soit 64 ans. Par conséquent, le neveu est âgé de 32 ans. Dans l'ordre, donne l'âge de Marguerite Chambier, de Gaston, et du neveu du curé. Enfin, en

une phrase, explique ce qui t'a permis de trouver la bonne réponse, et pourquoi. Les réponses qu'il fallait communiquer à Velo, dans l'ordre, étaient les suivantes :

1 - l'âge de Marguerite Chambier : 66 ans.

2 - l'âge de Gaston : 62 ans.

3 - l'âge du neveu du curé : 32 ans.

La phrase devait expliquer, d'une façon ou d'une autre, qu'Amélie venait d'atteindre l'âge canonique quand elle a été engagée par le curé ; ou alors - formulé différemment - que le curé ne pouvait pas engager une femme qui n'avait pas atteint l'âge canonique.

ÉPÉE [470]. Une épée apparaît sur le visuel de l'énigme 470. La résolution de la charade du texte de cette énigme donnant A_ROMCEVAUX, il est légitime de penser que l'épée du visuel est celle de Roland de Roncevaux dans la *Chanson de Roland*, Durendal. Si le propriétaire de l'épée est célèbre, explique Max, son épée l'est également. Il fut un temps où les deux allaient de paire... La forme du pommeau de l'épée n'est pas un indice. L'angle de l'épée avec le cadre du visuel n'a pas d'importance.

ÉPERNAY [580]. Quatrième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, E=4.

ÉTERNITÉ [530]. Le mot ETERNITE apparaît dans le texte de l'énigme 530. Ce mot ne serait en majuscules que pour obtenir le "E" de BOURGES, sans accent aigu, un E *neutre* comme c'est le cas sur une grille de mots croisés où un même E peut, dans un sens, être accentué et dans l'autre sens ne pas l'être.



👉 Dans le livre *Sur la Trace de la Chouette d'Or, les énigmes ont été publiées dans l'ordre* suivant :*

**500 . 530 . 780 . 600 . B .
420 . 520 . 650 . 470 . 560 .
580**

Cet ordre est en fait un désordre. En principe, les énigmes auraient dû être mélangées d'une manière aléatoire. Mais en réalité, elles ont été mélangées de manière à ce que les visuels forment un ensemble harmonieux. Cela a donc été dicté par un impératif de mise en page et de direction artistique.

Pour décrypter correctement les énigmes, il convient de les remettre dans le bon ordre. Celui-ci est imposé par l'énigme B.

Les Énigmes



Michel Becker

Les énigmes sont présentées ici dans l'ordre* généralement admis :

B – 530 – 780 – 470 – 580 – 600
500 – 420 – 560 – 650 – 520

Rappel : une énigme se compose toujours d'un titre, d'une tête de Chouette, d'un texte et d'un visuel.

B

**IL N'EST DE PIRE AVEUGLE
QUE CELUI QUI NE VEUT PAS VOIR**

1 = 530

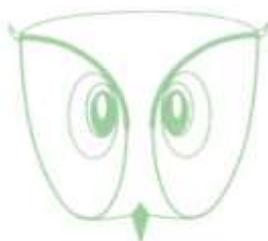
3 = 470

5 = 600

7 = 420

9 = 650





530

OUVERTURE

Mon Premier, première moitié de la moitié du premier âge,
Précède mes Second et Troisième, cherchant leur chemin.

Mon Quatrième s'inspire, mon Cinquième est en rage,
Mais, sans protester, suit mon Quatrième et l'alpha romain.

Mon Sixième, aux limites de l'ETERNITE se cache.

Mon Septième, dressé, crache son venin.

Pour trouver mon tout, il suffit d'être Sage,
Car la Vérité, en vérité, ne sera pas affaire de Devin.





780

PREMIER PAS...

Où tu voudras,
Par la rosse et le cocher.
Mais où tu dois,
Par la boussole et le pied.





470

**CE N'EST LE BON CHEMIN
QUE SI LA FLECHE VISE LE CŒUR**

Mon Premier par la gaité se multiplie.

Mon Second t'offre de l'espace,

Mon Troisième de l'air, et mon Quatrième de l'eau.

Quand il est couché, mon Cinquième ronfle.

Mon Sixième vaut cent, et mon Septième n'est qu'un nœud.

Mon Huitième a le goût du laurier,

Tandis que mon Neuvième, par l'étonnement, se traîne.

Mon Dixième est toujours nu quand il a une liaison.

Mon Onzième, enfin, est l'inconnue.

Trouve mon Tout, et, par l'Ouverture, tu verras la lumière.





580

**LE BON SENS, C'EST LE SENS DU CONTRESENS,
ET INVERSEMENT**

- 19.9.13.12.15.19.18.21.15.9.19 vaudra 1
12.15.19.18.21.15.9.19.18.9.13.8.15.4 vaudra 2
9.13.16.16.9.13.9.5.18 vaudra 3
25.1.12.14.18.9.13.16.9.13 vaudra 4
8.15.4.1.12.9.19.18.15.1.6 vaudra 5
18.9.13.13.5.18.18.1.12.18.9.13.12.15.19 vaudra 6
20.18.21.15.15.4.9.18.9.13.8 vaudra 7
9.13.18.9.15.19.19.9 vaudra 8
15.4.1.12.14.18.1.12.10 vaudra 9
19.18.9.13.12.15.19.14.1.12 vaudra 0





600

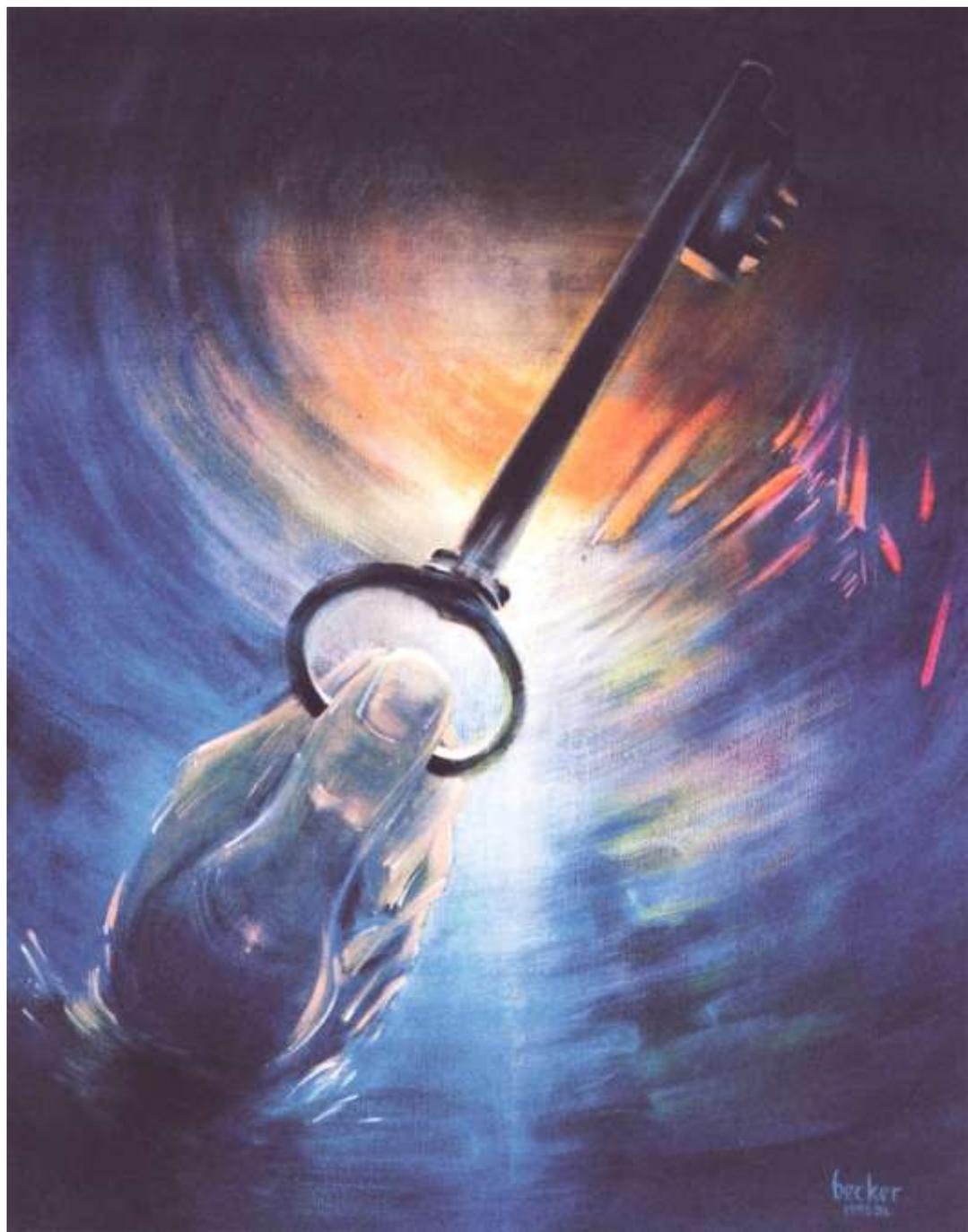
**QUAND AL-MAR S'ALLIE A LA FIBULE DE
PRENESTE, LES TENEBRES RESPLENDISSENT**

BDI,J. DF,F. CFD. BJ. HJ. EA,B. BC. E. DC,B.

CDI,B. BAB,H. BE.

CD. FB. BCG,J. BIG,D. BE. BG. BJD,B. DB. BGH,C.

BC. E.



becker
2012 BY



500

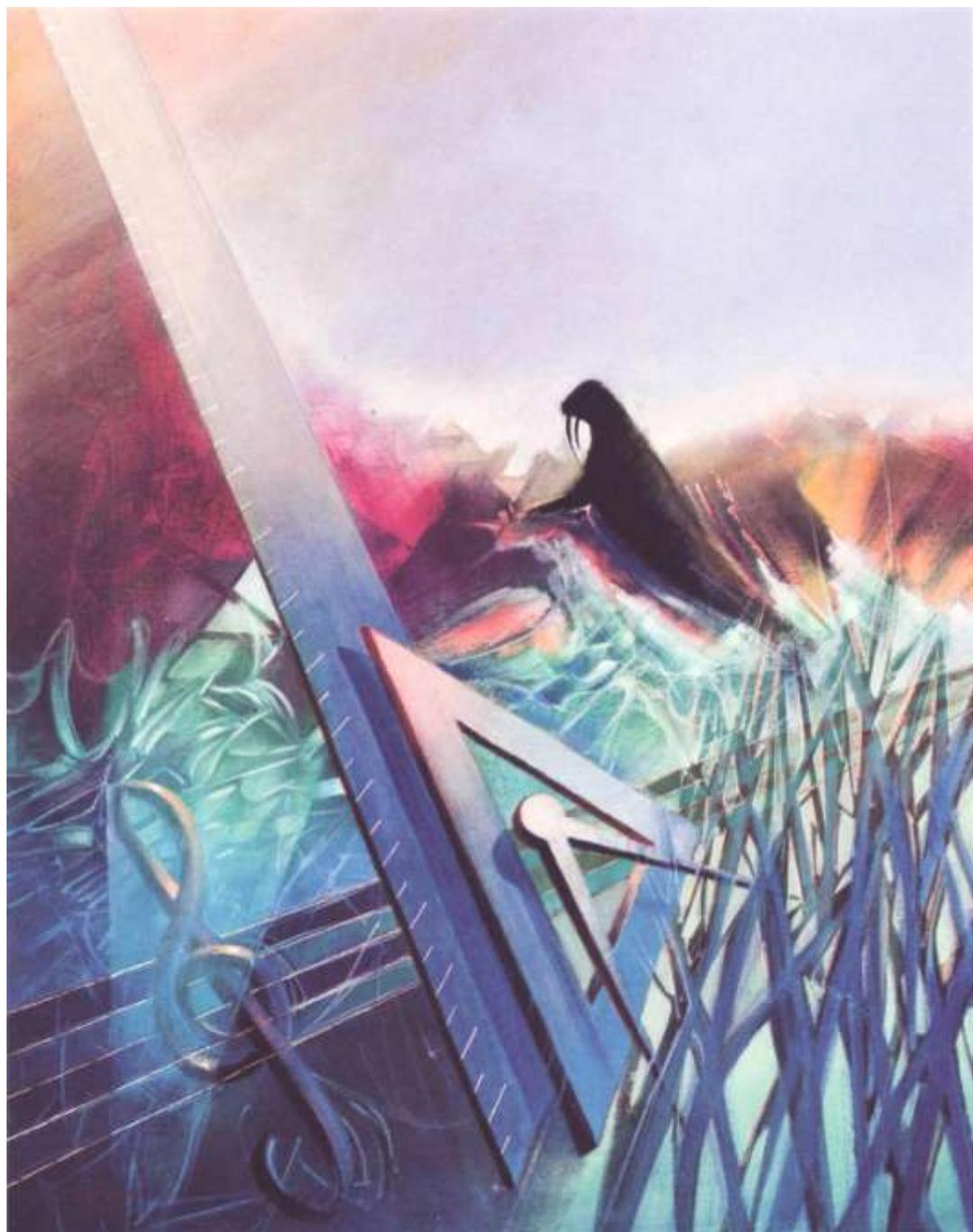
UT QUEANT LAXIS

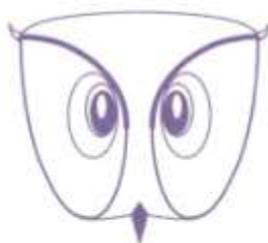
A 2424-42-424-44-224-24-42-24, emprunte l'orthogonale.

Pour trouver la Spirale à quatre centres,

560 606 mesures, c'est loin.

Mais par le Méga, c'est un million de fois moins.





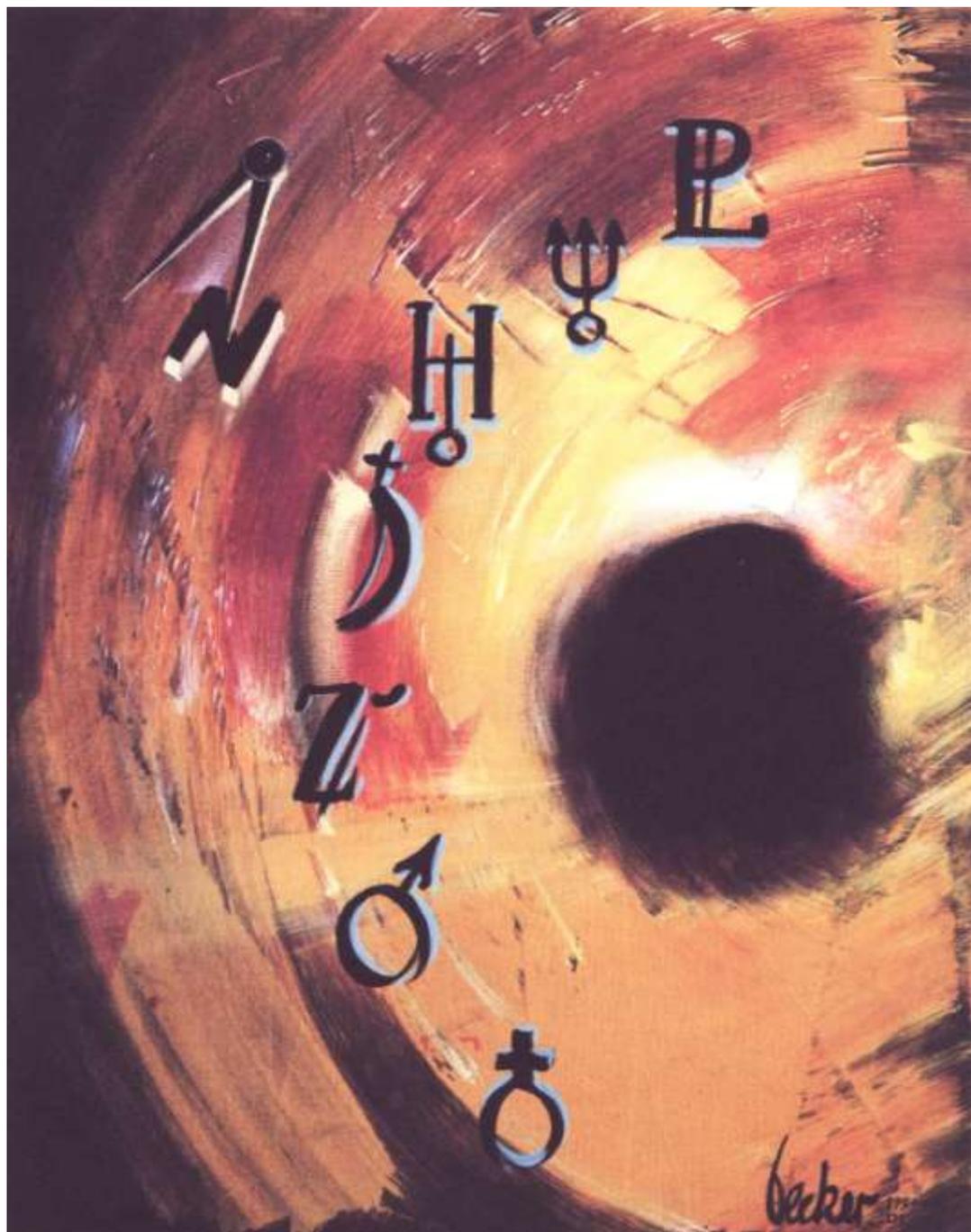
420

DU CIEL VIENT LA LUMIERE

C'E-10752-365 LA Q-30667-E L'AIGLE
I-687-90677-RI-687-A LA
687-ARQ-30667-E DE 10752-E-10752 10752-ERRE-10752
DA-60140-10752 LE 10752-ABLE,
CENT 4330-O-30667-R-10752 AVA-60140-365 DE 10752-E
CA-10752-10752-ER LE BEC
E-365 Y LAI-10752-10752-ER 10752-E-10752
90677-L-30667-687-E-10752.

Alors prête un arc à Apollon :
de là, il comptera 1969,697 mesures vers le zénith.
En une 46 241 860^{ème} fraction de jour sidéral,
son trait s'abattra.

Hâte-toi de trouver la flèche.



Becker



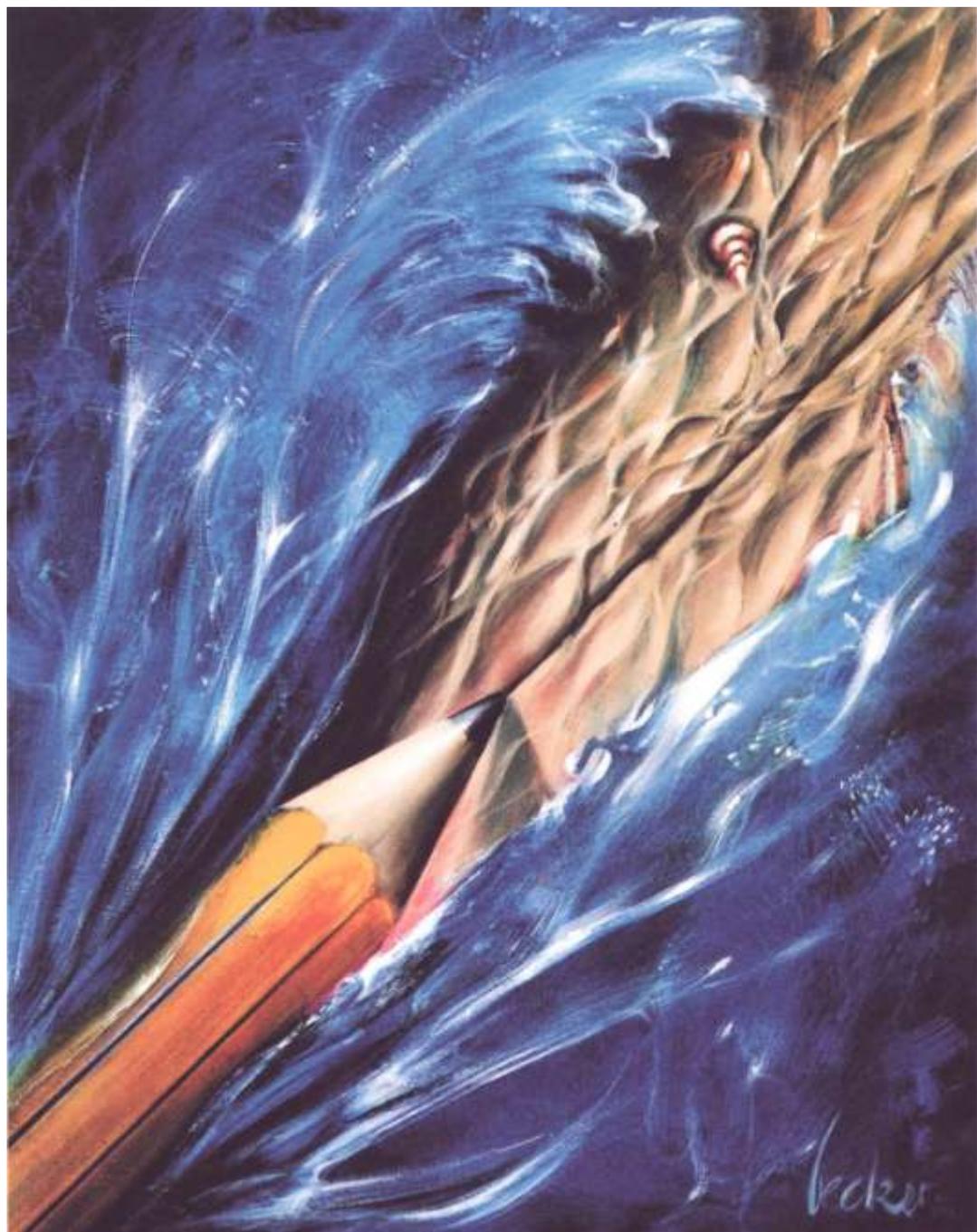
560

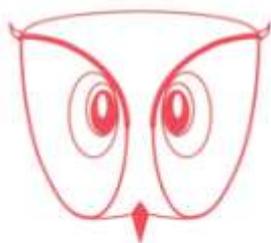
AD AUGUSTA PER ANGUSTA

Quand, à Carusburc, tu auras Albion dans le dos,
Cherche l'Ouverture qui révèle la Lumière Céleste.
Ne t'attarde pas, ne demande pas ton reste,
Mais apprête-toi à marcher sur les eaux.

Par deux fois, Neptune viendra à ton secours
Et te mènera loin du Septentrion glacé.
Poursuis ta route et n'interromps pas ton parcours
Avant de voir, par l'Ouverture, la Nef encalminée.

Sans dévier d'un pouce, tire un trait,
Et tu ne regretteras pas ce que tu as fait.

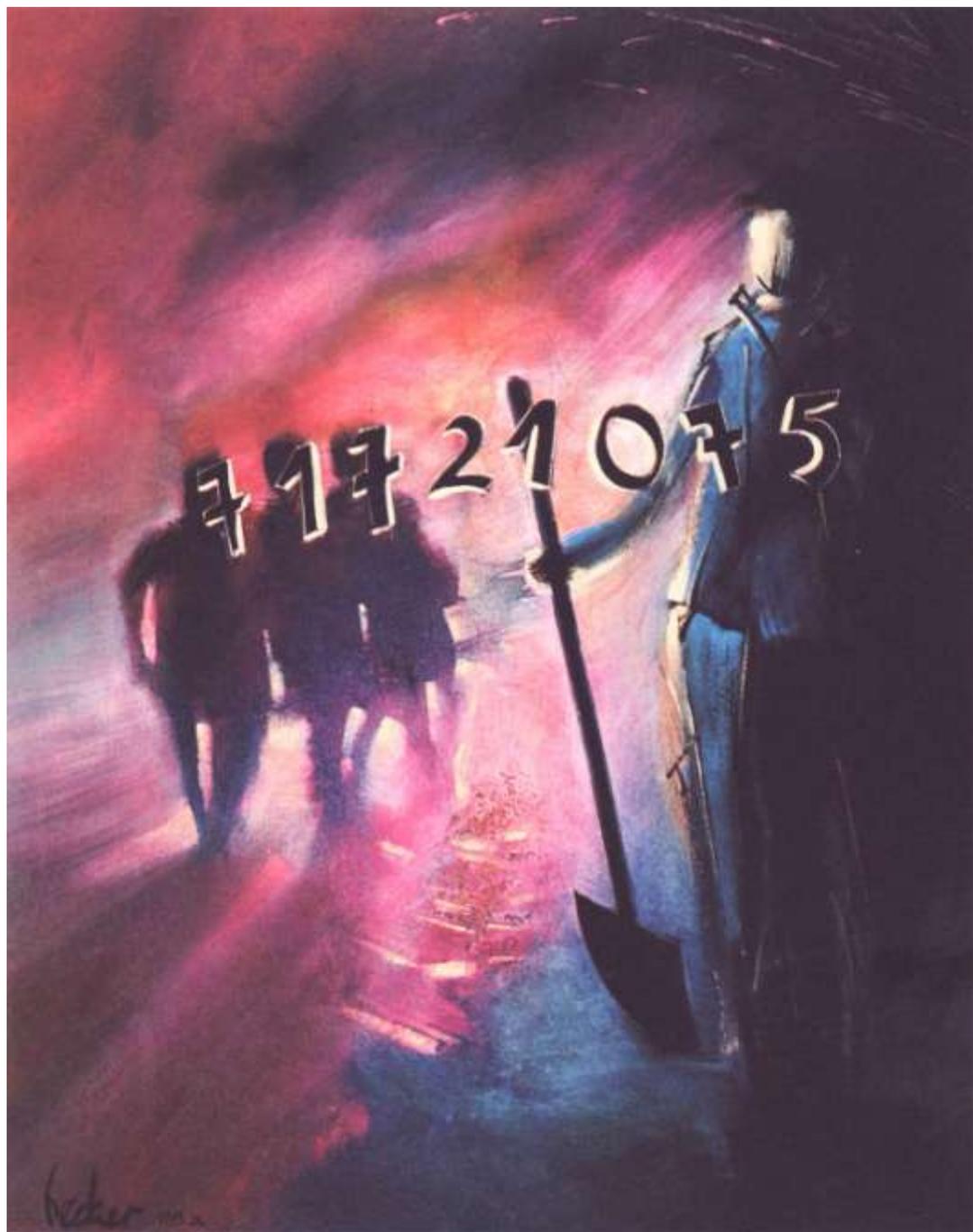




650

QUAND TOUT EST REVELE

Dos au Ponant, cherche les Sentinelles.
A 8000 mesures de là, elles t'attendent.
Trouve-les, il te faut les passer en revue.





520

LA TERRE S'OUVRE

Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés.

Mais ce serait là un jeu bien trop facile !

Maintenant que tu as dénoué tous les fils,

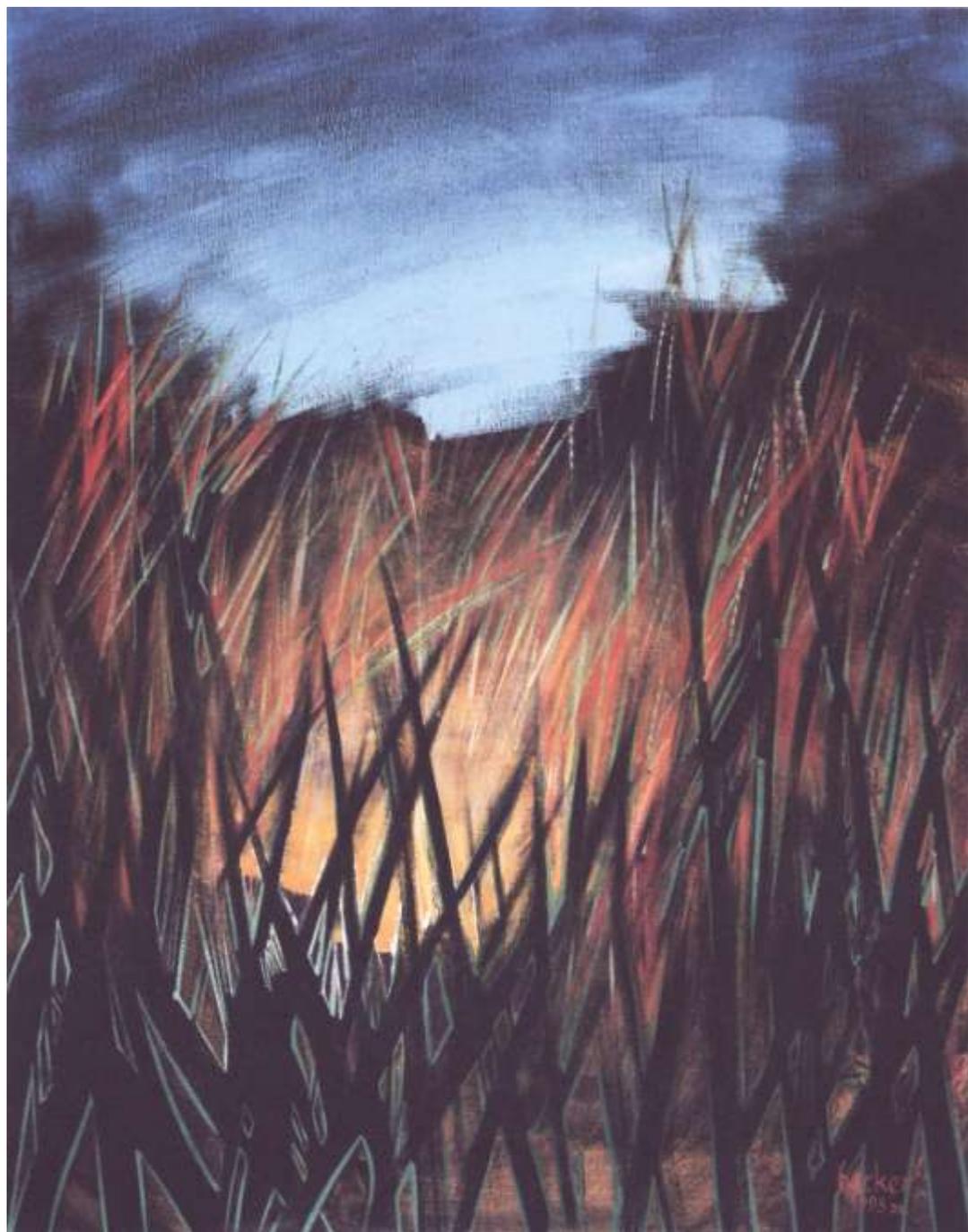
Le doute est le dernier supplice qui te sera infligé.

Car c'est la règle de cette partie cruelle :

Seul, tu dois trouver où porter ta pelle.

Montre ton respect pour Dame Nature,

Et, avant de t'éloigner, referme sa blessure.





FA [420]. Abréviation de **Flèche d'Apollon***.

FAUSSES PISTES. Il existe dans ce Jeu des fausses pistes *très tentantes* ou *trop belles pour être vraies* mais qui ne résistent pas à l'analyse. Pour créer une fausse piste, il faut plusieurs éléments par énigme. Mais aucune fausse piste ne couvre toutes les énigmes. Max explique que « sans fausses pistes, il n'y aurait pas de chasse au trésor, c'est la loi du genre ! Pourtant, elles ne sont rien, comparées aux fausses pistes inventées par les chercheurs eux-mêmes. Parfois, celles-ci sont d'une ingéniosité et reposent sur de telles coïncidences que j'en reste sans voix ! »

FIBULE DE PRENESTE

[600]. Cette expression apparaît dans le titre de l'énigme **600***. La fibule de Préneeste est un objet archéologique portant le plus ancien écrit en latin trouvé dans le Latium, daté du VII^e siècle av. J.-C.



Le fourreau porte une inscription rédigée de droite à gauche.

MANIOS MED FHEFHAKED NUMASIOI

Transcrite en caractères modernes, elle se lit comme suit : **MANIOS MED FHEFHAKED NUMASIOI** ce qui correspondrait, en latin classique, à **MANIVS ME FECIT NVMERIO**, soit en français : Manius m'a faite pour Numérius. L'association des

lettres (latines) et des chiffres (arabes) permet de résoudre le code de l'énigme.

FIG-MAG (voir **Synthèse du Fig-Mag***).

FLÈCHE. 1. [470] Terme apparaissant dans le titre de l'énigme 470 (*Ce n'est le bon chemin que si la flèche vise le cœur*). La flèche de cette énigme n'est pas la même que la flèche d'Apollon. Elle est incapable de tuer. D'ailleurs, le mot *flèche* doit être interprété. Si cette flèche vise le cœur, c'est qu'elle n'est pas encore partie en cette fin d'énigme. Viser le cœur signifie viser dans **cette** direction et non dans une autre. Mais cela ne signifie nullement qu'on n'atteint pas la destination visée. On peut dire d'une certaine façon qu'il faut suivre le chemin représenté par la flèche qui vise le cœur. Mais il y a comme un truc!... La flèche de cette énigme n'est pas la même que celle de **420***. **2.** [420] (voir **Flèche d'Apollon***).

FLÈCHE D'APOLLON [420].

Cette expression apparaît dans le texte de l'énigme **420*** (*Alors prête un arc à Apollon... Hâte-toi de trouver la flèche*). Dans le *Dictionnaire des Symboles*, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant nous expliquent que « La flèche s'identifie à l'éclair, à la foudre... La flèche d'Apollon, qui est un rayon solaire, a la même fonction que le vajra (foudre) d'Indra. Yao, empereur solaire, tira ses flèches vers le soleil ; mais les flèches tirées vers le ciel par les souverains indignes se retournent contre eux sous forme d'éclairs [...]. Mais la flèche comme éclair – ou comme rayon solaire – est le trait de lumière qui perce les ténèbres de l'ignorance : c'est donc le symbole de la connaissance ». La flèche d'Apollon atteint toujours sa cible avec précision. Pour en revenir à l'énigme elle-même, Max nous précise un certain nombre de choses. Apollon reste là,

compte les mesures, lève son arc vers le ciel et décoche sa flèche. Il ne se situe pas lui-même à une hauteur de 1969,697 mesures. C'est bien Apollon qui compte. C'est important. Apollon est un monsieur qui aime l'exactitude. Il désire donc déposer son trait avec une grande précision. Aussi, il compte 1969,697 mesures avant de décocher sa flèche. L'adverbe *là* dans la première et la dixième ligne du texte concerne un seul et même lieu. Mais Y ne concerne pas ce lieu. Il n'y a qu'une seule flèche à l'endroit où il faut *se hâter de la trouver*. *Trait* et *Flèche* sont évidemment synonymes. Concernant le trajet de la flèche, il s'agit là d'un problème balistique connu des archers comme des artilleurs ! Mais il n'est pas question d'effectuer des calculs balistiques. La flèche se déplace de manière rectiligne, sans zigzag. Son trajet est

rectiligne tracé à *plat* sur la carte. Les éventuelles mont-



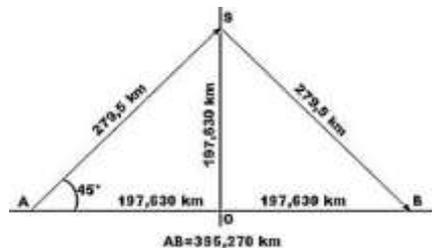
agnes sur son trajet sont à ignorer. **La flèche d'Apollon a une certaine longueur, inférieure au trajet qu'elle effectue.** Pour résumer, on peut dire que la flèche d'Apollon part d'un point "A" pour s'abattre en un point "B" et que, dans ce cas, la flèche a une certaine longueur "AC" telle que "AC" est inférieure à "AB". Il s'agit de trouver son point de chute. Elle vise quelque chose de concret, de matériel. Elle ne vise pas le cœur. Le fait d'Apollon compte ses mesures vers le **zénith*** est utile pour que son trait puisse s'abattre au bon endroit. Et à cet endroit, on ne trouvera qu'une flèche. Ce qui est important, c'est de compter les mesures, pas vraiment la chose par rapport à la-

quelle on les compte. Bien sûr, *la flèche* est une image. Qu'elle soit ou non parfaitement horizontale dépend de l'endroit visé : s'il est face à vous, elle reste horizontale, s'il est en hauteur, c'est différent...

Le trait d'Apollon s'abattrà en une 46 241 860^{ème} fraction de jour sidéral. Or, la durée de notre **jour sidéral*** est de 23 h 56 min 4,09 s soit 86164 secondes. Si le trait d'Apollon est, comme on le suppose, un trait lumineux dont la vitesse est d'environ 300 000 kilomètres par seconde, ce trait aura parcouru :

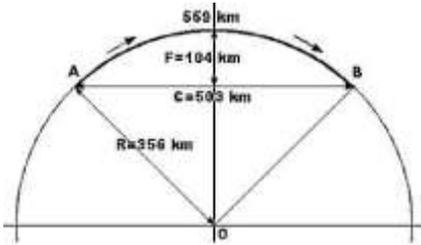
$$86164 \times 300\,000 / 46\,241\,860 = 559 \text{ km.}$$

Or à 559 km de **Golfe-Juan***, on retombe sur **Dabo***, ce qui ne déplaît pas aux **Daboïstes*** ! Mais revenons à la flèche d'Apollon. On peut penser que si l'on devait raisonner comme des artilleurs, il faudrait qu'Apollon effectue son tir à 45° de l'horizontale afin que son projectile s'élève puis retombe comme il se doit le plus loin possible. Certains défendent la thèse que la flèche s'élève en ligne droite jusqu'à mi-parcours pour redescendre toujours en ligne droite vers le point d'impact, comme si à mi-parcours la flèche heurtait un obstacle. Si l'on utilise les 559 km comme longueur du parcours et 45° comme angle de départ et d'arrivée, la flèche s'élève jusqu'à 197km630. Au sol, la distance entre le point de départ et le point d'arrivée est alors de 395km270.



D'autres préfèrent un parcours en arc de cercle (d'où le prêt d'un arc à Apollon). Dans ce cas la "corde" de l'arc – c'est-à-

dire la distance au sol – est d'environ 503 km et la "flèche" de l'arc d'environ 104 km.



Bien sûr, Max a précisé très clairement qu'aucun calcul balistique n'était à effectuer. Mais peut-on vraiment considérer les calculs décrits ci-dessus comme étant des calculs "balistiques" ? Il y a quand même un monde entre le calcul de la corde d'un arc de cercle et celui d'une parabole !

FORBACH [580]. Cinquième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, F=5.

FORUM. Le premier forum consacré à la Chouette était un forum sur Minitel. Pour les plus jeunes, un Minitel était un appareil télématique (l'ancêtre de l'Internet) ressemblant à ça :



page précédente : Page d'accueil du serveur minitel Maxval juste avant sa fermeture fin décembre 2001

Il y a d'abord eu le serveur Manya qui a fonctionné quelques mois, jusqu'à fin 1993. Puis, le serveur Maxval a pris le relais, de mars 1994 à fin décembre 2001 où il a été définitivement fermé (voir **Maxval***). Dès 1998, le premier forum Internet consacré à la Chouette est ouvert : le forum **Edelweb*** qui fermera le 1^{er} janvier 2000. Dans la foulée, le Chouetteur Velo (Christophe Apperry) crée le forum Internet Antidabo.com qui deviendra par la suite le **Forum La-Chouette.net***.

FORUM **LACHOUCETTE.**

NET. Depuis la fermeture du serveur Minitel 3615 **MAXVAL***, en décembre 2001, de nombreux chouetteurs ont pris l'habitude de se retrouver sur le Forum de la Chouette. Déjà largement fréquenté (sous le nom de Forum Antidabo.com) alors que le serveur Minitel de Max Valentin existait encore, le forum n'a, depuis, cessé de prendre de l'ampleur. Depuis qu'en plus du forum, l'intégralité des **Q/R*** publiques a, grâce à l'obligeance de Max Valentin, été mise à la disposition des chercheurs, le domaine lachouette.net est devenu LA ressource Internet de référence concernant cette chasse au trésor unique par son ampleur et sa durée : plus de 20 ans aujourd'hui ! Corollaire et rançon de ce succès, le site a été contraint de changer plusieurs fois d'hébergement pour faire face aux besoins engendrés par la croissance de sa popularité. Les limites du système étaient atteintes depuis déjà un certain temps : bases de données trop grosses, multiples difficultés d'accès, temps d'attente interminables... Devant le formidable élan suscité à Bourges, les organisateurs de la **ChouetteFête*** (Elessar, Mickey, Monglane, Piblo, Sygmuin, Velo et Viking) ont décidé de

poursuivre sur leur lancée et, avec le soutien de Condor qui nous a rejoints, de donner à tous les chouetteurs qui le souhaitent la possibilité de participer activement à la pérennisation du domaine lachouette.net en lui offrant enfin un hébergement adapté à son statut. Pour atteindre cet objectif, mais aussi pour pouvoir dans l'avenir développer d'autres actions en rapport avec la Chouette d'Or, il a semblé naturel de créer l'**Association des Chercheurs de la Chouette d'Or***, ou **A2CO***. Grâce aux fonds collectés par l'A2CO, le domaine lachouette.net est maintenant hébergé sur son propre serveur.





GAVARNISTE [470]. Le Gavarniste est un Chouetteur dont la destination finale dans l'énigme 470 est la Brèche de Roland située au sud du Cirque de Gavarnie (voir **Catégories de Chouetteurs**).

GERARDMER [580]. Sixième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, G=6.

GOLFE-JUAN [420]. La solution du cryptage de l'énigme 420 est **C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES**. Viennent immédiatement à l'esprit les **Cent-Jours*** de Napoléon qui, revenu de l'île d'Elbe, débarqua à Golfe-Juan. L'une des indications supplémentaires semble d'ailleurs confirmer cette hypothèse : **venu de l'île d'Elbe, il y débarqua**. Dans ce cas, le **Trait d'Apollon*** partirait de Golfe-Juan et pourrait, 559 kilomètres plus loin, tomber sur **Dabo***.

GR. Abréviation de **Groupe de Recherche***.

GRAALIEN. Se dit d'un raisonnement très compliqué, excentrique, tiré par les cheveux ! (Libération - septembre 1993) (Paris-Match - juillet 94) en référence aux théories du chercheur le **_graal**.

GROSEILLE. Personne qui consulte régulièrement les **Forums***

d'échanges d'idées sans jamais s'y exprimer, de façon à collecter un maximum d'informations sans jamais donner quoi que ce soit. La *solidarité à sens unique* en quelque sorte ! Ce terme, apparu semble-t-il sur le Forum **Maxval*** dès 1993, vient probablement de l'expression *grandes oreilles* utilisée, entre autres, par les Cibistes.

GROUPE DE RECHERCHE (GR). Sur le serveur minitel **MAXVAL*** aujourd'hui fermé, les Chouetteurs pouvaient se regrouper en *clubs* et procéder ainsi à des échanges indépendamment de ceux du **Forum***.

GUIDE DU CHERCHEUR DE TRÉSORS. Max Valentin. Éditions Marabout (1998). *De l'époque gallo-romaine à la Seconde Guerre mondiale, des millions de magots furent enterrés, emmurés, cachés pour les mettre à l'abri des pillards. Beaucoup de ces trésors sont toujours là : derrière une vieille cheminée, enfouis dans le sable... Le tout est de savoir où chercher... et comment les trouver ! Ce guide, récit de fabuleuses découvertes historiques et individuelles, vous dévoile tous les trucs et secrets des professionnels de la chasse au trésor : le matériel de prospection, les mesures de sécurité, la loi et les expertises...*

GUISMISTE [600] (terme venant de Guismo, seul représentant de cette catégorie). Le Guismiste est un Chouetteur qui estime qu'il n'y a pas de **NNP*** dans le jeu (voir **Catégories de Chouetteurs**).





HAUSER Régis. Pseudonymes :

Max Valentin* et David Gille. Extraits du portrait peint par Phil D'Euck en 2009, à la suite du décès de Régis : «*Sans aller outre mesure sur des détails concernant sa vie privée, et pour résumer son portrait et son parcours professionnel, Régis HAUSER était originaire de Sarreguemines, en Moselle. De formation littéraire, et suivant ses études de droit à Strasbourg, il était trilingue, parlant et écrivant l'allemand et l'anglais à la perfection, aussi bien que sa langue maternelle. Il parlait même couramment et écrivait aussi le Lothring-er Plàtt, un dialecte mosellan appelé le "Francique" de Lorraine par les linguistes. Il fait une brillante carrière dans la publicité, que ce soit à la tête, ou comme collaborateur-associé d'agences internationales de renom, et professionnel de la communication, consultant en marketing, soit en indépendant, soit à la direction marketing de grandes multinationales en France ou à l'étranger dont, par exemple, pendant huit ans chez Avon, en Angleterre. En dehors de ses activités professionnelles, il était en permanence un grand passionné de l'Histoire, amoureux de la nature, des animaux, aussi bien que des gens, envers qui il était toujours très respectueux, aimable et poli.*

Érudit dans beaucoup de domaines, et bien que pourvu d'une intelligence exceptionnelle, comme tous les littéraires il avait cependant un léger rejet des maths, et il a su occuper sa vie de belles passions et loisirs divers, mais il adorait son épouse et ses deux filles par-dessus tout.[...] C'est sous [le] pseudonyme [de Max Valentin], à jamais gravé dans nos cœurs et nos mémoires, que nous connaissons celui qui nous a



tant fait rêver, lançant d'abord en France en 1993 cette formidable idée qui a passionné des dizaines de milliers de gens depuis maintenant de nombreuses années, et qui nous fait encore rêver. C'est avec le plus grand succès qu'il a su continuer dans cette nouvelle voie professionnelle, suscitant l'engouement du grand public pour ce loisir nouveau où aventure et culture vont de pair, en offrant à sa perspicacité des dizaines d'autres de chasses au trésor. De par le nombre, et la grande qualité de conception de ses chasses, il est devenu le leader mondial incontesté en la matière. Suscitant bien des vocations, beaucoup ont essayé de l'imiter, mais ont bien dû se rendre compte, leurs opérations allant pour la plupart droit dans le mur et se terminant en eau de boudin, que n'est pas Max VALENTIN qui veut ! Mais pour revenir à l'origine de ce choix professionnel, il faut remonter un peu en arrière. Féru de la grande Histoire, mais aussi d'histoires de trésors, de poêle à frire, et d'aventureuses recherches dans les ruines, les souterrains, les champs et les forêts, étant aux responsabilités d'une grande société de communication, pour son plaisir et celui de ses clients, il organisait des jeux-rallyes. Imaginant chaque fois, pour se renouveler, des étapes où casse-têtes et énigmes passionnaient ses invités, un jour il s'est trouvé à devoir gérer plus de mille personnes et environ 250 voitures. C'est là que lui est venue l'idée géniale de transposer tout cela dans un livre. Il a fait part de cette idée à Michel Becker, et vous connaissez la suite, "Sur la trace de la chouette d'or"...!»*

Il nous a quittés. Patrice Salvy

« Sa culture était impressionnante, son humour irrésistible. Mais au-delà, Régis était un homme très attentionné, un humaniste libéral, un adorateur de la parole donnée, inconditionnel du respect d'autrui. Il faisait partie de ces êtres dont le talent naturel et la grande intelligence interdisent toute prétention et imposent une grande modestie. À aucun moment il ne s'est pris pour le patron en matière de chasses au trésor. Il a pourtant, bien malgré lui, suscité quelques jalousies. Mais Jonathan Swift n'écrivait-il pas : "Quand un génie véritable apparaît en ce bas monde, on peut le reconnaître à ce signe que les imbéciles sont tous ligüés contre lui" ? C'était un homme géné-

reux. Il avait tenu à participer à l'*opération Chouette d'Or* que j'avais lancée en 1997, au profit des enfants atteints du cancer, lorsque l'une d'entre nous avait lancé un appel désespéré concernant son neveu âgé de sept ans. C'est à ce moment-là que nous avons pris conscience, Régis et moi, des liens de confiance qui s'étaient tissés entre nous. Plus tard, il m'a même proposé pour lots d'une tombola humanitaire les outils qui lui avaient servi à enfouir la chouette de bronze : la pelle, la pioche et la barre à mine stockées au fond de son garage. Je n'ai pas souhaité l'en défaire. Me sachant par ailleurs amateur de thrillers, il me faisait parvenir en 2003 un exemplaire de son roman *Le piège de la botaniste* ainsi dédié : "*À Patrice, en souvenir d'une longue amitié*". Alors que je l'en remerciais, il me répondait : "*Je n'oublie pas que vous étiez l'un des seuls à prendre ma défense lorsque j'ai été lynché par les sbires du xxx. Ça, je ne l'oublierai jamais. Donc mon amitié vous est acquise*". Et cette amitié ne s'est jamais démentie. L'homme avait aussi des défauts : les défauts de ses qualités. Sa grande confiance en l'Homme et en la parole donnée lui a fait parfois oublier que tous les hommes n'étaient pas nécessairement dignes de confiance et que leur ambition démesurée pouvait les faire revenir sur leurs promesses ou leur engagement amical. Déconvenues ou coups tordus lors de la *prise en otage* de la Chouette en sont les illustrations les plus flagrantes. Reprocher à Régis une certaine forme de naïveté dans sa perception de l'être humain c'était oublier qu'il était avant tout lui-même un être humain. Et quel être humain ! Combien de soirées avons-nous passées à refaire le monde et à échanger nos points de vue souvent divergents, dans le plus grand respect mutuel ? Philosophie, religion, politique, tout y passait. Y compris les femmes ! Comme il les connaissait bien, les femmes ! Sont livre *Elles sont terribles !* est d'ailleurs irrésistible. Mais on ne connaît bien que ce que l'on aime. Il aimait les femmes et par dessus tout la première d'entre elles, son épouse. Au cours de ces échanges nous parlions de tout sauf d'une chose : la Chouette. À aucun moment je ne me serais permis d'aborder le sujet, même indirectement. Ça aurait été faire outrage à sa sensibili-

té et à son intelligence que d'essayer. Je n'en avais d'ailleurs pas envie. Et Régis savait que je n'aborderais jamais ce thème. Il savait être à l'écoute. Il savait aussi faire en sorte que s'établisse un consensus en sa faveur tant ses opinions étaient pleines de bon sens. Mais aujourd'hui, il est parti. J'ai perdu un ami. Au cours de ces derniers mois, combien ont prétendu que les explications de Régis concernant la confiscation de la Chouette d'Or par un liquidateur judiciaire ressemblaient fort à un mauvais scénario de série B ? Hospitalisation de l'ancien gérant des [anciennes] Éditions du Trésor pour quadruple pontage coronarien, mort (crise cardiaque) de l'expert-comptable de la société In Folio quelques heures avant qu'il ne puisse fournir la preuve comptable certifiée que la Chouette ne faisait pas partie de l'actif de cette société, il y avait là beaucoup trop de problèmes de cœur pour que cela soit crédible aux yeux des gens *bien intentionnés*. Que doivent-ils alors penser du fait que Régis a disparu, emporté par un infarctus, seize ans jour pour jour, nuit pour nuit, après l'enfouissement de la contre-marque de la Chouette d'Or, dans la nuit du 23 au 24 avril 1993 ? »

Le Portrait chinois de Max (1996)

ARBRE : BOULEAU OU PIN PARASOL...

ANIMAL : DAUPHIN

PEINTURE : "L'ESCLAVE" DE VELASQUEZ, N'IMPORTE QUELLE OEUVRE DE VAN EYCK, UNE CERTAINE "TOILETTE D'APHRODITE"

SCULPTURE : N'IMPORTE QUELLE OEUVRE DE BOURDELLE OU DE CLODION
OEUVRE MUSICALE : "WALK ON THE WILD SIDE" (PAS DE LOU REED MAIS DE J.SMITH)

LIVRE : UN LIVRE DE CUISINE

VILLE : BRUGES OU SARLAT

MONUMENT : UN BEFFROI

OBJET COURANT : UN CRAYON

PLANETE : VENUS

INSTRUMENT DE MUSIQUE : VIOLON, VIOLONCELLE OU CONTREBASSE

OUTIL : UNE GOMME

OUF... EXERCICE BIEN PLUS DIFFICILE QUE JE NE L'IMAGINAIS !

AMITIES--MAX

Bien sûr, Max a expliqué que ce portrait chinois ne comportait aucun indice. Mais on peut aisément imaginer que même s'il avait publié la liste des courses que lui aurait remise son épouse, certains y auraient trouvé des indices pour exhumer la Chouette !

HÉRICOURT [580]. Septième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, H=7.





INDICATIONS SUPPLÉMENTAIRES (IS).

Indications données par Max Valentin pour faciliter les recherches. Ces Indications Supplémentaires sont souvent désignées par le nom des média qui les ont diffusées (IS PC-TEAM, IS VSD). Des exceptions toutefois : IS TDF pour les IS diffusées pendant le Tour de France cycliste 1993, ou encore IS FNAC pour l'IS donnée par la FNAC à ses adhérents.

Indications diffusées par les médias entre juin 1993 et la date de mise sous presse de la deuxième édition du livre (juin 1994)

Indications fournies par Michel Becker dans l'émission "Coucou c'est nous" du 23 juin 1993 sur TF1 :

LA CHOUETTE N'EST PAS SUR UNE ILE

(île : terre entourée d'une étendue d'eau de manière permanente)

Indications fournies par France-Inter pendant le Tour de France cycliste 1993 :

Annonce du 15 juillet : LE TOUR DE FRANCE A CROISE LA FLECHE D'APOLLON. (Max a bien précisé qu'il s'agit de l'étape du jour même, le 15 juillet)

Annonce du 16 juillet : LE TOUR DE FRANCE A FRANCHI UNE LIGNE; LE CHAMPION DU MONDE SAURAIT-IL PEDALER ASSEZ VITE POUR QUE SON MAILLOT DEVIENNE BLANC ?

Annonce du 23 juillet : LE TOUR DE FRANCE A CROISE UNE LIGNE.

Annonce du 24 juillet : LE TOUR DE FRANCE EST PASSE ENTRE DEUX LIGNES ET EN A CROISE DEUX (concerne le déplacement que les coureurs venaient de faire précédemment pour se rendre en région parisienne).

Indication fournie par Max pendant le journal télévisé de TF1 le lundi 2 août et le mardi 3 août 1993 :

IL N'Y A QU'UNE SEULE VERITE, ET IL FAUT LA TROUVER. MAIS LE CHEMIN EST PARFOIS TORTUEUX ET SEME D'EMBUCHES. A QUI LA FAUTE ? PAS A MOI !... JE REPETE : PAS A MOI !

Indications fournies par l'Express entre le 29 juillet et le 23 août 1993 :

ALMISEFORU
VSNR DS A'MAS D'SABS, MA Y
DSBLUQRL.

DE CETTE OUVERTURE EST NE UN COEUR.

DB BZ
T'FTU R'DRS
QBTTF OZRRD
FO DM
M'BO K'ZM
889 667

LES GRANDES LUMIERES SONT FAITES DE PETITES LUEURS.

Indication fournie par la FNAC à ses adhérents :

1U, 1T, 1E
1O, 1T, 1S
1R, 1N, 1T
3E
1T, 2N
1A, 1V, 1O
1L, 1A, 1G
1N, 1S, 1E
1E, 1I, 1L
1I, 1S, 1F

Indication fournie par Max dans l'émission "Giga" du 21 octobre 1993, sur France 2 :

SUR LA TOMBE DE LA CHOUETTE, J'AI
PLANTE UN ARBUSTE.

*Indication publiée par le Journal du Di-
manche le 23 janvier 1994 :*

MARIE-THERESE Y GAGNA UN LOUIS
PRECIEUX, MAIS N'Y AURAIT JAMAIS
TROUVE UN OISEAU D'OR !

*Indication publiée par le Journal du Di-
manche le 30 janvier 1994 :*

IL N'Y A PAS 36 OUVERTURES, IL N'Y
EN A QU'UNE DANS LE LIVRE !

*Indication publiée dans le Journal du
Dimanche le 6 février 1994 :*

UNE BAIE DANS LA MANCHE, MAIS
POINT DE RAPACE D'OR DANS LA
GIBECIERE !

*Indication publiée dans le Journal du
Dimanche, le 13 février 1994 :*

POUR FAIRE BONNE MESURE, IL N'Y
EN A QU'UNE DANS LE LIVRE.

*Indication diffusée sur le minitel 3615
MAXVAL le 16 mars 1994 :*

MEME UN ENCHANTEUR N'Y TROU-
VERAIT POINT DE CHOUETTE D'OR !

*Indication diffusée sur le minitel 3615
MAXVAL le 24 avril 1994 :*

SI ELLE Y ETAIT, LA CHOUETTE D'OR
NE CHUINTERAIT PAS, ELLE GOUAIL-
LERAIT !

**Indications diffusées entre la mise
sous presse de la deuxième édition du
livre (juin 1994) et celle de la troisième
édition (février 1997)**

*Indication publiée dans V.S.D. du 15
décembre 1994 :*

AIE CONFIANCE EN L'AIGUILLE MAIN-
TENANT MAIS SACHE QUE TU SERAS
TRAHI PLUS TARD.

NEE CLEF EN MAIN DANS LA 600, TU
LA RETROUVERAS DANS LA 560.

IMMOBILES ET FIDELES,

TANGIBLES ET MASSIVES,
SEMBLABLES ET DISSEMBLABLES,
CE SONT LES SENTINELLES.

*Indication diffusée sur France-Info le 20
février 1995 :*

RESTE SIMPLE DANS LA 530, CAR CE
N'EST QU'UN LIEU POUR DEMARRER
LE JEU !

*Indications diffusées dans l'émission
"Coucou c'est nous" sur TF1 le 9 juin
1995 :*

LA CHOUETTE EST ENTERREE A
PLUS DE CENT KILOMETRES DES
COTES FRANCAISES.

LA NEF EST ENCALMINEE POUR
TOUTE ETERNITE.

*Indication publiée par V.S.D. le 8 février
1996 :*

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME :
JOUONS SUR LES MOTS, PUISQUE LE
PAUVRE ERRE EST AGÉ. SI DEVOT,
L'ABBÉ DONNE 2 IDEES. ESPERONS
QU'OPHELIE ET L'AVOCAT L'AIDE-
RONT, SANS HAINE EGALEMENT...
VOICI LE BILLET QU'ILS LUI GLIS-
SENT :

11 3, 11, 1, 7, 20, 5 22, 9, 5, 13, 5, 14,
20, 12, 1, 7, 1 12, 5 20, 1, 7, 12, 9, 5, 9,
19 8, 2, 9, 4, 9, (12), 5, 19, 7, 5, 13, 5,
14, 20, 12, 5, 26, 22, 12, 9, 5, 21, 19 5,
13, 5, 14, 20 13, 5, 1, 7 3, 1, 13, 5, 14,
20, 20, 2, 9, 4, 1, 7, 9, 17, 21, 5

*Indication publiée par PC TEAM en été
1996 :*

PFRU TUFVRSU AL AMGNS DS IMUS
A'FRVSTURUS SET AS BFN GRMDFN

**Idées généralement admises par les
Chercheurs**

Tour de France :

15 juillet : Serre-Chevalier / Isola 2000

16 juillet : Isola 2000 / Marseille

23 juillet : Orthez / Bordeaux

24 juillet : Brétigny sur Orge / Monthéry après un déplacement par train de Bordeaux vers Paris. L'IS concerne ce déplacement.

ALMISEFORU : VENU DE L'ILE D'ELBE, IL Y DEBARQUA.

OUVERTURE : BOURGES. Jacques Cœur y est né.

DB BZ : ÇA S'EST PASSÉ EN L'AN 778 (mort de Roland de Roncevaux).

FNAC : GONFLÉ ET SES AVIS TIENNENT LA ROUTE (Michelin - carte à utiliser)

Pas de Chouette au Mont Saint-Michel, ni à Paris.

V.S.D. : Remplacer AG par R, L par D (sauf quand L est entre parenthèses), 2ID (c'est-à-dire BID) par AB, LIE par O, K par LA et MENT par N

LA CLARTE VIENDRA DE TROIS HABILLES RENDEZ-VOUS EN MER CANTABRIQUE.

PC TEAM : POUR TROUVER LA LIGNE DE MIRE, L'OUVERTURE EST LE BON GUIDON.

IS : Abréviation de **Indications Supplémentaires***.

ISSOIRE [580]. Huitième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, I=8.

J

JARNAC [580]. Neuvième nom de ville décrypté dans l'énigme 580. Ce décryptage permet d'accéder à l'énigme suivante (600) avec ce que l'on appelle le Code B=1 (voir **Codes**). Par ce code, J=9.

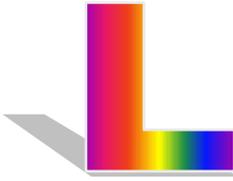
JOUR SIDÉRAL [420]. Cette expression apparaît vers la fin de l'énigme 420*. Un jour sidéral, c'est le temps que met une **planète*** pour faire un tour sur elle-même par rapport au point vernal et non par rapport au Soleil. Pour faire simple, imaginons face à vous (qui représente la Terre) un mur où sont dessinées les étoiles. Entre ce mur et vous, on place une lampe représentant le soleil et sur le mur on trace une croix très précisément dans l'axe passant par votre œil et la lampe. Ce point que vous ne pouvez pas voir, c'est le point vernal. Vous commencez à tourner sur vous-même, par la gauche, et à vous déplacer légèrement vers ce qui était votre droite avant que vous entamiez votre rotation (déplacement de la terre par rapport au soleil). Lorsque vous avez fait un tour complet, vous vous retrouvez à nouveau face à l'écran (c'est un jour sidéral) mais plus tout à fait face à la lampe. Pour lui faire face, il vous faudra tourner encore un tout petit plus (c'est le jour solaire de 24 heures). Le jour sidéral, plus court que le jour solaire, est de 23 heures 56 minutes et 4,10 secondes, soit 86164,10 secondes (voir **Flèche d'Apollon**).

JUANISTE [420]. Le Juaniste est un Chouetteur qui pense que, dans l'énigme 420, la **flèche d'Apollon*** part de **Golfe-Juan***. Contraire : **Antijuaniste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

K

KLOUPIEN. Se dit d'un raisonnement amusant, apparemment sans queue ni tête ! (Paris-Match - juillet 94) (en référence aux interventions du chercheur KLOUP)





LÀ [420]. Le mot LÀ apparaît deux fois dans l'énigme 420 : une première fois dans le cryptage *C'est là que l'Aigle...* et une seconde fois en fin d'énigme (*de là, il comptera...*) mais indique un même lieu. Mais ce lieu dont il est question en début et fin d'énigme et à partir duquel **Apollon*** décoche sa **flèche*** se situe-t-il là où se termine l'énigme précédente c'est-à-dire où se trouve la **Spirale à quatre centres*** ? Si ce n'est pas le cas et qu'il s'agit bien de **Golfe-Juan*** où **Napoléon*** ler débarqua à son retour de l'île d'Elbe*, il faut trouver le lien (géographique, historique, logique, intellectuel) c'est-à-dire la **clé*** permettant de passer de la spirale à quatre centres à Golfe-Juan.

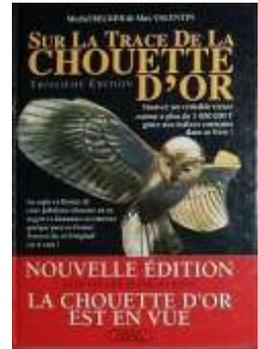
LA CHOUETTE, 20 ANS

APRÈS. Éditions du Trésor* (25 avril 2013). Des anecdotes sur la chasse, des témoignages de « Chouetteurs », l'évocation de la douzième énigme cachée... c'est ce que réserve, entre autres surprises, ce véritable livre hommage à la Chouette d'Or et au concepteur des énigmes du jeu, Max Valentin. Rédigé par un **collectif d'auteurs** experts et passionnés, et illustré par **Sergio Aquindo**, ce très bel ouvrage s'adresse autant aux chercheurs de la première heure qu'aux néophytes qui pourraient bien se laisser prendre au jeu !

LIEN (voir Douzième Énigme).

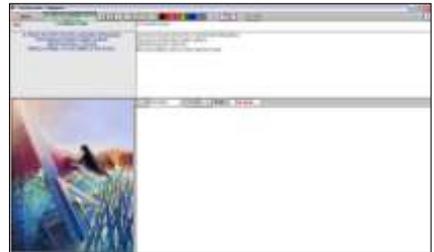
LIVRE (Le). *Sur la Trace de la Chouette d'Or**, de Michel Becker et Max Valentin. Ce livre n'est pas traduisible dans la mesure où on le traduisait, trou-

ver la Chouette deviendrait impossible. Il ne contient pas de langues étrangères, ni de langues mortes, hormis ce qui saute aux yeux en lisant les énigmes. Le livre est paru en trois éditions : 1^{ère} édition (le livre bleu) de mai 1993 aux Éditions Manya, 2^{ème} édition (le livre noir) de juin 1994 aux Éditions Hermé et Max Valentin, 3^{ème} édition de juin 1997 aux Éditions Michel Lafon.



LOGICIEL LA CHOUETTE.

Depuis 2003, le chouetteur dispose d'un outil de recherche des **Madits*** très puissant, le logiciel *LaChouette*. Ce logiciel gratuit a été écrit par le chouetteur **IVATO** pour l'**A2CO*** (**Association des Chercheurs de Chouette d'Or***) et ne peut être distribué qu'aux membres de celle-ci.



LOI DE MURPHY. Contribution du chouetteur **S** publiée sur le serveur EdelWeb le 9 juin 1999 (n°5698) :

Bonjour à tous, à vous de compléter cette liste de lois de Murphy inspirées par la chasse !

- 1) Phrases qui font venir Murphy :
 - "Ce coup ci, je battrai Météor..."
 - "Demain je pars creuser."
 - "J'ai atteint le dernier niveau de lecture des énigmes..."
 - "Quelqu'un peut-il me donner la vraie solu-

tion de la 500 ?"

- "Passe-moi une loupe que j'examine attentivement les visuels"
- "Max a dit..."
- "C'est une fausse piste..."
- "Ce n'est pas une fausse piste..."
- "C'est un reliquat / un effet d'optique / une erreur de Max..."
- "Pas besoin de vérifier dans le dictionnaire, c'est évident/trivial/connu..." (variantes : "Pas besoin d'utiliser une calculatrice, d'ouvrir un atlas...")
- "A vue de nez je dirai que c'est globalement égal à..."
- "J'ai des solutions originales, inconnues de quiconque..."
- "Un triangle à quatre côtés..." (authentique ! Notez la préposition "à")
- "Bon, c'est très simple, je t'explique..."
- "Échange solution de 71721075 contre la mesure..."
- "Tout le monde sait bien que..."
- "C'est logique : si on admet que...alors premièrement..." ;oD
- "J'ai quasiment tout décodé, il ne me reste plus grand chose à trouver..."
- ou "J'ai la zone et la supersoluce..."
- "En tant qu'Ancien, je peux t'assurer que..."
- "La Chouette n'en a plus pour longtemps..."
- "On s'associe ?"

2) Mesure :

- Principe de relativité des mesures: "Toute longueur mesurée sur une carte par un chercheur, change dès lors qu'elle est mesurée par un autre chercheur, ou avec une autre règle, ou un autre jour, ou sur un autre carte... du même modèle"
- Interrogation sur le Principe de Relativité des Mesures: "Bon sang, quand est-ce que Michelin imprimera des cartes inertes !!!"

3) Creuser :

- Constante chouettiste : La distance entre la cache de la chouette et un chercheur quelconque est constante, quelque soient la longueur des déplacements effectués par ce dernier.

4) Madits :

- Axiome d'opposition des madits: "Tout madit est contredit par au moins un autre madit.
- Complément à l'Axiome d'opposition des madits: De préférence datant de 3 ans.

- Ajout au Complément à l'Axiome d'opposition des madits : Et connu de tous les chercheurs, ...sauf de vous !"

5) Objet Murphyquement incompatibles :

- la carte et la règle
- la loupe et les visuels
- vos solutions et les autres chercheurs
- une boussole et une autre boussole (à vérifier dans n'importe quelle boutique de boussole !)
- vos sentinelles et l'inscription 71721075
- le chercheur et la considération de son entourage
- le temps à consacrer à la chasse et le nombre de nouvelles chasses

6) Dabo :

- Loi primordiale de confusion daboïque: La chouette est et n'est pas à Dabo
- Loi aussi connu sous le nom MFDV, soit "Mickey Fait Du Vélo" ;))

7) Avancement dans la chasse :

- Théorème de progression limité: "Tout nouveau chercheur mettra 2 fois moins de temps que le précédent pour arriver aux mêmes résultats."
- Complément du théorème de progression limité : C'est-à-dire nulle part !
- Révélation issue du Complément du théorème de progression limité : Les nouveaux chercheurs bénéficiant des solutions et de l'expérience des anciens, tout s'explique : Je ne me trompe pas, ce sont Eux qui m'ont induit en erreur !
- Interrogation sur Révélation issue du Complément du théorème de progression limité : en appliquant le raisonnement précédent, de proche en proche, qui a induit le premier chercheur de chouette en erreur ? :))

8) Niveau de lecture :

- Malédiction de la profondeur de décryptage : "Elle est infinie"

9) Les Trois Lois ultra-secrètes :

- Premier commandement chasseuresque: personne ne sera d'accord avec vous.
- Conclusion évidente du Premier commandement chasseuresque: eux, ils ont torts.
- Révélation suivant la conclusion évidente du premier commandement chasseuresque : Vous aussi.

10) Nouvelles pistes :

- Loi de la volatilité de la mémoire du chasseur : toute nouvelle piste étudiée se révèle être une ancienne piste abandonnée (et oubliée) il y a 2 ans.
- Premier degré de moralité du chercheur expérimenté : hé minable, ta piste ne vaut rien, et je la combattrai jusqu'à mon dernier souffle... parce qu'elle est contraire à la mienne.
- Second degré de moralité du chercheur expérimenté : hé minable, ta piste ne vaut rien, et je la combattrai jusqu'à mon dernier souffle... même si, perso, je n'en ai pas !
- Troisième degré de moralité du chercheur expérimenté : hé minable, tu parles de MA piste !

11) Conclusion...

- Loi des Trouveurs : Plus vous trouvez de trésors, plus vous en trouverez.
- Soulagement Mesquin des Évincés de la Loi des Trouveurs :
sauf la Chouette !!!

LONGUEUR D'ONDE. (voir Nombre/Numéro).

LUMIÈRE [470]-[420]-[560]. Le mot Lumière apparait dans les énigmes 470, 420, 560 ainsi que dans l'**Indication Supplémentaire*** LES GRANDES LUMIÈRES SONT FAITES DE PETITES LUEURS et, indirectement, dans l'**Indication Supplémentaire** LA CLARTE VIENDRA DE TROIS HABLES RENDEZ-VOUS EN MER CANTABRIQUE. C'est un élément fondamental du Jeu mais aussi l'un des sujets tabous de Max Valentin, à propos desquels il ne s'exprime jamais. Il a toutefois bien voulu préciser que la Lumière est en France, qu'elle est intangible et qu'un élément antérieur à l'énigme 470 nous permet de savoir qu'on a la bonne lumière. « L'opposition lumière-ténèbres constitue un symbole universel. Pour en esquisser l'enjeu symbolique, on peut introduire trois grandes acceptions de la lumière sur le plan de l'imaginaire : la lumière-séparation, la lumière-orientation, la lumière-

transformation. Ces trois aspects de la lumière comme symbole se définissent par rapport à trois altérités ou trois formes de ténèbres, soit, respectivement : l'abîme ; l'obscurité ; l'ombre et l'opacité. Lumière-séparation et abîme s'opposent dans une symbolique de la création. Lumière-orientation et obscurité structurent la symbolique de la connaissance. La lumière-transformation se heurte à une double altérité : s'opposant à l'opacité, elle est le symbole de la manifestation, se confrontant à l'ombre, elle devient le symbole de la purification (catharsis) [...]. La dimension spécifique de la lumière-orientation se donne à travers l'image-archétype du chemin. Chemin ascendant peuplé d'images lumineuses, aériennes, portant allégresse et éveil ; chemin descendant jalonné d'images sombres, étouffantes, lourdes de toutes les peurs et de tous les tourments. Symbole d'un combat éternellement recommencé entre l'élan spirituel vers la lumière et l'inertie matérielle qui fait régresser dans les obscurités de l'âme. Toutes les gnoses reposent sur ce conflit latent. D'une part règne le constat effrayant de l'obscurité du vécu de l'âme ... «Sauve-moi de la matière et des ténèbres», supplie la Pistis Sophia. D'autre part lui répond la lueur d'espoir née de ce constat même - universellement, l'étoile est l'image symbolique de la lumière salvatrice. Dans la nuit de l'âme, seule brille l'étoile-guide (étoile polaire, étoile des bergers, des Rois mages, «étincelle» des alchimistes, etc.). Si certains gnostiques accentuent le dualisme à l'extrême, la plupart des gnoses présentent le chemin de retour de l'âme vers la lumière, comme constitué d'alternances entre phases sombres et phases claires. Ce chemin se donne alors dans les symboles «noirs et blancs» des damiers et des échiquiers, des pavements sacrés, des labyrinthes sur le sol des cathédrales, du côté noir et du côté blanc de l'ouroboros, etc. L'orientation symbolique est une conversion à la lumière : de la connaissance lunaire (réfléchie, cyclique, rationnelle), le regard se retourne vers la connaissance solaire (jaillissante, irradiante, intuitive). Le symbolisme de la lumière-orientation joue sur l'opposition montagne-caverne (cf. le mythe de la caverne de La République de Platon). Le héros ou l'âme exilée, tel Gilgamesh, doit affronter l'obscurité du monde

souterrain, pour sortir de «l'autre côté» de la montagne dans la lumière de l'aurore. Que ce soit l'orphisme, le poème de Parménide, la gnose valentinienne, les actes de Thomas, les récits visionnaires de Sohrawardi, Avicenne ou 'Attar, il s'agit toujours d'un voyage vers la lumière de la connaissance, par la distinction initiale entre la droite (lumineuse, aurorale) et la gauche (obscur, crépusculaire). Ces deux directions se révèlent être l'Orient et l'Occident de l'âme (cf. H. Corbin). Si l'aurore symbolise la sortie de la nuit de l'inconscient (cf. C. G. Jung), c'est en plein midi qu'a lieu la délivrance de l'agnoia (l'inconnaissance). «Soudain, une lumière, comme un feu jaillissant, surgira dans l'âme» (Platon, Lettre VII) ; «Tout à coup, vers midi, une vive lumière venant du ciel resplendit autour de moi» (Actes des Apôtres, XXII, 6) ; «Pour le connaissant, il est toujours midi» (Chandogya Upanishad , III, XI, 3). Tout au bout du chemin de connaissance (Gnôsis , Jnana), la lumière-orientation symbolise finalement la brusque éclaircie de la contemplation, comme ouverture de l'instant sur l'éternité (cf. A. Coomaraswamy), disparition de la durée du moi, apparition de la présence du soi ». (extraits d'un article de Encyclopædia Universalis France S.A. © 1996).

Le symbolisme de la lumière-orientation - et particulièrement l'opposition *noir-blanc* - semble prédominant dans le Jeu. L'aiguille de la **boussole*** de l'énigme 780 semble aussi relever de ce principe de *lumière - orientation*. La pointe blanche indique la *lumière* c'est-à-dire la direction que doit suivre le **piéton***. La pointe noire indique les *ténèbres*, direction que le piéton est en droit de choisir mais qui ne le mènera probablement pas à la *lumière* finale. Comme par l'étoile du berger ou la lanterne de l'Ermite, il doit se laisser guider par la lumière. Tout cela n'a effectivement rien de religieux ni d'ésotérique. Tout cela n'est que symbole. Mais une autre option s'offre au chouetteur, qui n'est pas incompatible avec la première : Rê, le dieu solaire égyptien. « *Du ciel vient la lumière* » nous rappelle la 420, complétée par la 560 qui parle de *Lu-*

mière Céleste. Et si Rê est notre lumière au ciel, sa représentation sur terre peut en être l'Ile de Ré.

Newton et sa gamme chromatique

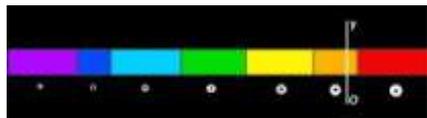
Quand Isaac **Newton*** reprend les expériences de Descartes sur la décomposition de la lumière à travers un prisme, il a l'intuition que la lumière n'est pas *unique* mais composée de plusieurs ondes lumineuses dont le mélange donne la lumière blanche.



Newton note que le prisme décompose la lumière en 7 couleurs principales réparties en bandes plus ou moins larges : violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge.



Newton attribue une *force* à chaque couleur qui croît en partant du violet pour finir au rouge avec la force maximum. Il note cela par de petits ronds de plus en plus gros. Ces forces déterminent, d'après lui, un centre de gravité de couleurs qui se trouve sur un axe Oy traversant la couleur orange.



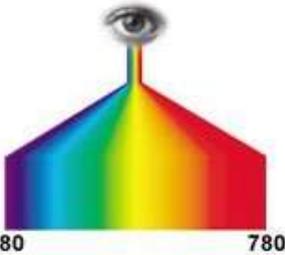
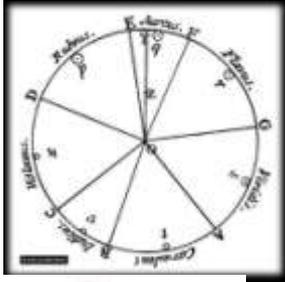
Newton place ensuite les couleurs sur un cercle. En tenant compte des différentes largeurs des bandes spectrales, il démontre que cette répartition place les couleurs complémentaires en opposition.



Il obtient finalement une roue chromatique de 7 couleurs. Il choisit ce nombre de couleurs parce qu'une octave musicale comporte 7 intervalles.



Les 7 couleurs sont repérées par des lettres symboles : rouge : p – orange : q – jaune : r – vert : s – bleu : t – indigo : v – violet : x. Le centre de gravité du cercle est noté Z.



Aux couleurs de son cercle chromatique, Newton attribue les noms des notes de la gamme musicale (notez que la progression est bien proportionnelle aux fréquences).

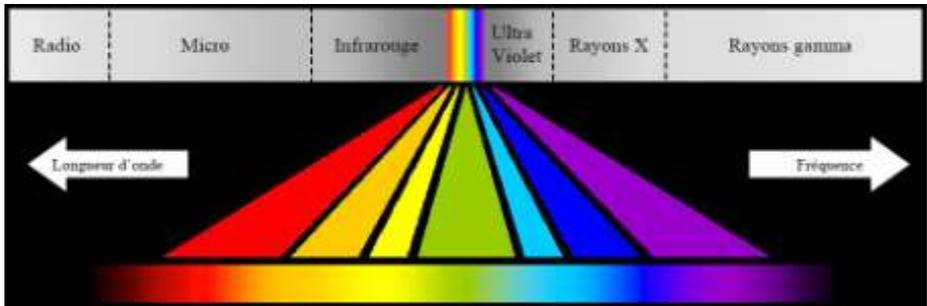


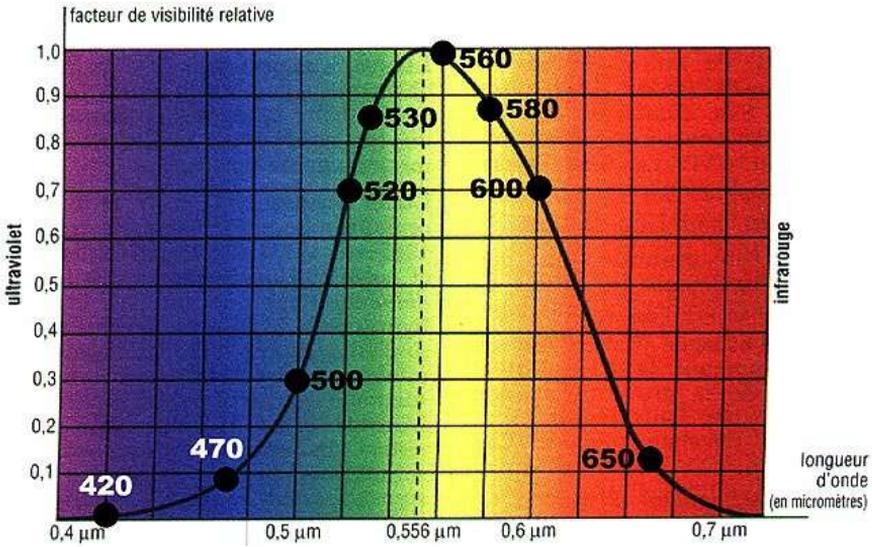
Un rayon de lumière blanche est donc fait de la superposition de plusieurs rayonnements de fréquences différentes se propageant sur la même droite. On dit que la lumière blanche est polychromatique. En revanche, un rayon de fréquence unique est dit monochromatique. Sa couleur est caractéristique de sa fréquence.

Le tableau suivant indique la correspondance longueur d'onde-fréquence-couleur.

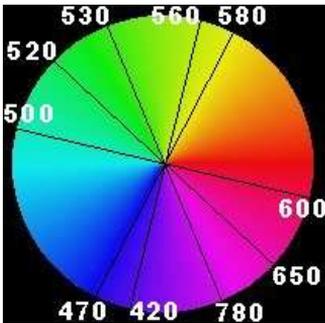
La longueur d'onde L et la fréquence f sont liées, pour toute onde (qu'elle soit lumineuse ou autre), par la relation $L = c / f$ où c désigne la vitesse de propagation de l'onde. Pour une onde lumineuse, on a $c = 3 \times 10^8$ m/s. Soit $L = 3 \times 10^8 / f$. L et f sont inversement proportionnelles.

Longueurs d'onde dans le vide (nm)	420	470	500	520	530	560	580	600	650	780
Couleurs	violet	bleu foncé	bleu clair	cyan	vert	vert pâle	jaune	orange	rouge	?
Fréquences $\times 10^{14}$ Hz	7,14	6,38	6	5,77	5,66	5,36	5,17	5	4,62	3,85



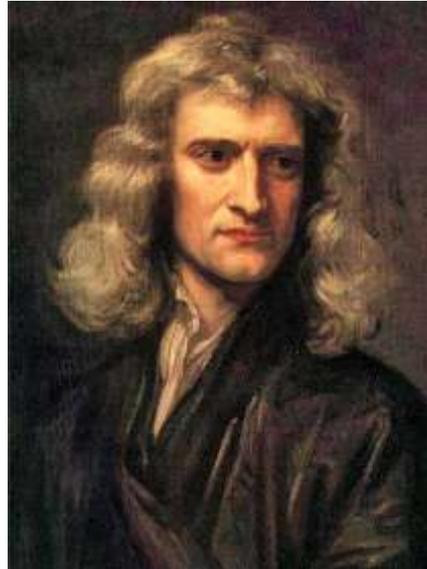


Courbe de visibilité relative des couleurs en fonction de leur longueur d'onde (illustration tirée du Dictionnaire Encyclopédique Illustré HACHETTE 2000)



En traversant le cercle chromatique selon l'un de ses diamètres, on relie entre elles deux couleurs complémentaires.

LUMINARISTE. Le Luminariste est un Chouetteur qui considère que la **Lumière*** dont il est question dans la Chasse a une dimension plus symbolique que concrète. Cette lumière semblant indiquer la voie à suivre et non un point géographique précis et fixe. Contraire : **Antiluminariste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).





MADIT. Contraction de « Max a dit ».

Les Madits sont des précisions apportées par Max Valentin lui-même, par Minitel, au 3615 MAXVAL (jusqu'à ce que ce serveur ferme fin 2001). À l'époque du Serveur Minitel MAXVAL, Max Valentin était submergé de questions, tous les jours, à longueur d'année. Des dizaines de milliers de questions lui ont été posées. Si aujourd'hui, il est *de bon ton* de prétendre que les Madits ne servent à rien et qu'il faut les ignorer, il ne fait aucun doute que si une nouvelle forme de rubrique *Questions/Réponses* était mise en place par un collaborateur de Max, nos bons *conseillers* ne manqueraient pas de la fréquenter assidument... sous d'autres pseudos, naturellement ! Les Madits sont toujours présentés en majuscules, comme ils l'étaient sur le serveur MAXVAL. Sur un Minitel, passer de majuscules en minuscules et vice versa exigeait une manipulation particulière.

Max mettait donc en minuscules ce qui lui semblait vraiment important. Les chercheurs commettent systématiquement l'erreur suivante : ils piochent dans la base de Questions /Réponses et comparent les réponses apportées par Max. Si les réponses à deux questions semblables diffèrent, ils en tirent des conclusions plus insensées les unes que les autres. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils omettent une donnée fondamentale : les dates d'émission de ces réponses. En effet, en début de jeu, Max ne pouvait pas répondre la même chose que plus tard, quand les chercheurs avaient déjà certaines réponses (ex. l'Ouverture). Cette omission a entraîné - et entraîne toujours - de longs débats inutiles. Il

convient donc de bien placer les Questions/Réponses dans leur contexte *historique*. Depuis 2003, un outil permet ce travail : le logiciel **LaChouette***, logiciel gratuit écrit par **Ivato** pour l'**A2CO***. Comme l'explique **Piblo** sur son site **Wiki Chouette*** : « *Il y a ceux qui font une utilisation raisonnée des madits (les **maditologues***) et ceux qui essaient de leur faire dire n'importe quoi (les **maditomaniciens***)* » ! Imitant Pierre de façon éhontée, je reprends ci-dessous trois contributions de Max Valentin à ce sujet, contributions tirées du forum **LaChouette.net***.

61231 - Fausses pistes, etc. (2617) - © - Max Valentin - 2004-09-21 17:17:05

[...] Sur le 3615 MAXVAL, je répondais STRICTEMENT aux questions qu'on me posait, en tenant compte de la formulation desdites questions. Ce n'était pas mon rôle de corriger ou de lire entre les lignes ; et peu importe qu'il s'agisse de bonnes pistes ou de fausses pistes, évidemment. (Si j'avais systématiquement refusé de répondre aux questions portant sur les fausses pistes, il y a longtemps que ces fausses pistes auraient été éliminées !) Je donne un exemple : si, dans une chasse au trésor, un visuel montre une botte de radis nouée par un ruban rose, et si cette botte de radis était un élément d'une fausse piste, je répondrais certainement "oui" à la question : "Ce ruban est-il rose ?", et "non" à la question : "Est-ce qu'il s'agit de poireaux ?". Mais je refuserais de répondre à la question : "Ce visuel est-il un élément de la bonne piste ou une fausse piste ?" Il m'est souvent arrivé de ne pas répondre parce que les questions étaient trop précises. Il m'est arrivé aussi de répondre (quand même) à certaines questions, même si mes réponses - les seules possibles dans ces cas précis - pouvaient éventuellement être interprétées de manière "dangereuse". Mais dans ce cas, je le précisais clairement... Enfin, il m'est arrivé - à de rares occasions - de

ne pas POUVOIR répondre à certaines questions (qu'il s'agisse de la bonne piste ou de fausses pistes), parce qu'elles étaient formulées de telle sorte que mes réponses auraient obligatoirement envoyé les chercheurs dans le mur. Un dernier mot. J'ai précisé des dizaines de fois que je répondais TOUJOURS au premier degré. Dès lors, lorsqu'un chercheur procédait pas allusion ou clin d'œil supposés me faire réagir dans un sens ou dans un autre, il en était pour ses frais : j'ignorais volontairement cette gentille tentative de manip, et je répondais au premier degré. Or, à la lecture de certaines contribs sur ce forum, je constate que certains recherchent, dans ces questions et réponses particulières, de quoi les conforter dans l'idée que j'ai joué au plus fin avec eux. Grave erreur : ce n'était pas le cas ! Si ces chercheurs ne me croient pas, qu'y puis-je ? Ils s'enfonceront dans des fausses pistes qu'ils auront eux-mêmes inventées ! [...]

56886 - Précision (3485) - © - Max Valentin - 2004-01-17 20:22:51

[...]Je reprends la contribution 56867 de Magic, ci-dessous :

QUESTION No 25 DU 1995-09-10

TITRE: 780 (DESTINATION)

MAX...VOUS DITES: QUE DANS LA 780 C'EST, LA DESTINATION DU PIETON OU, DU COCHER QUI EST IMPORTANTE... PEUT-ON NOMMER.. CITER.. DESIGNER PAR UN NOM CETTE DESTINATION ? MERCI CAZAC

PLUS QUE LA DESTINATION, C'EST LA DIRECTION QUI EST IMPORTANTE. NEANMOINS, LA DESTINATION PEUT ETRE CITEE, OUI. AMITIES -- MAX

QUESTION No 8 DU 1999-10-14

TITRE: GRAAL SUITE

PEUT ON DIRE QUE LA DESTINATION EN 470 SANS ETRE CONNUE DEJA EN 780 PEUT NEANMOINS ETRE CITEE

DES LA 780? MERCI GRAAL

DESTINATION : NON. AMITIES -- MAX

Je dois dire que la juxtaposition de mes deux réponses me trouble. Elle me trouble car si je sais parfaitement pourquoi j'ai répondu "oui" dans le premier cas (de 1995) et "non" dans le second (de 1999) - et dans beaucoup d'autres avant et après - je me rends compte, aussi, que cela peut sembler aujourd'hui totalement incohérent. C'est justement cette juxtaposition qui provoque ce sentiment d'incohérence. Je fais donc une entorse à ma règle ne plus fournir de précisions supplémentaires, car je trouve que ce serait malhonnête de ma part de vous maintenir dans le flou. En 1995, quand on me demandait si on pouvait "nommer, citer, désigner la destination PAR UN NOM", je ne donnais pas le même sens au mot "destination" que celui que je lui ai donné par la suite, sous la pression des chercheurs qui ont commencé à expliciter ce qu'ils entendaient par "destination". Ce qui m'a incité à répondre "oui" en 1995, c'est donc la formulation : "par un nom". Pour moi, cela signifiait alors : "par un mot ayant la qualité grammaticale d'un nom (commun OU propre)". Dans ce cas, je ne pouvais logiquement répondre que "oui". Plus tard - ou lorsque la question posée par les chercheurs est devenue plus formelle et que le mot "destination" a été explicité par les chercheurs (par exemple un lieu précis portant un nom propre, qu'il faudrait découvrir), il m'a fallu, tout aussi logiquement, répondre "non". Bien sûr, dans son message de 1999, Graal ne parlait pas d'un "lieu". Mais le mot "destination" avait déjà pour moi, alors, un sens particulier à cause d'un historique que je ne pouvais pas évacuer, et dont je tenais compte. J'espère que cette mise au point vous sera utile.

Maintenant - et parce que je vous connais bien :o) - je veux préciser la chose suivante : il m'est arrivé à plusieurs reprises de voir sur ce forum des juxtapositions que vous mettiez en exergue, en vous demandant pourquoi elles semblaient contradictoires. Je ne suis pas intervenu à leur sujet parce que je maintiens tout ce que j'avais écrit à l'époque. Les contradictions ou les incohérences de ces réponses n'en sont pas : elles découlent de la formulation des questions. Il est donc inutile de me les présenter à nouveau sous prétexte que je viens de commenter les deux ci-dessus, car je ne le ferai pas :o)) Quant aux erreurs que j'ai commises dans mes réponses, je les ai corrigées lorsqu'on me les a signalées. Par conséquent, si vous trouvez dans les archives une réponse de ma part qui vous semble paradoxale, vérifiez bien si, dans les jours suivants, elle n'aurait pas été corrigée [...]

54589 - Quelques remarques en pleine canicule (3296) - © - Max Valentin - 2003-08-11 23:11:08

[...]Je voudrais préciser une ou deux choses que m'inspirent certains messages récents que je lis ici. Il est possible que, sur la masse des Q-R, il en existe qui semblent se contredire. Mais en ce qui me concerne, ayant assez bien suivi vos échanges sur ce forum, je n'ai rien vu que je puisse renier aujourd'hui. Pour juger de la manière dont j'ai répondu aux questions posées, il faut garder en mémoire que j'ai TOUJOURS répondu au premier degré, et TOUJOURS strictement à la question posée. Parfois, un simple mot, ou même un signe de ponctuation (c'est arrivé), m'autorisait - ou au contraire m'interdisait - de répondre à une question alors qu'elle avait déjà obtenu une réponse (ou un refus de réponse) par ailleurs. Ce n'est pas faire injure aux chercheurs que de dire qu'ils formulaient parfois leurs questions de manière extrê-

mement vicieuse :)) de manière à me forcer à répondre en rebondissant sur une autre question déjà préalablement posée, ou sur l'une de mes réponses antérieures. Il y a eu beaucoup de finesse dans ce jeu-là ! Aussi, avant de décider que je me suis contredit - ou que j'ai refusé de répondre à une question à laquelle j'avais semble-t-il déjà répondu par le passé - analysez bien tout ce qui, dans la formulation d'une question précise sur un sujet donné, pouvait être différent d'une autre, tout aussi précise, même si cela ne saute pas aux yeux lors d'une lecture rapide aujourd'hui... Également, certaines de mes réponses peuvent paraître ambiguës lorsqu'on les sort du contexte des questions qui les précédaient. Il n'y a pas si longtemps, j'ai vu ici quelques exemples de ce genre. À l'époque, lorsqu'un chercheur me posait une question qui, à l'évidence, rebondissait sur l'une de mes réponses précédentes, sans s'y référer explicitement, je répondais en tenant compte du contexte, mais je ne pouvais tout de même pas commencer à chaque fois mes réponses par : "Ah, je pense que vous faites allusion à ceci ou à cela !". Une réponse faite à une question ne peut pas toujours être un monument d'airain, avec un début et une fin bien tranchés, comme s'il s'agit d'un bloc indépendant sans aucune référence croisée à d'autres questions et d'autres réponses. Les Q-R doivent être considérées comme une sorte de continuité pas toujours linéaire. Aussi, lorsque vous extrayez certaines réponses "brut de fonderie" de leur contexte, il se peut que vous vous sentiez déstabilisés ! :o) Donc prudence. Aujourd'hui comme par le passé, je revendique le droit à l'erreur, comme n'importe quel être humain. Certaines erreurs m'ont été signalées à l'époque, et j'en ai peut-être commises d'autres. Mais je voudrais insister formellement sur ce point : je n'ai JAMAIS

sciemment envoyé quiconque dans le mur. Si je l'avais fait (et sachant que lorsque la chouette sera trouvée les "victimes" me tomberaient sur le râble comme un seul homme), il aurait fallu que je sois un véritable masochiste, doublé d'un irresponsable pathologique ! C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai autorisé Velo à reproduire les Q-R et à les conserver sous vos yeux, car je n'ai rien à cacher. Bref, j'assume tout ce que j'ai écrit, aujourd'hui comme hier, même les éventuelles âneries ! [...]

MADITOLOGUE. Terme un peu *barbare* désignant un Chouetteur reconnu pour sa grande connaissance des **Madits***, connaissance souvent due à un énorme travail de compilation. Si JJ a été le tout premier Maditologue (*voir Doc JJ**), **Ivato** et **Zarquos** sont sans doute actuellement nos plus grands maditologues ! **Piblo** oppose aux Maditologues les **Maditomanciens*** qui essayent de faire dire aux Madits n'importe quoi !

MADITOMANCIEN. Le Maditomancien est un Chouetteur qui fait dire n'importe quoi aux **Madits*** afin que ceux-ci collent à ses propres hypothèses de solutions. Contraire : **Maditologue**.

MANYA. Nom de la maison d'édition où est parue la première version du livre **Sur la Trace de la Chouette d'Or*** (livre bleu) en mai 1993. Manya fut aussi le nom du tout premier serveur Minitel consacré à la Chouette.

MAPANNOT. En 2003, **Marc Madaule** mettait à la disposition des Chouetteurs *Map Annotation*, un logiciel permettant de faire des constructions géométriques simples sur une carte numérisée afin de ne pas abîmer la **carte*** papier au fil des tracés. N'importe quelle carte (plan routier, géographique...)

peut être utilisée, en particulier la carte Michelin **989*** que Nag, **Patrick Tournet**, a numérisée et mise à la disposition des Chouetteurs afin de leur en éviter l'achat hebdomadaire !

MASQUERADE. Toute première chasse au trésor ludique. C'est en Septembre 1979 que parut le livre écrit et richement illustré par **Kit Williams**. *Masquerade* racontait l'histoire de la Lune tombée amoureuse du Soleil et de la mission que ce dernier confia à un lièvre nommé Jack : retrouver un bijou fabuleux qui témoignerait de son amour sincère, à savoir un lièvre d'or 22 carats enterré quelque part en Grande Bretagne.



MAUDITS. **Madits*** difficilement interprétables.

MAX (*voir HAUSER Régis*).

MAXIEN. Se dit d'un raisonnement subtil, en conformité avec celui qui a dû être celui de Max au moment de la conception des énigmes du Jeu. Naturellement, chaque Chouetteur pense que son propre raisonnement est tout à fait Maxien ! Surtout le **Capillitracteur*** !

MAXOPHOBE PARANOÏA-QUE. Le Maxophobe paranoïaque est le cas le plus extrême de la catégorie des **Tousdesconistes***. C'est un individu (on ne peut plus parler de **Chouetteur***) qui met en doute l'honnêteté de Max Valentin et prétend que le jeu n'est qu'une vaste escroquerie. Cet individu peut même aller

jusqu'à vous montrer un trou vide pour preuve de l'escroquerie. « Voyez, la Chouette était là. Mais le trou est vide. C'est donc que la Chouette a déjà été découverte ! » (voir **Catégories de Chouetteurs**).

MAXVAL. Nom du serveur Minitel consacré à la Chouette et définitivement fermé en décembre 2001 (voir **Forum**).

MÉGA [500]. Méga est le préfixe du système international d'unités, qui multiplie par un million l'unité qui le suit. Dans l'énigme 500, « *Mais par le Méga, c'est un million de fois moins* » nous invite, pour continuer le Jeu, à nous procurer une carte au millionième (voir **Carte***).

MÉGA-ASTUCE. Entretien de Max sur Thesaurus TV le 14 mars 2000, relevé et publié le 15 décembre 2007 par **Tromelin** sur le forum **LaChouette.net*** (n°80767) : 19e minute – **MAX** : « *Les raisons pour laquelle elle n'est pas trouvée ? Bon j'en ai plusieurs mais je pense que c'est lié aux fausses pistes, je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. Je pense que les gens s'enquillent dans les fausses pistes et s'en satisfont alors qu'il faudrait peut-être voir ailleurs, voilà ce que j'appelle les fausses pistes autoroutières. Je crois principalement que cela vient de là. Maintenant évidemment, je ne peux pas vous dire... tout à l'heure, je ne sais plus qui a dit que je connais l'avancement des chercheurs. Oui je connais l'avancement des chercheurs, donc je ne peux pas réellement dire où en est cet avancement, même en termes généraux, je ne peux pas dire si quelqu'un a trouvé la MEGA ASTUCE, qui permet d'avancer normalement en évitant les fausses pistes et autres. Mais il y a une ASTUCE que peut-être certains chercheurs n'ont pas vu, voilà. »*

HIRAM : « *Est-ce que effectivement par rapport à ce que l'ensemble des chercheurs sait aujourd'hui, est ce qu'il y a UNE méga astuce, justement qui permettrait de débloquer la situation ?* »

MAX : « Non, il n'y a pas une méga astuce, il y a un enchaînement de... ah, c'est difficile à expliquer, il y a un... C'est un mélange de fausses pistes et de bonnes pistes. Les fausses pistes ne vont pas très loin, mais ces fausses pistes sont extrêmement tentantes, c'est-à-dire qu'elles attirent le chercheur dans un guet-apens, alors il faut savoir de temps en temps se remettre en question et dire : « bon ce que je viens de trouver c'est magnifique j'en suis très fier, mais peut-être que ça doit aller à la poubelle, et je fais marche arrière. » Et c'est là je crois que le bât blesse. Et très peu de chercheurs savent faire ça. »

QUESTION No 35 DU 2000-03-23

TITRE: MEGA-ASTUCE

BSR MAX. A THESAURUS VOUS AVEZ EVOQUE UNE "MEGA-ASTUCE". ET CE POUR LA PREMIERE FOIS. PUIS VOUS VOUS ETES EMBROUILLE A LA QUESTION D'HIRAM A CE SUJET. EN PARLANT D'UNE MEGA ASTUCE AVEZ VOUS LE SENTIMENT D'AVOIR "LACHE" QUELQUE CHOSE A CETTE OCCASION ???

JE NE PENSE PAS M'ETRE EMBROUILLE, MAIS IL EST VRAI QUE JE SUIS OBLIGE D'ETRE PRUDENT DANS MES REPONSES ET DE NE PAS EN LACHER TROP. OR, VOUS SAVEZ TRES BIEN QUE SI JE DONNE LE PETIT DOIGT, LES CHERCHEURS TENTERONT DE M'ARRACHER LE BRAS ! BREF, OUI, J'AI LACHE QUELQUE CHOSE A CETTE OCCASION. AMITIES -- MAX

MENDELEÏEV (voir **Tableau périodique des éléments chimiques**).

MÉRIDIEN DE PARIS. Le 14 juillet 2000 eut lieu un incroyable événement à la mesure de ce nouveau millénaire qui s'ouvre maintenant aux espoirs des générations de demain. En novembre 1998 Monsieur Paul Chemetov annonçait "Célébrer le siècle et le millénaire, c'est affirmer que nous avons habité le temps et que nous allons continuer à le faire par-delà la finitude de chaque destin individuel". Puis il mettra en chantier un projet formidable pour concrétiser cette volonté de laisser un témoignage capable de défier à la fois la dimension Espace et celle du Temps. C'est ainsi que sera décidée l'édification d'une ligne d'arbres traversant la France dans sa plus grande longueur et tout au long de laquelle un gigantesque pique-nique se déroulerait le jour de notre Fête Nationale, en célébration symbolique de notre devise, combien révolutionnaire, " Liberté - Égalité - Fraternité ". Ce tracé occupant la longueur maximum du territoire le partage également en deux parties quasiment égales, ne reprend ni plus ni moins que l'ancien 'Méridien Zéro' dit 'Mérienne de Paris' pour des raisons que nous verrons un peu plus loin. Le projet de P. Chemetov sera donc de faire resurgir de l'oubli cette droite fantastique en la concrétisant avant tout par un tracé fait d'arbres aux " essences de longue vie, celles que l'on dit millénaires : chênes dans le Nord, oliviers dans le Midi, espèces d'altitude dans la traversée du Massif Central et les Pyrénées ". Les médias durant quelques jours soulignèrent l'événement partagé avec les fêtes du 14 juillet, puis ce sera tout. Cette aventure d'exception retournera à l'oubli. Projet démesuré pour certains, perspectives irréalistes ou mégalomaniaques pour d'autres, volonté astucieuse de perdurer un fait notoire et occulté ?... qui peut vraiment le dire au moment où l'indifférence humaine recouvre de son voile habituel tout effort louable de main-

tenir entier et vivant un pan complet de mémoire de l'humanité. Car enfin cette ligne traversant de part en part la longueur de notre hexagone nous ramène à une série de constats qui ne seront jamais abordés par les organisateurs du projet " Méridienne verte ". Vérités dissimulées, réalités occultées, faits historiques, lieux symboliques, moments légendaires et réels... cette méridienne verte ne pourrait elle pas être plutôt une résurgence programmée (même inconsciemment) et lancée dans le temps afin 'd'atterrir' volontairement, ou non d'ailleurs, au moment calculé où l'Humanité à la veille d'instant prodigieux est, ou sera, en quête de jalons incontestablement 'interrogateurs' ou 'dévorateurs' ? Quelques remarques sommaires viennent d'abord à l'esprit.

- Cette ligne courant sur la France d'une manière rectiligne rappellerait à s'y méprendre, si une catastrophe nous frappait au point d'effacer notre civilisation, un tracé des célèbres pistes de la Nazca au Pérou !

- Observons la malice des mots : la méridienne de Paris considérée comme la 'Zéro' était tracée de couleur rouge pour en souligner l'importance. Cette contemporaine 'Mérienne' est qualifiée de 'Verte'... Or la couleur verte est la complémentaire de la rouge qui en est la Primaire ! Hasard, malice ou volonté forcée ?

- Aujourd'hui nous savons que le 'Méridien Zéro' est celui de Greenwich et non plus celui de Paris. Cette redéfinition du point zéro date de 1884 sous l'égide d'une Convention Internationale. Et ceci nous ramène à une des curiosités précédentes. La méridienne de Paris était un trait rouge qui, nous le verrons plus loin, montrera sur le territoire la 'Ligne Rouge', Rousse, ou encore Rose-ligne. Greenwich signifie 'Sorcière verte'... Nous ne commenterons pas le mot 'Sorcière', en

échange nous constaterons que notre méridien de rouge devient vert ! Le vert est en chromatique la complémentaire du rouge qui en est sa primaire et le restera à jamais. Le méridien, à présent, 'de Greenwich' est devenu la référence géodésique mondiale. Cependant il ne sera qu'un déplacement du point d'origine zéro qui nous était échu, géographiquement, verbalement, chronologiquement et symboliquement parlant, toute idée de chauvinisme étant, évidemment exclue. Cependant retenons que l'argument majeur avancé pour motiver le changement de méridien zéro serait simplement une plus grande facilité à naviguer... Demandons-nous alors si les navigateurs 'd'avant' cette modification naviguaient moins bien avec notre méridienne... où s'il faut sous-entendre une autre raison moins admissible ou infantile ? Car, enfin, quelle peut être l'amélioration si notoire pour la navigation due à la modification du lieu 'd'émission' du méridien zéro ? Francèsque Mativon du Heut avance qu'un de ses parents, au moment des faits, aurait eu entre les mains différents documents montrant des raisons 'impossibles à exprimer au commun mais impératives' motivant une modification radicale et rapide du 'Méridien de Paris'... Les documents montrés, s'ils sont authentiques, sont contresignés par plusieurs dignitaires de sociétés que nous qualifierons provisoirement 'd'hermétiques' pour ne pas dire plus ni entamer une difficile polémique avec des membres et fidèles adeptes de deux de ces 'cercles' encore actifs de nos jours... précisons seulement, à toutes fins utiles, que 'wich' (de Greenwich) signifie bel et bien sorcière ! Mais revenons un peu en arrière dans ce temps qui nous est mesuré. En 1668 Colbert réclame impérativement 'des cartes géographiques de la France plus exactes que celles qui ont été faites jusqu'ici.' La mission de l'établissement

du 'Châssis général' incombera à l'abbé Picard. Ce dernier deviendra par son travail méticuleux, en 1681, l'instigateur du principe de la triangulation, puis de l'importance du méridien de Paris dans les calculs concernant la forme de la Terre. La première étude mondiale aura lieu en 1668 durant laquelle l'abbé mesura un arc de méridien terrestre sur une distance de 130km entre Malvoisins, Essonne, et Sourdan dans la Somme. Étrange personnage que cet érudit abbé Picard. Son nom apparaît dans les registres et écrits d'une société du 'Brouillard' et ceux qui influeront pour sa nomination (Gasthon de Mérencourt, Oron Boujeville, Mathieu Cristin Motter, et d'autres) appartenaient à des 'cercles' satellites de la même société et à une autre sur le point de se révéler discrètement au public peu après ces temps 'lumineux et solaires', ce qui n'enlève rien, précisons-le, aux qualités scientifiques mérités du religieux. Depuis l'Antiquité l'Orient sait que la terre est sphérique, et vers 240 av. J.C. Ératosthène en calculera le rayon terrestre avec une précision de 10%. La méridienne établie par Cassini entre Dunkerque et Perpignan laisse apparaître le globe terrestre légèrement allongé selon l'axe des pôles, ce qui ira à l'opposé des hypothèses de Newton (attraction) et Richer (mesures pendulaires à l'équateur). L'affaire sera tranchée en 1737 par les missions de la mesure d'arcs de méridien au pôle nord (expédition de Maurepertuis en Laponie) et à l'équateur (expédition Godin - Bouguer - La condamine). Dès cette date la 'querelle de l'aplatissement' sera réglée et il sera définitivement prouvé que la Terre est aplatie aux pôles. Pour ces calculs astronomiques il fallait un lieu de référence à la fois pour les recherches, pour les observations et aussi afin de concrétiser, et conserver, ces résultats. Ainsi naît en 1667 aux confins de Paris, sous l'im-

pulsion de l'Académie Royale des Sciences, l'Observatoire Royal. Colbert fera venir du comté de Nice un certain Jean-Dominique Cassini (1625-1712), et Louis XIV lui confie la responsabilité de l'Observatoire de Paris. Ce sera le début d'une véritable 'saga' dynastique et quatre Cassini se succéderont à la tête de l'institution : Jean-Dominique Cassini, Jacques Cassini (dit Cassini II, on lui doit les travaux concernant la figure de la Terre), César-François Cassini de Thury (qui dressera la célèbre carte du royaume de France à l'échelle du 1/86400°), Jean-Dominique comte de Cassini (1748-1845, qui terminera les travaux cartographiques de l'Etat français) . Notons dès à présent, à propos de ces 4 'directeurs' de l'observatoire qu'ils furent tous membre de l'Angélique où ils occupèrent les plus hautes fonctions de maîtrise (Archives Angéliques - Barret et Mitlot 1825 éd. Colonnes). Plus curieusement encore, ils écrivirent une sorte de document personnel, jamais réédité, tombé dans l'oubli le plus profond (mais est-ce vraiment un oubli ?). Cette série de 'cahiers Méridiens' (dont à notre connaissance il ne reste que les N°3-6 et 7) s'agrémenta et s'augmenta tout au long des fonctions ininterrompues des 4 directeurs Cassini de l'Observatoire. Il y était, entre autres, question de relevés accentués sur certains points du territoire, on y note une insistance remarquable pour des sites dits 'archéologiques' situés uniquement sur la méridienne de Paris. Ces sites entreront plus tard dans différents travaux indexés sur des événements liés à notre Histoire et surtout à des 'histoires' qui seront vite classées à la rubrique ésotérique et insolite. Les Cassini insisteront tout au long de leur série de cahiers sur le fait de ne jamais oublier ces sites, les dénaturer, ou encore de les éloigner de leurs fonctions primordiales et 'sacrées' (c'est le terme qu'ils choisirent). Non seulement ils dres-

sèrent scrupuleusement un état de lieux hors propos avec la topographie du méridien de Paris mais ils joignirent à leurs remarques des détails et des chronologies pour le moins curieux. De plus ils constituèrent des collections d'objets archéologiques qu'ils appelèrent 'engins' et 'machines antiques' dont on ne peut bien discerner le rapport entre ces mots 'mécaniques' et la fonction de ces mobiliers anciens. On retiendra que les plus grandes parties des collections et archives 'Cassini' en question se trouvent encore dans le Sud de la France et non à Paris à la B.N., ni aux archives de l'Observatoire. C'est sur une partie de ces archives conservées vers Perpignan que travaillera le préfet Xavier Richard qui écrira, en 1936, le monumental et incontournable 'ELEUSIS ALESIA' sur lequel ; page 119, il réutilise le tracé 'Cassini' pour les sites proches de l'observatoire ainsi que sur le passage de la Méridienne au Nord et au Sud : Groslay, Montmagny, Deuil, St Denis, Arcueil et L'Hay. Tous des sites sur lesquels les Cassini travaillèrent hors propos de leurs fonctions... Revenons encore à la création de l'Observatoire de Paris, point d'origine de la Méridienne de Paris. Les décisions et mises en œuvre semblent aller très vite pour une époque où tout est long et lent au niveau réalisation. Jugeons plutôt : 22 décembre 1666 (!), 1ère séance de l'Académie Royale des Sciences et création immédiate de l'Observatoire Royal. 7 mars 1667 achat (effectif le 8 mars) du terrain à cet effet. 21 juin (!) est tracé sur le terrain le plan des bâtiments tel qu'on le voit aujourd'hui. A cette occasion sont tracés le méridien d'origine et les orientations indispensables à l'exploitation des fonctions d'Observatoire : " Le plan méridien de celui-ci définira désormais le méridien de Paris ou méridien origine pour la France ". Les dates extrêmement rapprochées sont pour le moins le témoi-

gnage d'une urgence que rien ne justifie alors et qui peuvent surprendre par une certaine valeur symbolique. Les 3 événements auront lieu chaque 3 mois et offrent en valeur numérique un étrange compte à rebours : 22/12/1666 (création)= 8, 08/03/1667 (achat)= 4, 21/06/1667 (tracé)= 2, soit : 8 - 4 - 2 ! Après l'acte de baptême des bâtiments voyons le berceau. Le lieu d'implantation : l'endroit était situé sur des domaines exclusivement religieux : l'abbaye de Port-Royal, le noviciat des Pères de l'Oratoire et le noviciat des Capucins. Les plans seront l'œuvre de Claude Perrault, frère de Charles Perrault auteur des contes de 'Ma Mère l'Oye'. Pour mémoire nous retenons que les deux frères sont affiliés à une société 'Angélique' et aussi à la première loge maçonnique pionnière 'Les Chevaliers Errants', nous ajoutons que les frères Perrault ont une sorte de vénération pour les 21 juin (ils déposent simultanément ce même jour l'un son recueil de contes au D.L., et l'autre la première étude de l'oreille interne humaine), le jour du tracé de l'observatoire entre donc dans leur logique 'solaire'. L'ensemble donc des bâtiments fut construit par Claude Perrault. Cet initié discret utilisera strictement à cet effet la règle du célèbre Nombre d'Or en exigeant que certains espaces de constructions internes répondent à des proportions précises tenant plus d'un temple symbolique que d'un observatoire. Ces détails irritent considérablement Cassini qui n'avait pas les préoccupations techniques et symboliques de Perrault. Il fallut l'intervention de Louis XIV... qui transigea en faveur de la vision ésotérique de son architecte préféré avec lequel il partageait l'optique de temple solaire de l'Observatoire royal. Il est vrai que Louis XIV illustra 'le siècle des lumières' de sa royale personne sous le nom de 'Roi soleil' ... représentation incarnée d'Apollon dans

toute sa lumineuse splendeur. C'est cette vision 'templiste' qu'entretiendra Claude Perrault dans l'ensemble du symbolisme de l'observatoire. Mais plus encore, puisqu'il s'agissait d'ésotérisme architectural, l'architecte initié souhaitait 'puiser' cette image de 'templisme' au sein même de la terre mère et de son obscurité propice à la maturation d'une Humanité perfectible. Et en effet, il semble que le lieu voulu pour l'implantation de l'observatoire le soit plus pour son sous-sol que pour l'espace dégagé utile aux observations et calculs stellaires et solaires. Le sous-sol choisi est celui de très anciennes carrières aménagées en catacombes et en une véritable citadelle souterraine labyrinthique bien connue à l'époque par des initiés de différentes tendances ésotériques et magiques. Perrault tenait, à ces effets, à ce que l'édifice majeur 's'axe' sur son puits zénithale et non l'inverse ! Alors eurent lieu de bien curieuses consolidations des sous-sols. Le rapport Royal de l'époque (de C. Perrault au Cabinet privé du Roi - A.R. Pierre Coute N° 678-orc 71) fait mention de découvertes de cours d'eau souterrains, de 'ramifications profondes' et de 'caveaux illustres' (il est possible qu'il s'agisse du mot 'illustres' ou 'illustrés' donc imagés ?) dont les issues furent 'terrassées' et d'autres 'soigneusement dissimulées' pour des raisons de travaux ultérieurs est-il précisé ! On peut lire encore qu'il était clairement noté (doc. R.B.R. Fn XXXII) 'l'endigue profond du ru SAYX à présent sous machinerie' Puis suit une liste exhaustive d'objets remontés pour les collections royales lors de ces travaux souterrains. Plus insolite encore, il est ensuite établi une seconde liste concernant des objets, mobiliers et écritures qui seront 'rangés enfouis' sous les fondations... par volonté royale ! Une des 3 copies de ce royal, et insolite, document est encore partiellement lisible aujourd'hui. Perrault explique à un certain

'Sire Ulisse Charde et ses frères ' l'utilité historique de bâtir autour du puits zénithal afin de conserver intact l'accès à la cavité souterraine qui sera connue sous le nom de 'Nostre Dame Soubsterre'. On accédait à cette 'antique Chaspel' par quelques escaliers à vis et on y contemplant 'admirablement' une petite vierge noire retrouvée lors des travaux... quel hasard... car plus tard on affirmera, le plus doctement du monde, que ce sont les constructeurs du lieu qui la commandèrent en terre cuite et la déposèrent dans un réduit au niveau des souterrains de l'observatoire. Plus tard certains alchimistes et pas des moindres considéraient cette 'crypte' comme seule capable de donner les 'moments' propices aux différentes phases du Grand Œuvre, et d'y récolter le minéral seul capable d'ouvrir les travaux sur la Matéria Prima. Ce lieu alchimique semblait connu sous le vocable de 'Pierre brute du Grand Art'. On peut aussi lire (doc R.B.R) que, 2 ans auparavant, le site souterrain qui deviendra celui de l'Observatoire Royal aurait reçu d'illustres visiteurs curieux, ou savants, parmi lesquels se distinguent plusieurs fois messieurs Reynaud Levieux, Nicolas Poussin et des notables religieux à majorité cartusienne. La profondeur du puits zénithal fut fixée à 28 mètres et 27 m pour la hauteur du bâtiment, ce qui donne une hauteur totale de 55m. L'utilité première prévue pour l'observation stellaire fut rapidement délaissée, et ce ne sera qu'en 1851 que Foucault réalisera sa seconde expérience du pendule rendue célèbre par Umberto Eco. Puis ce sera, pour Foucault, en 1862, la 1ère détermination de la vitesse de la lumière toujours dans ce même local.

Le lieu, à sa construction, semblait hautement symbolique et tenir à cœur plusieurs sociétés plus hermétiques que savantes, connues un peu plus tard sous

le nom de 'Sociétés du Brouillard'.... Et à laquelle certains dignitaires de l'Observatoire d'abord 'Royal' puis de 'Paris' ne manqueront pas d'appartenir. Les raisons de telles affiliations resteront toujours au stade de l'interrogation.

Le méridien de Paris entra aussi dans la vie de chacun de nous sans que nous en prenions plus conscience. En effet, si cette méridienne zéro nous localisait dans l'Espace géographique terrestre, elle nous administrait aussi dans le temps Universel... et dans toutes mesures. Il fallait, dès la fin du XVIIIe siècle, trouver un système universel permettant tous les échanges possibles : masses, longueurs, capacités, entre toutes les nations et sous réserve que ce système ne présente "rien d'arbitraire ni de particulier à la situation d'aucun peuple sur le globe". Et le méridien zéro donna naissance à l'ancêtre du système décimal : le premier mètre étalon ! Il fut établi que le Méridien de Paris servirait de base à la nouvelle uniformisation des mesures. Le 10 septembre 1799 le nouveau système est sanctionné. Puis le 24 septembre 1803 " les étalons du mètre et du kilogramme et de toutes les règles qui ont servi aux diverses mesures de la terre par les astronomes français seront déposés à l'Observatoire National". Les étalons de masse (1 kg) et de longueur (1m) déposés sont d'une précision, rappelons-le, de l'ordre du millièème... ce qui donne une vertigineuse notion de la rigueur d'un travail du début 19eS. En fait notre système décimal fut défini " comme la dix millionième partie du quart du méridien terrestre "... donc du méridien zéro de l'époque : ce lui de Paris. La loi du 19 frimaire an VIII (10/10/1799 !) légalise cette mesure devenue universelle qui fera notre mètre égal à "trois pieds 11,296 lignes de la Toise du Pérou qui avait été utile à la mesure de la méridienne zéro!". Le système décimal doit son nom au mot

'mètre' qui en grec signifie 'mesure'. Pour Grasset d'Orcet (auteur des matériaux Cryptographiques) ce mot serait entré dans notre langue par l'habile et secrète volonté que le 'système métrique' donne l'absolue 'maîtrise' sur toutes les recherches, sur tous les calculs et sur tout le savoir scientifique du globe ! Déjà au Moyen-Âge le terme 'maîtrie' était synonyme d'une connaissance majeure au troisième degré des 3 niveaux du perfectionnement : apprenti, compagnon... maître ! Dieu, lui-même, dans les gravures médiévales n'est-il pas représenté 'maître de l'Univers' et délimitant toutes choses sur la terre avec un compas ? Certes, il s'agit de jouer sur les mots, mais ce jeu ne se peut qu'en langue française et en raison d'une conséquence découlant d'un méridien d'origine émanant de notre géographie française et de sa capitale. Au demeurant, notre territoire détient quelques particularités géographiques, géodésiques, historiques aussi curieuses qu'officielles unique au monde : la France, dès 1789, voit son territoire entrer dans la forme géométrique d'un hexagone presque parfait, en tous cas indiscutable.

Puis notre pays sera déclaré 'Point Zéro' des continents émergés. Dès 1912, officiellement un point précis sur l'île Dumet, au large de la Bretagne et près de Belle Île. Ce bout de terre perdu dans les flots (avec son curieux château RA) où depuis l'Antiquité est situé superstitieusement et symboliquement le 'Nombriel du monde' entrera dans l'histoire des points 'balises fixes' de notre planète... avec son antipode au sud de la Nouvelle Zélande (lire notre article dans l'Inconnu n°255 déc. 1997). Ces raisons insolites, étranges, mais authentiques, poussèrent l'Église à considérer très tôt que la terre des francs est sa 'Fille Aînée'... puisqu'elle donna 'Maîtrise' sur toutes les terres émergées, sur les latitudes et longitudes, sur le

Temps (les astronomes de l'Observatoire étaient appelés 'Maîtres du Temps !') et toutes mesures humaines ! Vraiment le berceau d'origine du méridien zéro de Paris semble ne plus devoir grand chose au hasard, aux vaines querelles humaines et autres dérisions orgueilleuses, mais bien au contraire être le fruit d'une volonté hermétique à laquelle adhèrent des scientifiques (à la réputation de sérieux indiscutable) et qui en reconnaissent, de fait, l'étrange mais implacable nécessité pour un lendemain qui est maintenant notre présent. La Méridienne de Paris traversait la France de Dunkerque à Prats de Mollo qui est l'ultime et plus élevé point construit avant la frontière avec l'Espagne. Ce dernier site balisant le méridien se trouve dans les terres de Roussillon. Étrange pays dont les seigneurs furent les 'Cousins' des rois de France (Jean-Marie de la MURE - Histoire Universelle Civile et ecclésiastique - 1674) et dont les premières dynasties remonteraient aux Urséolus légendaires : les seigneurs Ours ! Or le symbole de l'Ours nous renvoie au méridien, à savoir 'l'Axis Mundi' (nous rappelons que le ru endigué sous l'observatoire, le SAYX, est l'anagramme de axys !) soit l'axe du Monde, présidant aux constellations de la grande Ourse et de la Petite Ourse, donc la Polaire axe immobile de notre voûte céleste. Mais cette ultime étape de la méridienne nous rappelle qu'elle est tracée de couleur rouge et que le Roussillon est aussi le 'Sillon Roux'. Et un sillon roux est une ligne rouge ! Cette dernière terre de France était-elle faite pour recevoir, au sud, la ligne méridienne zéro ? C'est en tous cas ce qu'écrit Cassini, admiratif du passé de ces contrées énigmatiques aux confins du royaume. On dit encore que les terres de Roussillon abriteraient le tombeau d'un monarque dont la résurrection sauverait le monde... et aussi que Marie-Madeleine y serait venue

après son arrivée aux Saintes Marie de la Mer. Marie-Madeleine dont les Roussillon affirmeront en tous cas savoir où sont vraiment les vraies reliques et les transféreront à Vézelay étape incontournable sur la route de Compostelle. Les Roussillon encore dont le nom issu des Russéolus aurait un lien avec le rouge-sang (encore) si cher à Rabelais et à Gargantua, et de là aux légendes des rois géants des Pyrénées, pays de Pra de mollo, mais surtout de Montréal de Sos, véritable Mont Royal avec sa fresque du Graal enfouie au fond d'une grotte et retombée dans l'oubli (notre article dans L'INCONNU N° 236 mai 1996). La liaison avec le sang serait alors faite avec les Ourses du blason de Sabarthes (adossées à une coupe du Graal) et la couleur verte qui est l'émeraude du calice sacré ... bouclant ainsi la relation avec l'Ours du roi Artus et les romans de la Table Ronde en quête d'un Graal que les Cathares de Montségur évacuèrent sur la commanderie de Capoulet !

- Notre méridien zéro nous donnait la garde du monde 'mesuré' et cadré par une ligne rouge gardienne de tous débordements incontrôlés. C'est encore cette ligne rose, déjà aperçue, et qui se concrétise, dans l'affaire de Rennes-le-Château par la Ste Roseline célébrée le 17 janvier. 17 janvier... date formidable du dépôt par Perrault et Cassini, dans l'oratoire prévu à cet effet, de la statue de la vierge 'noire' au fond des souterrains de l'Observatoire de Paris ! 17 janvier fête aussi de St Genou... sans que l'on ne sache s'il s'agit du patron des initiés au genou découvert, de celui de Rabelais, ou de celui de Grasset d'Orcet : " JE - NOUS " pour genou. 17 janvier fête enfin de St Sulpice ancien évêque de la cathédrale de Bourges. Bourges ville traversée par la méridienne zéro certes, mais aussi capitale des Bituriges qui se disaient 'Rois du monde'. St Sulpice encore, en revenant

sur Paris, qui est le vocable d'une église abritant un gnomon astronomique juste situé sur le passage du méridien de Paris. Mais aussi une église qui tient une place prépondérante dans l'affaire de Rennes-le-Château et le fameux méridien. Dans cette église de St- Sulpice on trouve une peinture de Delacroix 'Héliodore chassé du temple'. Rien, jusque là de bien mystérieux. Pourtant nous notons que ce travail se trouve dans la 'Chapelle des Sts Anges' (doit-on y trouver une similitude avec les sociétés 'Angéliques' ?). Et, en regardant cette peinture de plus près, nous observons que 5 personnages ont le genou droit découvert, ce qui nous donne en langue 'oiselée' (Grasset d'Orcet) cinq genoux = 'Saint genou' retour au 17 janvier ! Il nous manque st Roseline ? qu'à cela ne tienne, car sous la chapelle des Sts Anges s'en trouve une autre souterraine sous le vocable du 'Rosaire' où était vénérée autrefois une sainte Roseline (abbé Satorre - sur les pas de Ste Roseline dans Paris - 1803)... A présent on y vénère une autre statue, celle de N.D. du Bon Chemin... on croit rêver ! Nous savons que le genou des Initiés est le gauche, et Delacroix choisit le droit cinq fois. Admettons, un instant, que cette inversion ait une importance, et c'est l'avis de celui qui travailla sur l'affaire de R.L.C. sous le pseudonyme de PUMAZ, on peut en effet reporter sur une carte du secteur un tracé, très simple, dont la pointe majeure indique la commune de Arques dans l'Aude. Bien entendu on ne peut que supposer le hasard le plus pur. Pourtant dans ce tracé inversé sur la fresque de Delacroix la colonne principale prend place sur la carte sur le tracé du méridien de Paris et le même méridien passe à coté de la commune de Arques ! Rendons nous à Arques. Le méridien passe en vérité sur la commune voisine à quelques centaines de mètres d'Arques, et plus précisément il coupe la

R.N.613 au lieu dit ' Les Pontils'. En ce lieu, il y a quelques années, se dressait encore un tombeau dont la forme était identique à celui représenté sur le célèbre tableau de Nicolas Poussin : 'Les Bergers d'Arcadie'... Le lieu ayant été maintes fois violé et saccagé par de minables chercheurs de sensations le propriétaire, excédé à juste titre, décida de faire raser le monument. Cependant de nombreuses représentations existent dans plusieurs ouvrages. Le méridien de Paris pourrait il apporter des précisions sur cette fameuse et mythique région de l'Arcadie ? Cette région doit son nom à Arcas dont la compagne est Artémis. Celle-ci devint, après sa mort, la constellation de la Grande ourse et Arcas devint l'étoile Arcturus : le gardien de l'ours. Mais encore l'Arcadie est l'omphalos, centre et nombril du Monde. De plus cette région est celle d'Hermès, donc le berceau de l'hermétisme. Le mythe de l'Arcadie se retrouve également dans le symbole du loup (le roi Lycaon) et présiderait aux créations de Troie et de Rome. En ce qui concerne Troie il est remarquable que les rois mérovingiens, et ceux d'Angleterre se soient dit d'origine Troyenne. La région d'Arques en ce cas pourrait avoir été intimement interprétée, puis choisie symboliquement, comme une représentation idéale du mythe d'Arcadie... sans doute avec des raisons ésotériques qui nous échappent maintenant, mais peut-être encore accessibles au moment de la méridienne. Les raisons d'être, de cette dernière, n'étant plus de mise ou ayant achevé leurs fonctions, le méridien d'origine (alors le bien nommé !) au XXe S. non seulement n'avait plus aucun rôle prépondérant mais pouvait, au contraire, permettre de comprendre ce qui ne devait pas, ou plus être compris ! La visite de Nicolas Poussin, auteur des 'Bergers d'Arcadie', en compagnie de Reynaud Levieux, dans les carrières sous ce qui

deviendra l'Observatoire, passage et origine de la méridienne zéro... cette même méridienne coupant sur un tombeau dit 'd'Arques' permettaient de renouer le lien et de rester sur... le 'bon chemin' donné par N.D. de St Sulpice. Mais ce n'est pas tout. Dans l'église de Arques deux tableaux nous attendent, l'un passe pour avoir été commandité par l'évêque d'Alet (Aude), Mgr Pavillon, à... Reynaud Levieux ! L'autre tableau ? il représente la 'Ste Famille' et comporte un détail frappant qui conduit directement sur les terres des seigneurs de Perillos, petite commune du Roussillon qui pourrait n'avoir aucun rapport avec le méridien de Paris si dans son histoire il n'y avait un détail incontournable : la légende du sire de Perillos. Le sire de Perillos revenant de croisade trouve son fief et toute la région roussillonnaise dévastés par une créature géante le Babaos. Il finit, après bien des péripéties basées sur le chiffre 3, par détruire ce monstre dévastateur. Pour témoigner de la destruction de la bête le seigneur lui arrache trois cotes, une pour lui, une pour les notables de Perpignan et la troisième qui restera encadrée dans le porche d'entrée de la chapelle de Prats de Mollo... dernière balise construite sur la ligne de la méridienne de Paris. Nous ajoutons que l'on a retrouvé des écrits des Cassini dans plusieurs familles du secteur de Arques, Perillos et Prats de Mollo dans lesquels les directeurs de l'Observatoire de Paris posent des questions plus en rapport avec une histoire insolite du pays que sur le propos du tracé géographique lui-même. Dans un de ces courriers un Cassini semble vouloir préciser, à un notable, que le tracé méridien délimite sur ce pays roussillonnais plus une volonté implacable et une obligation salvatrice de vérité qu'une mise en règles géographiques qui nous échappent irrémédiablement.

Enfin il nous semblait impossible d'aborder ce sujet sans faire état des travaux des écrivains Jules Verne et Maurice Leblanc.

Jules Verne (1825 - 1905) est à remarquer dans le registre de la méridienne de Paris. Sans jamais en faire état ouvertement l'étude et le développement de cette ligne rouge sur le globe, et surtout certaines de ses conséquences sur le Sud de la France, lui sert de fil conducteur traçant tel l'Arcane des compagnons constructeurs, la trame philosophique de plusieurs de ses romans. L'auteur appartenait à des milieux d'initiés notoires ainsi qu'à des sociétés très discrètes. Il restera à définir si Jules Verne vint à ces milieux initiatiques suite à ses travaux d'écrivain... ou si ses écrits l'obligeaient à une réflexion telle que le 'passage par l'Axe Hermétique' lui était devenu inévitable. Notons dans son œuvre quelques titres concernés: 'Clovis d'Ardentor', 'César Cascabel', Voyage au centre de la Terre' avec son héros Axel, anagramme facile de 'l'axe', 'le Sphinx des glaces' et autres aventures ayant pour thème la course aux pôles, donc de l'axe du monde. Les ouvrages de Franck Marie : " Le surprenant message de Jules Verne ", et de Michel Lamy : " Jules Verne initié et initiateur ", sont pour nous incontournables en la matière. Maurice Leblanc (1864 - 1941) est un détour indispensable dans le domaine méridien et énigmatique. On peut pratiquement dire que la majorité de ses romans concernant Arsène Lupin (loup) font allusion à la méridienne, ses extériorisations et ses secrets, surtout ses finalités dans le Sud de la France, mais aussi ses ramifications étroites avec l'Histoire 'occulte' de notre territoire. Maurice Leblanc dut avoir, lui aussi, des relations directes avec les milieux initiatiques... mais était-il initié, initiateur... ou les deux simultanément ? Seuls ses romans peuvent nous le laisser deviner.

Nous parlions de l'évêque Pavillon d'Alet, il suffit, à ce propos d'observer que '812' est le titre d'une aventure d'A. Lupin... et la date fondatrice de l'abbaye d'Alet. Quand à la 'Roseline' l'auteur ne tente même pas de la dissimuler dans les replis de ses romans, il la nomme ouvertement. L'ouvrage de Patrick Ferté : " Arsène Lupin Supérieur inconnu " est l'ouvrage de référence indiscutable en la matière. D'autres auteurs et personnages mériteraient largement leur place dans le tracé rouge du méridien de Paris, nous pensons en particulier à Arago, l'abbé Boudet, Méchain, etc... la place manque cruellement pour poursuivre avec eux notre parcours méridien. Plus près de nous à présent et ce sera notre conclusion: le 15 octobre 1997 au Carroussel du Louvre était inauguré un système qui, d'une pyramide inversée terminée par une barre verticale, donnera la date du jour à midi de l'heure solaire. Ce monument dû à l'initiative de Jean-Louis Heudier (Comité Scientifique EUREKA) représente la méridienne inaugurée, ce jour-là, en hommage aux Cassini qui se succédèrent à la direction de l'Observatoire de Paris. Le même 15 octobre 1997, le lanceur Titan IV emporte vers l'espace la sonde Cassini-Huyggens vers de nouvelles découvertes universelles... ou d'autres tracés de méridiens cos-



miques ?... Mais ceci est certainement une autre histoire !

André Douzet (www.france-secret.com)

MESURE [500]-[420]-[560]. Ce terme apparait dans les énigmes 500, 420 et 560 ainsi que dans l'**Indication Supplémentaire*** publiée dans le Journal du Dimanche le 13 février 1994 : **POUR FAIRE BONNE MESURE, IL N'Y EN A QU'UNE DANS LE LIVRE**. La mesure semble nous être donnée par l'énigme 780 où l'on doit multiplier le diamètre de la boussole du visuel (10,5 cm) par Pi : $10,5 \times \pi = 33$ cm. Mais la valeur de cette mesure est peut-être à recalculer dans les énigmes où c'est nécessaire.

DANTON 23/03/96

Après examen des 1500 valeurs de la mesure je peux affirmer que celle-ci est un multiple de 0,33 m (seules ces valeurs donnent des entiers après multiplication par 1969,697 et 560 606). On a ainsi le choix entre 48 valeurs : 0,33; 0,66; 1,32; 1,65; 1,98; etc. Parmi celles-ci évidemment 0,33; mais aussi 2,97 (pied grec=0,296). Rien en tout cas qui ne corresponde au pouce ou au pas.

PATRICE 25/03/96

Pour compléter le travail de Danton, qui m'a semblé très intéressant, on peut réfléchir sur les limites de la recherche. Nous travaillons sur une carte au millionième avec des instruments d'usage courant; nous ne pouvons être plus précis qu'au millimètre près. Ce qui représente un kilomètre dans la réalité. Lorsque Max dit "A 8000 MESURES", ces 8000 mesures ne peuvent correspondre à une distance inférieure à 1 kilomètre, donc la mesure fait obligatoirement au moins 1000 m / 8000 soit 0,125 m. De la même manière, la plus grande distance pouvant être mesurée sur notre carte est sa diagonale (1,43 m environ). Ainsi, les 560 606 mesures ne peuvent correspondre à une distance de plus de 1440 km. La mesure fait donc moins de 1 440 000 m / 560 606 soit moins de 2,56 m. Bien sûr, les 560 606 mesures sont un entier. Pour

que les 1969,697 mesures (qui ne sont autres que 1969,69696969...) redonnent un nombre entier de mètres, la mesure doit être un multiple de 0,33 m.

Restent 7 possibilités seulement : 0,33 m; 0,66 m; 0,99 m; 1,32 m; 1,65 m; 1,98 m et 2,31 m.

La mesure peut être l'une de ces longueurs SI, ET SEULEMENT SI, ON CONSIDERE QUE LES 1969,697 MESURES DONNENT UN ENTIER.

D'après Max, rien ne s'opposerait à ce que la mesure ait plusieurs valeurs. La mesure est associée à une astuce qu'il faut découvrir. Il a toujours volontairement parlé de "valeur(s) de la mesure". C'est bien sûr une mesure de longueur. La présence d'un éventuel coefficient est à exclure dans la résolution des 8000 mesures. Si la mesure était par exemple le kilomètre, la réponse serait "8000 kilomètres". (à la question : "Trouver la mesure dans la première énigme qui en parle sans nommer ce mot n'implique pas que sa (ses) valeur(s) se trouve(nt) dans cette même énigme, n'est-ce pas ?") : "Non car la mesure ne pouvant pas être abstraite (dans ce cas elle n'aurait aucun intérêt), elle a bien une (des) valeur(s) d'emblée".

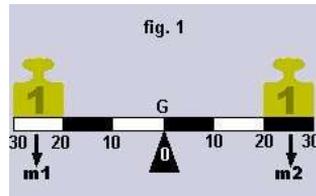
Les chercheurs partent du principe que la (ou les) valeur(s) de la mesure servent à mesurer des distances sur le terrain ou sur une carte. Ce n'est pas nécessairement le cas. Sans avoir trouvé la mesure mais avec de l'astuce, le chercheur a une chance infime de trouver la spirale mais aucune chance de trouver la flèche d'Apollon. Toutes les distances sont à considérer à vol d'oiseau. Tout est toujours en ligne droite dans le Jeu (*voir Pied**).

MÉTA-ÉNIGME. Ultime énigme d'une chasse, invisible *a priori* car cachée de manière à ne pas pouvoir être repérée et donc résolue sans disposer de la totalité des solutions des énigmes précédentes (*voir Douzième Énigme*).

MIRAGEOPHILE. Le Mirageophile est un Chouetteur qui voit dans les visuels des énigmes des éléments qui n'existent que dans son imagination (souvent très fertile) et prend pour des infirmes ceux qui *ne voient pas* les mêmes délires (ex. : cœur, flèche, sous-marin, plumes, balise, sangliers, éléphants roses, moule à gaufre, chaîne Hi-Fi, etc.) alors que tout le monde voit la même chose. Ce n'est donc pas affaire de *perception*. Pourtant il n'est pas disposé à l'*interpréter* comme tout le monde ! « *C'est aussi un peu trop facile la tyrannie des aveugles bornés du genre "je ne vois pas, donc ce que vous voyez n'est qu'hallucination"... Je crois qu'après 15 ans de trituration et de bidouillage des textes, il faudrait se mettre à interpréter les visuels et à voir ce qui doit être vu* », se plaindra-t-il ! "Qui doit être vu" ? "Interpréter" ? Là est bien le problème du Mirageophile ! En effet, les Mirageophiles - qui s'attachent à voir dans les visuels de Becker des détails *insignifiants* qui confirmeraient leurs hypothèses fragiles plutôt que d'élaborer des hypothèses sérieuses à partir de ce que montrent réellement ces visuels - c'est de prendre les autres pour des sots. On peut pourtant parfois se demander si les sots... « *Allons des idées sur le visuel 500 ? Il faut regarder de biais le visuel en tournant vers la gauche. On voit bien un "sapin" .* ». Mais bien sûr !... Max appelait cette pratique la **TCS*** « pour **tétracapillisectomie***, expliquait-il, ou "propension à couper les cheveux en quatre". *Exagération dans la recherche et l'analyse des détails des éléments visuels d'une énigme. Ex. Compter le nombre de brins d'herbe dans l'énigme 520 de la Chouette d'Or, c'est TCS !* » (extrait des *Solutions du Trésor d'Orval*) (voir **Catégories de Chouetteurs**).

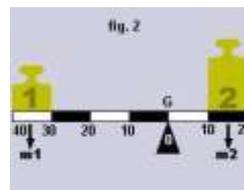
MOMENT ET BARYCENTRE [580]. Le décryptage du

texte de l'énigme 580 permet d'obtenir une liste de dix villes : Bourges, Cherbourg, Dieppe, Épernay, Forbach, Gérardmer, Héricourt, Issoire, Jarnac et Angers. Les chouetteurs ont très vite souhaité trouver le centre de la zone délimitée par ces dix villes, mieux, le barycentre pondéré de cette zone en attribuant à chacune des villes un poids correspondant à la valeur qui lui est donnée par le décryptage.

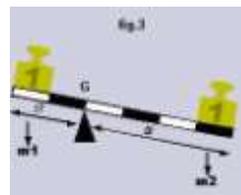


Pourquoi y a-t-il équilibre dans le cas de la fig.1 où la règle repose en son milieu sur le point de suspension et où les deux masses mises en présence (m_1 et m_2) sont identiques ? Justement, parce que les deux masses sont identiques ? Pas seulement. Parce que la règle repose en son milieu ? Incomplet !

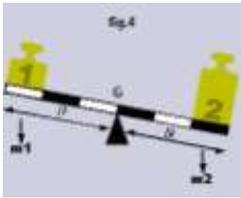
Dans le cas de la fig.2 il y a aussi équilibre et pourtant les masses ne sont pas égales et la règle ne repose pas en son milieu !



Alors que dans les cas des fig.3 et fig.4, il y a déséquilibre.

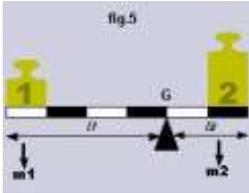


$$m_1 = m_2 \\ l_1 < l_2$$



$m_1 < m_2$
 $l_1 = l_2$

On sent très vite que l'équilibre tient à *quelque chose* qui combine masse (m) et distance (l) au point de suspension G . Ce *quelque chose* se nomme le moment (M).



Et le moment d'une force (dans ce cas exercée par une masse) est tout simplement le produit de l'intensité de cette force (masse) par la distance entre le point d'application de cette force et l'axe de rotation (ici le point d'appui G).

$$M_1 = m_1 \times l_1$$

$$M_2 = m_2 \times l_2$$

Il y a donc équilibre **lorsque les moments sont égaux** c'est-à-dire lorsque $M_1 = M_2$, donc lorsque $m_1 \times l_1 = m_2 \times l_2$.

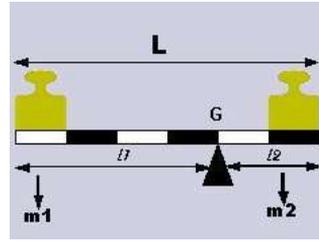
Ce qui revient à l'égalité suivante :

$$m_1 / m_2 = l_2 / l_1$$

Nous avons là une proportion inverse qui explique que plus le bras de levier est long, moins la force à exercer pour un même effet doit être importante. "Donnez-moi un levier assez long...!"

Application au barycentre

Dans le cas qui nous préoccupe (barycentre pondéré entre deux villes dont on connaît le poids respectif et l'éloignement), nous connaissons m_1 , m_2 et L . Il ne nous reste donc qu'une inconnue : l_1 (ou l_2 , l'un pouvant être déduit de l'autre et de L).



Nous avons le système suivant :

$$m_1 \times l_1 = m_2 \times l_2$$

et

$$l_2 = L - l_1$$

$$\Rightarrow m_1 \times l_1 = m_2 (L - l_1)$$

$$\Rightarrow m_1 \times l_1 = m_2 \times L - m_2 \times l_1$$

$$\Rightarrow m_1 \times l_1 + m_2 \times l_1 = m_2 \times L$$

$$\Rightarrow l_1 (m_1 + m_2) = m_2 \times L$$

$$\text{d'où } l_1 = L \times m_2 / (m_1 + m_2)$$

Et ajoutons à cela que puisqu'il y a équilibre, tout l'ensemble repose sur le point G (centre de gravité). Aussi, ce barycentre a-t-il comme poids la somme $m_1 + m_2$.

Selon ce principe, on peut calculer le barycentre du système "BOURGES-CHERBOURG".

Bourges ayant comme coefficient 1, posons $m_1 = 1$.

Cherbourg ayant comme coefficient 2, posons $m_2 = 2$.

La distance entre les deux villes étant de 405 km, posons $L = 405$.

Notre équation devient alors :

$$l_1 = 405 \times 2 / (1 + 2) = 405 \times 2/3 = 270 \text{ km.}$$

Le barycentre entre Bourges et Cherbourg (nommé A dans le tableau ci-dessous) se situe donc à 270 km de Bourges (donc à seulement 135 km de Cherbourg qui "pèse" plus lourd) et ce barycentre "pèse" $m_1 + m_2$ c'est-à-dire 3. Un calcul identique permet de trouver le barycentre B situé entre A et Dieppe. Il se situe à l_1 de A , soit à $154 \times 3 / (3 + 3) = 154 \times 3/6 = 154 \times 1/2 = 77$ km et "pèse"

6. La démarche sera répétée entre ce barycentre B et Épernay afin de trouver le nouveau barycentre C, etc.

l'énigme 560 représenterait le Mont Saint-Michel.

1er point		2ème point		Distance totale	Barycentre		
Nom	Poids	Nom	Poids		Nom	(à partir du 1er pt)	Poids
BOURGES	1	CHERBOURG	2	405	A	270	3
A	3	DIEPPE	3	154	B	77	6
B	6	EPERNAY	4	258	C	103	10
C	10	FORBACH	5	366	D	122	15
D	15	GERARDMER	6	278	E	79	21
E	21	HERICOURT	7	223	F	56	28
F	28	ISSOIRE	8	362	G	80	36
G	36	JARNAC	9	438	H	88	45
H	45	ANGERS	0	314	I	0	45
Barycentre pondéré situé à une dizaine de kilomètres à l'Ouest de Vezelay dans l'Yonne							
ou							
H	45	ANGERS	10	314	I	57	55
Barycentre pondéré situé à proximité de Léré, dans le Cher, au Nord-Ouest de Cosne (58)							

MONOGENRISTE [650]. Le Monogenriste est un Chouetteur qui estime que les **Sentinelles*** de l'énigme 650 sont une chose et que le *eux* rencontré dans l'énigme suivante (520) n'a rien à voir avec les Sentinelles puisque le genre grammatical est différent. Contraire : **Bigenriste***. (voir **Catégories de Chouetteurs**).

MONONIVELLISTE. Le Mononivelliste est un Chouetteur qui estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur un seul niveau, énigme après énigme. Contraire : **Multinivelliste***. (voir **Catégories de Chouetteurs**).

MONOPASSAGISTE. Le Monopassagiste est un Chouetteur qui examine les différents niveaux d'une énigme avant de passer à la suivante, sans jamais revenir sur une énigme déjà traitée. Contraire : **Multipassagiste***. (voir **Catégories de Chouetteurs**).

MONT SAINT-MICHEL (MSM). Pour certains Chouetteurs, le coquillage présent sur le visuel de

MORSE [500]. **1.** L'animal apparaît sur le visuel de l'énigme 500. Le terme a été plusieurs fois confirmé par Max Valentin. **2.** Le code Morse semble devoir être utilisé en début d'énigme 500, d'où sans doute l'indice du visuel. La succession de 2 et de 4 (voir **2424***) peut en



effet être convertie en une succession de tirets et de points. Un premier décodage – simple – permet d'obtenir **Carignan***. Un

décodage plus subtile permet d'obtenir **Agen***.

MSM. Abréviation de **Mont Saint-Michel***.

MULTINIVELLISTE. Le Multinivelliste est un Chouetteur qui estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur plusieurs niveaux. Contraire : **Mono-nivelliste***. (voir **Catégories de Chouetteurs**).

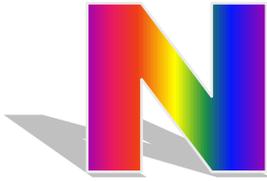
MULTIPASSAGISTE. Le Multipassagiste est un Chouetteur qui repasse plusieurs fois sur l'ensemble des énigmes en traitant à chaque fois un nouveau niveau de décryptage. Contraire : **Monopassagiste***. (voir **Catégories de Chouetteurs**).

MYSTÈRE DES LA-

BOURS. *Mystère des Labours* est un roman à 1000 mains qui a été rédigé par des Internauts **Cisteurs*** sur le forum Divertissement de Newforez entre octobre 2007 et septembre 2008. Ce genre d'exercice aboutit rarement à quelque chose de cohérent. En fait, lorsqu'il dépasse quelques dizaines de pages, il n'aboutit jamais ! Or, *Mystère des Labours* - qui représente pourtant 580 pages (en format Word corps 12) - de ce point de vue, est l'exception qui confirme la règle. C'est une réussite parce que les différents auteurs de ce texte ont maintenu leurs délires narratifs dans le cadre académique des règles de l'écriture, règles sans lesquelles le trou d'ozone aurait encore augmenté de volume. Bien sûr, ce texte n'a pas été rédigé par 1000 mains, mais seulement par 28 (chacun des 14 auteurs étant supposé posséder deux mains et un clavier). Nous pourrions évidemment fournir ici la liste des 986 personnes qui ont refusé de participer à son écriture, mais, par charité chrétienne,

nous y renonçons. Ces personnes resteront donc engluées pour toute éternité dans un anonymat sordide ; elles souffriront d'aigreurs à l'estomac et ne tutoieront jamais leur député. En revanche, voici ceux qui ont participé à ce monument, et dont les pseudos demeureront à jamais dans les annales de la littérature : Castafiore, Tioo, Woodpecker, Cocodebe, Christounette, Crevette76, Kool, King, Chamix, Miquet, Locotwister, Sap1, Denis, et David Gille. *Mystère des Labours* raconte les tribulations des habitants de St Marcelin-sur-Poulaire, petite commune du Poulairois, qui, comme chacun le sait, se situe juste au centre de la région du Grimouillirois. Les Marcepoulairois sont sexistes, misogynes, cyniques, méchants, xénophobes, violents et surtout, ivrognes à un niveau olympique. Les Marcepoulairoises, quant à elles, sont la plupart du temps idiotes et lourdement tarées par l'effet conjugué de la consanguinité et de l'alcoolisme. Et, bien sûr, elles sont toutes en surcharge pondérale, sinon ça ne serait pas drôle. (Davide Gille, alias Régis Hauser). L'intégralité de cette création est disponible à <http://patricesalvy.com/Web/Archives/myst.pdf>





N [420]. La lettre N apparait sur le visuel de l'énigme 420. Max Valentin a précisé que la position de l'ensemble compas + lettre N sur le visuel avait de l'importance. Le N dans lequel est planté le compas n'a qu'une seule signification. En revanche, le N du visuel de l'énigme 780 n'a rien à voir avec celui de l'énigme 420. Toujours dans l'énigme 420, le fait que le N et le T de CENT n'aient pas été codés n'était qu'un simple coup de pouce de la part de Max.

NAPOLÉON [420]. Napoléon apparait, semble-t-il, dès le début de l'énigme 420 dont le décryptage du texte donne **C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE**

**SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CAS-
SER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES.**
L'aigle serait Napoléon Bonaparte, les cent jours seraient les **Cent-Jours*** et le lieu (LÀ, Y) serait **Golfe-Juan*** où Napoléon débarqua à son retour d'exil sur l'île d'Elbe* (*voir Indications Supplémentaires*).

NAVIRE NOIR PERCHÉ (NNP) [600]. L'expression Navire Noir Perché provient du décryptage du texte de l'énigme 600. **LA CLÉ SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHÉ** (*voir 600*). Un certain nombre de Chouetteurs (les **Égalitaristes***) pensent que le NNP de l'énigme 600 est aussi la **Nef encalminée*** de l'énigme 560, s'appuyant sur l'**Indication Supplémentaire*** **NÉE CLEF EN MAIN DANS LA 600, TU LA RETROUVERAS DANS LA 560.**

NEF ENCALMINÉE [560].
L'expression apparait en clair dans le



Le Vaisseau Volant - Bernard Jan (octobre 2002) - dessin à la plume

texte de l'énigme 560. Bon nombre de Chouetteurs (les **Égalitaristes***) estiment que la Nef encalminée de l'énigme 560 et le **Navire Noir Perché*** de l'énigme 600 sont une seule et même chose, s'appuyant pour cela sur l'**Indication Supplémentaire* NÉE CLEF EN MAIN DANS LA 600, TU LA RETROUVERAS DANS LA 560** mais aussi sur le fait que NÉE CLEF EN MAIN est l'**Anagramme*** parfaite de NEF ENCALMINÉE. La nef encalminée est la dernière chose à *trouver* dans l'énigme 560, mais pas la dernière chose à faire puisqu'il faut tirer le fameux **trait*** dont parle l'énigme. La nef se trouve à l'issue de cette action. Le **LÀ*** de l'énigme 650 est bien l'endroit où se trouve le chercheur en sortant de l'énigme précédente. Le trait à ne pas regretter (**TANPR***) n'a pas comme point de départ la nef encalminée. Ni l'**Ouverture***. La nef est en France métropolitaine et est tangible. Ce terme de *nef encalminée* est descriptif ; ce n'est ni un nom officiel, ni un terme générique. Le descriptif *nef encalminée* est plus parlant que son nom générique. Elle est au-dessus du niveau de la mer. Elle est encalminée jusqu'à sa propre disparition ou jusqu'à la fin du monde ! C'est-à-dire qu'entre aujourd'hui et sa disparition, la nef ne naviguera pas. Elle est encalminée, ce qui signifie *immobilisée faute de vent*. Mais cette expression ne concerne pas seulement les voiliers. La nef est tangible. On peut donc la toucher. Elle se trouve dans un lieu mais n'est pas un lieu. Elle a une certaine réputation ! Mais il est sûr qu'elle est moins connue que la Joconde, la Cathédrale de Chartres ou le Mont-Blanc ! La nef a déjà vu des foules qui passaient ou qui s'y rendaient ! La nef n'est pas visible de la lune. Elle est totalement immobile. Ce n'est pas un objet industriel fabriqué à la chaîne donc elle ne peut être qu'unique. Le trait à tracer en fin d'énigme **ne s'éloigne plus du septentrion**. On

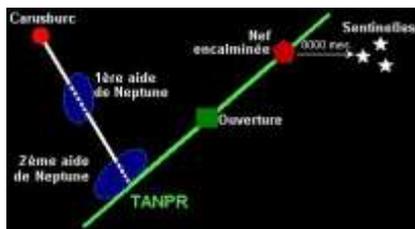
peut en conclure que la nef encalminée (et probablement la Chouette d'Or) **se situe dans le huitième est-nord-est du pays**.



NÉOBOURGISTE [530]. Le Néobourgeois est un Chouetteur **Bourgeois*** qui pense que la solution de l'énigme 530 – et donc le lieu de départ de la Chasse – se situe à Bourges (Cher). Contraire : **Antibourgeois*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

NEPTUNE [560]. Neptune apparaît dans le texte de l'énigme 560. C'est le dieu des Mers, des Océans, des Fleuves, des Sources, des Lacs. Le domaine des eaux, quelles qu'elles soient, lui appartient. Dans l'énigme 560, il vient par deux fois secourir le chercheur et l'aidera à se déplacer vers le sud. Un sud très relatif. Ces deux interventions de Neptune s'effectuent sur une même ligne droite, non brisée. Une île ne fait pas partie du domaine de Neptune. Il est le dieu des marins d'eau salée et d'eau douce ! Il vient au secours du chercheur deux fois de la même façon. Lorsque ce dernier voit la **Nef*** par l'**Ouverture***, Neptune est encore en train de l'aider. Cette aide s'arrête parce que le chercheur a trouvé ce qu'il cherchait. C'est une image mais Neptune l'aide deux fois à marcher sur les eaux. Une fois la **Nef encalminée*** découverte, le chercheur n'a plus besoin de l'aide de Neptune et celui-ci l'interrompt aussitôt. L'éloignement du **Septentrion*** est relatif. L'énigme 560 finit lorsque le

chercheur a trouvé la Nef et tiré le **Trait à ne pas regretter***.



NEWTON Isaac (voir Lumière).

NNP [600]. Abréviation de **Navire Noir Perché***.

NOMBRE / NUMÉRO. Sous chaque tête de chouette colorée introduisant une énigme figure un nombre. Ce nombre correspond à la longueur d'onde (en nanomètres) de la couleur de la tête de chouette. Il double l'utilité de la tête de chouette puisque que les techniques d'impression - même les plus modernes - ne permettant pas de reproduire les couleurs avec une absolue fidélité, ces têtes de chouette, à elles seules, n'étaient pas suffisantes. Les nombres qui figurent donc au-dessus des titres des énigmes ne servent pas au décryptage de ces énigmes. Ils ont une importance, bien sûr, mais pas une importance déterminante. Max a ajouté ces nombres **après avoir terminé toutes les énigmes...**

NONDABOÏSTE. Le Non-Daboïste est un Chouetteur qui pense qu'il faut, à un moment ou à un autre de la Chasse, passer par Dabo mais n'adhère pas à la thèse Totalitariste et certainement pas à celle soutenant que la Chouette est à **Dabo***. Syn.: **Daboïste Partiiiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

NOTES DE MUSIQUE [580].

Il est question de notes de musique dans l'énigme 580. Toutefois, on peut imaginer que la piste musicale se poursuit sur les énigmes suivantes (600 : clé, 500 : portée et clé, 420 : sept planètes). Il est peu de Chouetteurs qui ne sachent que les notes utilisées en France doivent leur nom à la chanson de Guy d'Arezzo (*Ut queant laxis...*) et que Ut correspond à la note Do. De même, peu de Chouetteurs ignorent que la notation Anglo-Saxonne utilise des lettres à la place des noms de notes, lettres allant de A à G, A correspondant à La, B à Si, C à Do, etc. À chaque note, sa ligne ou son interligne. Remarquons en passant que l'on compte les lignes en partant du bas de la portée. Mais on ne peut donner un nom à une note qu'en fonction de la **clé*** située en début de morceau (et de l'armure de clé).



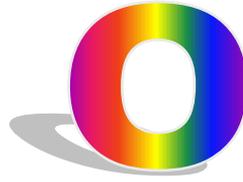
Do Ré Mi Fa Sol La Si Do

Octaves	1	2	3	4
DO	65 4063813	130 812763	261 625565	523 251131
DO# ou REb	69 2956577	138 591315	277 182631	554 365263
RE	73 416152	146 832304	293 664768	587 326336
RE# ou Mib	77 7617459	155 563492	311 126604	622 253267
Mi	82 4066892	164 813778	329 627567	659 255314
FA	87 3070579	174 614116	349 228231	698 456463
FA# ou SOLb	82 498857	164 997211	329 664423	739 988845
SOL	97 998859	196 997718	391 996436	783 993872
SOL# ou LAB	103 626174	207 652349	415 304696	830 609395
LA	110	220	440	880
LA# ou Sib	118 54084	233 081681	466 163762	932 327523
Si	123 470625	246 941651	493 683301	987 768603

LA FRÉQUENCE DES NOTES

Les valeurs page précédente (en hertz) sont naturellement très théoriques puisqu'issues de la série mathématique obtenue à partir du LA 440 avec une progression de *racine douzième de 2* pour chaque demi-ton. Ce sont ces valeurs théoriques que l'on retrouve sous les touches d'un piano. Mais il n'en est pas de même pour un violon par exemple sur lequel un FA# et un SOLb ne se jouent pas de la même façon parce que CE NE SONT PAS LES MÊMES NOTES. En effet, un ton est composé de 9 petites fractions égales. Cette fraction d'un neuvième de ton est appelée un COMA. Or le dièse augmente la note d'un demi-ton de 5 comas et le bémol diminue la note d'un demi-ton de 5 comas. On voit donc qu'entre le FA# et le SOLb il y a une différence de 1 coma, le FA# étant légèrement plus haut que le SOLb. Pour être plus près des valeurs réelles de fréquences des notes, il faut donc baser le tableau sur une progression ne se limitant pas au 12 demi-tons d'une gamme mais bien sur une progression tenant compte des 55 comas qui composent cette gamme.

NUMÉRALISTE. Le Numéraliste est un Chouetteur qui estime que le numéro d'une énigme (**nombre*** situé sous la tête de Chouette) peut être à prendre en considération dans le décryptage de cette énigme même si Max Valentin a précisé que ceux-ci ne servent pas au décryptage de ces énigmes. Ils ont une importance, bien sûr, mais pas une importance déterminante puisque Max a ajouté ces nombres **après avoir terminé toutes les énigmes...** Contraire : **Anti-numéraliste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).



ORDRE DES ÉNIGMES. Si les techniques d'impression permettaient de reproduire les couleurs avec une absolue fidélité, les têtes de chouette, à elles seules, auraient suffi au chercheur pour déterminer l'ordre dans lequel les énigmes, publiées dans le livre dans le désordre, devaient être décryptées. Les techniques étant ce qu'elles sont, Max Valentin a dû doubler de **nombres*** les têtes de chouette colorées et créer l'énigme **B***. Cette énigme résolue, on obtient l'ordre suivant : **530 – 780 – 470 – 580 – 600 – 500 – 420 – 560 – 650 – 520.**

ORRÉAGISTE [470]. L'Orréagiste est un Chouetteur **Roncevalien*** qui estime que la destination à atteindre en fin d'énigme 470 est la ville de **Roncevaux*** actuellement nommée Orreaga. Contraire : **Antironcevalien*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

ORTHOGONALE [500]. Ce terme apparaît en clair dans le texte de l'énigme 500, première énigme où il est nécessaire de travailler sur la **carte*** au millionième. Étant donné que l'on effectue des tracés sur une carte, c'est-à-dire dans le plan (en 2D), les termes *orthogonale* et *perpendiculaire* sont **rigoureusement identiques** alors qu'il en serait tout à fait autrement dans l'espace (en 3D). L'orthogonale doit être tirée depuis **2424***. Elle apparaît pour la première fois dans l'énigme 500. Cette orthogonale, que l'on doit emprunter, est d'une précision suffisante tenu de ce que doit en faire le chercheur à ce stade du Jeu. Il est arrivé à 2424 grâce à une ligne déjà trouvée. Cette ligne passe bien par 2424.

Les **mesures*** se compte depuis 2424, en ligne droite. À 560606 mesures sur l'orthogonale, on trouve toute la **spirale** à **quatre centres***.

OUVERTURE [530]-[470]-[560].

Le terme Ouverture apparait dans le titre de l'énigme 530, en fin de texte de l'énigme 470, à deux reprises dans le texte de l'énigme 560 et dans les **Indications Supplémentaires*** « **DE CETTE OUVERTURE EST NÉ UN CŒUR** », « **IL N'Y A PAS 36 OUVERTURES, IL N'Y EN A QU'UNE DANS LE LIVRE !** » et « **POUR TROUVER LA LIGNE DE MIRE, L'OUVERTURE EST LE BON GUIDON** ». La résolution de l'énigme **530*** (intitulée **OUVERTURE**), permet d'obtenir **BOURGES***. Dans cette énigme, *mon tout* est le résultat de la charade et cette charade donne l'Ouverture, laquelle ouverture n'ouvre pas sur un *infini*. Ainsi découvre-t-on que Bourges est l'Ouverture (sauf pour l'**Anti-bourgist*** !) Toutefois, le mot Ouverture (justifié) a une autre signification, en plus de la solution de la charade. Le *lieu pour démarrer le Jeu* et l'*Ouverture* sont une seule et même chose. Ce lieu figure sur la **carte***, et il y est matérialisé. Il représente à la fois le titre de l'énigme 530 (**OUVERTURE**), l'Ouverture par laquelle le Chercheur verra la Lumière en fin d'énigme 470 et l'Ouverture qui révèle la Lumière Céleste en fin d'énigme 560. Ainsi peut-on poser **OUVERTURE = RESULTAT DE LA CHARADE = LIEU UNIQUE DANS TOUT LE LIVRE = LIEU POUR DEMARRER LE JEU**. L'Ouverture est le lieu de départ de l'énigme suivante (**780***). L'Ouverture est quelque chose de précis et non un agrégat. Elle n'a pas lieu, elle est ! En fin d'énigme **470***, il est s'agit d'effectuer une visée par l'Ouverture, à partir du Tout de la charade, afin de voir la **Lumière***. La meilleure façon de voir par l'Ouverture est toujours en ligne droite. Au cours de l'énigme **560***, le

chercheur doit d'abord chercher l'Ouverture qui révèle la Lumière Céleste car depuis **Carusburc***, il est impossible de voir la Lumière Céleste par l'Ouverture. Puis, après avoir effectué le parcours qui lui est imposé, il effectuera une nouvelle visée et pourra enfin, par l'Ouverture, voir la **Nef encalminée***. **L'ouverture a été trouvée par la grande majorité des chercheurs.**





PAE. Abréviation de **Piste Aux Étoiles***.

PARIS [500]. Situé sensiblement sur le même **méridien*** que **Bourges***, Paris est une piste très tentante. C'est bien sûr la *Ville Lumière*. Mais c'est aussi une jolie **Spirale à quatre centres*** (que l'on appelle aussi dans ce cas précis spirale "K&M&P" - souvent résumée à "K&M" - qui signifie spirale de Klaus, Martini et Patrice). En effet, comme l'écrit Jacques Yonnet dans son ouvrage *Rue des Maléfices* (éditions Phébus, 1987) : « *Le centre de Paris, spirale à quatre centres dont chacun, bien autonome, ignore les trois autres... Mais on ne révèle pas ça à n'importe qui* ». Si Paris est la spirale, alors la **Flèche d'Apollon*** pourrait bien partir de Paris et s'abattre dans le Queyras.



PASSAGE EN REVUE

(PER) [650]. L'expression apparaît dans le texte de l'énigme 650 à propos des **Sentinelles*** que le Chercheur devra trouver et passer en revue. À leur propos, Max Valentin précise que le fait de devoir les passer en revue doit déjà mettre la puce à l'oreille du Chercheur quant à la nature réelle des Sentinelles.

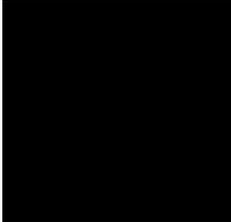
PELLE [650]. **1.** Cet outil apparaît sur le visuel de l'énigme **650***. À ce sujet, Max Valentin explique que le personnage qui tient la pelle en 650 n'est pas le **piéton*** de l'énigme 780. Le personnage à la pelle est symbolique. Il symbolise l'action de creuser, mais pas à ses pieds. Il n'en est pas encore là ! Le fait que, sur le visuel, ce personnage soit de face ou de dos n'est pas important mais s'il devait faire demi-tour, il lui faudrait tenir la pelle de l'autre main pour que celle-ci soit représentée telle qu'elle l'est dans le livre.

2. Le mot Pelle apparaît aussi dans le texte de l'énigme **520*** : *Seul, tu dois trouver où porter ta pelle*, allusion sans doute à l'ultime action que devra commettre le Chercheur dans le cadre du Jeu. **3.** L'un des outils dont a dû se munir Max Valentin lors de l'enfouissement de la **contremarque*** et dont devra se munir le Chercheur qui, certains de ses solutions, voudra la déterrer. À la fin des années 90, Max m'avait proposé pour lots d'une tombola humanitaire les outils qui lui avaient servi à enfouir la chouette de bronze : la pelle, la pioche et la barre à mine stockées *en l'état* au fond de son garage. Je n'ai pas souhaité l'en défaire.

PER (voir **PASSAGE EN REVUE**).

PHIL METEOR. La toute première chasse au trésor francophone fut organisée en 1985. Cette année-là, les Éditions Jean-Claude Lattès publièrent un livre d'espionnage-aventure et le roman prit le nom de son héros : *Phil Météor*. C'était l'histoire d'un adolescent se trouvant impliqué dans le vol d'un attaché-case renfermant à la fois des documents relatifs aux techniques de cryptages militaires et la maquette du satellite MA-TRA TELECOM 1 en or massif. Les auteurs de cette chasse étaient José Varela et Caroline Parent. Le trésor quant

à lui était constitué d'une maquette du satellite Matra-Télécom 1, en or, taillé par le bijoutier Cartier, d'une valeur de 300 000 francs. Notons que le gagnant de cette première française n'est autre que le Chouetteur Gérard Gay, alias *Meteor*, inventeur aussi du Trésor d'Orval.



PI [530]. La légende dit que Maurice Decerf trouva un moyen mnémotechnique de retrouver les 127 premiers chiffres du nombre pi en composant ce poème :

Que j'aime à faire apprendre un nombre
utile aux sages !

Immortel Archimède, artiste, ingénieur,
Qui de ton jugement peut priser la valeur ?
Pour moi ton problème eut de pareils
avantages.

Jadis, mystérieux, un problème bloquait
Tout l'admirable procédé, l'œuvre gran-
diose

Que Pythagore découvrit aux anciens
Grecs.

Ô quadrature ! Vieux tourment du philo-
sophe !

Insoluble rondeur, trop longtemps vous
avez

Défié Pythagore et ses imitateurs.

Comment intégrer l'espace plan circu-
laire ?

Former un triangle auquel il équivaudra ?

Nouvelle invention : Archimède inscrira
Dedans un hexagone ; appréciera son aire

Fonction du rayon. Pas trop ne s'y tiendra :

Dédoublera chaque élément antérieur ;
Toujours de l'orbe calculée approchera ;

Définira limite ; enfin, l'arc, le limiteur
De cet inquiétant cercle, ennemi trop re-
belle !

Professeur, enseigne son problème avec
zèle !

Le nombre de lettres de chaque mot correspond à une décimale, sauf pour le chiffre 0 dont le codage correspond à un mot de 10 lettres. Le nombre Pi semble beaucoup inspirer les auteurs de chasses au trésor. Même Max Valentin lui-même n'a pas pu résister lorsque, conjointement avec Phil D'Euck, il a écrit les énigmes de la chasse *La Victoria* à destinations des jeunes lecteurs de *Science&Vie Junior*. À propos de l'énigme 530*, les Chouetteurs Jemiro et de Marvinclay expliquaient : « Le mot Sage est une référence à la célèbre phrase mnémotechnique qui permet de retenir les décimales de Pi. "Que j'aime à faire apprendre ce nombre utile aux sages ! Immortel Archimède, artiste ingénieur [...]". Sur la forme, cette phrase nous oriente vers les décimales actuelles 3,1415926535... mais sur le fond elle détaille la méthode d'Archimède qui encadre le périmètre du cercle entre deux hexagones puis par des polygones dont il dédouble le nombre de côtés : 6 (hexagone) puis 12, 24, 48 et enfin 96 qui permet d'encadrer la valeur de Pi entre 22/7 et 223/71. Jemiro a complètement raison. $\pi = 22/7$ est la valeur d'Archimède qu'il faut retenir pour obtenir 33 cm. Entre le cercle de Newton de la B et le cercle de la Boussole de la 780, nous avons donc la valeur de la constante intimement liée au cercle, Pi, fournie par le sage Archimède. »

Hypothèse d'autant plus intéressante que dans les Pyrénées Orientales, très précisément sur le méridien de Bourges, se situe Py, dont le nom s'orthographiait autrefois *Pi*. L'énigme 530 nous offrirait donc à la fois le lieu pour démarrer le jeu et l'outil pour trouver la mesure non seulement en 780 mais aussi dans les énigmes où elle est nécessaire.

PIBLO. Chouetteur et créateur du site
Le Wiki Chouette de Piblo accessible à

l'URL : http://piblo29.free.fr/wiki_chouette/index.php

PIED [780]. Le terme n'apparaît que dans l'énigme 780*. Et c'est sur cette énigme qu'est basée l'hypothèse selon laquelle la **mesure*** utilisée dans le livre est le pied. Mais le pied a eu de nombreuses valeurs, différentes suivant les époques et les lieux géographiques. Est-ce à dire que la mesure peut avoir une *valeur* variant tout au long du livre ? C'est aussi une hypothèse de travail. Autre hypothèse très prisée : le pied de 33 cm. On obtient cette valeur en calculant la circonférence de la **boussole*** : $10,5 \text{ cm} \times \pi = 33 \text{ cm}$. Cette démarche est cohérente. Le chercheur (qui s'identifie au **piéton***) va vers le sud, en direction de Py. **Pi*** est bien le troisième élément de l'équation *pied = diamètre de la boussole x pi*.

PIÉTISTE. Le Piétiste est un Chouetteur qui n'a rien à voir avec la doctrine luthérienne mais qui considère que la **mesure***, à découvrir en résolvant l'énigme 780*, est le **pied***. Parmi les Piétistes, il y a bien sûr des divergences puisqu'il est très difficile de savoir quel pied prendre. Mais pour le Piétiste, l'essentiel est de prendre son pied. La valeur la plus traditionnelle (peut-être la plus belle fausse piste) est celle de 33 cm, ce qui est déjà, ma foi, d'un fort beau gabarit. Contraire : **Antipiétiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

PIÉTON [780]. Personnage qui apparaît sur le visuel de l'énigme 780. Dans une certaine mesure, le Chercheur peut s'identifier au Piéton en 780. En voyant le **cocher***, il apprend sur quel axe il se trouve. Il ira ensuite directement (c'est-à-dire sans étape) à sa destination de l'énigme suivante.

PIÉTONISTE [780]. Le Piétoniste est un Chouetteur qui estime qu'il peut, dans une certaine mesure, s'identifier au **piéton*** et suivre son déplacement. Mais parmi les **Cochistes*** et les Piétonistes, certains avis se rejoignent. En effet, il y a les **Axistes*** et les **Angularistes***. Contraire : **Cochiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

PISTE AUX ÉTOILES

(PAE). Piste astronomique suivie par un certain nombre de Chouetteurs, particulièrement à partir de l'énigme 600* faisant intervenir en décodage de premier niveau un **Navire Noir Perché***. Notons que le Navire est un groupe de constellations qui, jadis, n'en formaient qu'une : la Carène, la Poupe, la Voile et la **Boussole***. Ce navire se nommait Argo et était celui sur lequel se sont embarqués Jason et les Argonautes lorsqu'ils partirent chercher la Toison d'Or. Or, dans la constellation de la Carène se situe la nébuleuse du Trou de Serrure. Plus qu'il n'en faut pour travailler sur une si jolie hypothèse d'un Navire Noir Perché dans les étoiles, que la piste soit bonne ou mauvaise.

PLANÈTES (voir **Révolutions sidérales et Symboles des planètes**).

PLUSSOYER. Terme propre aux participants à un **forum*** et signifiant *être d'accord avec ce qui a été dit précédemment* ou bien *ajouter sa voix*. Le terme vient du fait que pour plussoyer, on écrit simplement « +1 » comme tout commentaire. Variante moins courante : Plussoir. *Je plussoie* ou *je plussois*.

PONANT [650]. Le terme apparaît dans le texte de l'énigme 650* : *Dos au ponant, cherche les **Sentinelles****. Le Ponant doit être pris dans son acception académique et habituelle, c'est-à-dire

Occident. *Dos au ponant* signifie donc *Face à l'est*.

POUBELLISER [B] (voir **Béifier**).

PROSERPINE / PERSÉPHONE [580]. Texte de James en Forum Maxval, le 20 novembre 1996 : « Pour classer les villes dans l'ordre donnant **PROSERPINE**, on se base sur la note **Sol** que donne en morse le code . . . - - - . . . Ensuite, on transcrit ce code selon le code du début de la 500 ce qui donne 4442224244. Selon ce code, la note **Ut** vaut 4422 et le **Fa** vaut 442442 (le problème avec cette marche à suivre vient du fait qu'on utilise dans la tentative de décryptage de la **580*** un code basé sur le **morse*** qui n'apparaît que dans l'énigme **500***. Or cette énigme est postérieure à la 580 selon l'**ordre*** communément admis. Cette déduction semble contraire aux conseils de Max disant qu'il ne faut pas prendre en considération ce que contient une énigme ultérieure pour résoudre une énigme qui la précède - d'un ou plusieurs rangs). En faisant abstraction de cette remarque, on extrait les lettres des villes classées selon l'ordre de la 580.

SOL CODE

4	BOU	R	GES
4	CHE	R	BOURG
4	DIE	P	PE
2	E	P	ERNAY
2	F	O	RBACH
2	G	E	RARDMER
4	HER	I	COURT
2	I	S	SOIRE
4	JAR	N	AC
4	ANG	E	RS

Ensuite, on essaye de classer les villes de telle manière que la lettre extraite ci-dessus se retrouve à la place qu'elle doit avoir selon le code **Ut+Fa**, ce qui donne :

UT CODE

4	DIE	P	PE
4	BOU	R	GES
ou	CHE	R	BOURG
2	F	O	RBACH
2	I	S	SOIRE

FA CODE

4	ANG	E	RS
4	CHE	R	BOURG
ou	BOU	R	GES
2	E	P	ERNAY
4	HER	I	COURT
4	JAR	N	AC
2	G	E	RARDMER

Après le classement **PROSERPINE**, pour extraire les lettres de **PERSEPHONE** des noms de villes on utilise le code de **Sol** inversé.

SOL : 4442224244

SOL inversé : 2224442422

On extrait les lettres avec le **Sol** inversé en respectant l'ordre des villes de la 580 mais en commençant par Gérardmer, qui était la dernière ville dans le classement **PROSERPINE**. Cela donne :

SOL INVERSÉ

2	G	E	RARDMER
2	H	E	RICOURT
2	I	S	SOIRE
4	JAR	N	AC
4	ANG	E	RS
4	BOU	R	GES
2	C	H	ERBOURG
4	DIE	P	PE
2	E	P	ERNAY
2	F	O	RBACH

Ensuite, on reclasse les villes pour que les lettres extraites correspondent au code **Ut+Fa** inversés, ce qui donne :

FA INVERSÉ

2	E	P	ERNAY
2	G	E	RARDMER
ou	H	E	RICOURT
4	BOU	R	GES
2	I	S	SOIRE
2	H	E	RICOURT
ou	G	E	RARDMER

4 DIE P PE
 UT INVERSÉ
 2 C H ERBOURG
 2 F O RBACH
 4 JAR N AC
 4 ANG E RS

On peut éventuellement remarquer que les deux villes ayant un "R" en 4ème position (Bourges et Cherbourg) et qui semblent interchangeables dans la liste "PROSERPINE" sont en tête de la liste des villes dont on extrait les lettres de Proserpine par le code "Sol". Cela pourrait indiquer que Bourges doit précéder Cherbourg dans le classement selon PROSERPINE. De même, on constate que les villes interchangeables dans la liste "PERSEPHONE" (Gérardmer et Héricourt) sont en tête de la liste des villes dont on extrait les lettres selon Sol inversé. Cela pourrait donc indiquer que Gérardmer doit précéder Héricourt. Cela donnerait donc les listes suivantes :

DIE P PE
 BOU R GES
 F O RBACH
 I S SOIRE
 ANG E RS
 CHE R BOURG
 E P ERNAY
 HER I COURT
 JAR N AC
 ANG E RS
 E P ERNAY
 G E RARDMER
 BOU R GES
 I S SOIRE
 H E RICOURT
 DIE P PE
 C H ERBOURG
 F O RBACH
 JAR N AC
 ANG E RS

Je n'ai hélas pas trouvé de déduction supplémentaire et je crains que cela ne soit une fausse piste ».

La totalité de ce message est donnée ici dans un souci de rigueur documentaire. Il est bien évident que l'on ne peut absolument pas faire abstraction de la remarque concernant la chronologie des énigmes et que, aussi séduisante qu'elle soit, cette piste PROSERPINE est probablement une fausse piste. Mais l'exercice valait la peine d'être noté.

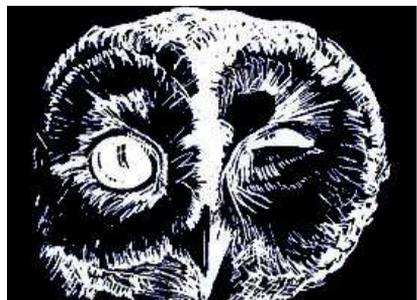
PROTOBOURGISTE [530]. Le Protobourgisme semble en voie d'extinction. Le Protobourgiste est un Chouetteur qui pense que la Chouette est enterrée dans les environs de **Bourges*** (définition utilisée par Max dans *Les Solutions d'Orval* – voir **Trésor d'Orval**). Contraire : **Antibourgiste*** (voir **Catégories de Chouetteurs**).

Q

Q/R. Abréviation de **Questions / Réponses***.

QUESTIONS / RÉPONSES

(Q/R). Rubrique du serveur minitel **Max-val*** dans laquelle Max Valentin répondait aux questions des Chercheurs. C'est de ces Questions / Réponses que sont nés les **Madits*** (Max a dit).





RBC. Abréviation de **Roncevaux – Bourges – Carignan***.

RCVX. Abréviation de Roncevaux*.

RÈGLE [500]-[520]. **1.** Une règle apparaît sur le visuel de l'énigme **500***. C'est une règle normale, en centimètres. Les petites graduations marquent donc les demi-centimètres. La longueur **totale** de la règle n'est pas importante. Il est bien dit *totale*. Aucun calcul d'angle n'est à effectuer avec la règle. **2.** Le mot *règle* apparaît dans le texte de l'énigme **520***. Il n'a aucun rapport avec la règle du visuel de l'énigme 500 et doit *a priori* être entendu comme la simple règle du Jeu.

RÈGLEMENT. Déposé chez maître Louquet, huissier de justice¹ (édition de 1997).

- **Article 1.** Les Éditions Michel LAFON², 103, bd Murat - 75016 Paris, organisent un jeu de sagacité sous la forme d'une chasse au trésor.

- **Article 2.** Ce jeu de sagacité a débuté le jour de la publication du livre intitulé *Sur la Trace de la Chouette d'Or*, dont une première version a été éditée par les Éditions MANYA en 1993, et qui a été rééditée par les Éditions MAX VALENTIN en 1994. Il n'est pas limité dans le temps, mais sera clôturé le jour de la découverte de la cache.

- **Article 3.** Le Prix est une statuette en or, argent et pierres, représentant une Chouette sculptée par Michel BECKER. Sa valeur est d'environ un million de francs. En aucun cas elle ne pourra être échangée contre sa valeur en espèces.

- **Article 4.** Le livre fournit les indices nécessaires pour résoudre l'énigme.

- **Article 5.** Sera réputée gagnante la personne qui, la première, aura résolu l'énigme finale permettant de localiser la cache.

- **Article 6.** Si la demande lui en est faite, cette personne confiera la statuette aux Éditions Michel LAFON², et acceptera de la laisser à leur disposition pour une exploitation publicitaire d'une durée maximum de deux mois. À l'issue de ces deux mois, la statuette sera restituée officiellement à cette personne à l'occasion d'une cérémonie réunissant les responsables des Éditions Michel LAFON², les auteurs de l'ouvrage et les représentants de la presse. Cette personne accepte également que son nom et sa photo puissent éventuellement être utilisés à des fins publi-promotionnelles sans qu'elle puisse prétendre à aucun droit de ce fait.

- **Article 7.** Cette personne s'interdira de faire la moindre déclaration, d'accorder des interviews, de publier ou de révéler les solutions des énigmes et la localisation de la cache, de relater les anecdotes concernant la chasse au trésor, et, en règle générale, de diffuser toute information pendant une durée d'un an après la découverte de la Chouette. Elle accepte formellement de réserver ses déclarations à Max Valentin, coauteur du livre, à l'exception de toute autre personne, entreprise ou organisme qui la solliciterait. Également, sous sa propre responsabilité, elle fera en sorte que les personnes de son entourage ayant eu connaissance des circonstances de sa découverte se conforment également aux clauses du présent article.

- **Article 8.** Les Éditions Michel LAFON² et les auteurs de l'ouvrage considéreront que cette personne pourra légitimement se prévaloir de sa qualité d'« inventeur » ; qu'elle sera la seule et unique propriétaire

de la statuette, avec tous les droits et devoirs qui s'attachent à cette qualité. Dans le cas où cette personne déciderait ultérieurement de vendre la Chouette, il lui appartiendrait de déclarer le montant de la transaction à tout organisme public habilité à en faire la demande.

- **Article 9.** Les Éditions Michel LAFON² précisant expressément que la cache se trouve sur un terrain public, elles déclinent toute responsabilité si des déprédations étaient commises sur des propriétés privées ; ou si des personnes privées ou morales étaient lésées du fait du non-respect des clauses spécifiées au présent article. En règle générale, tout préjudice subi par des tiers du fait du non-respect de ces clauses engagerait uniquement leurs auteurs. Ces derniers renoncent à entreprendre toute action à l'encontre de l'Éditeur, des distributeurs de l'ouvrage, des points de vente où il est commercialisé, ainsi qu'à l'encontre des auteurs du livre; et ce, quel qu'en soit le motif.

- **Article 10.** La participation à ce jeu de sagacité est ouverte à toute personne, quel que soit son âge ou sa nationalité, à l'exception des auteurs de l'ouvrage et de leurs familles, des Éditions MANYA, des Éditions Max VALENTIN, des Éditions du TRÉSOR, des Éditions Michel LAFON², de leur personnel et des membres de leurs familles.

- **Article 11.** Le fait de participer à ce jeu implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement déposé chez maître Frédéric LLOUQUET¹, huissier de justice, 130, rue St-Charles - 75015 Paris. Le présent règlement complet peut également être consulté sur Minitel, code 3615 MAXVAL³, et sur le serveur vocal 36 68 06 04. Aucun renseignement ne sera communiqué par téléphone ni télécopie.

¹: Maître Llouquet étant parti en retraite, c'est son successeur qui a en charge l'application du présent règlement.

J.O n° 74 du 28 mars 2000 page 4826 - Mesures nominatives - Ministère de la justice.

Arrêtés du 17 mars 2000 portant nomination d'huissiers de justice (officiers publics ou ministériels) - NOR: JUSC0020175A.

Par arrêté du garde des sceaux, ministre de la justice, en date du 17 mars 2000, Mlle Manceau (Sandrine, Danièle, Denise) est nommée huissier de justice à la résidence de Paris, en remplacement de M. Llouquet (Frédéric, Louis, Jean), démissionnaire.

²: Les Éditions Michel Lafon auxquelles il est fait référence n'existent plus. Les nouvelles Éditions Michel Lafon sont une nouvelle structure n'ayant aucun droit de regard sur le livre.

³: Le serveur 3615 Maxval a été fermé début janvier 2002 après un préavis de 3 mois.

La découverte de la chouette sera annoncée sur le forum <http://www.lachouette.net>, et également sur <http://www.maxvalentin.com>

Précisions de Max quant à l'interprétation de l'Article 5 :

SERA "DECLARÉE" GAGNANTE LA PERSONNE QUI AURA DETERRÉ LA CHOUETTE. C'EST ELLE QUI EMPORTERA L'ORIGINAL. SERA "REPUTÉE" GAGNANTE LA PERSONNE QUI AURA COMMUNIQUÉ LES BONNES SOLUTIONS LA PREMIÈRE. MAIS LES LETTRES NE SERONT OUVERTES QU'APRÈS LA DÉCOUVERTE DE LA CHOUETTE. SI QUELQU'UN AVAIT TROUVÉ LES BONNES SOLUTIONS, LA CHOSE SERA REVELÉE DANS LE LIVRE DES SOLUTIONS. CECI, POUR ÉVITER TOUTE CONTESTATION ENTRE LES CHERCHEURS QUI AURAIENT ÉTÉ LES PREMIERS À LOCALISER L'OISEAU MAIS NE SE SERAIENT PAS DEPLACÉS, ET LE CHERCHEUR QUI AURA EFFECTIVEMENT DÉTERRÉ L'OISEAU. AMITIES -- MAX (26/08/1997)

RELIQUATS. Un reliquat est un élément qui subsiste après le décryptage d'une énigme. L'ensemble des reliquats du Jeu forme la **Douzième Énigme*** (ou **Supersolution***). Les **visuels*** en tant que tels participent aux énigmes mais ne sont pas des reliquats du décryptage. Or la Supersolution est composée de reliquats du décryptage. De même, un titre en tant que tel ne peut pas être une partie

de la Supersolution. Un reliquat n'est pas non plus la solution principale d'une énigme. Ce qu'il faut garder pour composer la Supersolution s'impose tout naturellement. Les reliquats sont des éléments qui *subsistent* après décryptage. Ce verbe *subsister* est très important. Ils ont servi de manière indirecte et ont été laissés de côté. Ce sont des fragments de décryptage inemployés ou très indirectement employés. Les reliquats sont à prendre dans l'ordre des énigmes ; ça facilite grandement la tâche. À la fin de la 11^{ème} énigme (520), on a la zone. On extrait alors les reliquats de ses propres décryptages, on les assemble et on les décrypte. On a alors le mode d'emploi pour se rendre sur place et déterrer l'oi-

seau. La méthode de décryptage est bien précise et traditionnelle (*voir Douzième Énigme*).

RENDEZ-VOUS. Allusion au *rendez-vous* dont il est question dans l'**Indication Supplémentaire*** VSD du 8 février 96 : **LA CLARTE VIENDRA DE TROIS HABILES RENDEZ-VOUS EN MER CANTABRIQUE.**

RÉVOLUTIONS SIDÉRALES [420]. Le décryptage de l'énigme **420*** fait appel à la durée de révolution sidérale des **planètes*** du Système Solaire. Le QUID 1998 nous donne les valeurs suivantes :

NOM DES PLANÈTES	PÉRIODE DE RÉVOLUTION	SUIT
Mercure	87,969 j	87,969 j
Vénus	224,701 j	224,701 j
Terre	1 an	365 j
Mars	1 an 321,73 j	688,73 j
Jupiter	11 ans 314,34 j	4329,84 j
Saturne	29 ans 167 j	10732 j
Uranus	84 ans 7 j	30667 j
Neptune	164 ans 200 j	60140 j
Pluton	247 ans 249 j	90494 j

Mais, même arrondies à l'unité, les valeurs obtenues ne correspondent pas à celles que l'on attendait, particulièrement pour ce qui concerne Pluton. Pour cela, il faut se référer à l'Encyclopédie Bordas Astronomie édition 1968, réédité en 1981 :

NOM DES PLANÈTES	PÉRIODE DE RÉVOLUTION	SUIT
Mercure	88 j	88 j
Vénus	225 j	225 j
Terre	1 an	365 j
Mars	1 an 322 j	687 j
Jupiter	11 ans 315 j	4330 j
Saturne	29 ans 167 j	10752 j
Uranus	84 ans 7 j	30667 j
Neptune	164 ans 200 j	60140 j
Pluton	248 ans 157 j	90677 j

ROLIPASSISTE [470]. Le Rolipassiste est un Chouetteur qui estime que la destination à considérer en fin d'énigme **470*** est le Pas de Roland, près de Cambou-les-Bains. Contraire : **Antironcevalien*** (*voir Catégories de Chouetteurs*).

RONCEVALIEN [470]. Le Chouetteur Roncevalien pense que la solution de l'énigme **470*** est **A_ROMCEVAUX**. Mais parmi les Roncevaliens existent de nombreuses sous-catégories. Contraire : **Antironcevalien*** (*voir Catégories de Chouetteurs*).

RONCEVAUX [470]. Le décryptage de l'énigme **470*** est A_RONCEVAUX. L'**Indication Supplémentaire*** *Ça s'est passé en 778* confirme le rapport avec Roland de Roncevaux mort en 778. Mais de quoi parle-t-on lorsque l'on parle de Roncevaux ? De la ville actuelle de Roncevaux, Orreaga ? Du Col de Roncevaux tel qu'il était à l'époque de Charlemagne (passant probablement par le Col de Bentarte) ou de ce qu'il est depuis 1881 ? A moins que la destination-

solution de l'énigme 470 ne soit pas Roncevaux (ni la ville, ni le col) mais un second pas qui suit le *premier pas* de l'énigme précédente : le Pas



de Roland... ou bien encore Blaye située sur la rive droite de la Gironde à 36 kilomètres en aval de Bordeaux. Roland, comte de Blaye, et sa *dame*, la belle Aude, auraient été enterrés dans l'ancienne abbaye Saint-Romain dont les bases subsistent aujourd'hui sous le bastion Saint-Romain de cette ville perchée sur un rocher escarpé.

De Blaye (et rappelons qu'à ce stade du jeu nous n'avons pas encore de carte permettant de relever des alignements précis mais les simples souvenirs de nos cours de Géographie), la *vue* en direction (et au-delà) de Bourges nous amène à traverser le département de l'Aube et se diriger vers Metz, la *ville lumière*, ville chère à Charlemagne et où reposent sa femme Hildegarde ainsi que ses enfants morts en bas âge. Mais le joyau de Metz est sans aucun doute sa cathédrale : la cathédrale Saint-Etienne. La hauteur de sa nef en fait l'un des plus hauts vais-

seaux de France et l'ensemble de ses verrières (les verrières du transept sont les plus grandes au monde et dispensent une lumière magnifique) a fait surnommer la cathédrale : la *lanterne du Bon Dieu*, expression que l'on ne peut que rapprocher de la **Lumière Céleste*** de l'énigme **560***.

RONCEVAUX – BOURGES

– CARIGNAN (RBC) [470]-[500].

De **Roncevaux***, en passant par **Bourges***, on arrive bel et bien à **Carignan***. Cet alignement serait la **DCA*** (**Droite Connue Avant***) dont le Chercheur doit se servir pour tracer l'**Orthogonale*** dans l'énigme **500***. À condition, bien sûr, que Carignan soit la solution du décryptage de **2424***.

RONCICOLISTE [470].

Le Roncicoliste est un Chouetteur qui estime que la destination en fin d'énigme **470*** est le Col de **Roncevaux*** (sans pour autant faire la distinction entre ce qu'était le Col de Roncevaux à l'époque de Charlemagne et ce qu'il est depuis 1881) Contraire : **Antironcevalien*** (*voir Catégories de Chouetteurs*).

ROT13. Le Code 13 (ou ROT13) est issu de l'hypothèse qu'en **600*** il est suggéré de travailler sur des demi-alphabets.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	E	C	D	F	G	H	I	J	K	L	M	
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M

Il est intéressant de constater que l'écart entre les lettres du mot **NAVIRE***, prises deux à deux, est constant et égal à un demi-alphabet (13 lettres). Comme si l'on devait trouver là une **clé*** de décryptage. Par ailleurs, le Code ROT13 souligne aussi (SF) la faute de transcription à

laquelle Lapalisse doit aujourd'hui le peu de sérieux qu'à tort on lui attribue : *S'il n'était déjà mort il Serait encore en vie* au lieu de *S'il n'était déjà mort il Ferait encore* (voir **Codes**).



SAQC. Abréviation de **Spirale À Quatre Centres***.

SAR RABINDRANATH

DUVAL. Le Sar Rabindranath Duval est un Chouetteur qui, de son propre aveu, n'a quasiment cherché à décrypter aucune énigme mais qui a pensé à un endroit précis rien qu'en parcourant le livre ! De la divination, quoi ! Dans sa zone située en bord de mer, il est heureux de trouver *une baie dans la manche, des cavaliers et des calèches, une ouverture, l'empreinte d'un oiseau* ! C'est totalement incompatible avec les **énigmes***, avec les **indications supplémentaires*** et avec les **madits*** mais peu lui importe puisqu'il n'a lu ni les unes, ni les autres ! Il compte néanmoins sur son détecteur de métaux... pour affiner ses recherches ! Le chercheur de type Sar Rabindranath Duval est aussi capable de tirer des conclusions sur une chasse à venir en ayant simplement vu la vidéo publicitaire la concernant ! Fort ! Très fort ! (voir **Catégories de Chouetteurs**).



SENTINELLES [650]. Le terme Sentinelles apparait dans le texte de l'énigme **650*** ainsi que dans celui de l'**Indication Supplémentaire*** **IMMOBILES ET FIDÈ-LES, TANGIBLES ET MASSIVES, SEMBLABLES ET DISSEMBLABLES, CE SONT LES SENTINELLES.** Plus encore que pour ce qui concerne la **Nef Encalminée***, les Chercheurs multiplient les hypothèses sur les Sentinelles. Elles peuvent être des phares, des barrages, des menhirs, des tours de con-

trôle, des aéroports, des radars, des monuments, des colonnes, des arbres, etc. Il y a bien sûr aussi les observatoires et leurs télescopes, ou plus simplement certaines étoiles. Il y a des châteaux. Il y a des casernes. Il y a souvent débat sur le fait de savoir si les Sentinelles apparaissent sur la première ou sur la seconde carte. En effet, on doit trouver la zone à la fin de la onzième énigme. Or, on doit aussi trouver les sentinelles avant de trouver la zone. Donc, les sentinelles doivent bien se trouver sur la première carte !... Pas nécessairement !

Les Sentinelles sont à proximité de la Chouette. Elles veillent sur la Chouette. On peut les trouver (comprendre ce qu'elles sont et combien elles sont) avant d'être dans la zone c'est-à-dire avant d'utiliser la seconde carte. Toutefois, si on sait ce qu'elles sont, elles n'apparaissent pas sur la première carte. On les retrouve seulement sur la seconde carte, symbolisées, un symbole par sentinelle. Les Sentinelles sont toutes en France mais il y en a d'autres dans notre pays (pas dans toutes les régions) ainsi qu'à l'étranger. On les rencontre pour la première fois dans l'énigme 650. Rien n'est enterré à leur pied (dans le cadre du jeu). Ce ne sont pas des villes. Elles figurent sur l'une des cartes d'une manière identique, distincte, individuelle. Leur symbole est identique.

Les Sentinelles ont un nom générique qui n'est pas *Sentinelles*. Elles n'ont pas de nom propre. Le seul fait d'avoir à les **passer en revue*** devrait mettre la puce à l'oreille du Chercheur quant à leur nature. Pour les passer en revue, il est indispensable de connaître leur nombre. Le passage en revue doit permettre de découvrir quelque chose qu'on ne voit pas de prime abord en trouvant les Sentinelles. Si le nom de Sentinelles leur a été donné, c'est qu'elles veillent sur quelque chose. Considérée dans leur acception

militaire, indépendamment de leur réelle nature, les Sentinelles sont disposées de manière à ce que leur efficacité soit, sinon optimale, du moins existante. Elles *veillent* sur quelque chose d'important dans le cadre du Jeu. On peut difficilement dire la même chose des autres entités similaire aux Sentinelles et qui se trouveraient ailleurs en France. Elles se mouillent par temps de pluie. Il est important de connaître leur nombre qui est suggéré dans une énigme et confirmé par une autre. La première Sentinelle est située à 8000 **mesures*** de là*. On peut toucher les Sentinelles séparément, en gardant les pieds au sec. Au pied de n'importe laquelle des Sentinelles, on les voit toutes (hormis bien sûr si l'on se place dans une position où celle qui est la plus proche nous bouche la vue !) Les Sentinelles ont une certaine réputation.



Pour les trouver avec certitude, il y a une autre méthode que celle consistant à user ses yeux sur une carte ! On ne peut *voir* (avec les yeux) les sentinelles à 8000 mesures de là. 8000 mesures est d'une précision suffisante pour en faire ce que le Chercheur doit en faire. C'est la distance qui, de là, le sépare de la première sentinelle.

SEPTENTRION [560]. Ce terme apparaît dans le texte de l'énigme 560. Septentrion est synonyme de Nord (en latin *Septem triones*, « les sept bœufs de labour »), désignant le point cardinal « nord ». En effet, la constellation de la Grande Ourse, permettant de repérer l'étoile polaire de la Petite Ourse, et qui indique le nord avec une bonne précision, était appelée autrefois « constellation des sept bœufs ».

SIGNET FUMAX. Le feuilletton de l'été. Le 24 juin 1999, Jarod, Chouetteur connu, pris d'une soudaine inspiration, a décidé d'écrire le feuilletton de l'été. C'est une parodie de la fameuse série radio des années 60 *Signé Furax* avec Francis Blanche. Jarod a commencé son œuvre sur le forum et a donné l'autorisation à qui le voudrait de la recopier en toute liberté... C'est Mickey qui s'est chargé de l'édition intégrale de ce feuilletton sur son site Web, édition reprise neuf ans plus tard sur le site <http://patricesalvy.com/Web/Archives/fumax.htm>

Introduction

Bonjour, public internaute à la recherche de lectures moralement édifiantes! Voici l'édition complète du feuilletton hypertexte de l'été 1999 : SIGNET FUMAX ou « À la recherche de la lumière qui éteint » par Jarod, avec la contribution active de Baobabe, Farlen, Finn et Nafreta. Tous droits de reproduction, transcription, réécriture, détournement autorisés pour tous pays, sous réserve de mention des sources (qui sont de toute façon incertaines). Que le ton badin de cette prose ne te trompe pas, lecteur : ceci est une œuvre de souffrance. Un cri monte de la terre fraîchement creusée, car la terre accepte d'être violente, si de l'ouverture naît un fruit. Et voici qu'en six ans nous avons tellement creusé la terre qu'elle

n'est plus qu'une dépouille vérolée, alors que quelque part en elle, nous le savons, brille toujours le secret qui dément sa stérilité. Cette œuvre est avant tout dédiée aux chercheurs qui ne trouveront pas le trésor, alors qu'ils le cherchent, pour certains, depuis le début, avec une constance qui suggère une organisation névrotique tellement solidifiée que là, au moins, ils savent que ça ne vaut pas la peine de piocher. Beaucoup sont persuadés d'avoir une zone, et d'être dans la bonne, et bien sûr, à part ceux qui creusent autour de Dabo et finissent pas se rencontrer dans les galeries les uns des autres, tout le monde en a une différente. Comment réagiront-ils quand, inévitablement, pour tous sauf un, le trésor sera trouvé un jour ailleurs que là où ils creusent depuis tant d'années ? Moi-même, j'ai essayé d'imaginer que le trésor puisse être un jour trouvé ailleurs que dans la zone que j'ai découverte (ce qui est particulièrement invraisemblable, car je sais que je suis au bon endroit) : je ne supporterai pas cette injustice, en fait, je crois que je ne comprendrai pas ce qui se passe. A ceux-là (c'est-à-dire à vous, puisqu'étant ailleurs que là où je creuse, vous êtes tous au mauvais endroit), je dédie ce texte, où tout le monde se retrouve, au moins une fois et pour l'éternité d'un jour qui ne termine jamais, dans une zone qui est le paradis et l'enfer des creuseurs de trous. Tout le monde pense que cette chasse aura une fin et chacun espère être sur les lieux le jour où ça se passera. Grâce à ce feuilletton, désormais, tout le monde pourra dire, ce jour-là : j'y étais. Ça a déjà eu lieu. Ça dure encore. Comment ça, la chouette a déjà été trouvée ? Mais non, puisque je vous dis qu'elle est là, dans ce feuilletton,



maintenant et pour toujours. Raaaah !
Lâchez-moi ! Non ! Pas la camisole...
(Jarod)

SOLFÈGE. Quelques petites notions de bases

1. Les durées de notes et de silences :
Chaque note, chaque silence, en fonction de son symbole, aura une durée relative bien déterminée. La RONDE est la note de base. C'est l'unité. Elle est représentée par le chiffre 1. La BLANCHE dure deux fois moins longtemps que la ronde. C'est sa moitié. Ainsi, pendant la durée d'une ronde peut-on jouer 2 blanches. La blanche est représentée par le chiffre 2. La NOIRE, qui est la moitié d'une blanche, est représentée par le chiffre 4, etc. Il en est de même pour les silences.



2. Les mesures :

Les morceaux de musique sont découpés en petites tranches d'égale longueur appelées *mesures*. La *fraction* présente au tout début du morceau indique combien il sera possible de mettre de notes dans chaque tranche en fonction de la note prise comme référence. Le *numérateur* indique le nombre de notes. Le *dénominateur* donne le chiffre symbolisant la note de référence, selon le *code* expliqué ci-dessus. Ainsi, une mesure à 2/4 signifie que dans chaque mesure on pourra jouer 2 noires, ou 4 croches (avec toutes les combinaisons que cela représente), mais aussi 1 blanche. Il sera par contre impossible de faire rentrer une ronde (qui vaut 4 noires) dans une me-

sure à 2/4. Ni même dans une mesure à 3/4. Il faudra pour cela une mesure à 4/4. On peut utiliser la croche comme valeur de référence, on obtiendra alors des mesures du type 6/8, 9/8 ou 12/8.



Il est une chose à laquelle on ne fait pas nécessairement attention lorsqu'on joue mais qui peut avoir une certaine importance dans le cadre de notre Chasse au Trésor, c'est qu'on a l'habitude d'abrégé la mesure 4/4 en écrivant à sa place un C majuscule et la mesure à 2/4 en écrivant à sa place un C barré.

3. Le nom des notes :

Il est peu de Chouetteurs qui ne sachent que les notes utilisées en France doivent leur nom à la chanson de Guy d'Arezzo ("Ut queant laxis...") et que Ut correspond à la note Do. Peu de Chouetteurs ignorent que la notation Anglo-Saxonne utilise des lettres à la place des noms de notes, lettres allant de A à G, A correspondant à La, B à Si, C à Do, etc. À chaque note, sa ligne ou son interligne. Remarquons en passant que l'on compte les lignes en partant du bas de la portée. Mais on ne peut donner un nom à une note qu'en fonction de la clé située en début de morceau (et de l'armure de clé).



4. Les clés* :

La clé de Sol, qui nous est la plus familière, est tout d'abord reconnaissable de par sa forme. C'est le cas de toutes les clés. Une clé de Sol a toujours la même forme. Une clé de Fa a toujours la même forme. Une clé d'Ut a toujours la même forme.



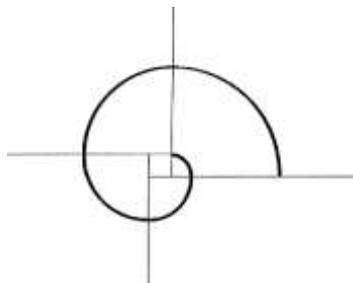
Et c'est la position de la clé sur la portée qui va donner leurs noms aux notes. Ainsi, de nos jours, on n'utilise plus qu'une seule clé de Sol. Elle est posée sur la deuxième ligne de la portée. C'est pourquoi la note située sur cette deuxième ligne porte le nom de Sol. De même, sur l'illustration ci-dessus, nous avons une clé de Fa dite *clé de Fa quatrième ligne*. Dans ce cas, la note située sur la 4e ligne de la portée (ligne passant entre les deux petits points de la clé) s'appellera Fa et non plus Ré comme c'était le cas en clé de Sol ! Il existe une clé de Fa 4e ligne mais aussi une clé de Fa 3e ligne. Il en va de même pour la clé d'Ut. Dans notre exemple ci-dessus, la clé d'Ut est *posée* sur la 3e ligne (ligne coupant la clé en deux). La note située sur la 3e ligne se nommera donc Do. Il existe une clé d'Ut 1e ligne, une autre 2e ligne, une autre 3e ligne et enfin une dernière 4e ligne. Si l'on devait, pour mieux se représenter les choses, disposer sur une même portée les clés décrites ci-dessus, elles seraient disposées ainsi :



(voir Notes).

SPIRALE À QUATRE CENTRES (SA4C) [500]. L'expression Spirale à quatre centres apparaît dans le texte de l'énigme 500*. À la fin de cette énigme, le Chercheur doit savoir ce qu'est la Spirale. La précision quant à son nombre de centres impose l'appellation *Spirale à quatre centres*. Il s'agit bien d'une spirale à quatre centres au sens géométrique du terme.

(notons bien que la progression d'une spirale à quatre centres est, après le premier tour, constante et que cette progression est égale à 4 fois le côté du carré dessiné par les 4 centres)



(voir Paris).

SS. Abréviation de **Super-Solution***.

SUPERSOLUTION (voir *Deuxième Énigme*).

SUR LA TRACE DE LA CHOUETTE D'OR.

Chasse au trésor ludique lancée au mois de mai 1993 par Michel Becker et Max Valentin, reposant sur le livre éponyme composé de onze énigmes visibles et une énigme cachée permettant de trouver la contre-marque de la Chouette d'Or d'une valeur de 150 000 euros enterrée quelque part en France.

SYMBOLES DES PLANÈTES [420].

Il y a souvent débat autour des symboles planétaires utilisés par Becker sur le visuel de la 420. Voici, ci-dessus, quelques unes des formes de ces symboles recueillies à la fois dans des ouvrages consacrés à l'Astronomie et dans des ouvrages consacrés à l'Astrologie. Il n'y a pas de différence entre les symboles utilisés par l'une ou par l'autre. Concernant la Terre, on trouve bien deux symboles différents pouvant se substituer l'un à l'autre sans aucun problème. Notons que Michel Becker ne s'est pas permis beaucoup de fantaisie – sauf peut-être concernant Saturne – et est resté fidèle aux représentations classiques.



SYNTHÈSES DU FIG-

MAG. Entre juin et août 1997, le *Figaro Magazine* (**Fig-Mag***) a publié chaque semaine une synthèse concernant l'une des énigmes de la chasse **Sur la Trace de la Chouette d'Or*** :

Synthèse de l'énigme B

Cette énigme vous permet de classer toutes les énigmes dans l'**ordre*** où il faut les décrypter. Les trois premières énigmes - officiellement confirmées par Max Valentin - sont, dans l'ordre : la 530, la 780, la 470. Pour les suivantes, il convient de "faire parler" cette énigme "B". Elle n'a aucune autre utilité, et une fois cet ordre découvert, vous pouvez définitivement l'ignorer. Elle "double" et précise l'utilité des têtes de chouette colorées qui se trouvent en haut de chacune des autres énigmes (les techniques d'impression - même les plus modernes - ne permettant pas de reproduire les couleurs avec une absolue fidélité, ces têtes de chouette, à elles seules, n'étaient pas suffisantes). L'entité visible à droite sur le **visuel*** est du genre masculin.

Synthèse de l'énigme 530

Cette énigme donne un lieu pour commencer le jeu, et ce lieu de départ est également la **clé*** permettant de passer à l'énigme suivante. Le coq du visuel n'est pas une girouette. Le mot "Sage" concerne uniquement l'énigme 530, mais vous pouvez résoudre la **charade*** sans comprendre ce mot. Ce que représente le mot "Tout" dans l'avant-dernière ligne n'est pas le "Tout" dont il est question dans le titre de l'énigme 650.

Synthèse de l'énigme 780

Le "Premier pas" dont il est question dans le titre ne se fait pas avec les pieds. Cette énigme commence où finit l'énigme 530. Sur le visuel, le **piéton*** et le **cocher*** sont en train de se croiser; le cocher et ses deux chevaux venant vers le lecteur, le piéton s'en éloignant. Mais il n'est pas important de savoir à quel endroit, exactement, ils vont se croiser, ni d'où ils viennent. L'heure de ce croisement n'a pas d'importance, pas davantage que leur vitesse de déplacement. Le piéton et le cocher sont sur un même axe. Le cocher ne transporte pas de passagers. La boussole est représentée telle qu'elle pourrait être dans votre main, ou telle qu'elle se présente lorsqu'elle est utilisée par l'un des personnages du visuel. Cette boussole n'indique pas un lieu précis mais une direction générale. Cette direction générale sert de clé pour passer à l'énigme suivante. Au bout de cette direction générale, il y a une destination : elle ne peut pas être trouvée dans l'énigme 780, mais seulement dans l'énigme suivante, qui est la 470. Ce que fera l'un des personnages est important. Dès lors, on pourra ignorer ce que fera l'autre. La fin du périple n'a pas été programmée en fonction d'une date. Il y a autre chose à trouver dans cette énigme 780, et cette chose est très importante. Vous pouvez la trouver sans l'aide de l'énigme 530.

Synthèse de l'énigme 470

Le titre concerne la fin de cette énigme. Le visuel a une dimension symbolique. Cette énigme donne une destination et une seule. Le mot "**Cœur**" dans le titre a une signification précise et une signification symbolique : c'est cette dernière qui est la plus importante. On voit la **lumière** depuis "mon Tout" (dernière ligne de l'énigme). Cette dernière ligne signifie : "De mon Tout, vers la lumière, en passant par l'**Ouverture**". La forme "tu verras" marque un futur immédiat. Un élément antérieur à cette énigme vous permet de savoir si c'est la bonne lumière. Cette lumière ne concerne pas seulement l'énigme 470 puisque ce mot revient ailleurs. L'**épée** du visuel est plantée dans un rocher. Cette épée n'a pas été rencontrée dans une énigme précédente. La forme du pommeau de l'épée n'est pas un indice. L'angle que fait cette épée avec le rocher n'a aucune importance, pas plus que son angle avec le cadre du visuel.

Synthèse de l'énigme 580

On peut intervertir les lettres du visuel dans n'importe quel ordre. L'instrument visible au premier plan sur le visuel est une contrebasse, mais que ce soit une contrebasse ou un violoncelle n'a pas d'importance. Ces musiciens sont en train de jouer, mais ni leur sexe, ni l'heure à laquelle ils jouent, ni leur nationalité, ni le fait qu'ils jouent en intérieur ou en plein air n'a d'importance. La forme "vaudra" traduit un futur proche.

Synthèse de l'énigme 600

Le visuel de cette énigme est avant tout symbolique. Le métal dont est faite la **Fibule de Préneste** n'a aucune importance pour cette chasse au trésor. Ce qui est important, c'est ce qu'elle signifie et représente sur le plan de la référence. "**Al-mar**" est un mot d'origine étrangère. Sa signification, une fois trouvée - et associée symboliquement à celle de la Fibule de Préneste - vous fournit une

explication quant à la façon de décrypter les lettres qui forment l'énigme textuelle. L'angle que forment la main et la clé avec l'axe central du visuel n'a pas d'importance, pas plus que la longueur de la clé.

Synthèse de l'énigme 500

L'une des deux lignes nécessaires pour construire l'**orthogonale** est connue avant l'énigme 500. L'orthogonale ne concerne directement que l'énigme 500. 560 606 **mesures** se comptent à partir de **2424-42-424-44-224-24-42-24**. La Spirale ne figure pas sur le visuel de cette énigme. Le mot "**méga**" n'a qu'une seule signification. Le mot "mesure" apparaît dans cette énigme, mais ce n'est pas la première fois que vous rencontrez la mesure dans le jeu. La longueur totale de la règle, l'écartement des branches du **compas** et l'ombre de l'équerre sur le visuel n'ont aucune importance.

Synthèse de l'énigme 420

Le compas est planté dans la lettre "**N**". Il a une seule signification et non plusieurs. L'adverbe "**là**" dans la première et dans la dixième ligne du texte, concerne un seul et même lieu. La mesure doit être connue avant d'attaquer cette énigme, mais aucune information ne sera donnée par l'auteur quant à la (ou quant aux) valeur(s) éventuelle(s) de cette mesure. Le mot "**zénith**" n'a qu'une seule acception dans le jeu. Les mots "**trait**" et "**flèche**", dans l'avant-dernière et dans la dernière ligne de l'énigme signifient la même chose. Il n'y a qu'une seule flèche à l'endroit où il "faut se hâter de la trouver".

Synthèse de l'énigme 560

"**Carusburc**" est une ville. **Albion** n'apparaît qu'une fois dans le jeu, et ne sera pas toujours "dans votre dos" pendant le déroulement de cette énigme. Le crayon du visuel est symbolique, il pourrait s'agir de n'importe quel autre instrument à écrire. L'épaisseur du trait de crayon et sa longueur, sur le visuel, n'ont pas d'import-

tance. Ce trait part de Carusburc et vous en éloigne. Les deux aides de **Neptune*** interviennent l'une après l'autre, sur un même axe depuis Carusburc, et sont de même nature. Ces aides sont un indice qui vous permet de trouver la direction dans laquelle vous devez vous diriger. Une fois la "**Nef encalminée***" découverte, vous n'avez plus besoin de l'aide de Neptune, et il l'interrompt aussitôt. La "Nef encalminée" est tangible, et elle se trouve en France. Ce terme "Nef encalminée" est descriptif; ce n'est ni un nom officiel ni un terme générique. La Nef est au-dessus du niveau de la mer. Lorsque vous voyez la Nef par l'Ouverture, Neptune est encore en train de vous aider. La Nef est l'ultime chose à trouver dans cette énigme. Tirer le trait qui relie l'Ouverture et la Nef est la dernière chose que vous devez faire dans cette énigme. C'est ce trait-là que "vous ne regretterez pas"; il s'agit d'une droite. Ce n'est pas le même trait que celui qui se trouve sur le visuel. "Tu ne regretteras pas" traduit un futur immédiat.

Synthèse de l'énigme 650

L'énigme 650 commence là où s'arrêtait la précédente. Le mot "Tout" du titre ne représente pas la même chose que le "Tout" de l'énigme 530. Le "**ponant***" doit être pris ici dans son acception académique et habituelle. L'adverbe "**là***" de la deuxième ligne fait allusion à l'endroit où vous vous trouvez, dos au ponant, à ce stade du jeu. De cet endroit, il vous serait impossible de voir physiquement les sentinelles si vous étiez sur place. On rencontre les **sentinelles*** pour la première fois dans cette énigme. Les sentinelles ne sont pas sur une île, mais elles sont toutes en France. Il existe d'autres sentinelles, similaires à celles-ci, dans d'autres régions de France. Les sentinelles sont tangibles et il est possible de savoir ce qu'elles représentent ou signifient sans avoir décrypté les chiffres du

visuel. Sachant où elles se trouvent, vous pourriez les passer en revue sans l'aide des énigmes précédentes. Les sentinelles figurent sur l'une des deux cartes nécessaires au jeu et sont signalées par un même symbole. Tout comme les trois autres silhouettes, le personnage à la **pele*** est symbolique. Ni sa tenue vestimentaire ni son métier, ni la hauteur de sa main sur le manche de la pelle ni les dimensions ou la forme générale de cette dernière n'ont d'importance; pas plus que la distance entre l'homme à la pelle et les trois silhouettes ou le fait que les trois silhouettes se tiennent de face ou de dos.

Synthèse de la 520

Vous devez avoir trouvé la solution de l'énigme précédente pour décrypter celle-ci. Le visuel a une dimension symbolique. Sous une certaine forme, ce que représente le pronom personnel "**eux***" a déjà été rencontré dans l'une des énigmes précédentes, et il s'agit de quelque chose de tangible. La signification du mot "jeu", dans la deuxième ligne du texte, est propre à cette énigme. Le "doute" et le "supplice", de la quatrième ligne du texte, sont concomitants. L'acception de "fils" dans la troisième ligne du texte est bien celle de "ficelles, cordes" (et non celle de "enfants mâles d'une famille"). Ces fils sont en nombre limité mais précis, et n'ont aucun rapport avec le titre d'une autre énigme. Les mots "cette partie cruelle" font allusion à cette chasse au trésor. L'expression "porter ta pelle" signifie bien "creuser un trou". "Montre ton respect" et "referme sa blessure" font allusion à une seule et même action. "Dame nature" n'est pas lumineuse, et elle ne concerne pas l'une des énigmes précédentes. Sa "blessure", elle non plus, ne concerne pas une énigme antérieure.



Groupes Périodes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	Couches	
1	1, 1,0 H hydrogène																		2, 4,0 He hélium	K
2	3, 6,9 Li lithium	4, 9,0 Be béryllium																	10, 20,2 Ne néon	KL
3	11, 23,0 Na sodium	12, 24,3 Mg magnésium																	18, 39,9 Ar argon	KLM
4	19, 39,1 K potassium	20, 40,1 Ca calcium	21, 45,0 Sc scandium	22, 47,9 Ti titane	23, 50,9 V vanadium	24, 52,0 Cr chrome	25, 54,9 Mn manganèse	26, 55,8 Fe fer	27, 58,9 Co cobalt	28, 58,7 Ni nickel	29, 63,5 Cu cuivre	30, 65,4 Zn zinc	31, 69,7 Ga gallium	32, 72,6 Ge germanium	33, 74,9 As arsenic	34, 79,0 Se sélénium	35, 79,9 Br brome	36, 85,3 Kr krypton	.LMN	
5	37, 85,5 Rb rubidium	38, 87,6 Sr strontium	39, 88,9 Y yttrium	40, 91,2 Zr zirconium	41, 92,9 Nb niobium	42, 95,9 Mo molybdène	43, 98,9 Tc technétium	44, 101,1 Ru ruthénium	45, 102,9 Rh rhodium	46, 106,4 Pd palladium	47, 107,9 Ag argent	48, 112,4 Cd cadmium	49, 114,8 In indium	50, 118,7 Sn étain	51, 121,8 Sb antimoine	52, 127,6 Te tellure	53, 126,9 I iode	54, 131,3 Xe xénon	..MNO	
6	55, 132,9 Cs césium	56, 137,3 Ba baryum	57, 138,9 La* lanthane	72, 178,5 Hf hafnium	73, 180,9 Ta tantalum	74, 183,9 W tungstène	75, 186,2 Re rhenium	76, 190,2 Os osmium	77, 192,2 Ir iridium	78, 195,1 Pt platine	79, 197,0 Au or	80, 200,6 Hg mercure	82, 207,2 Pb plomb	83, 209,0 Bi bismuth	84, 209 Po polonium	85, 210 At astate	86, 222 Rn radon	..NOP		
7	87, 223 Fr francium	88, 226,0 Ra radium	89, 227,0 Ac** actinium	104, 260 Unq	105, 261 Unp	106, 263 Unh	107, 262 Uns	108 Uno	109 Une										..OPQ	

numéro atomique → 26
symbole → **Fe**
masse molaire atomique (g · mol⁻¹) ← 55,8
nom ← fer

Pour les éléments qui n'existent pas dans la nature, le nombre de masse de l'isotope le plus stable est donné entre parenthèses.

L'état physique du corps simple correspondant à l'élément à 20 °C est indiqué par la couleur de sa case.

- solide dont :
- radioactif
- artificiel et
- radioactif
- liquide
- gaz

* Lanthanides

58, 140,1 Ce cérium	59, 140,9 Pr praseodyme	60, 144,2 Nd néodyme	61, (145) Pm prométhée	62, 150,4 Sm samarium	63, 152,0 Eu europium	64, 157,3 Gd gadolinium	65, 158,9 Tb terbium	66, 162,5 Dy dysprosium	67, 164,9 Ho holmium	68, 167,3 Er erbium	69, 168,9 Tm thulium	70, 173,0 Yb ytterbium	71, 175,0 Lu lutétium
----------------------------------	--------------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------	------------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------	------------------------------------

..NOP

** Actinides

90, 232,0 Th thorium	91, 231,0 Pa protactinium	92, 238,0 U uranium	93, 237,0 Np néptunium	94, (244) Pu plutonium	95, (243) Am américium	96, (247) Cm curium	97, (247) Bk berkélium	98, (252) Cf californium	99, (257) Fm fermium	100, (258) Md mendelevium	101, (259) No nobélium	102, (259) Lr lawrencium
-----------------------------------	--	----------------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------------	-----------------------------------	--	-------------------------------------	---------------------------------------

..OPQ



TABLEAU PÉRIODIQUE DES ÉLÉMENTS [600] (voir page suivante)

TANPR [560]. Abréviation de **Trait À
Ne Pas Regretter***.

TDF. Abréviation de **Tour De France
1993***.

TÊTE DE CHOUETTE. Au
dessus de chaque texte d'énigme, on
trouve une tête de Chouette colorée. À
l'origine, elle devait se suffire à elle-
même et aucun **numéro*** ne devait venir
la doubler. Mais les techniques d'impres-
sion - même les plus modernes - ne
permettant pas de reproduire les couleurs
avec une absolue fidélité, les têtes de
chouette, à elles seules, n'étaient pas
suffisantes pour permettre au Chercheur
de classer les énigmes dans le bon
ordre*.

TOMBE (voir **CACHE**).

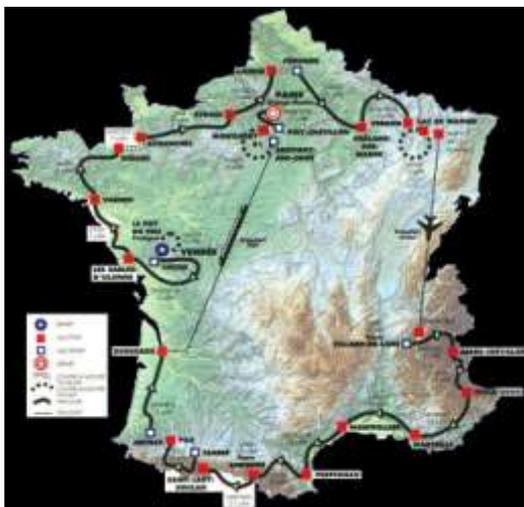
TOPONOMIE. Dans son ouvrage
« Les noms de lieux » dont la première
édition date de 1945, Charles Rostaing
nous apprend que dès le début des an-
nées 30, les savants linguistes ont étudié
les « fossiles » toponymiques issus du
groupe des langues dites « méditerra-
néennes » d'où proviennent les « bases »
pré-indo-européennes. L'une de ces
premières études a porté sur le terme
ganda- qui signifie « terrain rocailleux » et
amena à se pencher sur la base pré-indo-
européenne *KAR(R)A/GAR(R)A* « pierre »
et ainsi qu'à ses dérivés *kar-kal-*. Appli-
qué à la toponymie de la France, le prin-

cipe du système linguistique du pré-indo-
européen, situé entre l'indo-européen et
le sémitique, permet à cette base de
revêtir les formes *kal-*, *gal-*, *kar-*, *gar-*
et aussi *al-*, *ar-*, après la chute de la con-
sonne initiale, phénomène normalement
admis, en grec par exemple. La forme
kar- (qui peut particulièrement intéresser
le Chercheur dans le cadre de ses re-
cherches) apparaît sous sa forme simple
dans *Carry* (Bouches du Rhône) appelé
Incarus dans l'Itinéraire Maritime (= *in
Carus*). Nous retrouvons-là une racine qui
nous est familière puisque c'est celle de
CarusBorc : Cherbourg. *kar-* a aussi
donné naissance aux multiples *Cheiron*,
Chéron, *Chiron* éparpillés sur tout le
territoire et bien sûr en particulier au nom
du département du *Cher* dont Bourges
est la préfecture. Cette base a été pro-
ductive dans le Midi de la France où nous
pouvons relever en Provence, entre
autres, *Carros* (Alpes Maritimes), *Caronte*
(nom d'un étang aux rives rocheuses
situé dans les Bouches du Rhône), *Ca-
romb* (Vaucluse), *Carnoules*(Var) et *Cas-
sis* (Bouches du Rhône) : tous ces vil-
lages sont bâtis sur des rochers ou au
pied de rochers. En composition, *kar-*
apparaît dans *Carcassonne* (*Carcasson-
na*, César) : la position de la ville sur son
roc justifie le premier élément même si le
second reste encore obscur. *kar-* a aussi
donné naissance aux noms en *queyr* et
en *quer* comme *Queyras* et *Quéribus*. La
forme *Gal-* ne paraît pas avoir été très
productive en France même si elle est
probablement à la base de *Gaube*, nom
d'un lac dans les Pyrénées. *Gar-* se
retrouve dans le nom du pic du *Gar* (Py-
rénées), dans *La Garoupe*, hauteur qui
domine le cap d'Antibes, et dans l'appel-
latif *garrigue* si fréquent dans tout le Midi.
La forme réduite *Al-* a donné naissance
d'abord au nom des *Alpes*, puis à une
variante *Alba*, connue dès l'Antiquité et
assez fréquente : *Albe*, la célèbre ville

rivale de Rome. (d'après « Les Noms de Lieux » de Charles Ros-taing. Collection « Que sais-je ? ». P.U.F.)

TOUR DE FRANCE

1993. Il est question du Tour de France 1993 dans les **Indications Supplémentaires*** fournies par France-Inter en juillet 1993. 15 juillet : LE TOUR DE FRANCE A CROISÉ LA **FLÈCHE D'APOLLON*** (il s'agit bien de l'étape du jour même, Serre-Chevalier / Isola 2000). 16 juillet : LE TOUR DE FRANCE A FRANCHI UNE LIGNE ; LE CHAMPION DU MONDE SAURA-T-IL PÉDALER ASSEZ VITE POUR QUE SON MAILLOT DEVIENNE BLANC ? (Isola 2000 / Marseille. Allusion au disque de **Newton***). 23 juillet : LE TOUR DE FRANCE A CROISÉ UNE LIGNE (Orthez / Bordeaux). 24 juillet : LE TOUR DE FRANCE EST PASSÉ ENTRE DEUX LIGNES ET EN A CROISÉ DEUX (concerne le déplacement que les coureurs avaient fait pour se rendre par train de Bordeaux vers la Région Parisienne.



L'étape du 15 juillet revêt une importance particulière puisqu'il est question du croisement avec la Flèche d'Apollon.

TOUS DESCONISTE.

Le Tousdesconiste est un Chouetteur qui estime que lui seul a tout compris et que les autres chercheurs ne sont pas parvenus à son niveau, si tant est que ce soit possible ! Exemple de propos d'un Tousdesconiste : « *Je n'ai encore pas lu ici quoique ce soit qui rapproche de la solution* ». Le Tousdesconiste est forcément imbu de sa personne même s'il n'a jamais rien compris à la chasse ! Il n'a d'ailleurs jamais rien compris aux **madits*** non plus ! Et c'est évidemment la faute de Max et non de l'étroitesse d'esprit du Tousdesconiste dont témoignent largement ses posts ! « *Je laisse aux linguistes (ou se prétendant tels) le soin de traduire le Maxien en langage chouetteurs... Pour l'instant ceux qui s'y sont essayés, rament encore vaillamment sur leur nef et luttent contre les lames de fond issues de la complexité dudit langage.....* ». Il dit tout avoir pour déterrer la Chouette et promet chaque semaine que le week-end suivant... ..et chaque lundi fournit forcément une *bonne excuse* pour être revenu bre-

douille ! Le Tousdesconiste n'a jamais peur du ridicule ! C'est même à cela qu'on le reconnaît ! Plus qu'un autre, il se cache sous plusieurs pseudonymes pour faire croire que plusieurs chercheurs partagent sa vision des choses... Mais on le reconnaît aisément ! Inutile de préciser que le Tousdesconiste est quand même... très con ! (voir **Catégories de Chouetteurs**).

TRACEUR [500]. Le Traceur est un Chouetteur qui, par tous les moyens, s'obstinera à vouloir tracer la **Spirale à quatre centres***, bien que celle-ci doit être **TOUTE** à 560 606 mesures de **2424*** ! Notons qu'il y a les **Traceurs Dextrogyres** et les **Traceurs Sénestrogyres**. Un peu comme chez les Dahus, quoi !

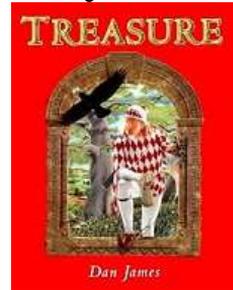
TRAIT [420]-[560]. **1.** Dans l'énigme 420, *Trait* est synonyme de *Flèche*. Il s'agit de la **Flèche d'Apollon***. **2.** Dans le texte de l'énigme 560, *Trait* est synonyme de *Tracé*. Il s'agit du **Trait à ne pas regretter***. Par ailleurs, un autre trait apparaît sur le visuel et qui n'à rien à voir avec le TANPR.

TRAIT À NE PAS REGRETTER (TANPR) [560]. Le trait dont il est question dans l'énigme 560 doit être tracé par le Chercheur dès lors que, par l'**Ouverture***, il voit la **Nef Encalminée***. À ce moment-là, **Neptune*** est encore en train de l'aider. Ce trait à ne pas regretter n'est pas le trait qui apparaît sur le visuel de l'énigme. Le Trait à ne pas regretter joint l'**Ouverture*** à la **Nef***. Il **ne s'éloigne plus du septentrion***. Tracer ce trait est la dernière chose à faire en fin d'énigme 560.

TRAIT D'APOLLON (voir *Flèche d'Apollon**).

TREASURE. En 1994, en Grande-

Bretagne, parut le livre de Dan James, fondateur du célèbre *Armchair Treasure Hunt Club* et de sa newsletter. L'histoire de **TREASURE** tournait autour de cinq contés du Middle England. Dans chacun d'eux étaient enterrées huit pièces d'or et une clé de luth en bronze. La découverte des huit pièces permettait d'obtenir la localisation de la clé de luth en bronze. Une fois les quarante énigmes résolues, une super-énigme conduisait le chercheur à une sixième clé de luth qui devait ensuite être échangée contre le super prix (£250 000).

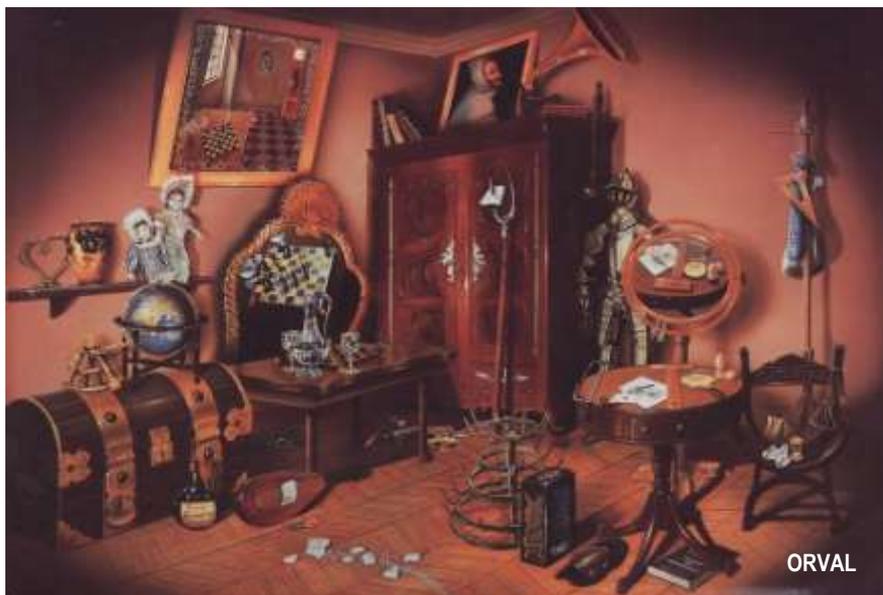


TREASURE HUNT 2001. Le 1er janvier 2001 à 00.01.01 GMT a démarré la première Chasse au Trésor mondiale sur Internet. Ce jeu avait pour dotation un trésor d'une valeur globale de 1 million de dollars. Les énigmes ont été conçues par Max Valentin et la réalisation du jeu a été effectuée par CryoNetworks. Participer à cette Chasse c'était entrer dans un univers en trois dimensions comme en témoignait le Forum 3D qui permettait une communication par *chat* public ou privé avec un ou plusieurs autres Chercheurs. Chaque participant disposait d'un avatar personnalisé.

Le vainqueur de cette chasse a été Gilbert EBASK. Cela a été officiellement annoncé par Max Valentin sur le Forum 3D TH2001 le vendredi 21 juin 2002 à minuit. Gilbert EBASK fut très vite entouré pour être félicité et la soirée se prolongea au-delà de 2h00 dans l'ambiance la plus sympathique. Gilbert EBASK travaillait en équipe avec Argos, Aschum, Neroman et Paco. Mais à peine la Chasse était-elle

terminée que CryoNetworks déposait le bilan et était mise en liquidation judiciaire, ce qui ne fut pas sans conséquences à la fois pour les vainqueurs et pour l'auteur à qui l'entreprise avait commandé les énigmes. Gilbert EBASK est entré en possession du masque égyptien (le *Masque de Nefer*) et du diamant noir (le *Diamant de Soleb*) qui composaient en partie le trésor mais pas de la troisième pièce, un riche coffre en or contenant plus de 8 kilogrammes d'or, pour la simple raison que, contrairement à ce que laissait entendre CryoNetworks, ce coffre n'avait pas été intégralement payé, et

était resté bloqué chez (et par) le joaillier. L'explication exacte fournie par CryoNetworks a été celle-ci : ne voulant pas financer la location d'une chambre forte susceptible d'héberger le coffre, ni avoir à payer son assurance, CryoNetworks avait décidé de laisser *une facture modique en suspens* de manière à ce que le joaillier conserve l'objet à ses risques et périls jusqu'à la date de sa remise au gagnant. Les démarches effectuées par Gilbert EBASK et ses amis ainsi que celles effectuées par Max Valentin et ses collaborateurs n'ont pas permis la remise du coffre aux vainqueurs.



TRÉSOR D'ORVAL. Chasse au trésor lancée par Max Valentin en 1998 et basée sur des énigmes regroupées dans un livre paru aux Éditions Michel Lafon. Dans l'esprit de Max Valentin, cette chasse était une *anti-Chouette d'Or* dans le sens où elle regroupait à peu près tout ce que les Chouetteurs souhaitaient en vain retrouver dans la Chouette. Une œuvre de composition en quelque sorte. Ça allait sans doute pas chagriner Max. Mieux, il allait en faire un succès, une référence, LA référence qui permettrait aux Chouetteurs de cerner - avec le succès que l'on connaît ! - son mode de pensée ! Il est vrai que l'on retrouve bien Max dans cette chasse. Sa grande culture. Mais aussi son humour. Après avoir étudié les énigmes et les solutions du *Trésor d'Orval*, le chercheur arrivera probablement à cette seule conclusion :



- "J'ai compris ! J'ai compris qu'il est vain d'essayer de lire dans l'esprit de Max !" Et ce n'est déjà pas si mal !

TROU (voir CACHE).

TROUVEUR [500]. Le Trouveur est un Chouetteur qui pense que dans l'énigme 500*, il faut trouver la **Spirale*** et non la tracer. Pour le Trouveur, la Spirale n'est qu'un simple point sur la carte au millionième.

U

UN TROU À DABO. À l'occasion du septième anniversaire de *Sur la Trace de la Chouette d'Or* (en avril 2000), le Chouetteur Gai Luron a réécrit les paroles des *Champs Élysées*, une reprise

de Pierre Delanoë, chantée par Joe Dassin, dont les paroles originales et la musique étaient de Mike Wilsh et Mike Deighan.

Je m'baladais dans la forêt
 Sans trop savoir où Elle était
 J'avais envie d'creuser un trou
 Un peu n'importe où.
 N'importe où mais je croise Mickey
 J'lui ai d'mandé ce qu'il savait
 Pas b'soin d'forcer pour lui tirer
 Les vers du nez !
 Un trou à Dabo, un trou à Dabo
 Des pierres, d'la terre, des pierres encore
 Un jour ce s'ra une chouette d'or
 Il n'y a vraiment rien de plus beau
 Qu'un trou à Dabo !

Il m'a dit j'ai rendez-vous
 Dans une clairière avec des fous
 Qui vivent la pelle à la main
 Du soir au matin.
 Alors je l'ai accompagné
 On a bêché, on a creusé
 Ce n'est vraiment plus le moment
 De décropter.

Un trou à Dabo, un trou à Dabo
 Des pierres, d'la terre, des pierres encore
 Un jour ce s'ra une chouette d'or
 Il n'y a vraiment rien de plus beau
 Qu'un trou à Dabo !

Hier au soir, un indécis
 Et ce matin, tout étourdi
 Un daboïste convaincu
 Par ce qu'il a vu.
 De Saint-Martin à Saint-Léon
 La Chouette est là, sous un buisson
 D'un trou qu'un jour on creusera
 On la sortira.

Un trou à Dabo, un trou à Dabo
 Des pierres, d'la terre, des pierres encore
 Un jour ce s'ra une chouette d'or
 Il n'y a vraiment rien de plus beau
 Qu'un trou à Dabo ! (bis)

(<http://patricesalvy.com/Web/Fiches/dabo.htm>)



VALENTIN Max. Max explique : « J'ai choisi mon pseudo dans un annuaire de Paris, devant témoins. Je peux même vous dire quel était le premier nom sur lequel j'ai pointé mon doigt (en fermant les yeux !) : "Veracruz". J'en ai alors choisi un second que j'ai rejeté également ("Vallenberg" ou quelque chose du même genre) avant de trouver "Valentin" » (voir **HAUSER Régis***).

VICTORIA. Dans son numéro de février 2000, la revue *Science&Vie Junior* lançait à destination des adolescents une remarquable chasse au trésor signée Max Valentin et Phil D'Euck. Si sur le forum dédié à cette chasse on retrouvait avec beaucoup de plaisir un certain nombre de Chouetteurs déjà anciens venus non pas donner des solutions aux jeunes mais les guider dans leur démarche et si le week-end de la finale à Thury (Oise) fut un moment inoubliable, un détail sembla néanmoins passer inaperçu : cette chasse au trésor nécessairement calibrée en difficulté et en durée ressemblait à un mode d'emploi simplifié de sa grande sœur **Sur la Trace de la Chouette d'Or*** ! En effet, la première énigme donnait rendez-vous à nos jeunes Chercheurs dans l'Île de la Cité, à Paris, où commençait la quête de la Victoria. Ce choix n'était pas dû au hasard puisque nous étions ainsi par définition sur le **Méridien de Paris*** qui fut, jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le méridien de référence (méridien Zéro). Le point de départ de la quête de la Chouette se situe lui-aussi sur le Méridien de Paris. Car même si du point de vue rigoureusement mathéma-

tique (donc en utilisant une carte comme outil) Bourges n'est pas rigoureusement sur la même longitude de Paris, les villes de Dunkerque, Amiens, Paris (et ses diverses méridiennes, y compris celle de Saint-Sulpice), Bourges, Carcassonne, Renne-les-Bains, Py et Prats-de-Mollo sont quelques unes des nombreuses communes qu'a symboliquement traversé le 14 juillet 2000 la *Méridienne Verte* reprenant le tracé de la *Méridienne de Paris*. Cet *axis mundi* (axe du monde) qui partage l'hexagone en deux parties sensiblement égales pourrait bien être un axe de symétrie invitant le Chouetteur à voir les choses dans leur bon sens mais aussi *inversement* ! La deuxième énigme de la Victoria permettait à nos apprentis Chercheurs de découvrir la valeur de la **mesure*** à laquelle, cette fois, un nom avait été donné : le gloupiot, façon de dire *peu importe le vocable, seule compte la valeur*. L'énigme suivante aurait pu s'intituler *Le bon sens... et inversement* et être illustrée par un morse ! En effet, une séquence de **morse*** prise à l'envers permettait de déchiffrer une phrase menant à une solution palindromique ! Il fut plus tard question de calcul de cycloïde, c'est-à-dire la courbe que décrit un chewing-gum collé à la roue d'un VTT ! Dire que pour la Chouette, il suffit de calculer la trajectoire d'une **flèche*** lumineuse ! Nos adolescents talentueux ont dû aussi se frotter à l'Astronomie. Puis il fut question de bateau. Ni noir, ni perché, certes, mais de bateau tout de même !



Lors de la finale du 25 juin 2000 dans le parc du Château de Fillerval, situé à l'emplacement de l'ancien château fortifié de Thury, propriété des Cassini, Seer (Cyril) remporta avec brio le véritable météorite promis au vainqueur, protégé par un très joli coffret.

VISUEL. Syn.: ILLUSTRATION. Chacune des énigmes de la chasse *Sur la Trace de la Chouette d'Or* comporte un visuel – peint par Michel Becker – et qui fait partie intégrante de l'**énigme***. Le format des visuels a de l'importance. Dans tous les visuels, le nord est en haut de la page sauf si un décryptage précise le contraire. Il y a dans les visuels des indices cachés mais jusqu'à un certain point. Si le Chercheur commence à examiner les visuels à la loupe, c'est signe qu'il est sur la mauvaise piste. Tout ce qui compte est visible à l'œil nu.

VOL DE L'AIGLE. On appelle *Vol de l'Aigle* le voyage effectué par **Napoléon*** Bonaparte, de **Golfe Juan*** à **Paris***, à son retour d'exil sur l'Île d'Elbe en 1815, avant les **Cent-Jours***.



W. Symbole désignant l'ouest sur la quasi-totalité des **boussoles*** vendues en France et dans le monde.

WIKI CHOUETTE. Site au format Wikipedia créé par le Chouetteur Pilbo et accessible à l'URL http://piblo29.free.fr/wiki_chouette/index.php

X

X. Symbole classique apposé sur une carte de chasse au trésor et indiquant l'endroit où est enfoui le Trésor.

Z

ZÉNITH [420]. Ce terme apparaît enfin d'énigme **420***. Il vient d'un mot arabe signifiant chemin droit : point où la verticale, qui s'élève du lieu de l'observateur, perce la sphère céleste au-dessus de l'horizon. Opposé : **Nadir**. Le mot Zénith n'a qu'une acception dans le Jeu, l'acception habituelle (*voir Flèche d'Apolon*).

ZONE. La Zone est l'endroit limité dans lequel se trouve la **cache*** de la Chouette. Elle est de forme patatoïde et peut être entièrement reportée sur la seconde **carte***. C'est au moment de ce report que le Chercheur connaît parfaitement sa forme, patatoïde sans doute de par le fait qu'elle est bordée d'entités de différentes natures (villages, rivières ou autres). La Zone est obtenue à la fin de la onzième énigme (520). C'est la **Douzième Énigme*** qui précise de lieu exact d'enfouissement de la Chouette.



Remerciements

à Régis Hauser et Michel Becker pour avoir eu le talent et le courage de concocter une si jolie chasse au trésor

à Régis en particulier ainsi qu'à Phil D'Euck pour leur amitié et leur confiance

à Piblo (Madits*, Wiki Chouette*), Hiram (Méga-astuce*), Marvinclay (AGEN*), Mickey (Signet Fumax*), Jarod (Cryptographie*, Signet Fumax*) et Zarquos (Madits*)

à James (Proserpine*), S (Murphy*) et Gai Luron (Un trou à Dabo*)

à JJ pour sa fameuse Doc*

à Julien Alvarez et Lorraine Chouty des Éditions du Trésor

à Elisabeth Darets, directrice des Éditions Marabout

à Monglane, le Vendéen et Velo

Sources

Sur la Trace de la Chouette d'Or. Michel Becker et Max Valentin. Éd. Michel Lafon (1997)
Guide du Chercheur de Trésor. Max Valentin. Édition Marabout (1998)
Le Trésor d'Orval. Max Valentin. Éditions Michel Lafon (1998)
La Chouette d'Or, 20 ans après. Éditions du Trésor (2013)

Dictionnaire des Symboles. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. Éditions Robert Laffont
Dictionnaire Robert 2. Édition 1995
Encyclopédie Bordas Astronomie. Édition 1968, réédition 1981
Les Noms de Lieux. Charles Rostaing. Éditions Que sais-je ? P.U.F.

Article d'André Douzet paru sur le site www.france-secret.com
Article de Florence Aubenas paru dans *Libération* le 13 septembre 1993
Article de Colette Porlier paru dans *Paris Match* en juillet 1994
Article de Stéphane Hébrard paru dans *Le Nouveau Détective* le 22 juin 1995
Article d'Olivier Fèvre paru dans *Science&Vie Junior* de juillet 1999
Articles de J.-Jacques Bloch parus dans *Jeux&Stratégie* entre juillet 1975 et juillet 1989
Article de J. Dillenschneider (*Légendes du Pays de Dabo*) paru dans *Les Vosges* en 1975
Articles de Daniel Durand parus dans le *Figaro Magazine* entre juin et août 1997
Article de l'Encyclopaedia Universalis 1996 consacré à la Lumière
Articles consacrés à la chasse au trésor La Victoria parus dans *Science&Vie Junior* au premier trimestre 2000

Contribution de S sur le serveur EdelWeb le 9 juin 1999 (n°5698)
Site de l'A2CO www.a2co.org

Bibliographie

Chasses au trésor

Masquerade. Kit Williams (1979)

Treasure. Dan James (1994)

Phil Meteor. José Varela et Caroline Parent. Éditions Jean-Claude Lattès (1985)

Sur la Trace de la Chouette d'Or. Michel Becker et Max Valentin. Éd. Michel Lafon (1997)

Le Trésor d'Orval. Max Valentin. Éditions Michel Lafon (1998)

Les 12 énigmes de Dalmas. Sam Dalmas. Éditions Marabout (2009)

La Chasse au Trésor autour du Monde. Dedopulos. First Éditions (2011)

Guide du Chercheur de Trésor. Max Valentin. Édition Marabout (1998)

Chasseurs de Trésors. Socio-ethnographie d'une communauté virtuelle. Patrick Schmolli. Éditions Néothèque (2007)

La Chouette d'Or, 20 ans après. Éditions du Trésor (2013)

Cryptographie

Histoire des codes secrets. Simon Singh. Jean-Claude Lattès (1999)

Les codes secrets décryptés. Didier Müller. City Éditions (2007)

Le Grand Livre des codes secrets. David Cornélien. Éditions Marabout-Hachette (2010)

Documentation

Cadrans solaires en Queyras. Jean-Marie Homet et Franck Rozet. Édisud (2000)

Cadrans solaires des Pays de Savoie. François Isler. Éditions La fontaine de Siloé (2003)

Les chemins de Compostelle en terre de France. Patrick Huchet. Ouest-France (1997)

Les noms de lieux en France. André Pégurier. IGN (1997)

Les noms de lieux. Charles Rostaing. Éditions Que sais-je ? P.U.F.

Dictionnaire des Symboles. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. Éditions Robert Laffont

Encyclopédie Bordas Astronomie. Édition 1968, réédition 1981

Au Pays de Dabo. Françoise Thary. Éditions Coprur (1992)

Rue des Maléfices. Jacques Yonnet. Éditions Phébus (1987)

Énigmes

Jeux de l'esprit et divertissements mathématiques. J.-Pierre Alem. Éditions Seuil (1975)

Les énigmes de Shéhérazade. Raymond Smullyan. Éditions Flammarion (1998)

Énigmes mathématiques de Lewis Carroll. Éditions Pôle (1999)

200 énigmes mathématiques d'Eurêka. Éditions Valmonde (2000)

Le Grand Livre des Énigmes 2. Fabrice Mazza. Éditions Marabout-Hachette (2007)

Énigmes Coriaces pour Esprits Tenaces. Fabrice Mazza. Éditions Marabout (2008)

Énigmes Subtiles pour Esprit Agiles. Fabrice Mazza. Éditions Marabout (2008)

Énigmes Tordues pour Esprits Pointus. Fabrice Mazza. Éditions Marabout (2008)

Énigmes littéraires extraordinaires. Stéphanie Bouvet. Éditions Marabout (2009)

Énigmes mathématiques machiavéliques. Sylvain Lhullier. Éditions Marabout (2009)

Régis Hauser

Elles sont terribles. Éditions Hermé (1989)

Les murs se marrent. Éditions Manya (1991)

Le piège de la botaniste. Éditions Ramsay (2003)

LE PETIT CHOUETTEUR ILLUSTRÉ

*Le Trésor est là pour vous...
ou pour l'éternité!*

Maxime

plus de **270** entrées
plus de **70** illustrations
planches des **11** énigmes



CET OUVRAGE N'EST PAS DESTINÉ À LA VENTE